QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13645 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 1988

Des Français et des Britanniques participent aux secours

# Selon Moscou, le séisme en Arménie a fait

## Répondre à la bonne volonté

Les régimes et leurs dirigeants doivent être jugés à la façon dont ils traitent leurs propres paunice le leurs propres peuples. La catas-trophe qui vient de frapper l'Arménie constituera de ce point de vue un test crucial pour M. Gorbatchev. Le secrétaire général soviétique l'a bien com-pris puisqu'il a rapidement décidé d'abréger son séjour à New-York at d'annuler ses visites à La Havane et à Londres. Il n'avait pas eu le même réflexe au moment de la catastrophe de Tchernobyl, en 1986, puisqu'il n'avait, à ce moment-là, jamais quitté Moscou. Le drame de Tchernobyl,

cependant, marqua un grand progrès - si l'on peut dire dans la manière soviétique d'aborder les catastrophes. Après deux jours de silence embarrassé, les dirigeants reconnurent les faits, et les médies soviétiques purent faire leur travail. Quel progrès que cette rupture avec la doctrine qui prévalait jusque-là et selon laquelle le socialisme scientifique evait éradiqué jusqu'aux catas-trophes naturelles! Comment cublier que, pendant des dizaines d'années, accidents d'avion, de train, mondations, et même tramblements de terre étaient frappés du sceau du secret et n'étalent jamais mentionnés dans la pressa I

Sil est vrai qu'à quelque chose malheur est bon. le séisme qui vient de détruire qui a tué près de cent mille per-sonnes devrait persuader M. Gorbatchev d'ouvrir largement la région à l'aide internationale, qui se propose de partout. Une side matérielle et humaine qu'aucune nation dans le mal-heur ne devrait avoir honte de

De nombreux pays occiden-taux disposent de l'équipement et du personnel nécessaires ; des milliers d'Arméniens de la diespora ne songent qu'à participer à ce mouvement. Les premières réactions en provenance de Moscou indiquent qu'on n'exclut pes ce moyen pour attenuer la détresse des survivants. Déjà, des spécialistes britanniques, français et suisses, ont été

Mais ce sera sans doute à M. Gorbatchev de décider ai l'URSS accepte une aide internationale de plus vaste ampleur, et ce ne sera pas facile. sont-ils pas interdits de Caucase depuis pratiquement le début des affrontements entre Azéris et Arméniens ? C'est pourtant le même M. Gorbatchev qui vient d'affirmer à l'ONU qu'il est temps d'abandonner e les sté-réotypes, les idées vieillies et les illusions », pour se rallier sux

Ce nouveau malheur qui frappe l'Arménie pourrait aussi donner l'occasion à un autre Etat de faire un geste réparateur. Nous songeons à la Turquie voisine, proche des zones sinis-trées, et d'où l'aide internationale pourrait être aisément transférée sur les lieux du sinistre. Un rêve ? Peut-être, mais à la mesure de la bonne volonté affichée ici et là, et qui doit



# cent mille morts

M. Mikhaīl Gorbatchev, qui a regagné Moscou venant de New-York, vendredi matin 9 décembre, était attendu dans la journée en Arménie, où il doit visiter les zones sinistrées par le tremblement de terre du mercredi 7. Le ministre soviétique de la santé, M. Evgueni Tchazov, a estimé à cent mille victimes, morts et disparus, le bilan du séisme, rapporte l'agence officielle locale Armenpress.

L'Union soviétique a accepté l'aide de techniciens du sauvetage français, britanniques et suisses; elle n'a pas repoussé, comme précédemment, les propositions de plusieurs pays.

La priorité est, pour l'instant, accordée à l'organisation des secours, entravée par la destruc-tion partielle des réseaux routiers et ferroviaires. Les blessés affluent déjà dans tous les hôpitaux de la région, et l'on s'efforce de dégager les survivants encore cafouis sous les décombres.

Des émeutiers auraient, par ail-leurs, incendié plusieurs habita-tions arméniennes à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, après que des troupes eurent été redéployées pour aider aux opérations de sau-vetage des sinistrés du séisme.

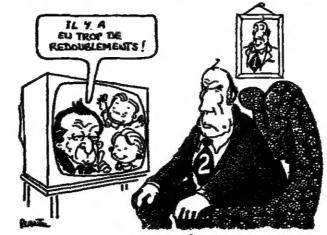
> (Lire nos informations pages 5 et 6.)

Plusieurs bases palestiniennes attaquées

# Importante opération israélienne au sud de Beyrouth

L'armée israélienne a lancé, vendredi 9 décembre, une importante opération au sud de Beyrouth, au cours de laquelle, selon un porte-parole israélien, un lieutenantcolonel a été tué et trois soldats blessés. Il a précisé que cette opération combinée, par terre, air et mer, visait des bases du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (pro-syrien).

Enseignement : les objectifs de M. Rocard



Lire page 12 les articles de GÉRARD COURTOIS et JEAN-LOUIS ANDRÉANI

L'armée syrienne aurait pris part, vendredi dans la matinée, à des combats au sud de Beyrouth débarquées par hélicoptères au sud de la ville, ont indiqué la police libanaise ainsi que des

sources palestiniennes. A Jérusalem, un porte-parole militaire a déclaré que les forces israéliennes engagées dans l'opération au Liban avaient été évacuées par hélicoptères. Des responsables ont, en outre, démenti des informations en provenance de Beyrouth, selon lesquelles des soldats israéliens auraient été faits prisonniers par les Syriens.

(Lire la suite page 32.)

Un an de soulèvement palestinien Page 8

#### La réduction des forces soviétiques

L'OTAN demande à Moscou d'aller plus loin PAGE 3

#### M. Mitterrand en Tchécoslovaquie

Le chef de l'Etat a évoqué le « printemps de Prague » PAGE 4

#### Cinéma par satellite

Une expérience pour les salles rurales PAGE 22

#### Retraite des cadres

Augmentation des cotisations PAGE 28

Le sommaire complet se trouve en page 32

Le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle

Un entretien avec M. Badinter

« Une reconnaissance des droits

Après l'échec des négociations agricoles au GATT

## La menace d'une guerre commerciale

Américains et Européens se retrouvent, vendredi 9 décembre, à Bruxelles pour leur réunion ministérielle annuelle, dans un climat très lourd. A Montréal, les négociations du GATT se sont terminées sur un échec : Etats-Unis et CEE ont confirmé leur incapacité à s'entendre sur le dossier de l'agriculture.

MONTRÉAL

de notre envoyé spécial

Le miracle ne s'est pas produit à Montréal. Les positions des Etats-Unis et de la CEE sur la réforme des politiques agricoles n'ont pu être rapprochées. En dépit des paroles apaisantes proponcées au soir de l'échec, il ne fait guère de doute que l'« Uru-

es codes

Dalloz ne

cesseni

de grandir: régu-

merement mis à

jour, enrichis des

annatations de

jurisprudence et

complétés de bi-

bliographies, tou-

jours accessibles

grâce à de nom-

Code de procédure

breuses tables.

pénais 1988-89.

afin de relancer une organisation multilatérale du commerce mondial qui ne remplissait plus son rôle, en sera gravement affecté. D'ores et déjà, la machine est grippée, comme en témoigne le refus des pays d'Amérique latine, mécontents de l'échec agricole, d'entériner les accords prometteurs emegistrés par la session ministérielle à « mi-parcours », notamment en matière d'échanges de services et de réductions tari-

Faut-il. comme M. Henri Nallet, ministre français de l'agriculture, reprocher aux Américains de s'être comportés en doctrinaires en refusant toute discussion sur les mesures à prendre pour

guay round », ce nouveau cycle de assainir les marchés tant qu'il n'y négociations engagé en septembre aurait pas accord sur l'élimination 1986 à l'initiative des États-Unis totale, en dix ou douze ans, des subventions accordées à l'agriculture? Les Etats-Unis ont assurément fait preuve d'intransigeance. Mais leurs raisons, même si elles sont servies avec des accents messianiques horripilants - « Ce que nous proposons est bon pour tout le monde », — sont sans doute plus politiques qu'idéologiques.

La poursuite du débat agricole, selon le schéma approuvé à Punta-del-Este, ne leur convient plus. Il permet en effet aux Douze de passer à travers les gouttes, d'éviter le démantèlement, sinon de la politique agricole commune (PAC), du moins de ses subventions (les fameuses restitutions) à l'exportation.

(Lire la suite page 27.)

tions, auxquelles prendront part des invités-symboles : Andrei Sakharov et Lech Walesa, sont organisées à Paris pour le quarantième anniversaire de la proclama- droit à la liberté ou à l'égalité tion, le 10 décembre 1948, de exige, pour avoir une portée la Déclaration universelle des réelle, le droit à l'instruction, aux

la Déclaration universelle des droits de l'homme. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, analyse la portée, les enieux et les conséquences de PHILIPPE LEMAITRE. la Déclaration de 1948.

> «La Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU a quarante ans. Qu'y lisez-vous aujourd'hui : la version internatio-nalisée et actualisée de la Déclaration française des droits de Phomme de 1789, la reconnaissance effective de nouveaux droits, une tentative de mondialisation concrète des droits de

- Tous les grands textes ont une histoire. Et parfois, même, ils font l'histoire. La Déclaration américaine de 1776 proclame l'indépendance des États-Unis.

 La Déclaration des droits de l'homme de 1789 symbolise la Révolution, parce qu'elle promet la liberté à tous les hommes. La Déclaration universelle de 1948 exprime la victoire de la démocratie sur le totalitarisme nazi, c'est-è-dire sur une idéologie fondée précisément sur le mépris des droits de l'homme.

» A ce titre, elle apparaît moins comme une expression acqualisée de la Déclaration de 1789 que comme sa consécration

de l'homme toujours plus étendue » D'importantes manifesta- et son nécessaire prolongement. Il y a entre les deux déclarations complémentarité, continuité, tout comme les droits économiques et sociaux sont la conséquence nécessaire des grandes libertés

classiques. Chacun sait que le

soins, à la protection contre la » Les premiers révolutionnaires l'avaient déjà dit. Et la critique socialiste des droits de l'homme tendait aussi à les rendre effectifs. La Déclaration universelle satisfait explicitement à cette exigence que la Déclaration

» Reste le véritable apport de la Déclaration de 1948 : son caractère universel. Sans doute la Déclaration de 1789 avait été conçue par ses auteurs comme valant pour tous les hommes. »

de 1789 portait déjà en elle.

Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI et MICHEL KAJMAN.

(Lire la suite page 2.)

## Le Monde

■ Cuba se lance dans la « touristroika ».

■ Voile : sous le vent caraïbe. Escales.

■ La table : les réveillonneurs, vins liquoreux d'outre-Rhin.

Les jeux. Pages 15 à 18

20 CODES DALLOZ . LE DROIT DE SAVOIR

Sa grandeur est à l'intérieur.

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4.50 DA; Marco, 4.50 Gr.; Turinio, 600 m.; Alemague, 2 DM: Ausriche, 18 sch.; Belgique, 30 tr.; Canada. 1,75 \$: Antiflee/Rismion. 7,20 F; Cita-d'Ivoire, 425 F CFA; Dansmark, 10 kr.; Esotgne, 155 per.; G.-B., 60 D.; Gillon, 150 dr.; Islands, 90 s.; Rank, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lossenboorg, 30 f.; Rankige, 12 kr.; Pays-Bes, 2,25 ft.; Portugal, 130 sec.; Sériégel, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 L; USA, 1,50 \$; USA (West, Costa), 2 S.



-The second second

MA. 74 17 4

女子か ひってい

· 野山田 5000 ·

御を変われて ・ 1

Santa Carlo

greate them to

変換・質が4.で、サイド

F 12 2 : 4 :

المراجعة المنافقة

ZHES, Var. Street, Street

Comment days

والإشتية المحاوية

Carrie Carrie

Septiment of the

2771 74S

存在機 びょ

TOWN STATE

man there the market was a song

多牌性 糖性 电流

THE THE 御を選ばすると 二十



# Anniversaire

## En 1 948, la Déclaration universelle des droits de l'homme

Afin de dogner tout l'éclat qu'il mérite au quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, proclamée le 10 décembre 1948 au Palais de Chaillot, la Fondatiou Danielle Mitterrand, France-Libertés, et le Comité spécial des organisations non gouvernementales pour les droits de l'homme aux Nations unies, que préside M. Michel Blum, out organisé deux manifestations à Paris. Jendi 8 et vendredi 9 décembre, se sont rénnies, dans les locaux de l'UNESCO (Organisation des Nations

unies pour la science et la culture), une centaine d'organisations nou gouvernementales pour un colloque sur le thème « Les droits de l'homme et les exclus ». Parmi les participants, Amnesty international, le Comité international des juristes, la Fédération internationale des droits de l'homme, Pax christi, etc.

La seconde manifestation aura lieu samedi 10 décembre dans l'après-midi au Palais de Chaillot, sur les lieux mêmes où fut pro-

clamée la Déclaration, et à l'invitation de M. Mitterrand. Outre le chef de l'Etat, M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU (qui aura reçu le matin même à Oslo le prix Nobel de la paix décerné aux casques bleus des Nations unies) et le directeur général de l'UNESCO. M. Federico Mayor, prendront la parole pour célébrer cet anniversaire. Andrei Sakharov, Lech Walesa et M. Ali Yahia, fondateur de la première Ligne algérienne des droits de

## La gestion de l'ONU, délicate et ambiguë...

GENÈVE de notre correspondante

Après que fut proclamée la Déclaration universelle des droits de l'homme, l'ONU, à qui il incombait de gérer cette admirable utopie, se trouva bientôt face à des difficultés imprévues. Au sortir des horreurs de la guerre, les auteurs de la Déclaration ne pouvaient imaginer que les conflits continueraient à ensangianter la planète du fait de la décolonisation, ou de l'étendue de la misère génératrice de violences. Une division des droits de l'homme de ronu fut créée et devint en 1982 le Centre des droits de l'homme. Mais, paradoxalement, alors que l'ONU invoque haut et fort ces droits, elle ere moins de 1 % de son budget à l'activité du Centre, dont le rôle est de les promouvoir. Autre anomalie, le Centre doit veiller à ne pas contrarier les cent cinquanteneul pays membres de l'ONU. Principales victimes de cette situation :

Le jeu est faussé dès le départ : résolutions et condamnations sout adoptées, certes à la majorité, mais par des représentants de pays dont la plupart méprisent les droits de

les minorités et les petits pays.

prises par les Etats, elles le sont par des experts « désignés par leurs gou-vernements » ; de sorte que l'« indé-

dans son propre jardin, celui de la souveraineté des Etats,

l'assemblée cénérale des Nations

unies a entériné, vendredi

pose le principe du « libre accès

aux victimes des catastrophes

naturelles et autres situations

d'urgence ». Et qui, pour la pre-

mière fois, consacre l'importance

du rôle loué par les organismes

humanitaires privés dans ce

contexte (le Monde du

24 novembre). La résolution, soumise per la France, a été

coparrainée par trente-deux

gine le débat ouvert en France

autour du concept de « droit à

l'assistance humanitaire a et de

son corollaire le « libre accès aux

victimes ». S'appuyant sur deux

notions clés, l'« urgence » et

l'« accès », il développe une logi-

que humanitaire peu contestable, compte tenu des réalités. En fait,

c'est toute la question du devoir

ger qui est ici posée.

d'assistance à personne en dan-

Dans un monde où des popu-

ations entières affrontent toutes

sortes de cataclysmes, naturels

ou causés par l'homme, il y a urgence à secourir les victimes,

C'est une question de principe,

et l'urgence commande que la

communauté internationale

puisse « répondre rapidement et

efficacement > aux appels au secours. Mais, pour que les sau-

veteurs puissent être à pied d'œuvre avant les fossoyeurs, il

faut - c'est le deuxième impéra

tif - avoir & accès » aux vic-

times. C'est évident, mais cela

On sait assez que, face à ce

type de situation, certains Etats

ont paru plus préoccupés par la

que par le sauvetage de leurs

populations; que la détresse

humaine a souvent été prétexte à

marchandages économiques et

politiques; que, dans bien des

cas, la communauté des nations

s'est distinguée par se passivité.

Le texte évite d'attenter

ouvertement au principe de la

souveraineté, mais il n'esquive pas la difficulté. Il demande aux

Etats qui ont besoin d'une aide d'urgence de « faciliter la mise en

couvre par ces organisations

gouvernementales) de l'assis-

tance humanitaire, notamment

l'apport de nourriture, de médi-

camenta et de soins médicaux,

sauvegarde de leur souvers

ne va pas toujours de soi.

Le texte approuvé a pour ori-

degré de démocratie de ces derniers.

Le Centre des droits de l'homme courrait le risque d'être la proie de la plus politicienne des politiques s'il n'avait pas eu recours aux organisations non gouvernementales (ONG), telles que la Fédération internationale des droits de l'homme, Amnesty International, la Commission internationale des juristes, etc. Les ONG fournissent à 'ONU près de 90 % des informations concernant les violations des droits de l'homme dans le monde. Elles n'ont pas le droit de vote mais sont dotées du statut consultatif et peuvent présenter des témoins. C'est ainsi qu'en dépit du courroux des Argentins, du temps des généraux, les « mères de la place de Mai » ont pu prendre la parole au Palais des nations sous la bannière de «Pax Christi », tout comme purent le faire des dissidents soviétiques.

#### Portes ouvertes

Ces ONG étaient quelque peu brimées jusqu'à l'arrivée, en 1977, à la tête de la Division des droits de l'homme, du Néerlandais Theo Van Boven. Lui comprit qu'elles représentaient le moyen de sortir de l'impasse. Il recevait dans son bureau des opposants de tous bords, écoutait leurs doléances, et faisait

times est indispensable ».

D'autres dispositions précisent

que c'est à l'État concerné et aux

Etats voisins qu'incombe la res-ponsabilité de faciliter cet « indis-

Ce n'est pas encore le « droit

de passage humanitaire » sou-

haité par certains. Mais, au

moins, le problème est posé et

les gouvernements priés de pas

placer abusivement la souverai-

souffrance de leurs citoyens

Surtout si cela conduit à bloquer

les accours dont ces demiers ont

« Un premier

pas »

gne « la contribution essentielle

des organisations locales, inter-

gouvernementales et non gou-

vernementales agissant dans un but strictement humanitaire ». II

était plus que temps! Car il y a longtemps qu'elles s'attachent à sauver les victimes que, parfois,

les Etats et les organisations

internationales ne peuvent pas

ou ne veulent pas attaindre à temps. Fondateur de Médecins

sans frontières, puis de Médecins

du monde, le docteur Kouchner

secrétaire aux affaires humani

cela. Faire accepter cette résolu

tion par consensus n'a pas été une mince affaire, et la diploma-

tie française a dú déployer pas

mai d'arguments. En effet, cer-tains pays (Soudan, Ethiopie,

Egypte et Brésil notamment)

craignaient que le texte

empiète sur leur souveraineté.

comme tant d'autres - ne

contraint pas vraiment les Etats,

pas plus qu'elle ne place le pre-

mier secouriste venu au-dessus des lois ? Peut-être. Las catas-

trophes ne manquent pas et à ne

faudra pas beaucoup attendre

« C'est un premier pas », dit-

on au sécrétariet d'État, où l'on

souligne que la résolution man-

date le secrétaire général de

l'ONU pour recueillir les vues des

gauvemements et des organisa-

tions concernées afin « de renfor-

cer l'efficacité des mécanismes

internationaux et d'accroître la

R.-P. PARINGAUX.

rapidité des secours ».

pour juger des résultats.

parce que cette rés

Ont-ils, finalement, equiescé

taires, aura au moins obtenu

Dans cet esprit, le texte souli-

pensable accès ».

«Le droit à l'assistance humanitaire»

et « le libre accès aux victimes »

Adoption d'une résolution

parrainée par la France

de ceux-la se mesure au son possible pour qu'il y soit donné mocratie de ces derniers. suite. Bref, lui aussi inquiétait les gouvernements... Son mandat ne fut pas renouvelé en 1982.

> Cependant, les portes qu'il avait ouvertes ne se sont jamais entièrement refermées. Ainsi, jusqu'en 1979, en dehors de la « trinité maudite » (Afrique du Sud, Chili et Israël) rituellement condamnée, on ne mentionnait le nom d'aucun pays. Dans les rapports, on pouvait lire : - dans un certain pays, on a constaté de l'intolérance religieuse ... Afin de ne pas attaquer directement le régime du général Videla soutenu par les Etats-Unis, et par l'URSS, on créa à l'ONU le « groupe de travail sur les dispari-tions forcées ou involontaires », un moyen comme un autre d'ouvrir le dossier des violations des droits de l'homme en Argentine. C'est aussi grace à l'accord tacite des Soviétiques que l'ONU, ne s'est jamais avisée de stigmatiser les crimes de guerre américains au Vietnam.

La sélectivité continue de jouer

envers les mouvements de libération nationale qui ne sont reconnus que si des groupes régionaux les soutien-nent. Ni le Polisario, ni les Erythreens, ni les Tamouls, ni les Timorais ne jouissent d'aucun droit. En dépit des efforts des ONG, l'ONU se désintéresse des massacres dont les Kurdes sont victimes, tout comme elle avait ignoré ceux perpétrès par les Khmers rouges et la répression subie par les Tibétains. La Déclaration du 10 décembre 1948 risquerait de rester à l'état de vœu pieux sans les deux pactes internationaux qui la complètent : celui relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, auquel ont pacte sur les droits civils et politiques signé par quatre-vingt-sept Etats.

Chaque signataire a le devoir de présenter des rapports sur les mesures prises et les Etats les plus dictatoriaux brossent des tableaux idylliques. Heureusement un organe de surveillance, le Comité des droits de l'homme, composé de dix-huit experts, analyse ces textes et pose des questions aux gouvernements.

#### Les plaintes individuelles

Conformément aux textes, toute personne peut adresser une plainte ou une pétition à l'ONU. Toutes sont examinées à huis clos par le comité. Lorsqu'elles sont retenues, le gouvernement incriminé est avisé (l'anonymat des plaignants étant respecté). La commission, organe essentiel, reçoit ensuite ces plaintes et les étudie selon une procédure confidentielle. C'est pour des raisons souvent politiques qu'elles ne sont pas examinées au grand jour. En 1988, il y a eu six mille trois cent quatre-vingt-seize plaintes traitées et deux mille six cent quarante-trois

La commission des droits de l'homme compte quarante-trois représentants. Ils se réunissent tous les ans, pendant cinq à six semaines, et suivent une multitude de dossiers.

Tout cela donne lieu à une montagne de déclarations, résolutions et projets, généralement sans grand effet faute d'un véritable mécanisme de contrôle. Le Centre des droits de l'homme, dirigé par un Suédois, M. Jan Martenson, occupe quatre-vingt-dix fonctionnaires internationaux, effectif juge insuffisant compte tenu de l'immensité des

Toute leur énergie permettra-t-elle de mieux protéger les droits de l'homme? Il faut évidemment l'espérer, encore que l'on puisse déplorer que l'exemple ne vienne pas toujours d'en haut : les droits de l'homme sont, en effet, écartés des processus de paix engagés par l'ONU. C'est ainsi, par exemple, que la résolution 598 sur le cessezle-feu entre l'Irak et l'Iran ne prend pas en compte les minorités qui risquent le pire et que, dans les négociations sur Chypre, on semble oublier le son des milliers de « disparus » dans la 200e occupée par la

ISABELLE VICHNIAC.

## Un entretien avec M. Badinter

(Suite de la première page.) « Leur conception de l'homme était universelle. Mais en se proclamant telle, dans son intitulé même, la Déclaration se voulait d'abord exclusive de toute discrimination entre les êtres humains, femmes ou hommes. Elle se plaçait ainsi d'emblée sous le signe de l'humanité tout entière.

. Peut-être, cependant, ses auteurs n'avaient pas clairement mesuré la conséquence de cette dimension universelle reconnue aux droits de l'homme. A partir du moment, en effet, où ils sont pro-clamés universels, les droits de l'homme valent pour tous les hommes et en tous lieux. Tous les Etats signataires s'obligent donc au moins théoriquement — à faire respecter les droits de l'homme chez eux, et au profit de tous. On comprend mieux dès lors pourquoi Sta-ine n'a pas voulu que l'URSS et les démocraties populaires votent la Déclaration universelle de 1948. De même, l'Afrique du Sud et l'Arabie Saoudite s'abstinrent. Il existe aussi une logique du racisme et de l'intolé-

- Cette universalité, précisé-ment, était-elle vouée à autre chose que l'abstraction ? Pouvait-elle être autre chose qu'un vœu comprébensible mais utopique ?

- Il est vrai que la Déclaration n'a que la valeur d'une simple réso-lution votée par l'Assemblée géné-rale des Nations unies. Elle n'engendre donc pour ses signataires qu'une obligation morale et politique. Car il est hypocrite de proclamer son adhésion à des principes que l'on basoue et il est impolitique de se réclamer d'un idéal que l'on méconnaît dans les faits. Mais de la Déclaration sont l'un relatif aux droits civils et politiques, l'autres aux droits économiques, sociaux et culturels. Tous deux ont été adoptés en 1966 par l'Assem-blée générale de l'ONU. Ils sont entrés en vigueur en 1976. Or ces deux pactes sont source d'obliga-tions juridiques pour les Etats qui les ont ratifiés. C'est le cas pour la France depuis février 1981, et il sont indissociables de la Déclaration uni-

#### Une «révolution tranquille »

- Depuis quarante ans on a assisté notamment en France à partir des aunées 70, sous l'imp du Couseil constitutionnel que rous présidez depuis 1986 — à une entrée en force des droits de l'homme dans les normes juridiques. Un mouvement comparable a pu être observé à l'échelon de l'Europe. Comment analysez-vous cette révolution?

- Plus qu'une évolution, c'est une révolution, tranquille. Jusqu'en 1950, les droits de l'homme relevaient de la proclamation philosophique ou éthique. Ils exprimaient une certaine conception de l'homme et de la société. Ils constituaient aussi des valeurs morales de réfé rence. Il n'ont point perdu cette nature. Mais de l'ordre philosophique ou éthique ils sont entrés dans l'ordre juridique. Ils sont passés du stade de la proclamation à celui des garanties. A proprement parler, ils sont devenus des droits, source d'obligations juridiques et bénéfi-ciant d'une protection juridiction-

» Cette transformation des droits de l'homme a été réalisée par deux processus parallèles. D'une part, nous avons assisté depuis la Déclara-tion universelle de 1948 à une floraison de conventions internationales protégeant les droits de l'homme dans divers domaines : celui des libertés classiques, comme les conventions contre l'esclavage ou la discrimination; ou celui des droits économiques ou sociaux, comme les conventions sur la durée maximale du travail on la sécurité des travailleurs. La ratification de ces traités a introduit leurs dispositions dans le

droit interne. » Micux encore, dans de nom-breux pays comme la France, ces conventions internes out une valeur juridique supérieure à la loi nationale. L'internationalisation croissante des droits de l'homme a entrainé ainsi une consolidation et une avancée de cenx-ci.

» Une autre source de progrès réside dans la constitutionnalisation des droits de l'homme. Dès le moment où ceux-ci sont considérés comme faisant partie intégrante de la Constitution, les droits de

que supérieure à la loi ordinaire. Le Parlement doit donc les respecter, mieux même, leur assurer les garanties nécessaires. Dans la plupart des démocraties, y compris en France, des cours constitutionnelles veillent ainsi à ce que les droits de l'homme soient non seulement préservés mais protégés toujours plus complète-

» Le progrès le plus remarquable, à mon sens, depuis la Déclaration de 1948, a été réalisé par la Convention européenne des droits de l'homme conclue en 1950. Car elle a instauré des garanties juridictionnelles internationales des droits de l'homme, en établissant une Commission et une Cour européenne des droits de l'homme qui ont pour mission de faire respecter les dispositions de la Convention européenne contre toute violation de la part des Etats mem-

évolution analogue s'est-elle pro-duite ou peut-elle être ici ou là cuvisagée os perfectionnée et par quels

- Pour qu'un système de garanties internationales efficaces puisse être établi en matière des droits de l'homme, certaines conditions doivent être satisfaites : les Etats signataires on les Etats membres doivent partager les mêmes valeurs, le même idéal démocratique. Ils doivent aussi connaître un niveau semblable d'institutions démocratiques et bénéficier d'institutions judiciaires indépendantes du pouvoir politique. C'est pourquoi, à ce jour, seale l'Europe occidentale offre un tel système de garanties internationales. Sans doute is convention interaméricaine des droits de l'homme signée le 22 novembre 1969 a-t-elle institué une Cour internationale des droits de l'homme, inspirée de la Cour européenne. Si la mise en œuvre de cette convention est loin d'avoir atteint l'effectivité souhaitable, ne désespérons pas. La Cour européenne de Strasbourg ellemême a connu des débuts lents voire difficiles.

#### L'idée Pune Cour universelle

Avocat, professeur de droit, puis garde des sceaux avant de pré sider le Consell constitutionnel, vous est-il arrivé de songer à l'ini-tiative qui pourrait relancer vers l'avenir et ancrer un peu plus dans le réel juridique la Déclaration uni-verselle?

- L'idée d'une Cour universelle des droits de l'homme qui jouerait à l'égard de tous les Etats membres de l'ONU le rôle qu'assume en Europe la Cour européenne de Strasbourg est une idée séduisante. Ce serait sans doute un progrès considérable pour l'état de droit international. Et chacun mesure aisément la force qu'aurait une décision d'une telle cour condamnant un Etat à la requête de l'un de ses citoyens. Mais je ne vois pas réunies les conditions politiques qui permettraient d'ins-taurer une telle juridiction interna-tionale. Je crois plus aisé pour le moment de promouvoir les garanties des droits de l'homme par des pactes régionaux réunissant des pays de même culture et établissant des juridictions dont la compétence serait limitée à ces régions.

- An total, quel regard jetezvous sur les quarante si ées et les avatars des droits de l'homme dans cette période ?

- Ils out commu bien des violations et ils en connaissent encore. Je n'ai pas besoin de dresser ici la terrible énumération des crimes contre l'humanité et des manquements

graves aux droits de l'homme commis depuis 1948 et qui, hélas, se poursuivent encore.

 Malgré ce constat qui implique la vigilance, il n'y a pas lieu de s'abandonner au pessimisme. Regardons la carte du monde : nous avons vu sortir de la dictature nombre de pays, avec pour conséquence la renaissance des droits de l'homme. En Europe occidentale même, les Espagnois, les Portugais, les Greca se sont libérés de régimes totali-taires. En Amérique du Sud, nous avoss vu émerger de la muit, après des épreuves terribles, l'Argentine, l'Uruguay, le Brésil. Nous aperçevons les premières lueurs de l'aube sur le Chill. Je pourrais citer d'autres exemples sur le continent asiatique : la Corée du Sud, les Philippines et, tout récemment, le Pakistan. En Europe de l'Est, la volonté de faire progresser les droits de l'homme est désormais hautement proclamée. Pensez à ce qu'était la situation en 1948 et mesurez les progrès accomplis !

» Le fait le plus remarquable dans ces dernières décennies est sans doute cette reconnaissance toujours plus étendue des droits de l'homme comme système de valeurs univer-selles. A cet égard, la Déclaration de 1948 revêt toute sa portée. L'on a pas assisté à la résurgence d'idéologies telles que le nazisme qui niait les droits de l'homme. Sans doute le débat idéologique sur le contenn et la portée des droits de l'homme se poursuit, des interrogations nouveiles se lèvent à la mesure des pro-grès scientifiques réalisés, dans le domaine de la génétique ou de l'informatique par exemple.

» Mais la référence demeure les droits de l'homme. Même si parfois. à entendre certaines voix les invoer, on a le senun l'hommage hypocrite du vice à la vertu. En bref, les droits de l'homme en quarante ans n'ont rien perdu de leur force de conviction. Regardez la jeunesse : à travers des formes de reconnaissance qui penvent paraître singulières - je pense aux grands concerts rock, - ce qui la réunit et l'exalte encore en notre temps, c'est la foi en les droits de l'homme. Certes, la victoire n'est pas définitivement acquise; elle ne peut d'ailleurs l'être. Ce n'en est pas moins indiscutable.

Carrier . .

The second of the second of the second of

A region of the second of the

 $f_{(s_1,\ldots,s_{n-1},s_n)}^{(s_n,s_n)}(s_n,s_n) = c$ 

No. of the second

Share and the state of the stat

Tokyo s'interre

pour le .

· Zime

A No. of

100 pt 1 1 min

6.4 -

4000

1.15

المطع مد

1,144

- 4 Miles

. . . . . App

ققة الجماء تد- الو

ي**نود** لُين دود

A state of the last

ertings /am

dramp fr

200

\*\*\*\* T. N. 25"

7 12 BA

وإجوده بالم

1 9 2 3

Colonial in the

----

Peris 3 77247 cm

AR - WEEK

· ·

we de la

30 ---- TE

-

· \* \* 50

\_ 1.25m

medi a Bid.

\* - 45 4

STATE STATE

at mer 35

the party

- 1 they have 4. 14.4 - w. 5-4 THE THE West !

2

26.00

#### Deax facteurs

- Cette vision a'est-elle pas un pen optimiste si l'on songe, par exemple, aux conséquences de

- A cet égard aussi, je ne sais pas pessimiste. Regardez les mani-festations en Algérie, les revendications qui montent de la jeunesse : c'est toujours les droits de l'homme dont on demande le respect. Et puis, si l'imam Khomeiny regne toujours sur l'Iran, quel symbole que la victoire d'une jeune femme, Benazir Bhutto, dans des élections démocratiques en un pays musulman qui n'ignore pas l'intégrisme.

- Ces progrès des droits de somme, là où il y en a, à quoi les attribuez-rous ?

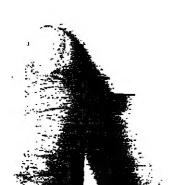
- A deux facteurs essentiellement : d'abord l'extraordinaire médiatisation de notre temps, qui fait que l'information sur les violations des droits de l'homme circule avec une rapidité et une intensité incomparables. Or, en matière de lutte pour les droits de l'homme, tout passe d'abord par la mobilisa-tion de l'opinion internationale.

» Le deuxième facteur, c'est l'action inlassable des organisations non gouvernementales comme Amnesty International on la Ligue des droits de l'homme, ou les organi-sations humanitaires. Non pas que l'action des gouvernements ne soit pas elle austi indispensable. Mais plus elle ore que de ministres, la lutte pour les droits de l'homme a besoin de militants, et plus que de discours, elle se nourrit d'action.

- Et la situation en France ?

- Je vous répondrai en citant Condorcet: « Il ne suffit pas que les » droits de l'homme soient écrits dans le livre du philosophe et dans le coeur des hommes ver- tueux, il faut que l'homme igno-rant ou faible puisse les ltre dans
 l'exemple d'un grand peuple.
 Quelle plus belle mission assigner à la France ?

> Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI et MICHEL KAJMANL:



## M. Gorbatchev se félicite du « très haut niveau atteint par les relations soviéto-américaines »

NEW-YORK de notre correspondant

The Market of Control of the Control The second of th Service of the servic

Service Services of the service of t The state of the s Control of Control

Badinter

THE COLUMN THE PARTY OF THE PAR

The second of th

THE TAX STATE OF THE STATE OF T

The same

Total

STATE ... ..

र्माति । द्वी ०० ०० राज्यसम्बद्धाः

maye ...

WYB 1 1 1

rt man in

Service of the service of

8-14-5

April 1 March

10 pt 1 2 mm

Entreprise

41,1

15 199

Carlotte in American State (State )

Bright American Control of Contro

Character and Description of the Contract

2 41 284 Sec. . . . . . .

. Je suis obligé d'écourter ma visite et de rentrer en Union soviétique. - Visage grave marqué par la fatigue, M. Mikhail Gorbatchev a dit an revoir à New-York au pied de la passerelle de son avion, à l'aéro-port Kennedy, le jeudi 8 décembre vers midi, vingt-quatre heures plus tôt que prévu après seulement une quarantaine d'houres passées aux Quaraniane unon a percredi soir. j'ai été informé que le tremblement de terre qui a frappé la région transcaucasienne, et plus particulière-ment l'Arménie, a été extrêmement violent, provoquant d'importantes destructions et des pertes de vies humaines », a-t-il affirmé, précisant qu'une commission gouvernementale était à pied d'ocuvre et qu'il devait s'y rendre lui-même. « Ma place est là-bes », a-t-il dit.

Dans la matinée, M. Gorbatchev avait reçu des appels téléphoniques du président Reagan et du vice-président Bush, alors que Mme Nancy Reagan appelait, de son côté, M. Raïssa Gorbatchev. « Tous deux m'ont exprime les

WASHINGTON

de notre correspondant

Après le dernier sommet, la

demière conférence de pressa...

Ronald Reegan a fait un pes de

plus vers la sortie en sacrifiant pour la quarante-sixième et sans

doute dernière fois au rite de la

conférence de presse télévisée. Tout s'est passé exactement comme d'habitude, dans le salon

est de la Maison Blanche, où le

président est apparu entre deux grands sapins de Noël. Une petite

plaisanteria pour commencer : « //

faut que nous cassions de nous

voir de cette manière », - à

liminaire, et la premiere posée, conformément à la règle,

de la Maison Blanche, Nancy

Thomas, de l'agence UPI.

Laquelle, exactement trents

minutes plus tard, mettra un

terme à la séance d'un définitif

S'il est un exercice que

M. Reegan ne regrettera sans doute pas, c'est bien calui de la

de fois, au fil des ans, n'a-t-il pas

frôlé la catastroche, bafouillé,

hésité, trahi la peur de se trom-

per, le truc de l'acteur président

très sûr d'un rôle qu'en

Rien de tel cette fois-ci. Sans

conférence de presse. Combie

e Thank you, Mr President ».

par la doyenne du corps de pres

Ensuita; una brève déclaration

l'adresse des journalistes.

désastre; j'apprécie profondément ce geste , a déclaré le président

Toujours selon M. Gorbutchev, « les entretiens avec les administrations sortante et future ont confirmé le très haut niveau atteint désormais par les relations soviétoaméricaines, ce qui permet d'envisager la poursuite du dialogue dans une atmosphère de conflance. (...) . « Si je devais l'exprimer un en seul mot, je dirais continuité », a-t-il ajouté.

#### Un voyage « herreux et historique »

Rendant un hommage très cha-leureux aux habitants de New-York pour leur accueil « amical », M.Gor-batchev a déclaré que ce contact avec la ville et ses habitants « a été. peut-être, la chose la plus importante de notre séjour ».

Plus tard, dans la soirée, le président Reagan, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse à la Mai-son Bianche, a qualifié le voyage, « au-delà des tristes événements d'Arménie » d'« heureux et histori-

Déjà bien disposée au départ, la presse new-yorkaise se montrait très

La dernière conférence de presse de M. Reagan

pas non plus connu de difficulté

majeure, jonglant même avec

quelques chiffres. Comme d'habi-

tude, les réponses étaient

courtes, les formules et les argu-

ments bien connus. Mais per-

sonne n'a semblé lui en tenir

rigueur, et ses interlocuteurs

d'ordinaire les plus agresaifs lui

ont posé, pour une fois, des ques-

tions gentilles. Il y avait un peu

d'indulgence, un peu de ten-

dresse, et aussi un peu d'admira-

tion dans l'air. Après la confé-

rence, le présentateur de la NBC

seluait même i' « assez remerque-

ble performance > de « Ronald

Wilson Reagan, sobrame-dix-huit

ans, arrivé au terme de son

second mendat earlis avoir sur-

vécu à une tentative d'assessinat

et à un cencer ». Sans compter à

toutes les conférences de

contre avec le numéro un soviéti-

que, un président en fin d'exercice

ne peut plus dire grand-chose de

notable. Il a pourtant évoqué avec

chaleur la visite de M. Gorbat-

chev, ajoutant que le tremble-

ment de terre en Arménie et le

départ précipité du secrétaire

général avaient ajouté une triste

note finale à une visite heureuse,

historique et réussie. Il s'est féli-

cité de la réduction des troupes

même en tenent compte de cette

réduction, le pacte de Varsovie

Même au lendemain d'une ren-

« Thank you, Mr President »

enthousiaste jeudi matin. Sous le titre « Joueur, acteur, homme d'Etat . le quotidien New York Times affirme, dans un éditorial, que, « depuis Franklin Roosevelt et Winston Churchill, aucune personnalité de la politique mondiale n'avait démontré de telles qualités de visionnaire », et qu'il « faudra des semaines de travail pour com-prendre l'ensemble du discours de M. Gorbatchev à l'ONU ». Plus circonspect, le commentateur William Safire constate, à propos de la décision de Moscou de démobiliser cinq cent mille hommes en deux ans, que M. Gorbatchev fait de nécessité wertu ., car il n'a pas d'autre choix que de réduire des dépenses militaires consomment 25% du budget

Avant de quitter New-York, le secrétaire général a reçu plusieurs personnalités dans les locaux de la entation soviétique auprès de l'ONU. Une délégation de six digni-taires religieux de l'Eglise arménienne des États-Unis a pu s'entrete nir, pour sa part, avec M. Alexandre lakovlev, membre de la direction

tionnals, et qu'un effort supplé-

d'habitude, des paroles très aima-bles à l'égard de M. Gorbatchev,

en butte à la « bureaucratie »,

mais « soutenu par le peuple soviétique ». Il est resté, en

revenche, très réservé à propos

de ses propositions de cessaz-le-

feu en Afghanistan dès le 1" jan-

d'envoyer sur place des troupes de l'ONU. Le « gouvernement fen-toche » de Kaboul « va devoir par-

Le président sortant a, en

revanche, salué en termes assez

positifs les déclarations faites à

Stockholm par M. Yasser Arefat à

propos de la reconneissance d'Israèl. Cependant, après avoir

déclaré que les propos du chef de

l'OLP « semblaient claires »,

M. Reagan a introduit des

réserves, expliquant que M. Ara-

fat avait coutume de se ménager

Shultz avait, lui aussi, réagi de manière ambivalente : « Il samble

y avoir un petit élément de clarifi-

cation supplémentaire » (dans les

déclarations de M. Arafat), « mais

il y a toujours une distance consi-

dérable à parcourir » (avant que

soient réunies les conditions posées par les Etats-Unis à un

JAN KRAUZE.

La veille, le secrétaire d'État

des échappatoires.

vier, et acaptique sur la possibi

tir », a ajouté M. Reagan.

M. Reagen a eu, comme

de l'Etat, alors que la diminution des

hommes en âge d'être enrôlés rend

la conscription moins aisée.

CHARLES LESCAUT.

#### Le conseil de l'alliance atlantique demande à Moscou d'aller plus loin

BRUXELLES correspondance

Les ministres des affaires étrangères des seize pays membres de l'alliance atlantique se sont félicités, jeudi 8 décembre, de la réduction des troupes soviétiques en Europe, annoncée par M. Mikhail Gorbatchev devant l'Assemblée générale des Nations unies. L'OTAN indique toutefois que l'effort envisagé par le numéro un soviétique se révélera insuffisaat pour rétablir l'équilibre entre les forces conventionnelles des Occidentaux et du pacte de Varsovie. Aussi, les seize proposent-ils des limitations précises sur la totalité des armements stationnés sur le Vieux Continent.

« Les réductions annoncées par I'URSS apportent une contribution positive au redressement de la situation actuelle, et témoignent du sérieux qu'attache désormais le gouvernement soviétique à l'examen des déséquilibres classiques », indique le communiqué publié par le conseil de l'Atlantique nord. Cela conduit l'alliance à juger possible « de tirer partie de catte évolution porteuse d'espoir pour diminuer les réformes asymétriques existantes ».

#### **Propositions** de niveau inférieur

autant ressurés et ils proposent au pacte de Varsovie un niveau d'armement très inférieur à celui ment tres inferieur à celut d'aujourd'hui. Par exemple, le nombre de chars devrait atteindre, selou cux, 40000 unités pour l'ensemble des deux camps, alors que l'Union soviétique en compte à elle seule 37 000 et le pacte de Varsovie 51 500. Ce qui est vrai pour les chars de baseille l'est éculement pour de bataille l'est également pour l'artillerie et les véhicules de transport.

Pour cette raison, l'OTAN souligne la nécessité « de prendre en considération l'emplacement, la nationalité et l'état de préparation des forces, tout autant que les effecrifs ». Afin que l'armée rouge ne puisse se trouver en position dominante, l'alliance demande qu'aucun pays ne soit autorisé à posséder plus de 30 % du total des matériels détenus par les 23 pays européens concernés (les 16 pays de l'alliance atlantique et les sept membres du pacte de Varsovie).

Ainsi, toujours dans le cas des chars, l'URSS ne pourrait avoir un parc supérieur à 12000 unités. M. Gorbatchev sera encore loin de ces conditions, même si le retrait de 10000 chars annoncé mercredi est réalisé d'ici à deux ans.

Enfin, les alliés souhaitent une réduction des corps soviétiques d'intervention rapide basés en Allemagne de l'Est et en Tchécoslovaquie. Le texte des seize relève cette menace en demandant . la limitaremplir une fonction particulière dans les attaques par surprise ».

MARCEL SCOTTO.

#### M<sup>me</sup> Thatcher espère recevoir « bientôt » le chef du Kremlin

LONDRES

de notre correspondant

L'événement a confirmé la réputation de « lève-tôt » de Mime Thatcher. C'est en effet en écoutant le bulletin de la BBC, jeudi 8 décembre à 6 heures du matin, que le premier ministre a appris la décision de M. Gorbatchev d'abréger sa visite aux Etats-Unis et de ne pas s'arrêter au retour à La Havane et à Londres Mme Thatcher a aussitot téléphoné à la BBC pour expliquer en direct qu'elle comprenait parfaitement les raisons du dirigeant soviétique.

M. Gorbatchev était attendu à Londres du 12 au 14 décembre et Mme Thatcher se faisait une joie d'être à nouveau l'interlocuteur européen privilégié de ce dernier. Le fait que celui-ci s'apprétait apparemment à soulever la question des droits de l'homme en Irlande du droits de l'homme en Irlande du Nord n'avait en rien modifié son attente. Mine Thatcher a recomnu qu'elle était « déçue», mais elle a répété que l'invitation tenait toujours et qu'elle espérait recevoir « bientôi » M. Gorbatchev. L'ambassadeur soviétique, M. Leonide Zamiatine, déclarait peu après sur les marches du 10, Downing Street que la visite était « soulement Street que la visite était « seulement

Le premier ministre a annonce que la Grande-Bretagne ferait « tout ce qui était possible » pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre. La reine a de son côté exprimé sa « grande émotion » et envoyé sa pressee de sympathie envoyé un message de sympathie aux dirigeants soviétiques.

La catastrophe a provisoirement éclipsé la décision « unilatérale » de M. Gorbatchev de réduire de 500.000 hommes les effectifs de l'armée rouge. Mme Thatcher a cependant estimé qu'il s'agissait d' « un pas de plus dans la bonne direction ». « Cela réduit leur supé-riorité dans le domaine des armes classiques de trois contre un à deux course un. C'est un changement très considérable qu'il accomplit », a-t-elle affirmé. Le premier ministre estime que l'Occident doit encourager le dirigeant soviétique dans cette voie et surtout ne n'en faire qui puisse « miner » sa position. « Il ne s'agit pas seulement de ses proposi-tions de réduction des armements conventionnels, c'est tout le style de son discours (devant les Nations Unies), toute sa nouvelle approche, sa nouvelle philosophie » qui lui ont

Mme Thatcher emploie volontiers un ton chaleureux à l'égard du prési dent soviétique, mais elle n'a cessé ces derniers mois de répéter qu'il ne

failait pas = baisser sa garde préci-

pitamment » au premier signe d'une amélioration des relations Est-

Ouest, d'autant que les adversaires de M. Gorbatchev en URSS même sont « nombreux et puissants ». DOMINIQUE DHOMBRES.

#### M. Mitterrand: une « initiative utile »

Comme la plupart des dirigeants occidentaux, M. Mitterrand a réagi très positivement à l'annonce de la uction des forces soviétiques par M. Gorbatchev à New-York. Ces décisions, indique un communiqué lu en son nom à Prague par le portenu ea son nom à ryée, « soulignent la parole de l'Elyée, « soulignent la volonté soviétique d'aller dans le sens du rééquilibrage des forces en Europe et sont de bon augure pour les négociations sur le désarme conventionnel en Europe (...). [Le président] accueille avec grand intérêt cette intiative utile à l'équilibre des forces et à la paix ».

## « Pas de pusillanimité »

Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, a déclaré jeudi 8 décembre que les propositions de M. Gorbatchev confirment son intention de « démanteler de façon significative la supériorité des forces conventionnelles du pacte de Varsovie ».

« Je suis convaincu au avec ce nouveau pas s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire du désarmement, a-t-il ajouté. Les progrès dépendront de la saisie courageuse des opportunités et du refus de la pusillanimité qui est dans la nature de nombreux observateurs occiden taux (...) Je me sens personnelle-ment renforcé dans l'opinion que j'at depuis longtemps que le secré-taire général du parti communiste soviétique est sérieux dans sa volonté de transformer profondé-ment les relations Est-Ouest (...) par la coopération et le désarme

#### Le Pakistan et la résistance afghane rejettent la proposition de cessez-le-feu

Les porte-parole au Pakistan de plusieurs mouvements de résistance afghans out opposé une fin de nonrecevoir à la proposition de cessezle-feu, le le janvier, de M. Mikhail Gorbatchev. - Ce n'est qu'une manœuvre de Gorbatchev pour gagner politiquement ce qu'il a perdu militairement », a notammen déclaré le porte-parole du Jamiati-Islami de M. Khalis. « Pour l'instant, les moujahlds pensent que l'intervention d'une force de l'ONU n'est pas nécessaire », a-t-il ajouté à propos du projet de M. Gorbatchev de faire appel à « un corps de volontaires de la paix sous les auspices des Nations unier ». Des officiels pakistanais ont également rejeté la proposition soviétique de trêve.

Le médiateur de l'ONU dans le conflit, M. Diego Cordovez, a, de son côté, manifesté son scepticisme. » Je ne crois pas que ce soit possi-ble », a-t-il déclaré jeudi à New-York en précisant que les mouvements de résistance « sont difficilement d'accord sur un cessez-le-feu avant le retrait des troupes soviétiques » prévu pour le 15 février 1989.

Entre-temps, le négociateur sovié-tique, M. Iouli Vorontsov, a regagné Kaboul . pour poursuivre, en Afghanistan, les pourparlers » entamés durant le week-end à Taëf (Arabie saoudite), a annoncé un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères. — (AFP)

## Tokyo s'interroge sur les conséquences pour le « front asiatique »

TOKYO

de notre correspondant

Le gouvernement japonais se féli-cite des mesures annoncées par M. Gorbatchev aux Nations unies, mais il se montre réservé sur leurs conséquences en Asie. « Il s'agir d'une initiative positive, a déclare le secrétaire du cabinet, M. Obuchi, mais nous devons étudier en détail ses implications militaires réelles et

ses implications militaires réelles et surveiller sa mise en applications. >
Du point de vue de la stratégie globale, les Japonais craignent que la réduction des effectifs soviétiques en Europe n'ait pas pour pendant une diminution similaire sur le « front » assatique, où les retraits annoncés par M. Gorbatchev concerpent essentiellement la fronconcernent essentiellement la fron-tière sino-soviétique et la Mongolie. Selon l'agence japonaise de défense, depuis 1985, les Soviéti-ques ont considérablement aug-menté leur forces en Extrême-

Orient : le nombre de leurs divisions y est passé de 53 à 57, ce qui repré-sente un quart de l'effectif total de l'armée rouge. La flotte soviétique dans cette partie du monde compte 860 navires et 140 sous-marins. L'URSS a d'autre part fourni à la Corée du Nord des missiles SA-3 et SA-5, des Mig-25 et, en juillet der-mer, des Mig-29.

Le Japon se montre d'une manière générale très prudent dans ses analyses de l'évolution de la poli-

tique de Moscou. - Aucun signe ne donne à penser que la stratégie soviétique a fondamentalement changé», soulignait le livre blanc sur la diplomatie japonaise, publié en novembre dernier. Une prudence cui active la necessition qu'est les qui reflète la perception qu'ont les Japonais de leurs relations avec l'URSS. Celles-ci sont au point mort depuis la dernière visite de M. Che-vardnadze à Tokyo en janvier 1986, notamment à propos des quatre lles

du nord d'Hokiaido occupées par l'URSS depuis la seconde guerre mondiale. La prochaine visite du ministre aoviétique des affaires étrangères au Japon, où il est attendu du 19 au 21 décembre, devrait permettre, espète-t-on à Tokyo, de renouer le dialogue et d'obtenir des précisions des Soviétiones sur leur stratégie en Extrêmeques sur leur stratégie en Extrême-Orient.

#### PÉKIN: un « développement positif »

de notre correspondant

La Chine s'est félicitée sans tar-der de l'annonce de M. Gorbatchev, rapportée en gros titre, vendredi 9 décembre, par le China Daily. Plus encore que sur le retrait d'Europe, ce quotidien official met l'accent sur le retrait concomitant devant intervenir en Mongolie. C'est là - un dévelopement positif que nous saluons », a déclaré jeudi, pour sa part, le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères.

chinois des affaires etrangeres.

Il a révélé que la question de la présence militaire soviétique sur la frontière chinoise septentrionale avait été évoquée à l'initiative de Pékin lors de la visite du ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, à Moscou la semaine dernière. Il fut répondu à

le dispositif militaire soviétique en Mongolie et dans la région fronta-lière serait ramené - à un niveau compatible avec la normalisation des relations » en cours de réalisation. Particulièrement significative est l'absence de commentaire chinois tendant à minimiser l'importance du retrait déjà accompli en 1987 par l'armée soviétique, que Pékin avait, alors, jugé insuffisant.

Un remaniement intervenu récemment dans la structure de commandement des forces armées de Mongolie extérieure sur la fron-tière chinoise suggère que des préparatifs sont en cours pour le départ de certaines des unités soviétiques quatre divisions au total - qui s'y trouvent encore.

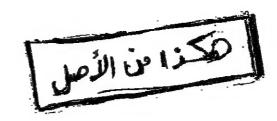
## Giovanni Macchia. Prix Médicis Essais 1988.



"C'est sans doute le meilleur livre de l'année. Celui qui vous 🧱 parle le mieux de la littérature, celui qui vous en donne le goût et vous en restitue la saveur."

> Bernard Frank - Le Monde Critiques Flammarion

هكذا من الأصل



## **Diplomatie**

Le voyage du président de la République en Tchécoslovaquie

# M. Mitterrand évoque le « printemps de Prague » et la mémoire du président Masaryk

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

En hiver, au château, devant les visages de pierre de la nomenklatura tchèque alignée autour de la table immense d'un diner officiel, M. Mitterrand aura donc évoqué le « prin-temps ». « Vous n'ignorez pas, a dit le président, l'écho considérable que suscita en France ce qui fut appelé le - printemps de Prague v et le prestige moral qui s'attacha chez nous aux actes et aux personnes qui, à nos yeux, illustrent les valeurs auxquelles nous croyons. -C'était dit, devant le président Husak, devant Milos Jakes, le secrétaire général du parti et tous ceux qui, autour de cette table, ont acquis leur raideur et construit leur pouvoir sur l'étoussement de ce printemps-

Il y a deux ans encore, le président aurait probablement davantage insisté sur ce thème, mais toute la dialectique de ce voyage officiel en Tchécoslovaquie réside précisément dans l'art de surmonter la contradiction sur laquelle a échoué, au cours du premier septennat, la politique en direction des pays de l'Est : comment restaurer la présence, voire l'insluence de la France dans cette cher ni pourtant tout à fait realpoli-autre Europe, sans rien céder des convertions françaises concernant fructueuse. Elle est eu tout cas, d'un les droits de l'homme ?

C'est pourquoi M. Mitterrand poursuivit : - Tout cela, vous le savez, et il ne servirait à rien de le taire, vous avez vous-mêmes tant à liée », la honte qu'il avait alors éprouvée. Et M. Mitterrand ajouta encore: « Je respecte votre souve-raineté et je compte sur le dialogue qui s'engage entre nous pour aller plus loin dans la confrontation de nos points de vue ».

Voilà en quelques phrases la trame de la nouvelle politique à l'Est du président : il ne se posera pas en donneur de leçons, toute la partie déclamatoire de son discours sur les droits de l'homme, irrecevable par des pays qui se veulent souverains et qui fermait toute possibilité de dialogue, il la réservera pour des manifestations parisiennes. Il défendra certes son point de vue mais de façon plus discrète, comme il l'a fait jeudi dans des tête-à-tête avec les

méthode - ni tonitruante à la That- public.

point de vue strictement français, plus risquée que la précédente. Il était de même plus risqué, mais aussi plus ambitieux, de commencer cette tournée en Europe orientale et centrale, plutôt que par la lointaine Bulgarie, plutôt que par des pays qui manifestent une volonté réelle de réforme ou d'ouverture, par cette Tchécoslovaquie à la fois officiellement rigide mais historiquement, culturellement et sentimentalement proche des Français qui gardent dans la tête l'image de chars soviétiques entrant dans Prague un jour d'août 1968.

Quiconque a critiqué la décision de M. Mitterrand de venir en Tchécoslovaquie restera sur sa faim avec cette unique phrase prononcée jeudi sur le printemps de Prague. Cette phrase ne contient cependant pas tout le message délivré par le président sur les droits de l'homme et la démocratie. Mais le reste est plus L'avenir seul dira si cette nouvelle subtil, moins public et moins grand

M. Mitterrand qui se rend vendredi à Bratislava n'y rencontrera pas un M. Dubcek, ce qui eut été symboliquement très marquant mais qui reste diplomatiquement un exploit. On invitera l'ancien dirigeant du printemps de Prague à Paris à l'occasion sans doute du bicentenaire de la Révolution. C'est 1918 et 1988 que le président de la République a choisi d'honorer, en allant, jendi, déposer une gerbe sur la tombe de Masaryk, fondateur de la République de Tchécoslovaquie il y a soixante-dix ans, et en recevant vendredi pour un petit déjeuner à l'ambassade de France les représentants de l'opposition actuelle

#### < Un geste politique »

Ni l'une ni l'autre de ces démarches ne figuraient au programme tchèque de la visite, ni ne figureront dans la presse. Mais les Tchèques le sauront : - Dans un appartement sur deux, on passe ses soirées à écouter tion. · Masaryk, ajoute-t-il, ça ne vous dit peut-être rien (et de fait très peu gratifiante du point de vue médiatique), mais pour nous, c'est très important, non seulement parce que cela fait appel à notre sentiment

historique, mais aussi parce que c'est un geste politique. »

Il y a un an, les membres de la Charte 77 avaient, eux aussi, déposé des fleurs - balayées tout de suite après par la police - sur la tombe du fondateur d'une République tchécoslovaque qui, comme le rap-pela jeudi soir M. Mitterrand. « allait pendant vingt ans rester le seul Etat démocratique de cette partie de l'Europe parmi des régimes qui ne l'étaient par ou ne l'étaient plus ». La France fut au côté de cette jeune République, et c'est à ce passé commun d'avant Munich que M. Mitterrand entendait se référer. L'histoire officielle tchécoslovaque a, certes, ces derniers mois, modestement entrepris sa propre révision, un peu comme en RDA, et Masaryk, le bourgeois, est récemment réappara sons la plume d'historiens patentés qui dalganient

Mais on est encore loin du compte et on a vu, le 28 octobre dernier, pour le soixante-dixième anniverse faisaient concurrence manifestations officielles et officieuses, comment ont été réprimées les secondes qui contestaient cette « réhabilitation » ambigue et revendiquaient pour elles-mêmes l'héritage de Masaryk

hui reconnaître quelque mérite.

Quant à la rencontre avec les opposants, si elle est désormais pratiquement courante à Moscou, elle ne l'étnit pas encore tout à fait ici. La plupart des personnalités invitées vendredi au petit déjeuner de l'ambassade ont certes déjà été reçues par les ministres des affaires étrangères ouest-européens on par des proches du chancelier Kohl, mais jamais directement à si haut niveau. C'est pour elles aussi, même si tout se passe dans la discrétiou, un témoignage d'andience et de créditémoignage d'audience et de crédi1 10 100

Mercredi soir, les signataires de la Charte 77 out recu l'autorisation d'organiser, samedi à Prague, une manifestation contestataire en marge des commémorations offi-cielles - et fort peu légitimes - du cielles – et fort pen légitimes – du quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. C'est la première fois qu'une telle annorisation est donnée et les opposants ne dontent pas qu'elle soit due à la venue du président français même s'il y a là, de la part des autorités, de l'oppostunisme et un certain cynisme. Car, dans le même temps, à l'écart de Prague, en Moravie, on interpellait les signataires de la Charte, selon les bonnes vieilles méthodes, pour les dissuader de venir manifester samedi.

Dimanche, M. Mitterrand sera parti quand une autre manifestation ressemblera des chrétiens à Olomouc, en Moravie. Mais il était là jeudi et c'est en toute tranquillité que, à deux pas de lui, dans une ruelle du vieux quartier de Mala-Strana, qui jouxie le palais baroque de l'ambassade de France, quelques centaines de jeunes gens en jeans chantaient et allumaient des bougies sous le nortrait mural de John Lenchantaient et allumatent des bougles sous le portrait mural de John Lennon. A chacun ses héros, Karel Srp., l'homme de la Section de jazz au nom imprononçable, a dû expliquer, vendredi matin, an président de la République ce que signifie la musique pour les jennes Tchèques.

±4.5 \*\*\* \*\*\*

275 3 34

at me

SET CO. Sec. " ....

Ration of the

STREET, LECT

FULL CONTRA

وليدارموهل ساه

r vita visa j

· ~ 4144

# # S S

jamais mis les pieds jusqu'à ce jour en République tchécoslovaque. « Il est veu, disait M. Mitterrand, jeudi soir, comme pour relativiser cet aspect de son voyage, que j'al été cais à me rendre en Suisse depuis 1910. » Mais la partie qui se joue ici est autrement plus délicate. On n'annait sans doute pas on à v mettre

> M. Jean Noiville ambassadeur

> > à Vienne...

M. Jean Noiville a été nommé ur à Vienne, en remplace

ment de M. François-Régis Bastide. nouveau délégué permanent de la France à l'UNESCO.

[Né le 12 juillet 1927, M. Noiville, ancien élève de l'ENA et de l'ENS, agrégé d'histoire, est entré dans la carrière en 1954. Deuxième socrétaire à Moscon, il a été ensuite rappelé à l'administration centrale en 1959, après

Deuxième conseiller à Bucarest de 1963 à 1965, M. Noiville a été directeur des siages à l'ENA de 1965 à 1970, puis premier conseiller à Tokyo (1970-1973) et à Alger (1973-1975), chargé de socteur Asie-Océanie an Quai d'Orssy, avant d'être nommé ambassadeur à Varsovie (1985-1986) puis directeur des affaires politiques, en juin 1986.]

...et M. Jean-Raphaël Dufour

à Port-au-Prince

M. Jean-Raphael Dufour a été

nommé ambassadeur à Port-au-

CLARE TREAN.

#### En visite à Tunis

#### Le colonel Kadhafi n'a pas renoncé à ses rêves d'union

de notre correspondant

Le colonel Kadhafi avait tout lieu d'être satisfait lors de son arrivée à visite de quatre jours. Lui, si friand du «contact avec le peuple» et qui, ici, en a toujours été privé, a donc pu, pour la première fois, parcourir les principales artères de la capitale et se faire applaudir tout à loisir par une foule très nombreuse et bon enfant qui s'était portée tout au lond du parcours emprunté par son cor-tège, en dépit du mauvais temps. Les Tunisiens avaient bien fait les choses: drapeaux, banderoles, fanfare, vivats, gerbes de fleurs... Drapé dans son burnous blanc brodé d'or, debout aux côtés du président Ben Ali, dans une voiture décapotée, le « guide de la révolution », ravi de l'hommage, saluait des deux bras.

Au-delà du folklore, cette visite, qui fait suite à celle effectuée en août à Tripoli par le président tuni-sien, devrait donner une nouvelle impulsion à la coopération, qui s'est déjà considérablement développée dans de multiples domaines depuis un an. Les deux chefs d'Etat ont souvent dit qu'ils entendaient placer leurs nouveaux rapports dans un cadre favorisant d'abord la complémentarité économique du Maghreb, puis une union entre les cinq pays en tant que « première étape dans la voie de l'unité arabe globale ». Mais il l'abientif est de proposition de l'abientif est de l'annue de l

Tout semble indiquer que le colo-nel Kadhafi, qui s'efforce dans la région de présenter une image assa-gie, n'a pas renoncé à son rêve d'union immédiate et totale, faisant au besoin miroiter tous les avantages que la Tunisie aux ressources limitées pourrait en tirer. Or, pour les Tunisiens, mieux vaut continuer de progresser dans la voie initialement tracée – avec ses retombées déjà tracée – avec ses retombées déjà nou négligeables – plutôt que de brûler les étapes. Améliorons et approfondissons d'abord notre coopération, disent-ils, et l'union vien-dra ensuite tout naturellement.

Ces appréciations différentes feront sans doute, une fois de plus, l'objet de quelques échanges de vues et peutêtre même... de quelques en archandages. Le lancement de nouveaux projets et la relance d'autres plus anciens examinés par la commission mixte tuniso-inbyenne réunie ces derniers jours à Tunis, la concertation inter-maghrébine qui semble marquer le pas depuis la rencontre au sommet d'Alger, en juin dernier, ainsi que la aituation au Proche-Orient et en Méditerranée sont inscrits au programme des

Le colonel Kadhafi, qui est accompagné d'une forte délégation ayant à sa tête le commandant Jalloud, devait prendre la parole, ven-dredi 9 décembre, devant la Cham-bre des députés, avant de se rendre avec le président Ben Ali à Kairouan, pour assister, à la grande mosquée, à la prière traditionnelle. MICHEL DEURÉ.

Prince en remplacement de M. Michel de la Fournière.

M. Michel de la roumere.

[M. Isan-Raphaël Dufour est né le
11 décembre 1944. Diplômé de l'Institut d'étades politiques, ancieu élève de
l'ENA, il a été nommé secrétaire des
affaires étrangères en 1974. Après avoir
été en poste à Brasilia (1976-1977), Lisbonne (1977-1980) et Mexico (19801982), M. Dufour a rejoint alors l'admiistration centrale où il e été nistration centrale, où il 2 été notamment directeur du cabinet du socrétaire d'Etat (1984-1985) et chef

 M. Jacques Warin nommé représentant de la France auprès de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), en remplacement de M. Georges Egal. - M. Wann est né en 1940. Ancien élève de l'ENA, il est entré au ministère des affaires étrangères en 1966. Après avoir été en poste à Hongkong, à Mexico et à Copenhague, il a été affecté au département économique trale. Détaché ensulte au ministère de la recherche et de la technologie, il avait été nommé premier consei à la mission permanente de la France auprès de l'office des Nations unies à

(Publicité) -

#### dans le numéro de décembre de L'École des Parents

QUATRIÈME PARTIE (ET FIN) D'UN GRAND DOSSIER SUR « LES DYS »... Langage, lecture, calcul, orthographe.

- La « méthode Pivot », ou le plaisir de dire, de tracer, d'assembler des mots. ▶ Une enseignante passe à l'action avec sa classe contre les fautes d'ortho-
- La rééducation : un défi...

► Un «handicapé» de l'orthographe témoigne. Et les chroniques habituelles.



THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

## Europe

## Le tremblement de terre en Arménie

Le pape Jean-Paul II a exprimé, jeudi 8 décembre, sa solidarité et sa profonde partici-pation aux souffrances du peuple arménien. Le souverain pontife, qui s'adressait à cinq mille pèlerins du monde entier rassemblés place Saint-Pierre, à affirmé qu'il était « plus proche que jamais » du peuple arménien — « toujours pré-sent » dans ses prières et dans ses préoccupations pastorales - « en cette heure d'épreuve » et « en cette douloureuse circonstance de l'histoire ».

Control of the second

THE PERSON NAMED IN

بهمدار والاصبيار كال

THE PROPERTY.

Maria Taran

THE PARTY OF THE P

Monday.

William .

THE WAY

TO STEEL STORY The state of the s

And Alberta, ...

শী কৰা পুৰুষ্ণী হ'ব বহ বিশীক্ষিক অসম ক

Sept. 1-4 451

THE WHITE THE PARTY IN

All the second

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

British . . . . .

Charles ...

there are a .

等,2000年1999

ر. مجليق تبيل

State of the State

gather grown and

STORY SHE S

و سو محکومت ـــ

at a language

W/C

Application of the second

ভালীক শ্রে*নি* প্রতিশ্

Approvate to the

A ...

An Cala segment

<u>व्यक्तिक सम्बद्ध</u>ारण—ः

700 miles . + 12 ° . ° 700

Higgs and the

· Fre standard · 神田中山 -

The Marie of the

Approximation ....

The second

THE POPPER THE PROPERTY OF THE

451 17 46

M. Lan North

amino enter;

A Fortiell

Table of Street Co.

अक लिए करा ...

De son côté, la Conférence des évêques de France a apporté « le soutien des catholiques de France » à la communanté arménienne de France

et « à toute la population de l'Arméuie », dans une lettre de Migr Decourtray adressée à l'éparque des Arméniens catholiques de France.

Aux Etats-Unis, le président Reagan a téléphoné au numéro un soviétique, M. Mikhall Gorbatchev, jeudi matin, avant qu'il ne quitte New-York, pour lui faire part de sa sympathie et de ses condoléances et lui proposer l'aide des Etats-

Le président Fidel Castro, qui attendait ven-dredi la visite à Cuba de M. Gorbatchev, lui a

'exprimé sa « plus profonde peine ». « Nous vous attendions avec grand enthousiasme » mais nous comprenons la nécessité pour vous de rentrer immédiatement dans votre pays », a déclaré le dirigeant cubain dans un message adressé au président soviétique.

Le premier ministre français, M. Michel Rocard, a exprimé, jeudi à Limoges, son « émo-tion devant le tremblement de terre qui vient de faire cinquante mille victimes » en Arménie. Le même jour, le président François Mitterrand avait adressé un message de solidarité à M. Gorbatcher, lui expriment « l'émotion du peuple

français » et ses « sentiments de peine et de solidarité envers les victimes de ce cataclysme ».

M= Margaret Thatcher, qui attendait, elle aussi, la visite du numéro un soviétique, lui a adressé un message de sympathie, ainsi que le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl.

Parmi les chefs d'Etat ayant envoyé des messages de sympathie à Moscou, figurent également le roi Hassan II du Maroc, le président syrien Hasez El-Assad et le président égyptien Hosni Moubarak.

## Vaste mobilisation en URSS pour porter secours aux survivants

Tandis que M. Gorbatchev, après son retour précipité de New-York, était attenda, vendredi 9 décembre, dans les zones d'Arménie sinistrées par le tremblement de terre de mercredi. une vaste opération se décienchait à travers l'URSS pour mobiliser les moyens nécessaires afin de porter secours aux victimes. Si l'on ignore encore le nombre des morts, les blessés sont très nombreux - tous les hôpitaux de la région sont saturés, - et bien des survivants sont encore bloqués sous les

Deux jours après le séisme qui a ravagé mercredi le nord de l'Arménie, les autorités soviétiques étaient encore dans l'incapacité, vendredi 9 décembre, de dresser un bilan précis des pertes en vies humaines. Jeudi soir, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Vadim Perfiliev, déclarait qu'il était encore trop tôt pour citer des chiffres exacts, se bornant à parler d'une situation « réellement tragique», dans laquelle on comptait « des milliers » de morts, et qu'il s'agissait ià « sous doute d'une estimation minimale ».

De l'ensemble des informations en proventuce de Moscon comme d'Erevan, il ressort que la ville de Spitak, très proche de l'épicentre du tremblement de terre, a été détruite pratiquement dans sa totalité. La situation est, d'autre part, qualifiée de « très grave » à Leninakan, la deuxième ville d'Arménie, détruite au moins à 50 % et où cent vingt immeubles d'appartements notamment se sont effondrés. Il s'agit apparemment, selon divers témoignages, d'immembles de plus de neuf étages qui n'out pas résisté à la secousse. On manque de détails, enfin sur les destructions subies par Stepanavan, la troisième localité la plus sévèrement touchée, ainsi que per Kirovekan.

#### Lenteurs des opérations

Mais on sait moins de chose pagnes et les lieux d'habitation de moindre importance, Les centraux téléphoniques out été détruits,

#### La plus petite des Républiques

La plus petite des quinza Républiques d'URSS, l'Arménie, est aussi la moins peuplée, avec 3,4 millions d'habitants. La mojeure partie des Armeniens vivent en fait hors d'Arménie : plus d'un million dans les autres Républiques d'URSS et quelque trois millions à l'étranger.

C'est également la République d'URSS la plus homogène sur le plan etinique : plus de 90 % des habitants d'Erevan, la capitale, sont Annéniens.

Zone montagneuse et volcanique au relief accidenté, l'Arménie est dominée par le mont Araret (4 090 m), qui surplombe les villes les plus touchées par le tremblement de terre - mais se trouve du côté turc de la frontière. Sous son sommet enneige dort un volcan. Un séisme s'était dejà produit en septembre 1977 dans la région de Laninakan et Kirovakan, les deux plus grandes villes d'Arménie (300 000 et 200 000 habitants) après la capitale, Erevan, qui en compte

Moscou a introduit en Arménie one forte industrialisation, dénoncés sujourd'hui par les écologistes, qu'inquiêtant parti-culièrement les usines chimiques autour d'Erevan ainsi que la centrale nucléaire construite à 29 kilomètres de la capitale, dont ils ont obtanu une promesse de fermeture pour 1991.



L'épicentre du séisme du 7 décembre a été déterminé provisoirement à 41 degrés nord et 44 degrés est. Il est ainsi tont proche de Spitak (40,51 degrés nord, 44,19 degrés est) et de Stepa-(40,5) degres nord, 44,17 degres est) et de Stepa-navan (41,01 degrés nord, 44,24 degrés est) et n'est pas très loin de Leninakan (40,47 degrés nord, 43,49 degrés est) et de Kirovakan (40,49 degrés nord, 44,30 degrés est). La profon-deur du foyer est estimée à 10 kilomètres, ce qui explique la gravité des destructions. La magni-tude de la secousse principale était de 6,7 à 6,9

indique-t-on à Moscon, de même

que des routes, des ponts, des voies

de chemin de fer, ce qui complique

L'attention se concentre désor-

les lieux de la catastrophe dès jendi

matin à la tête d'une commission

spéciale du burean politique, a adressé un appel à toutes les républi-

d'envoyer d'urgence et sans attendre

d'autres instructions toute l'aide

des survivants, des blessés et des

La participation

de l'armée

technique et matérielle dispon

les possibilités d'estimation.

selon les centres de sismologie européeus ou américains. Des seconsses consécutives au choc du 7 décembre - les répliques - secoueront l'Arménie pendant des mois en diminuant peu à pen de violence et de fréquence. Pour le passé, outre les trois grands tremblements de terre cités par le professeur Ciuna Lomnitz (le Monde du 9 décembre), les répertoires font état de trois séismes moins graves qui se sont produits en 1926, 1932 et 1940 dans la régiou touchée le 7 décembre.

culier auprès des militaires et des étudiants. Le Gossnab, ou comité d'Etat à l'approvisionnement, est pour sa part chargé de la « livraison urgente » de matériel indispensable mais sur l'organisation des secours. Le chef du gouvernement soviéti-que, M. Nikolai Rylkov, arrivé sur comme tentes, maisons préfabriquées et vêtements, et les chemins de fer out reçu l'ordre de libérer tous les wagons nécessaires pour le transport de ces biens. Des témoins décrivent en effet des survivants des localités détruites errant traumatisés ques d'URSS, leur demandant dans les rues et tentant de trouver un peu de chaleur auprès de feux de bois improvisés sur les places. L'armée a ouvert ses casernes et des pour secourir les sinistrés. Le déblaisment des ruines, la recherche centaines de médecins militaires

assurent les premiers soins aux

de sang étaient organisées, en parti-

Le ministre de l'intérieur, M. Bakatine, a, pour sa part, déclaré aux *Levestia* que les troupes de son ministère dépèchées ces dernières semaines en Arménie pour y faire respecter le couvre-feu à la suite des terrières internations de la suite des des la contra de la suite des la contra de la contra del contra de la contra del la contra de la tensions interethniques entre Azeris et Arméniens, ont été envoyées dans les zones touchées par le séisme et qu'elles ont notamment reçu l'ordre d'y prévenir les pillages. Selon des déclarations faites au

Selon des déclarations faites au même journal par le chef de l'état-major général démissionnaire, le maréchal Akhromeev, six mille cinq cents soldats se trouvaient, jeudi, dans le nord de l'Arménie et des unités de la défense civile devaient arriver, vendredi, dans la région. L'armée a également dépèché sur place vingt-cinq équipes médicales et quatre cents unités techniques.

## La qualité de la construction d'abord

Les nouvelles qui ont filtré après le tremblement de terre du 7 décembre ne donnent jusqu'à présent que des informations sur les villes. Spitak (50 000 habitants), Leninakan (200 000 habitants), Kirovakan (160 000 habitants) et Stepanavan seraient particulièrement touchées. Et si l'on extrapole aux autre villes, un article de la Komsomolskaya Pravda selon lequel, à Leninakan, tous les immeubles de plus de sept étages se sont effondrés, on peut s'interroger sur la qualité de la construction récente en Union soviétique. Même si un séisme de cette violence est inhabituel

Pourtant, les règles de construction parasismique qui permettent aux immeubles de résister sont connues. La première obligation est de ne pas construire sur les failles actives (reconnues par des études de géologie fine sur le terrain) ou dans le voisinage immédiat de celles-ci. De même, il faut éviter de bâtir sur les alluvions récentes, sur des terrains gorgés d'eau, sur des terrains hétérogiènes (remblais ou éboulie), sur des pentes fortes.

Les éléments structuraux des immeubles doivent pouvoir résister aux sollicitations induites per les mouvements aléatoires du soi décienchés par le passaga des différents trains d'ondes sismiques. Dès que les immeubles ont une certaine taille, ces éléments ne peuvent être qu'en acier ou en béton armé. Briques et moellons sont à éviter impérativement pour les maisons de plus de deux niveaux. Il faut que tous les éléments structuraux soient solidaires les uns des autres et que les fondations soient très solides elles aussi, et compatibles avec le terrain d'assise. D'autres précautions sont à prendre : le plen de chaque ensemble doit être simple et symétrique, les étages élevés doivent ne pas être trop chargés et les encorbellement, évités au maximum.

• Plus d'un millier de sansabri en Turquie. - Les autorités turques ont dépâché des secours d'urgence jeudi 8 décembre vers la province orientale de Kars, où plus d'un millier de personnes se sont retrouvées sans abri à la suite du puissant seisme qui a dévasté marcredi la République soviétique voisine chutes de neige. - (Reuter.)

Pour les éléments non structuraux, les recommandations sont précises : les cloisons doivent être solidement reliées aux éléments structuraux; les revêtematériaux assez légers; les fenêtres et baies vitrées doivent être montées de telle façon que les vitres n'éclatent pas sous l'effort les raccords aux réseaux de gaz et d'électricité doivent être particulièrement soignés : les incendies consécutifs aux violents séismes sont parfois plus des-

Toutes cas règles doivent êtra appliquées en priorité aux grands immeribles, aux bâtiments qui reçoivent du public (hôpitaux, écoles en tout premier lieu), ainsi qu'aux installations telles que centrales nucléaires et dépôts de

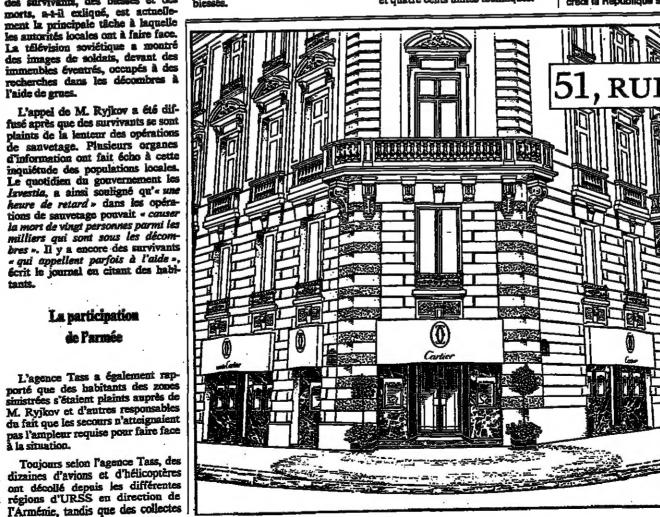
Cartes, les règles parasismi ques augmentent le coût de la construction : le surcoût est estimé à 3% ou 5% du coût total, mais du coût total des constructions de bonne qualité Pour les constructions de mauvaise qualité. le surcoût est incalculable. Mais que vaut-il mieux : bien construire pour un peu plus cher et sauver d'innombrables vies humainee et d'indispensables équipements, ou construire ter les morts par dizaines de milliers et les dégêts par millierds ?

tremblements de terre de se pro-

#### YYONNE REBEYROL

(L'Association française de génie L'Association française te gene parasismique, dont le président est M. Victor Davidovici, est prête à envoyer en Arménie une équipe scientifique, comme elle l'avait fait à Mexico en 1985. L'étude par des spécialistes des bâtiments effondrés et des bâtiments indemnés permet, en effet, de mieux compre phénomènes qui provoquent les des-tructions et donc d'affiner les règles

d'Arménie. On faisait état d'au moins quetre morts mercredi dans la province de Kars, mais les autorités redoutent un bilan plus lourd. De et en brique, sont isolés depuis quel ques semaines en raison de fortes



51, RUE FRANÇOIS-1ER.

À PARIS, VIENT DE S'OUVRIR LA NOUVELLE BOUTIQUE CARTIER,

TELLE UN ÉCRIN AU CŒUR DE CE QUARTIER PRESTIGIEUX.

L'ÉCLAT DU LUXE

A RENDEZ-VOUS-AVEC

LE RAFFINEMENT LE PLUS ABSOLU.

LE 51 RUE FRANÇOIS-1ER EST DEVENU

LE DERNIER MUST DE CARTIER.

L'ART D'ÉTRE UNIQUE

مكذا من الأصل

## Europe

#### Le tremblement de terre en Arménie

#### Des équipes de secours françaises et britanniques se rendent sur place

An lendemain du tremblement de terre survenu en Arménie, les autorités soviétiques ont réponda positivement à des offres d'aide faites par certains pays et organisations. C'est ainsi que ax avions C 130 de l'armée de l'air française se sont envolés tôt dans la matinée du vendredi 9 décembre l'un d'Istres et l'autre de Villacoubiay, près de Paris – à destination d'Erevan. Ces appareils transportent ensemble 169 personnes, 19 chiens et 14 tonnes ment de deux unités constituées de la Sécurité civile, des pompiers du Gard et de Charente, de le SAMU 94 du Val-de-Marne. Parmi les bommes figurent 22 médecins spécialisés dans les catastrophes. Le matériel comprend des movens de levage et de découpage, du matériel d'écoute adapté aux polytraumatismes. L'envoi de ces deux détachements est intervenu quelques heures après que la France eut proposé son aide aux

Une équipe de pompiers britanni-ques devait également arriver en caucasie vendredi 9 décembre ques. Cette équipe de cinq hommes était déjà intervenue en septembre 1985 an Mexique lors du violent tremment de terre de Mexico. Les autorités américaines, suisses, ouest-allemandes et italiennes attendaient pour leur part vendredi le feu vert de Moscou pour envoyer des spécialistes dans les régions sinistrées d'Arménie, de même que l'organisation Médecins sans frontières, dont un avion est prêt à décoller à tout moment avec une équipe de chirurgiens et d'anesthésistes ainsi que du matériel adapté.

La Croix-Rouge soviétique a fait appel à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève pour recevoir du matériel médical, des vivres et des contributions en espèces afin de venir en aide aux victimes du séisme. Les besoins les conserve. L'aide de la Croix-Rouge est « Solidarité ville de Paris ».)

canalisée par le siège de la Ligue à Genève, qui a œuvert un compte spé-cial « Aide pour l'Arménie ».

tions arméniennes (Union culturelle, Jeunesse arménienne de France, Collectif de solidarité des réfugiés du Karabakh, etc.) ont décidé - par souci d'efficacité » de concentrer sur un compte unique les dons destinés aux cons doivent être adressés à l'Eglise arménienne (15, rue Jean Gougeon, 75008 Paris) et libellés à l'ordre de

Le Secours populaire français a lancé un appel à la solidarité avec les familles sinistrées et communique que les dons doivent être envoyés au SPC (9-11, rue Froissart, 75003 Paris, CCP 2323 S Paris indiquer sur le mandat « Sinistrés Arménie ». Les secours d'urgence seront achetés sur place et remis immédiatement aux vic-

Pour aider les personnes sinistrées, des dons penvent également être des dons peuvent également être adressés aux organisations suivantes : Croix-Rouge française (par compte chêque postal à la CRF, CCP 600 00 Y Paris — mention - Arménie - ; par chêque bancaire à l'ordre de la CRF - Arménie - , 1, place Henri-Dunant, 75008 Paris ; par carte bancaire, sur minitel : tapez 3613 code CRF, puis CB). — Action d'urgence internationale (10, rue Félix-Ziem, 75018 Paris — CCP 15 820 17 P Paris, mention - Arménie - 1. — Cimade. mention - Arménie -). - Cimade, service œcuménique d'entraide de deux Eglises arméniennes de France (CCP 408887 Y Paris — Appel Arménie ». — Croix-Bleue des Armé-niens de France (CCP 5 985 07 G.)

Enfin, M. Jacques Chirac proposera lors de la prochaîne séance du conseil de Paris, le 12 décembre, le vote d'une subvention de 500 000 francs pour venir en aide aux victimes du tren ment de terre. Les Parisiens qui venient s'associer à ce geste de solidarité ptus immédiats portent sur le matériel peuvent verser leurs dons au CCP médical (antibiotiques, seringues et aiguilles jetables) et la nourriture en conserve. L'aide de la Croix-Rouse et CCP 90001-11 M (avec mention conserve L'aide de la Croix-Rouse et

#### A l'initiative d'Haroun Tazieff

#### La région Rhône-Alpes va se doter du système VAN de détection des séismes

GRENOBLE

de notre correspondant

Le département de l'isère participera à la mise en place, dans la région Rhône-Alpes, du pre-mier réseau français de détection des séismes fondé sur la méthode VAN. C'est à l'initiative du volcanologue Heroun Tazieff, conseiller général de l'Isère depuis le 2 octobre 1988 et avodepuis 1984, que les membres de l'assemblée départementale éroise se sont prononcés, le 8 décembre, pour financer, à hauteur de 1 million de francs et en collaboration avec le conseil régional, la moitié du coût d'inetallation de cinq stations de détection. Celles-ci seront disposées dans plusieurs zones de la région sensibles aux séismes, notamment le nord de la Haute-Savoie, le massif des Bauges situé au-dessus de Chambéry (Savoie), le massif du Vercors (Isère et Drôme), dans la zone sud de Pierrelatte (Drôme) - une zone sismique historiquement et très industrielle, — enfin dans la

Chaque station abritors deux systèmes de capteurs, l'un disposé dans le sena nord-sud, l'autre est-ouest. Deux électrodes de cuivre séparées par plusieurs dizaines de mêtres seront enfoncées dens la soi à environ 1 mètre de profondeur, afin d'anregistrer, après emplification, les impulsions électriques qui apparaîtront dans les deux

département des Hautes-Alpes.

Le coût de ce réseau est estimé à

2 millions de francs.

seion les promoteurs de la méthode VAN, de secousses telluriques. Ces informations seront enerite transmises par ondes

hertziennes, ou par ligne téléphonique spécialisée, à un centre de stockage et de dépouillement situé à Granoble. La laboratoire de détection géophysique (LTG) du Commissariat à l'énergie atomique et l'Institut de recherche en géologie minière (IRIGM) devraient être chargés du travail scientifique d'analyse des informations recueillies par les cinq stations d'observation.

Ca sont les professeurs gracs de physique (MM. Varotsos et Alexopoulos) et d'électronique physique (M. Nomicos) - leur méthode a été nommée d'après les trois initiales de leurs noms qui ont mis au point, en 1981. cette technique de prévision des séismes. Depuis longtemos, les scientifiques observent en effet des variations brusques de courant électrique circulant dans le soi et qui accompagnent ou précèdent les grands tremblements de terre. VAN fait partie des méthodes utilisant les émissions électromagnétiques par les roches comprimées. L'interprétation mathématique de ces signaux a permis de prévoir, souvent avec une grande précision. l'épicentre et la magnitude de séismes survenus dans leur pays. 🕻 je suia certzin, a assuré M. Tazieff, que nous aurions pu, grâce à cette méthode, prévoir le tramblement de terre qui vient de se produire en URSS. »

CLAUDE FRANCILLON.

#### RFA: six morts et des dizaines de blessés

#### Un avion militaire américain s'écrase sur un quartier de Remscheid

de notre correspondant

- C'est comme pendant la guerre... Le ministre-président de Rhénanie-Westphalie, M. Johannes Rau (SPD) ne pouvait qu'évoquer les bombardements de la Ruhr pour décrire ce qu'il avait sous les yeux à son arrivée à Remscheid : des raines fumantes, des sauveteurs qui tentent de sortir les blessés des gravats, des pompiers courant d'un foyer

d'incendie à un autre, des gens cherchant, éplorés, les membres de leur

L'accident s'est produit jeudi vers midi. Une formation de dix-huit appareils de l'armée de l'air américaine de type A-10 Thunderbolt, basés en Grande-Bretagne, devait effectuer un exercice au-dessus de l'est de la RFA. Après une escale sur la base de Növenich, près de Cologne, le groupe prenait de l'alti-tude avant de survoler la mégalopole de la Ruhr, aux confins de laquelle se trouve la ville de Remscheid, entre Solingen et Wuppertal, C'est alors que, seion des témoins directs, cteur de l'un des appareils prit feu. L'avion piqua vers le sol, et dans sa chute prit tonte une rue en enfilade. Une trentaine de maisons étaient aussitôt incendiées. Deux ouvriers travaillant sur un échafaudage étaient tués sur le coup, et les sauveteurs accourus de toute la région devaient trouver, an cours de leurs recherches dans les décombres. quatre autres corps, dont celui du pilote qui avait tenté d'utiliser son siège éjectable, mais trop tard. On mbrait plusieurs dizaines de blessés, certains souffrant de brûlures dues au kérosène enflammé répande sur tout le secteur. Celui-ci allait être rapidement déclaré « zone militaire interdite », car on craignait que les munitions transportées par l'appareil – un millier de cartouches de 30 millimètres - n'explosent.

que de munitions d'exercice ne présentant aucun danger.

Le A-10 Thunderbolt est un avion conça pendant la guerre du Viet-nam, spécialisé dans la lutte anti-chars. Lourdement blindé, il peut idant voler à une vitesse de 750 km/heure tout en pouvant se maintenir à basse altitude, à une vitesse nettement inférieure. Il neuse dans les milieux militaires pour un appareil - sûr > jouissant d'une bonne réputation chez les pilotes. Bien que ce ne fût pas, jeudi, a

proprement parler un exercice de vol à basse altitude, l'accident relance en RFA un débat sur la nécessité de ces vols fortement contestés par la population. Encore traumatisés par l'accident du meeting de Ramstein qui, le 25 août der-zier, qui avait fait 70 morts au total, régulièrement informés d'accidents au cours d'exercices, stressés dans certaines régions par le bruit constant des réacteurs, les Allemands sont exaspérés. Le ministre de la défense, M. Rupert Scholz, a interrompu un voyage aux Etais-Unis en apprenant l'accident, et a immédiatement annoncé que la Luftwaffe supprimait ses vois à moins de 3 300 mètres d'altitude jusqu'à la fin de l'année 1988. Mais les exercices des forces aériennes alliées constituent 70 % des vols audessus du territoire cuest-allemand. Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Peter Kurt Wurzbach, a pris contact avec les ambassadeurs des pays concernés pour les prier de s'associer à cette mesure. L'opposition social-démocrate et les Verts ont, une fois de plus, demandé une « réduction àrastique » des vois à basse altitude: « Cela ne peut plus durer ! », s'est exclamé M. Ran au cours d'une émission télévisée consacrée au drame. « Je suis persuadé que, la phipart du temps, on peut faire oussi bien en s'exerçant sur des simulateurs de vol. » Les alliés et les militaires ovest-allemands vont avoir, après l'accident de Remscheid, des difficultés accrues à de poursuivre des entraînements qui plent à beaucoup être en contradiction avec le climat de détente qui s'établit de plus en plus solidement es Europe, notamment après les der-nières propositions de M. Gorbat-chev à l'ONU.

Les frustrations liées an sentiment que, plus de quarante ans après la fin de la guerre, l'Allemagne ne jouit que d'une souverainsté limitée sur ce qui se passe au-dessus de sa tête sont de plus en plus per-

LUC ROSENZWEIG.

#### Le gouverneur de la Banque centrale met en cause deux ministres socialistes

GRÈCE: la scandale Koskotas

ATHÈNES de notre correspondant

Le gouverneur de la Banque cen-trale de Grèce, M. Dimitri Halikias, a témoigné pendant trois jours à Athènes devant la commission d'enquête parlementaire mise en place pour examiner le « scandale Koskotas » qui ébranie depuis quelques semaines le gouverne-ment socialiste. Il a notamment déciaré que les contrôles qu'auraient dù normalement exercer les services dì normalement exercer les services compétents de sa banque sur la gestion de la Banque de Crète, dont l'escroc Georges Koskotas était le PDG, avaient été retardés par certaines interventions de M. Agamemnon Koutsoyorgas, qui était à l'époque ministre de la justice et vice-premier ministre. Du lundi 5 au mercredi 8 décembre, M. Hafikias a décrit les nombreux épisodes de cette affaire et 8 décembre, M. Halikias a décrit les nombreux épisodes de cette affaire et expliqué que M. Koutsoyorgas hui avait donné des assurances quant à la « régularité » des spectaculaires opérations financières de Koskotas. Une fois la décision prise de nommer un commissaire de la Banque centrale pour examiner la comptabilité de la Banque de Crète, M. Koutsoyorgas amait fait quelques suggestions sur les procédures à suivre... Il aurait demandé que les documents justificatifs présentés par Koskotas soient acceptés sur simple lecture et qu'ils lui soient ensuite remis...

An cours de son audition, M. Hali-kias a également mis en cause l'atti-tude du ministre de l'économie natio-nale, M. Panayotis Rouméliotis. Les deux ministres se sont refusés à tout

commentaire, invoquant le socret offi-ciel imposé sux travaux de la commission. Mais tous les détails des réunions de celle-ci sont comms et publiés dans les journaux. Les fuites sont bien orga-

Fort heureusement, il ne s'agissait

Pour l'instant, le gouvernement et les médias d'Etat s'efforcent d'ignorer l'affaire. La télévision, contrôlée par les socialistes, n'a mentionné qu'une seule fois la déposition de M. Halikias, et plus particulièrement un passage mettant hors de cause le premier mettant hors de cause le premier ministre, M. Papandréou. Le gouver-neur de la Banque centrale a indiqué qu'il avait téléphoné au chef du gou-vernement pour lui parler des « pres-sions qui étaient exercées sur lui ». sons qui étaient exercées sur lui ».

M. Papandreon lui aurait alors recommandé de poursuivre ses contrôles « en profondeur » de la Banque de Crête.

Pour la grande majorité des commentaneurs, cet épisode ne semble pas avoir une grande signification. On rappelle que voici à peine deux semaines, M. Papandréon avait « conver » son ministre en déclarant publiquement ministre en déclarant publiquement que « tout ce qu'avoit fait M.Kout-soyorgas » avait été porté préalablement à sa connaissance.

Selon certains journaux, la mise en cause de M. Koutsoyorgas pourrait annoncer son prochain départ du gouvernement, ce qui permettrait à M. Papandréon de reconquérir une partie au moins de son autorité. « C'est le jeu du bon et du méchant.....», titre un journal du soir d'Athènes. Sans pré-ciser toutefois qui tient le rôle de la

THÉODORE MARANGOS.

#### en bref

 NICARAGUA: libération
 Nicaragia de traize prisonconditionnelle de treize prison-niers politiques. — Un juge a décidé, mercredi 7 décembre, la tibé-ration conditionnelle de treize opporation conditionnelle de treize oppo-sants détenus depuis le 10 juillet pour leur participation, à Nandainne (à 60 kilomètres au sud de Mana-gua), à une manifestation ayant dégénéré en de sérieux affronte-ments avec la police. Le magistrar avait infligé aux intéressés des peines de un à trois ans d'emprisonnement. Parmi les personnes libérées figurem M. Carlos Huembes, un syndicaliste, qui est le président de la Coordina, qui est le président de la Coordina tion démocratique nicaraguayenne (la principale coalition d'opposition au régime sandiniste). Les arrestations régime sandiniste). Les arrestations vives protestations en Amérique tatine et en Europe — justifiant, plus tard, le refus de plusieurs gouverne-ments de participer au relèvement du pays après les graves dégâts provo-

qués par le cyclone « Joan », en octobre. L'affaire de Nandairne aveit octora. L'attaire de Nandaime aveit aussi conduit à une aggravation de la crise entre Manague et Washington : l'ambassadeur américain, M. Richard Melton, avait été expulsé pour avoir, selon les autorités sandinistes, orchestré la campagne d'agitation. — (AFP, AP, Reuter.)

 ARGENTINE : une garnison toujours en rébellion, :— Le maire de la ville de Mercedes, située à une combine de klomètres à l'ouest de Buenos-Aires, a déclaré, jeudi 8 décembre, que la gamison d'infan-tane locale, qui s'était soulevée pour appuyer la mutinarie du colonel Seineldin, le 2 décembre, demeurait en rébellion. « La crise militaire continue », a assuré, pour sa part; M. Carlos Menern, cendidat péro-niste à l'élection présidentielle de mai

#### Paris supprime l'obligation de visas pour les pays du Conseil de l'Europe à l'exception de la Turquie

Le gouvernement a décidé jeudi de lever l'obligation de visas

pays membres du Conseil de l'Europe, à l'exception de la Tur-quie. « Le gouvernement français a décidé de rétablir, en ce qui concerne le régime des visas pour des pays membres du Conseil de l'Europe, la situation autérieure au 16 septembre 1986 . a annoncé jeudi 8 décembre, un communique du ministère des affaires étrangères. Les bénéficiaires de cette mesure ont l'Autriche, la Suède, la Norvège, l'Islande, Chypre, Maite, La Finlande, qui n'est pas membre du Conseil de l'Europe mais qui est candidate à cette organisation, est également bénéficiaire de cette mesure. Par contre, la Turquie -membre du Conseil de l'Europe ne bénéficie pas de cette mesure en raison du fait que le système des visas s'appliquait à ce pays américal'automne 1986, a-t-on précisé de source francaise:

Les visas avaient été imposés par la France il y a deux ans à tous les étrangers non originaires des douze pays de la CEB et de la Suisse à la suite d'une vague d'attentats qui avaient fait ouze morts à Paris à l'antonne 1986. Décidée au départ pour six mois, l'obligation de vise a par la suite été maintenne, même si les conditions de délivrance des visat out été considérablement assouplies pour les pays occidentaux. Ces der-niers, l'Autriche et la Suède surtout. ont protesté à de multiples reprises contre cette mesure, tandis que les professionnels du tourisme réclamaient que la procédure soit allégée pour les touristes européens, mais aussi pour les Japonais et les Améri-

Fnac Autoradio

# Avec et sans rendez-vous, nous équipons votre voiture avec beaucoup d'adresses.



Le meilleur choix d'autoradios

et haut-parleurs mais aussi d'alarmes et de téléphones de voiture sélectionnés et installés par les techniciens Fnac.

De plus, la première garantie Fnac Autoradio, c'est, pour vous, l'assurance d'une pose impeccable.

En cas de non respect des délais annoncés, Fnac Autoradio déduit de votre facture la pose de votre appareil.

Fnac Autoradio: les tests, le conseil et les garanties.

일 등면 있는 명기 전 중 · · · · ·

is movine des

with the state

to spindage the

g martiness

argument deli

بطنط وبو جزير

2 == "

Sept That

RESIDENCE OF THE PARTY OF THE P

5112-10

APPEL DE AL

HIRELES ETATS IS

The same of the sa

And Market

30 430 Mg

Dec (1) 241 -

Sparage in .

### 1 /2 1 ...

ייייאפראנדי

Defragely ...

Artesal Marie Comment

Francis Co. -

Tours & Sec.

A STATE AND A

188704 1.5

TABLE OF A ST

Service Service

Anthrope were

集 皇 さんしゃ

23 200 0

A service and

 $\omega = (\mu + 60) \times 30^{11} \times$ 

Egraphica .

 $(\mathcal{F}_{\mathcal{A}}) \overset{\mathrm{def}}{=} \overset{\mathrm{def}}{=} (\mathcal{F}_{\mathcal{A}}) \overset{\mathrm{def}}{=} (\mathcal{F}_{\mathcal{A}})$ 

HENDRY CONTRACTOR

- 海外 マルマー・ソー・1

<del>Style</del> rye. \* 14 c

14-14 - 141 - 1

A 20 20 20

Target and the second

B . (6054 9 1 5

A 10

5-74 - F pagin fix si TATION! - 1 may 10

September 1

2014 5157 A 2 D

CERT AND TOOK

Maringer on the trans-

& Clarett Con

實施學院各位的以 下 (1) 1 九五五

The Real Property lies

distriction

## Asie

#### JAPON: le scandale Recruit-Cosmos

## Le ministre des finances a démissionné

de notre correspondant

M. Miyazawa, vice-premier ministre et ministre des finances, a annoncé sa démission, vendredi 9 décembre. Provisoirement, c'est le premier ministre Takeshita qui aura a charge du portefeuille des finances jusqu'au prochain remanio-ment ministériel, prévu pour la fin de ce mois ou au début de janvier. La démission de M. Miyazawa n'est pas appelée à avoir des répercussions sur l'équilibre de pouvoir au sein du Parti libéral-démocrate. Elle n'en témoigne pas moins de l'ampleur du scandale politico-boursier Recruit-Cosmos, à l'origine de la chute du ministre des finances. Elle confirme surtout le recui d'une des personnalités de premier plan du monde politique japonais, chef de la seconde faction du PLD et potentiel

La démission de M. Miyazawa était attendue. Ses atermoies rétractions dans l'affaire Recruit-Cosmos avaient rendu depuis une semaine sa position de plus en plus délicate (le Monde du 2 décembre). Elle intervient plus tôt que prévu (on pensait que le départ de ministre des finances s'effectuerait à la

• PHILIPPINES : tortures dane les prisons. - Un prisonnier politique sur quetre a été soumis à la torture cette année et au moins 26 restent détenus sans être inculpés, a affirmé marcredi un groupe de défenseurs des droits de l'homme (TFD), fondé par des religieux catholiques. 636 permi ceux arrêtés en 1988, ou 27 %, e ont subi différentes formes de torture », a indiqué le TFD. Le TFD a ajouté que 241 personnes avaient fait l'objet d'exécutions sommaires sous e la responsabilité directe ou avec la complicité de forces du gouvernement » ou d'unités paramilitaires agissant en son nom. La présidente Aquino, en dépit d'un succès économique et d'un cadre démocratique désormais établi, souffra politiquement des accusations renouvalées de violation continue des droits de l'homme. - (AFP.)

rici) en raison de l'offensive des partis d'opposition qui ont exigé, pour poursuivre les débats au Sénat sur la réforme fiscale, que le PLD présente les documents attestant que le secrétaire de M. Miyazawa n'avait pas reçu un prêt de 50 millions de yens de la part d'une maison de titres afin d'acheter les actions de Recruit-Cosmos avant leur mise sur

#### Une « casserole » bien légère

Alors qu'il y a encore une maine, le parti majoritaire entendait serrer les rangs autour de M. Miyazawa jusqu'au passage de la réforme fiscale, la détermination de l'opposition l'a contraint à changer d'attitude. La publication des documents concernant M. Miyazawa pouvait avoir un effet de boule de eige et être suivie de demandes du même genre, compromettantes pour d'autres personnalités du PLD. M. Takeshita a donc préféré sacri-fier son ministre des finances pour apaiser l'opposition et obtenir le pas-sage an Sénat de sa réforme fiscale. La démission de M. Miyazawa a d'ailleurs été immédiatement suivie d'effet : la reprise des débats au Sénat a été fixée au 12 décembre.

Le scandale Recruit-Cosmos ne met sans doute pas fin à la carrière politique de trente-deux ans de M. Miyazawa, mais son attitude ambigue dans cette affaire n'en compromet pas moins son avenir et iette une ombre sur son ambition de devenir premier ministre.

Né dans une famille d'hommes politiques, haut fonctionnaire du ministère des finances, M. Miya-

 CAMBODGE: M. Khieu Samphan attendu à Paris. — Le prince Sitanouk devrait recevoir le semaine prochaine, en France, M. Khieu Samphan, La radio des Khmers rouges a en effet annoncé, jeudi 8 décembre, que son représentant participerait à une reunion d'experts cambodgiens, à Paris, du 21 au 23 décembre. Les autres participants seront un repré-sentant du prince Sihanouk, un mem-bre du gouvernement de Phytom-Penh et un délégué du Front de

1951 lorsqu'il accompagna le pre-mier ministre de l'époque, M. Shi-geru Yoshida, aux États-Unis pour la signature du traité de San-Francisco. Plusieurs fois ministre (planification, commerce et industrie, finances et affaires étrangères) parlant couramment l'anglais, M. Miyazawa est le plus « international » des dirigeants japonais. Il a dans l'opinion publique l'image d'un homme posé, aimant les idées. Il avait surtout suivi la « voie royale », koin des intrigues et été épargné par les scandales, jusqu'à l'affaire

A soizante-neuf ans, M. Miyazawa reste l'un des grands arbitres du jeu politique à la tête d'une fac tion de quatre-vingts membres Au Japon plus qu'ailleurs, les retours inopinés ne sont pas rares : ainsi M. Eisaku Sato, qui faillit être arrêté pour une affaire de pots-devin au début des années 50, devint-il premier ministre une dizaine d'années plus tard. Entre-temps, son frère, M. Nobusuke Kishi, arrêté pour crime de guerre et emprisonne pendant trois ans par les Améri-cains, avait déjà accédé à ce poste. Par comparaison, la « casserole » de M. Miyazawa semble relativement

Enquête policière sur deux sociétés. – Les milieux industriel jeponais vont-ils une nouvelle fois être sur la sellette pour n'avoir pes respecté les règlements du COCOM interdisant la vente de certains pro-trite constitéré, comme « stratégle. ques » aux pays communistas ? La polica japonaise enquête actuelle-ment sur deux sociétés qui, en 1986 et 1987, auraient exporté illégalement en URSS 860 tonnes de produits chimiques utilisés dans le sys-tème de guidage des missiles. L'une des sociétés visées, Daikin Industries, est l'un des premiers fabricants d'appareils de conditionnement d'air. Les autorités isponaises sont particu-lièrement préoccupées car l'affaire Toshiba Machine, qui avait vendu à un chantier naval soviétique des appareils de haute précision permettant la mise au point des propulseurs de sous-marins, avait déjà provoqué l'année dernière de vives critiques aux Etats-Unis.

## **Afrique**

#### AFRIQUE DU SUD : après 446 jours de débats

**JOHANNESBURG** de notre correspondent

La Cour suprême de Pretoria a prononcé, jeudi 8 décembre, un ver-dict plutôt modéré contre les onze dirigeants du Front démocratique uni (UDF) reconnus coupables pour sept d'entre eux de terrorisme et de trahison pour les quatre autres. Ils avaient été accusés d'avoir suscité la révolte du triangle du Vaal en sep-tembre 1984 qui, après s'être propagée à travers le pays, a seconé l'Afrique du Sud pendant plus de deux ans (le Monde daté 20-21 novem-

Les sept membres de ce mouvement, convaincus de terrorisme, se sont vu infliger cinq années d'emprionnement avec sursis - à l'exception d'un seul, pour lequel la peine est ferme - assorties d'une interdiction de toute activité politique pendant une période de deux ans. Leurs quatre coaccusés, jugés coupables de trahison - un crime passible de la peine de mort, - ont été

état, jeudi 8 décembre, d'une - ten-

état, jeudi 8 décembre, d'une « ten-tative de subversion » au sein des forces armées zafroises qui, selon elles, aurait été menée depuis Bruxelles. A en croire l'agence offi-cielle de presse, « plusieurs officiers ont trouvé dans leur boite postale des enveloppes kaki en provenance de Bruxelles et contenant des docu-ments subversifs les invitant à se rouleur » contre le maréchal

soulever - contre le maréchal

Réagissant à ces accusations,

M. Léo Tindemans, ministre belge des relations extérieures, a déclaré

qu'il ne pouvait imaginer que

Ces accusations interviennent à

Des - marches de colère - ont été

organisées un peu partout au Zaïre pour protester contre les propos, jugés diffamatoires à l'encontre du Zaire, de certains milieux politiques belges. Une importante délégation

zalroise était attendue, vendredi

Spécialisé dans la lutte

antiacridienne

Un avion américain est abattu par un missile

à broximité de Sarara occidental

missile sol-air à proximité du Sahara occidental, et les cinq membres

américains et la radio marocaine.

Un avion américain spécialisé dans la lutte antiacridienne a été

un moment où les relations sont particulièrement tendues entre

condamnés pour le premier, Thomas Manthata, à six ans de réclusion, en ce qui concerne Popo Molefe et Moses Chikane à diz ans chacun et, enfin, douze ans à l'encontre de Patrick Terror Lekota. Tous trois étaient socrétaires généraux de l'UDF, organisation anti-apartheid interdite d'activités le 24 février.

#### 2 500 morts so misimuz

Après plus de trois ans d'audiences, le procès dit e de Delmas», du nom de la ville où il a débuté en octobre 1985, s'achève donc sur une note mesurée. Sur les vingt-deux inculpés initiaux, la moitié ont été acquittés et six des onze peines prononcées sont assorties du sursis. Ce fut le procès d'un mouvement accusé d'être la branche légale de l'ANC, le congrès national africain interdit, le procès du début d'une révolte qui, au total, a fait au minimum deux mille cinq cents morts, le procès de la liberté de pro-

de clarifier la situation entre les

a abandonné son poste de ministre

de la défense nationale, qu'il déte-

nait depuis son accession au pouvoir

en 1965, pour le confier au général

Singa Boyenge Mosambay, inspec-teur général des forces armées zal-

D'autre part, le maréchal Mobutu

La crise entre Bruxelles et Kinshasa

Le Zaïre dénonce

une « tentative de subversion »

organisée depuis la Belgique

Les autorités de Kinshasa ont fait 9 décembre, à Bruxelles pour tenter

deux pays.

Verdict modéré contre onze dirigeants du Front démocratique quatre cent quarante-six jours de débats n'ont en fait pas permis de prouver qu'une conspiration violente organisée était à l'origine de ce soulèvement contre le régime de l'apar-

> La Cour a été incapable de démontrer que les principaux accusés avaient programmé et exécuté ces violences. Le président a même reconnu que l'UDF - créé en août 1983 - pouvait jouer un rôle salutaire dans le débat politique et que certains de ses dirigeantss étaient en mesure d'avoir une action bénéfique dans le futur à condition qu'ils agissent dans le cadre de la loi qui, pour l'instant, les condamne à l'inaction. Le magistrat a utilisé des termes conciliants tout en jugeant que l'UDF était en grande partie à blâmer pour les violences, même s'il n'était pas entièrement responsable.

Cela laisse supposer que le Front ne sera pas complètement interdit par les autorités. Néanmoins, a fait remarquer le président, l'UDF est une organisation - révolutionnaire qui a choisi la voie de la violence plusôs que celle de la modération et, par là même, a desservi l'Afrique du Sud ». Il a reproché à cette coalition d'avoir voulu rendre le pays ingouvernable en s'attaquant aux conseillers municipaux accusés de collusion avec le regime. La Cour a de trabison en fondant son argumentation sur le principe d'une contesta-tion politique jugée en dehors des normes admissibles.

Le verdict a été accueilli dans le calme. Les importantes forces de police présentes dans la capitale n'ont pas eu à întervenir. La clémence relative des sentences a surpris l'assistance, et les accusés se sont contentés de crier - Viva l'UDF !-, tandis que certains de leurs proches fondaient en larmes.

MICHEL BOLE-RICHARD

## (Publicité) -

- Le peuple palestinien, par l'intermédiaire de ses représentants, a proclamé le 15 ebre 1988, la création d'un Etat palestinien. C'est enfin la concrétisation de l'article 15 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont on célèbre

7 000 personnes ont été incarcérées, dont 4 000 personnes « placées » en détention administrative et 33 exilés.

Dès lors que le droit à l'existence d'Israël a été reconnu par le Conseil national palestinien, plus rien ne s'oppose à ce que des négociations s'ouvrent entre les représentants des peuples israélien et palestinien. Le droit légitime des deux peuples à des frontières sûres et reconnues ne pourra être garanti que dans le cadre d'une Conférence internationale où ils seront tous deux représentés.

rageusement contre ceux qui veulent, entre autres, expulser l'ensemble de la

- Les soussignés demandent au président de la République et au gouvernement français la reconnaissance de l'Etat palestinien et la mise en œuvre immédiate de mesures préparatoires à la Conférence internationale de la paix dont ils ont accepté le principe.

Liste des premiers signetaires :

ALBALA Nuri, ARIÉ Elie, ARON Pietre, ARON Thomas, ASSOULINE Jos. AUSLANDER Lears, BEHAR Abraham, BENARROSH Eliane, BENARROSH Relph, BENHAIM Baymond, BENREKASSA Georges, BENSAID Deniel, BENSAID Georges, BENSIMHON Anne, BENSIMHON Issue, BENSIM-HON Joseph, BEN SUBAN Francine, BIGTO Marianne, HIT-TON Michèle, BITTON Simone, SKOUCHE Radolf, SLOCH Bernard-Michel, BLOCH Roth, BLOUSTEIN Edgard, BOUA-ZIZ Paul, BRILLE Denise, BRISAC Line, BROWN Daniel, BROWN Kenneth, BURKO Jacques.

CHARSIT Jacques-Simon, CHICHE Lucien, CHICHE Yson, CITRON Screens, CIXOUS Réfène, CLING Maurice, COHEN Daniel, COHEN Les, COLLET Suzanne, COOPER Guila, CORYELLE Bosetts, CORYELL Schofield, COTTANCE Anna-Laure, DARDOUR Robert, DARMON Jacques, DAYAN Lea, DAYAN Maurice, DAYAN-HERZERUN Sonia, DEKEL Ouri, DHOQUOIS-COHEN Régime, DIAN Brigitte, DOUEK Odette, DOUEHAN Roland, DREYFUS-BRISAC Colette, DREYFUS Prançoise. DREYFUS Jean-Claude, DREYFUS Michel, DREYFUS Sylvain, DREYFUSS Brigins, DWEK Irène, EMSA-LEM Cabriel, ENGEL Tobies, FAINZANG-DUVAL Sylvie, FARACCI André, FARHI André, FELDMAN Jacqueline, GAB-BAI Ibram, GALINSKI Raymond, GLOCOWSKA Janine, GOLDBERC Michel, GRIMBERT Lucien, CUTWIRTH Jacques, HATZFELD Olivier, HELDMAN Henri, HESSEL Stephane, HOCHBERG Rose, HURIAUD Cathy, ISRAELIEWICZ Mendel.

JACOB Francis, JACQUES Paul, JEHIEL Dominique KAHN Marcel-Francis, KAHN Nicole, KANTOR Jean-Michel, KAPLAN Josa, KARLINSKY Basile, KAUFMANN Alfred, KIPEN Bernard, KORN Cécile, KORN Henri, KRIEF Pierre, KRIVINE Alain, KRIVINE Marie-Helèna, KRIVINE Roland, KUCZYNSKI Liliane, KUCZYNSKI-LEVY Sylvie, LAMBERT Jean, LAMBERT-SCHUMER Madeleine, LANTZ Pierre, LAS-SERRE Brigists, LATTES Cérard, LEDERMAN Charles, LEIBA David, LEVY Albert, LEVY Gérard, LEVY Jacques, LEVY Jean-François, LEVY Jeanne, LEVY-LEBLOND Jean-Marc, LIBERMAN Bernard, LIBMANN Joan, MAKOWSKI Gérard, MALAMOUD Charles, MARTAYAN Elsa, MARTIN-HORWITZ Jacques, MENDÉS FRANCE Bernard, MENDÉS FRANCE Tristen, MEYER Jean-Claude, MEYER Michel, MILO Daniel, MINCES Juliette, MOUTOT Alain.

NAHMIAS Simone, NAWAWI Charles, OHANA Marc, OHAYON Annie, PALANT Charles, PARIENTY Francis, POMERANZ Jacques, POULAIN Jean-Claude, EAJSFUS Manrice, RATTNER Serge, ROSENBERG Dominique, ROSINBERG Martin, SABAR Rita, SALAMA Pierre, SALTIEL Moise, SAL-TIKL Suzanne, SCHAPIRA Fanny, SCHAPIRA Georges, SUL-TAN Peggy-Ines, SULTAN Philippe, TAIEB Sophie, TOMKIE-WICZ Stanislaw, TOUATI Daniele, TOUATI Sarah, UBERSFELD Martine, VALJER Jacques, VIDERMAN Serge, WANDERSMAN Dorian, WEILL Alain, WEILL Annie, WEINSTEIN Deborah, ZÉMOR Michèle.

Soutenez cet appel en adressant vos dons et signatures à : B. LIBERMAN, GRAPP B.P. 155 07 - 75326 Paris Cedex 07.

## **APPEL DE JUIFS POUR LA PAIX** ENTRE LES ÉTATS ISRAËLIEN ET PALESTINIEN

aujourd'hui le 40° anniversaire : « Tout individu a droit à une nationalité ».

- Cela a été rendu possible per la mobilisation de tout un peuple, uni dans sa résistance, sous l'occupation comme en exil. Le prix payé a été lourd. Depuis le début de l'Intifada, le 9 décembre 1987, on dénombre plus de 300 morts et des milliers de blessés. En violation de l'article 9 de la Déclaration universelle des droits de l'homme : « Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé »,

- Les soussignés apportent leur appul aux forces de paix qui, en Israël, luttent cou-

Un autre appareil a été touché, mais a pu se poser au Maroc. Les deux avions, de type DC-7, faisaient route vers Agadir en provenance de Dakar pour participer à des opérations d'épandage d'insecticides sur les essaims de criquets

caine.

pèlerins. L'un des appareil a explosé en vol après avoir été touché. L'autre a été touché quelques secondes plus tard, mais il a cependant réussi à poursuivre son vol à basse altitude. et il a atterri à Sidi-Ifni, au Maroc », a annoncé la radio maro-

Les deux avions, affrétés par l'Agence américaine pour le déve-loppement international (USAID), volaient dans un couloir international réservé à l'aviation civile, a déclaré à Washington un porte-parole de l'USAID. Selon la radio marocaine, e les deux appareils se trouvaient à environ 10 000 ou 11 000 pleds, à la verticale de la localité de Bir-Moghrein, en Mauritanie, lorsqu'ils ont fait l'objet d'attaques de missiles sol-air ».

[L'endroit, où a été abattu le DC-7 [L'endroit, où a été abattu le DC-7, américain, est situé à proximité immédiate du Sahara occidental, dout le Maroc et le Front Polisario se disputent, depuis treize ans, la souveraineté. Déjà, en octobre, trois membres d'une mission scientifique française avaient trouvé la mort à la pointe sud du Sahara occidental lorsque leur véhicule avait santé sur une unine.]







## Proche-Orient

#### Un an de soulèvement palestinien dans les territoires occupés par Israël

## Une révolte endémique restée sans réponse politique

Un Palestinien de dix-sept ans a été tué, le jeudi 8 décem-bre, en Cisjordanie, par les tirs de soldats israélieus, alors que l'ensemble des territoires occupés et Jérusalem-Est (arabe) étnient paralysés par une grève générale, décrétée à l'occasion du premier anniver-saire du soulèvement. La bande de Gaza a, d'autre part, été placée sous couvre-feu. C'est d'un camp de réfugiés de ce territoire qu'est partie, le 9 décembre 1987, la vague d'émeutes qui devait devenir l'Intifada,

JÉRUSALEM de notre correspondant

Sans doute le regard finit-il par s'habituer et ne plus s'arrêter sur ce

de notre correspondant

l'existence d'Israël ».

Sans pour autant s'en désolidari-ser, M. Yasser Arafat a voulu, jeudi 8 décembre, marquer quelque dis-tance à l'égard de la déclaration publiée la veille à Stockholm (le Monde du 9 décembre) à l'issue

de ses entretiens avec des juifs amé-

ricains, dans laquelle il était dit que

le « Parlement » palestinien avait, lors de sa réunion d'Alger, « accepté

Le chef de l'OLP, qui assistait à Tunis à l'ouverture du buitième

congrès des écrivains afro-

asiatiques, a assuré qu'il n'avait pas directement participé à l'élaboration

de cette déclaration, qui a été rédi-gée par une délégation de la com-mission des affaires étrangères du Conseil national palestinien (CNP)

et ses interlocuteurs américains.

déploiement permanent de soldats en tenue de combat, ces va-et-vient de Jeep et de véhicules de l'armée, et, chaque vendredi, à l'heure de la prière dans les mosquées, sur ce dis-positif de sécurité encore renforcé dans les villes et villages de Cisjor-danie et de Gaza. Vieille d'un an, la révolte des Palestiniens des territoires a certainement évolné, des émeutes des premiers jours vers une rébellion plus diffuse. Mais elle est toujours là et on trouverait peu de Palestimens ou d'Israéliens pour dire qu'elle sera rapidement étouf-

Elle paraît, su contraire, s'être « installée », comme si cette situation de semi-conflit était devenue la norme; il y a tous les jours des accrochages entre soldats et mani-festants, des raids de l'armée et de nombreuses arrestations. Mais, entre les grèves générales et les couvre-feux des dizaines de milliers de Palestiniens continuent chaque jour à travailler en Israël. Palestiniens et Israéliens appellent cela

Les militaires parlent d'un - soulèvement contrôlé ». A quel prix ? Certains observateurs occidentaux estiment que de vingt mille à trente

« Mais, 2-t-il ajonté, le texte publié à Stockholm constitue une bonne lecture des résolutions du CNP

M. Arafat a affirmé qu'il ne

signait des documents qu'avec des

personnalités chargées officielle-

ment d'une mission ou des membres de gouvernements. - Ce n'est pas

- transitoirement - office de gou-

vernement provisoire de l'Etat pales-tinien proclamé à Alger et que, lors-que un gouvernement palestimen

verrait le jour, ce serait à Tunis, sous l'égide du président

Ben Ali -, auquel il a rendu hom-

Le Monde

LIVRES D'ETRENNES

mage pour son hospitalité.

Vingt-quatre heures après sa publication

M. Arafat prend quelque distance

à l'égard de la « déclaration de Stockholm »

d'Alger. >

liers de personnes, on arrive à la pre-mière conclusion suivante : sur le million et demi d'habitants que comptent les territoires, on trouve rait difficilement une famille qui, d'une façon ou d'une autre, n'a pas été touchée par le conflit.

## de refus

mille soldats sont affectés au main-

tien de l'ordre dans les territoires et, depuis quelques mois, la presse israélienne établit le bilan des victimes palestiniennes entre sept et huit blessés par jour et un ou deux morts par semaine. Si l'on ajoute que les prisonniers se comptent par

que les prisonniers se comptent par milliers – six mille environ – et que les couvre-feux sont étendus à des dizaines, voire des centaines de mil-

Il en est résulté « une montée de Il en est résulté « une montée de la haine » entre les deux communautés, écrit dans Haaretz le docteur Ephralm Sneh, ancien chef de l'administration israélienne en Cisjordanie. Côté palestinien, la répression et son cortège d'humiliations en sont la cause. Côté israélien, explique Ephralm Sneh, cela est dû « tout à la fois à un sentiment de « tout à la fois à un sentiment de peur et d'insécurité et à cette frustration devant l'incapacité à venir à bout de l'Intifada par des moyens

Au-delà de ce constat, les consé Au-delà de ce constat, les conséquences politiques sont plus difficiles à dégager. La confusion paraît dominer chez les Israéliens, comme en témoigne l'imbroglio politique actuel. Les deux grands partis sont sorts côte à côte du scrutin du les novembre, programmes inchangés. Avec un bel ensemble, M. Shamir, pour le Likond, et M. Pérès, pour les travaillistes, ont opoosé un troile « non » aux résoluopposé un triple « non » aux résolu-tions du récent sommet palestinien d'Alger : l'OLP, disent-ils, n'a reconnu mi Israël ni les résolutions 242 et 338 de l'ONU (sinon pour les

Arafat qui décide de la politique palestinienne mais mes frères au sein du comité exécutif », a-t-il fait remarquer, avant d'indiquer que c'est ce même exécutif qui fait Appel su soutien de l'écono-mie palestinienne des territoires occupés. - M. Faez Abou Rhameh et M. Hanna Siniora, deux personna lités palestiniennes, ont lancé, à Paris jeudi 8 décembre, un appel aux pays arabes pour qu'ils ouvrent leurs marchés aux produits palestiniens et investissent dans les territoires occupés par Israel afin de « consoli-

vider de leur substance), ni renoncé au terrorisme. Conclusion : il est moins question que jamais de parier avec elle.

Derrière ce front du refus apparamment sans faille, on trouversit pourtant, en filigrame, bien des inter-rogations et peut-être des évolutions. Il y a, d'abord, la prise de conscience qu'Israël ne peut pas rester sans réaction face aux succès diplomatiques de l'OLP, sauf à mettre en péril ses relations avec l'Egypte et à s'aliéner encore un peu plus ses alliés occidentaux, dont, au premier chef, les États-Unis.

Il faudra bien, un jour, répondre aux défis diplomatiques et politiques engendrés par le soulèvement. C'est peut-être un des éléments qui pouraient inciter MM. Pérès et Shamir à gouverner à nouveau ensemble. Pour quoi faire ? Le seul dénominateur commun serait - à en croire

certaines sources - d'organiser des élections en Cisjordanie et à Gaza pour essayer une période d'autono-mie sans préjuger du statut final des

Tout aussi important est ce sentiment largement partagé de l'opinion (au les journaux israélieus ne cachent pas grand-chose de la situation dans les territoires) et que l'on peut résumer d'une phrase souvent entendue : « Ca ne peut pas durer. »

Les Palestiniens de Cisjordanie et de Capacitaines paus les partages les les partages de la situation de les partages de les partages de la situation de les partages de

de Gaza ont, pour leur part, la conviction d'avoir remporté une incontestable victoire politique en ayant été les principaux acteurs tout à la fois du réveil et de l'évolution de le 105 de l'even et de l'event de l'Intifada et de l'influence des Palestiniens de l'intérieur sur l'organisations de l'intérieur sur l'organisation de l'intérieur d tion. Nationaliste pondéré, Sari Nusseibe, professeur de philosophie,

nous déclarait: « Les résolutions d'Alger sont un bouleversement majeur: pour la première fois, la ligne modérée, qui n'était formulée que dans des déclarations indivi-duelles, est inscrite au programme officiel de l'OIP. officiel de l'OLP. -

Sur le terrain, l'impression est celle d'une ténacité tranquille, dure celle d'une ténacité tranquille, dure à l'épreuve : peu de journalistes et de diplomates ont entendu des Palestiniens dire qu'ils s'attendaient à un règiement rapide. La « direction du soulèvement » module ses mots d'ordre afin, dit-on, de ne pas « épuiser » la population. Pourtant, si « l'après-Alger » ne débouche pas sur de nouvelles perspectives politiques, l'enthousiasme suscréé par la « déclaration d'indépendance » ques, l'enthousiasme suscité par la déclaration d'indépendance » pourrait retomber et exacerber alors les divisions interpalestiniennes entre modérés et radicaux, entre lax-

22.50

20 44

1.2

. ........

1 - DOMES - 18

#### Jour ordinaire à Gaza

GAZA

de notre envoyé spécial

C'est une journée « ordinaire », sans incident notable, une de ces ioumées ignorées par la presse, un an après le début du soulève

A l'entrée du territoire, le berrage militaire a des allures de véritable coste-frontière : chicanes de ciment, obstacles de barbelés, tentes et baraquements de l'armée. Comme il n'y a, en ce dimenche, ni grève générale ni couvre-feu, la file des voitures. camions et camionnettes s'étire en longueur : les Palestiniens de Gaza s'en vont travailler en israël.

Mais, ce n'est plus tout à fait comme avant. Il y a, ce matin, un contrôle fiscal. Ne passent que les Palestiniers à même de prouver qu'ils ont peyé leurs impôts. C'est une des batailles que le gouvernement mène contre les nationalistes. La direction clandestine du soulèvement a appelé à la grève des impôts, et les autorités ressenti comme un déti - une soustraire à l'emprise de l'admi-

nistration israélienne. Quelques kilomètres après le berrage commence le camp de Jabalya. Soixante mille réfugiés y vivent dans des baraques de fortune - parpaings en ciment et toits de tôle ondulée plantés le long d'allées sabionneuses qui, l'hiver, se transforment en rigoles

Jabalya, c'est un peu la misère organisée, avec ses échoppes, ses mosquées, ses écoles, brel tout ce qui donne une impression de permanence à une situation exceptionnelle. Le camp est un des hauts lleux de l'Intifada. « Historiquement », le soulèvement est parti d'ici, vague de colère et succession d'émeutes après qu'un accident de la route,

le 8 décembre 1987, eut fait quetre tués chez les résidents du camp. La rumeur (fausse) disait que la collision avait été provoquée par des Israéliens pour venger la mort d'un parent assassiné quelques jours plustôt à Gaza.

Ce début de la matinée est calme, hormis un de ces petits affrontements qui font l'Intifada au jour le jour : l'armée a soudai-nement décidé de récupérer tous les pneus du camp. Ceux-ci sont l'instrument préféré des jeunes pour dresser des barricades enflammées. Amende prévue : 1 500 shekeis (environ 6 000 F - au moins deux mois de saleire) pour tout propriétaire de voiture dereit plus d'un pneu de

11 h 30 : c'est un moment de tension, celui de la fin des cours. Les camions de l'armée sillonnent le camp. Des pierres ont volé à la sortie d'une des écoles prépara-toires de l'UNWRA (1). Une patrouille escaledera le mur de 'établissement. Selon plusieurs témoins, elle enfoncera une porte, dans la cour et matraquera parents et élèves (ces demiers âgés de troize à quinze ans).

#### Cent trente-quatre jours de couvre-fen

Midi : c'est la fermeture de tous les commerces, conformément au mot d'ordre de grève partielle observé depuis un an. Ca dimanche, entre une grave générale prévue pour le début de la smaine et un couvre-feu étendu à l'occasion de l'anniversaire du soulèvement, tout la monde s'est dépêché de stocker les produits de base. Le couvre-feu, disent les familles, « c'est souvent le plus dur » : les enfants enfarmés dans des baraques d'una pièce ou deux, l'eau, l'électricité et le téléphone quelquefois coupés, et avec, toulours, la peur de na pouvoir appeler un médecin ou une ambulance en cas de besoin.

Selon les chiffres de l'UNWRA, Jabaiya a compu cette année du 9 décembre 1987 au 31 novembre 1988 - cent trente-quatre jours de couvre-feu. Ce type de sanction collective est devenu fréquent, lorsqu'une patrouille est attaquée à coups de pierres ou de cocktail Molatov, ou pour empêcher manifestations et affrontements. «La soulèvement est devenu un mode de viez, explique un journaliste palestinien : entre grèves générales et couvre-feux, les résidents du camp ont travallé à peu près dix

Registre des entréss de l'hôtitel Ahli à 17 heures : trois bless per balles, sept personnes hospi-talisées à la suite de matraquages; une femme de soixante ans, Mass Saya el Ghani, a le bras gauche gonfié par les coups. Registre des entrées de l'hôpital Shifa, même jour, même heure :

(supérieurs à ceux de l'armée), soixante-seize Palestiniens ont été tués à Gaza depuis un an, et sieurs milliers d'autres bles dont 58% d'adolescents. Un nouvezu-né israélien a été grièvement brûlé par un cocktail Molo-

imposé sur tout le territoire. Gaza s'endort dans une nuit noire (peu de lempadaires ont résisté à un an de soulèvement). Personne n'est autorisé à sortir avent 3 heures du matin, lorsque repartent les premiers convois de travailleurs pour Israël.

ALAIN FRACHON.

(1) L'UNWRA, Office des Nations unies pour les réfugiés de Palestine.





SUPPLÉMENT SPÉCIAL GRATUIT AVEC Le Monde

Lundi 12 décembre (daté mardi 13)

### Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gbrant: André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principuez associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du blonde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 nts sur les microffb et index du Monde su (1) 42-47-89-51

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PA
mois	354 F	399 F	584 F	687 F
mois	672 F	762 F	972 F	1337 F
mois	954 F	1 089 F	1404F	1952F
<b>=</b>	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F

#### TARIF VALABLE JUSQU'AU 31-12-1988

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BUILLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à tonte correspondance.

Yesvillez avoir l'oblignance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

Code postal : \_\_

1555

#### BULLETIN D'ABONNEMENT Le Monde **DURÉE CHOISIE** 3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ PUBLICITE Prénom: Nom : Adresse : \_

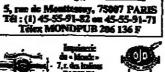
Localité : \_

<u>-</u>	de - Maria 7,£ des its	ing	k









••• Le Monde • Samedi 10 décembre 1988 9

forms for the second of the se

Carrier 14

The state of the s

Second of the second

Appear of the second se

BENEFICE A STATE OF

ATT CONTRACTOR OF THE PARTY OF

THE STATE OF THE STATE OF

The ANICH STATES

The state of the s

ment of the state of the state

Section 1999 and 1999 and 1999

Sew as commence

Make this or an army and

The decided of the second

A territorial control of the second of the s

Burgassa a service of the service of

 $- |f_{\alpha}| = |f_{\alpha}| + |a| = |a| > \epsilon$ 

编 400 年 400 年 100 年 100 日

was in the second

# Morne censure

La première motion de censure de cette législature, déposée par la RPR, na s'annonce pas comme un « cru » fameux. Discutée à la sauvette, dans la muit du vendredi 9 au samedi 10 décembre, elle est plus empreinte des aigreurs d'une opposition divisée sur son opportunité que d'une volonté offensive unitaire. Il y aura au moins deux motions de cansure dans une : celle de M. Philippe Séguin (RPR, Vosges), orateur du groupe RPR, qui dénoncera la non-politique d'un gouvernement sans majorité; cette de l'UDF et de l'UDC, qui, par les voix de MM. Jean-Claude Gaudin (UDF, Bouches-du-Rhône) et Dominique Baudis (UDC, Haute-Garonne), camperont sur les marches d'une opposition « construc-

Le président du groupe UDF, qui n'a guère apprécié « le coup » du RPR, proposera notamment au cours de son intervention qu'eient lieu des États généraux sur la fonction publique. Le maire de Toulouse tentera également d'apporter des éléments de réflexion sur l'avenir de la fonction publique, et, plus près de l'actualité, sur ce que pourrait être un ser-vice minimum. M. Pierre Mauroy (PS, Nord), sera l'orateur du PS et M. Georges Hage (PCF, Nord), celui du groupe communiste.

Le vote, sans surprise, devrait intervenir vers 2 ou 3 heures du amatin, samedi, après le défilé à la

part la voix de M. Raymond Barre, il ne devrait pas y avoir de défection à droite. MM. Gaudin et Méhai querie ont battu le rappel de leurs troupes. Les élus communistes ayant annoncé le refus de s'associer à l'initiative du RPR, le premier ministre n'a donc rien

M. Rocard, qui est intervenu à plusieurs reprises, cas demières semaines, lors des questions d'actualité pour rappelar que la gouvernement s'en tient à un double impératif de fermeté et de dialogue, devrait en profiter pour préciser à nouveau les contours de sa politique économique et sociale. Mercredi, devant le bureau exécutif du PS, il avait reconnu avoir, sans doute, « sous-estimé la désespérance du secteur public »

L'attitude de M. Barre, qui a déclaré ne pas vouloir « exploiter la situation sociale ». A suscité des commentaires acerbas. La secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a estimé que l'ancien premier ministre « se ralliait d'une cartaint manière à la majorité ». Le porte-parole de l'UDF, M. Alain Lamassoure, n'a pas dit autre chose en expliquant que le vote de la motion de censure « fixerait les contours de la majorité ».

Au Palais du Luxembourg

## Les sénateurs repoussent une partie des crédits de la culture et de la communication

Le Sénat a examiné, jeudi 8 décembre, le budget de la calitare et de la communication (le Monde daté 6-7 novembre). Les positions adoptées par les sénateurs lors des scrutius organisés sur les différents titres budgétaires ont été pour le moins erratiques. Globalement ce sont les décembres différents entires entires du ont été renopsaées. dépenses dites ordinaires qui out été repossées. Ainsi les crédits destinés au fonctionnement du ministère de la culture et de la communication, et aux aides à la presse out été rejetés par 129 voix (78 RPR sur 81, 50 RI sur 53 notamment) contre 87 (les 63 PS, one partie de la Gauche démocratique; MM. Bourgine, Gouteyron et Schumann,

Pour M. Jack Lang, il faut récu-ser un certain nombre de « faux débats - en matière de politique culturelle. Ainsi de l'opposition entre patrimoine et création, Paris et province, grande bibliothèque et bibliothèques départementales et municipales, musées nationaux et musées de province. Le ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire a pris l'exemple du projet lancé par le président de la République de construire une grande bibliothèque : cette réalisation aura des effets bénéfiques dont celui, a-t-il assuré, de faire sortir les bibliothèques uni-versitaires de « leur situation inac-

Sur ce sujet, il s'est engagé à ce que les fonds anciens dont disposent les villes de province, leur restent, quitte à ce qu'ils soient connectés avec la future grande bibliothèque. Si M. Hezri Goestchy (Un. cent., Haut-Rhin) a obtenu du ministre de la culture l'assurance que le gouvernement - ne cèdera pas d'un pouce - sur le choix de Strasbourg comme siège du Parlement européen, il n'en a pas été de même pour se demande, déjà formulée par lettre le 7 septembre à M. François Mitterrand, d'installer dans la ville alsacienne la future grande bibliothèque. M. Lang a toutefois noté que c'est à Strasbourg que s'instal-lera la future chaîne culturelle

La forte augmentation de crédits pour 1989, est-elle « raisonnable » ? gine (RPR, Paris). Rapporteur de la commission des finances, sa réponse est positive car « nour un peuple, il est des dépenses qui sont un devoir ». Tout en souhaitant que l'équilibre Paris-province soit respecté, M. Bourgine a fait remarquer avec humour, à propos des grands travaux, qu'on ne changera rien au fait que le musée du Louvre est à Paris. Comme d'autres intervenams, il a souhaité une stricte ges-tion dans l'exécution des travaux du Louvre. M. Michel Miroudot (RI, Haute-Saône), rapporteur de la commission des affaires culturelles a, de son côté, émis la crainte que le fonctionnement du Grand Louvre et de l'Opéra de la Bastille « ne phagocyte » l'essentiei du budget de la

Pour M. Yvan Renar (PC Nord), ce n'est pas une crainte mais une certitude. Dénonçant le règne de l'argent dans la création, il juge ce budget - malade - de la politique du gouvernement pour qui le culture se resume à tort aux grands travaux.

L'Opéra de la Bastille était d'ailleurs aux yeux de M. Miroudot l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire: - Une opération phare », qui ne contribuera pas nécessairement à la relance de l'art lyrique en France.

Moins sévère, M. Maurice Schumann (RPR, Nord), président de la ssion des affaires culturelles s'est contenté de faire part des craintes que lui inspire - le vague > sur ceux qui y exerceront des res-ponsabilités, et sur l'avenir de la saile Garnier et de la saile Favart. M. Lang a assuré que la solution vers laquelle on s'achemine permet-tra bel et bien à l'opéra de la Bastille d'être fidèle à sa vocation pre-mière, d'être une sorte de TPN lyrique », ouvert à la création con poraine et économe des deniers

RPR; MM. Cluzel, Diligent, Jung, Lacour et Lecannet, Un. ceut.; MM. Girault et Miroudot, RI; M. Habert, non-inscr.). La plupart des séna-teurs de l'Union centriste et la majorité de ceux de la Gauche démocratique se sont abstenus.

En revanche, une majorité favorable s'est dégagée pour approuver les crédits d'équipement du ministère et les dépenses destinées aux grands travaux et à la communication, les centristes ayant rejoints alors le PS dans l'approbation. Le PC avait choisi l'abstension.

relles se sont inquiétés de la crise du cinéma. Toutefois, l'un et l'autre ne partagent pas des vues identiques pour y remédier : le premier au contraire du second demande une relance des aides automatiques aux dépens des aides sélectives. M. Lang a fait montre de prudence : un réé quilibrage doit, a-t-il jugé, sans doute être effectué chaque année.

COMMUNICATION

Bonhomme. Un débat bonhomme. Où chacun fut comme on attendait qu'il soit. M. Jean Cluzel (Un. cent., Allier), fit un cours magistral sur l'audiovisuel, demandant au gouvernement « d'armer le secteur public contre la concurrence », et aux corporatismes, « de faire leur muit du 4 août ». Au premier, donc, il réclama à nouveau un milliard de france en faveur du secteur public. An second, il recommanda de s'armer d'un « esprit de conquête . Et, comme . chat échaudé craint l'eau froide ., il suggéra la mise sur pied d'un « observa toire - où les rapporteurs des commissions parlementaires compétentes pourraient exercer un contrôle permanent sur la bonne utilisation des fonds destinés à la création. Une suggestion accueillie avec bienveillance par M Catherine

Remis apparemment de son initiative - intempestive aux yeux de ses amis - en faveur d'une interdiction des coupures publicitaires, M. Adries Gouteyron (RPR, Haute-Loire), se voulut, cette fois « déçu ». Ce qui était, sans nul doute, beaucoup plus conforme à l'attitude générale de son groupe. Mais sa vraie nature reprit très vite le dessus. Et le rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, après avoir blamé le gouvernement pour n'avoir point « rebud-gétisé » les charges indues pesant

MM. Bourgine et Jacques Carat sur l'audiovisuel public (le finance-(PS, Val-de-Marne), rapporteur de la commission des affaires cultuâgées) fit état d'un « profond motif de satisfaction » : l'augmentation des moyens de l'instance de régula-

> Si pour M. François Autain (PS, Loire-Atlantique), « la dégradation des programmes ne date pas d'hier, la loi Léotard l'a précipitée. Le mieux-disant culturel est vite devenu une sinistre plaisanterie et les cahiers des charges, des chiffons fut aussitöt, solidarité majoritaire oblige, pour se féliciter : « Nous connaissons votre bonne volonté, madame, nous voterons votre bud-

> Bonne volonté? Comme il fallait s'y attendre, M. Ivan Renar (PC. Nord) n'en vit point. Il n'eut, au contraire, pas de mots assez forts pour dénoncer les - propos lénifiants - de M= Tasca et son budget « étriqué ». Et si le sénateur communiste proposa, sans surprise, la suppression des coupures publicitaires, il se sit plus novateur en proposant de créer une « instance uni-que de régulation des ressouces publicitaires », qui éviterait aux chaînes publiques comme aux chaînes privées, - la course à l'audience à tout prix et la tutelle des annonceurs ». On ne pouvait pas mieux faire fi des lois du marché.

Il ne restait plus, pour conclure ce qu'aux autres orateurs inscrits de se faire les défenseurs ou les censeurs de telle ou telle entreprise du secteur. M. Michel Mirondot (RI, Haute-Saône), se fit ainsi le bon apôtre de RFI, et à MM. François Louisy, (PS, Guadeloupe) et Rodolphe Désiré (app. PS, Martinique) de fustiger les « manque-ments » et le « discrédit » de RFO.

A. Ch. et P.-A. G.

## Exonérations supplémentaires de la taxe professionnelle pour les implantations d'entreprises

Le collectif budgétaire à l'Assemblée nationale

Les députés ont commencé le jeudi 8 décembre l'examen du collectif budgétaire pour 1988. Le projet de loi de finances rectificative présenté par M. Michel Charasse, ministre du budget, traditionnel en fin d'année, prévoit une enveloppe d'un peu plus de 42 milliards de francs. L'Etat a pu bénéficier cette année de rentrées fiscales supplémentaires d'un montant de 38 milliards de francs. Une nouvelle fois, le vote de ce collectif dépend du vote centriste. On voit mal, en effet, le groupe muniste voter un texte qui fait la toilette de la loi de finances 1988 concoctée par M. Edouard Balladur sous le gouvernement Chirac.

M. Edmond Alphandéry, (UDC, Maine-et-Loire) a présenté en séance de nuit, un amendement dont il a fait « la condition » d'une abstention de son groupe sur ce collectif. Les centristes ont de la suite dans les idées : ils proposent une nouvelle fois une réduction de l'impôt foncier sur le non-bâti pour les agriculteurs et les exploitants forestiers. M. Alphandéry souhaite un abattement de 20 % de cet impôt dans la limite de 3 000 francs de façon à ce que cette mesure ne profite pas essentiellement aux exploitants agricoles aisés. L'agriculture traverse une mauvaise passe », a insisté le député centriste en chiffrant à 1 milliard de francs la mesure qu'il propose au nom de son groupe. M. Charasse a jugé plus pru-

dent de se donner une journée supplémentaire pour tenter de trouver un terrain d'entente avec l'UDC. L'amendement Alphandéry a donc été réservé jusqu'à la fin de la discussion qui devait intervenir, vendredi 9 décembre. avant la discussion de la motion de censure. Le gouvernement pourrait être disposé à faire un pas en direction de l'UDC par le biais d'une « mesure d'allégement ciblée du foncier non bâti », mais ce que souhaite le groupe cen-

En présentant ce collectif, le ministre du budget, a estimé qu'il proposait . une actualisation raisonnable des dépenses, le respect du désicit, la préparation d'une réduction ultérieure de la dette » tout ceci - démontrant une bonne exécution budgétaire ». Le rapporteur général du budget. M. Alain Richard (PS, Vald'Oise) a rappelé que l'objectif du gouvernement restait le même que pour la loi de finances 1989 : l'équilibre des finances publiques, l'efficacité dans la définition des priorités et le choix des dépenses, la compétitivité de notre économie et l'évolution de l'emploi.

M. Philippe Auberger (RPR, Yonne) a rappelé que la manne dont ce collectif bénéficiait était due à · la gestion particulièrement rigoureuse » du gouvernement Chirac. Il a regretté que le gouvernement actuel tourne le dos à une politique résolue d'allègement de la charge fiscale sur les contribuables et à celle consistant à s'attaquer à la réduction de la dette et à celle du déficit public. Lors de l'examen des articles

du projet, les députés ont adopté an amendement permettant d'assouplir le lien qui existe entre la taxe professionnelle et les impôts locaux directs sur les ménages (dont la taxe d'habitation). Il s'agit de permettre aux collectivités locales de baisser par exemple la taxe d'habitation sans pour autant baisser le taux de la taxe professionnelle (quand le taux de la taxe d'habitation est supérieur à celui de la moyenne nationale). Un « cliquet » permet d'éviter que ne soit récupérée l'année suivante, la baisse consentie l'année précédente.

Par ailleurs, le gouvernement 2 accepté le principe d'un amende-(PS, Aisne) tendant à permettre aux collectivités locales d'accorder des exonérations plus importantes de la taxe professionnelle aux entreprises qui souhaitent il ne veut pas aller aussi loin que s'implanter. Jusqu'à présent ces exonérations étaient plafonnées à 1 million de francs par emploi n'a aucune autonomie politique. >

créé. M. Balligand proposait de supprimer cette limite. M. Charasse a convaincu la représentation nationale d'adopter un système multipliant par dix ce plafond. Ces exonérations pourront donc s'élever, éventuellement, à 10 millions de francs maximum selon les souhaits des collectivités locales concernées.

Enfin, les députés, sur la suggestion du gouvernement, ont proposé une solution à un problème survenu en 1987 et 1988 et qui avait conduit, à la suite d'une erreur de l'administration, à ce que certaines communes aisées recoivent indument de l'argent du fonds de pérésquation départe-mentale. Cent cinquante communes sont concernées par cette affaire : le gouvernement a décidé de « passer l'éponge » sur le trop perçu en 1987. Mais pour l'indu de 1988, elles devront le rembour-

PIERRE SERVENT.

#### M. Dray (PS) réclame une « redistribution sociale » en faveur des bas salaires

Dans un entretien avec l'hebdomadaire Politis du 9 décembre, M. Julien Dray, député socialiste de l'Essonne, déclare : « Il est temps maintenant d'opèrer une première redistribution sociale, et prioritaire ment vers les bas salaires. Il n'est pas sérieux de dire que l'on sortira de la rigueur dans quinze mois. Quelle sera alors la situation économique? La vérité est que le gouvernement s'accroche à sa culture des grands équilibres. Il est traumatisé par l'échec de 1981 et ne sait pas comment utiliser les 56 milliards de recettes fiscales supplémentaires qui sont la traduction de la croissance enregistrée cette année (...). Sous la pression, le gouvernement a accorde 6 milliards de francs aux grévistes. Ce coup par coup l'amène avait engagé une discussion globale sur le fond. La méthode engagée n'est pas la bonne. »

Bien qu'il affirme ne vouloir faire de procès à personne M. Dray remarque : - Il me semble que l'on est reparti pour une opéra-tion de séduction vers un centre qui





## **Politique**

#### Le 89° congrès du Parti radical

### Luttes de titans à bord du « Titanic »

Rossinot oui ou Rossinot non ? Ainsi peut se résumer la question qui occupera vraisemblablemen 89° congrès du Parti radical qui se tient du vendredi 9 au dimanche 11 décembre, à Paris. Un congrès qui a toutes chances de se transdires », ca qui ne contribuera délires », ca qui ne contribuera guère à redorer l'image de la vieille maison de la place de

A la barre, M. André Rossinot, président de ce parti, qui voudrait bien le rester et qui, pour se faire, veut soumettre au congrès une énième réforme des statuts (1). Pour commodités personnelles M. Rossinot n'a jamais manque d'idées en la matière. Sous son bail, trois réformes appliquées plus trois réformes avortées. Il en propose, maintenant, une sep-tième : la levée du verrou bloquant à deux fois deux ans la durée du mandat présidentiel. Cette disposition, vieille de trente ans, est due à Félix Gaillard qui voulait de la sorte terrasser le syndrome Herriot, champion de la longévité présidentielle. Pour

M. Rossinot, elle ne s'impose plus « Pour avoir un vrai débat de fond, prétend-il, il faut que le parti soit libre de ses mouvements. qu'il redevienne un parti comme les autres. Je me refuse à ce qu'il y ait une sorte de blocage admi-nistratif qui empêche un courant

il est clair que M. Rossinot pense d'abord à sa propre personne. L'affaire va devoir se jouer en deux temps. Réunion vendredi à huis clos. Cette réforme des statuta impose une majorité de 66 %. En 1983, le prédécesseur de M. Rossinot, M. Didier Bariani qui avait usé des mêmes moyens pour seuver son fauteuil s'était M. Rossinot pervenait à passer l'écueil, sa réélection exigeant une majorité simple serait dès lors

Cantonale en Haute-Garonne

M. Jospin,

sans tapage

et sans grand risque

M. Lionel Jospin laboure le Lau-

ragais avec la constance d'un paysan

du cru. Pourtant le ministre de

l'éducation est déià familier de cette

région au sud de Toulouse, naguère

terre à blé et qui demeure,

aujourd'hui encore, essentiellement agricole. Il en est le député depuis le

mois de juin dernier. Il veut mainte-

nant en être le conseiller général. Dimanche 11 décembre, les

3 167 électeurs de Cintegabelle sont

partielle consécutive à la mort de

Jacques Pic. quarante-neuf ans, le

19 octobre dernier. Jacques Pic a

laissé vacant également le fauteuil de maire de Cintegabelle dans lequel s'est installé depuis une quin-

TOULOUSE

de notre correspondant

pratiquement assurée pour Depuis le 22 octobre, un

sans ménagement à cette manGauvre de M. Rossinot : M. Yves Galland, lequel pourtant avait appuyé en 1983 la réforme Bariani. Mais M. Galland est aujourd'hui farouchement hostie e à cette énième réforme qui donne une image lamentable des radicaux ». Oubliant encore qu'il radicaux ». Oubliant encure qu'il fut le secrétaire général de ce partientre 1983 et 1986, M. Galliand n'a eu de cesse au cours d'une campagne militante sur le terrain de e dénoncer l'affaiblissecaux, « le positionnement politi-que de plus en plus flou, hésitant ou contradictoire » de son prési-dent. Son absence dans le débat sur l'ouverture, son accoquine-ment avec le PR dans une UDF étouffante et ses tentatives « utopiques » de rapprochement avec le MRG finissent de démontrer, selon lui, que M. Rossinot est décidément le « champion du grand écart ».

M. Rossinot dénonce « cette forme d'amnésie rude et surpre-nante » de son adversaire. Mais force est de constater que depuis le déclenchement de ces hostilités, M. Rossinot a effectué un spectaculaire rétablissement au centre : premier à dénoncer la dérive droitière de l'UDF, partisan à présent d'une liste strictement UDF pour les élections euro-M. Rossinot est même allé jusqu'à rencontrer récemment le ministre de l'ouverture, M. Michel Durafour, qu'il avait pourtant fait exclure de son parti avant l'été.

M. Rossinot aura aussi - dans catte bataille trianesque engagée dans un parti qui ressemble de plus en plue au Titanic — d'autres atouts : sa position confortable de maire de Nancy, l'appui des plus grosses fédérations et surtout son

selon les bonnes vieilles méthodes radicales, lui permet-tront - redoutent ses opposants - de jouer à loisir avec les procurations que l'on dit nom-breuses par ces temps de grèves

M. Galland a un gros handicap : il n'est pas franc-maçon. Son atout essentiel est... de n'avoir jamais été président, à la espère encore secrètement récu-pérer cette présidence si M. Rossinot était désavoué vendradi. Un accord aurait, dit-on, été passé dans ce sens entre les deux hommes. Mais M. Galland peut espérer jouer sur le sentiment de lassitude bien réal et fort profond des troupes radicales. « Specti désolant », observe M. Alain Bloch, qui incame la génération mort à cause de ces hommes indispensables ou qui se croyaient indispensables », juge M. Jean-Thomas Nordmann, le porteparole de ce parti, qui ne sait plus quelle parole porter.

d'Edgar Faure, le gardien du temple et la mémoire de ce parti, M. Etienne Dailly, pour barrer la route à M. Rossinot va demander que la réforme des statuts ne s'applique pas pour le président sortant. Et pour ajouter à la confusion, un quatrième homme est prêt à faire don de sa per-sonne au parti s'il fallait départager les e deux chiraquiens de Paris Galland et Beriani > : M. Paul Granet, l'ancien secrétaire d'Etat de M. Giscard d'Estaing, auteur en 1981 de cet ouvrage trop vite oublié, intitulé Ne dites pas au président que je suis à l'UDF, il me croit socialiste.

Devenu depuis la disparition

DANIEL CARTON.

(1) Le Monde du 26 octobre.

## Un entretien avec M. Alain Carignon

#### « La bataille des partis et celle des générations sont d'un autre temps »

 L'interprétation dominante dans les partis politiques d'opposi-tion est que celle-ci a perdu ca unai 1988 par division. Le livre de J.-L. Bourlanges est le premier à développer, à ma connaissance. Pidée que ce n'est pus tant la divi-sion mais sa profonde imadaptation qui a perdu la droite. Partagez-vous

- La tradition veut que le vaincu trouve toujours plusieurs causes à son échec, et le vainqueur, plusieurs raisons à sa victoire. L'originalité des analyses a posteriori alimente un débat intellectuel qui, je le craixe a intéresse qu'un nombre crains, n'intéresse qu'un nombre réduit d'initiés. Sans aucun doute, l'analyse de Jean-Louis Bourlanges mérite attention. Elle présente l'avantage d'expliquer le résultat présidentiel par des causes qui ne se limitent pas aux stratégies électorales et partisanes.

» Pour le vainqueur comme pour les vaincus, la question fondamen-tale demeure celle-ci. La classe politique ne répondant pas aux aspira-tions des Français, comment et quand se décidera-t-elle à se remet-tre en cause? Comment et quand ouvrira-t-elle les conditions d'un dialogue plus sincère, plus juste et plus

— Quelles sont, selon vons, les inadaptations dont souffre l'opposi-tion? Quelles rénovations sont à vos yeux nécessaires pour adapter la droite aux mutations de la

 Le problème que vous soulevez n'est pas la propriété exclusive d'une formation politique ou d'une coalition. Il concerne l'ensemble des res-ponsables publics. La critique s'applique à tous, mais pas de la même façon ni au même moment

Je crois qu'être dans l'opposi-tion est une chance, et peut-être même une garantie supplémentaire de réflexion et de prospective. A

condition de ne jamais perdre de vue que gérer la chose publique ne se limite pas à la volonté de conquérir

ou de conserver le pouvoir. Le temps d'opposition est sans nul doute une période privilégiée pour définir les modalités d'une nouvelle harmonie entre les responsables politiques et les Français. De même, le temos de pouvoir, toujours limité dans la durée, doit, pour être accepté, reconnaître qu'il n'a pas vocation à l'infaillibilité. Cette modestie peut-elle exister de part et

» Il faut que tout pouvoir, national ou local, soit mieux contrôlé, de façon plus permanente, et sanc-tionné, si besoin, en dehors des procédures ordinaires que sont les élec-

» An niveau national, il faut enfin que les parlementaires disposent du pouvoir vrai de contrôle, d'enquête et d'expertise. Il faut que le citoyen dispose du pouvoir de référendum d'abrogation et d'une possibilité de contrôle de la constitutionnalité des lois grâce à une saisine directe du Conseil constitutionnel. Au niveau local, il faut que les pouvoirs du médiateur puissent s'exercer des lors qu'un élu local s'interroge, ce qui est anjourd'hui encore impossible.

 Nous n'échapperons pas à une réforme institutionnelle garantissant l'expression de la société civile dont la société politique doit être la repréatation et non l'excroissance para-

Droite, année zéro : avec le livre de Jean-Louis Bourlanges

paraît la première réflexion en

repli sur les recettes d'un eutre

temps : point de référence, donc,

au long de ces trois cent trents pages, à je ne sais quelle droite mythique, pure et dure, parée de

Ce qui intéresse l'auteur, c'est

de savoir comment la droite peut

redevenir efficace, remporter une majorité de sièges à l'Assemblée

et surtout porter son candidat à la présidence. Il s'efforce donc

d'élucider les causes de la

défaite, avant d'ébaucher une

thérapeutique. Son analyse est,

pour les dirigeants du camp

conservateur, impitoyable. Son verdict est sans appel : pour réussir et recoller à une société qu'ils ont laissée échapper, les

responsables politiques conser-vateurs et libéraux devront

s'imposer une véritable « révolu-tion culturelle », rendue néces-

saire par le fait que la société d'aujourd'hui, et plus encore celle de demain, s'éloigne et

s'éloignera des cultures tradi-tionnelles de la droite et de la

On pourre bien sûr chipoter

nent. Jean-Louis Bour-

sur telle ou telle démonstration, par exemple sur le poids qu'il accorde à l'affaire Greenpesce.

langes fait partie des frustrés d'un Watergate à la française et,

gauche.

toutes les vertus du passé.

sitaire. La paix civile, environne-ment nécessaire aux nouvelles noces société civile-société politique, est la tâche exaltante et unique à laquelle nous devous nous consacrer.

- Fant-il raisonner da schéma exclusivement RPR-UDF, on d'autres clivages vout-ils appa-raître en fonction, par exemple, de l'appartenance à une génération ?

- Il ne convient pas de tomber dans l'excès qui vondrait qu'une génération détienne plus qu'une autre la vérité. La richesse de toute société organisée, c'est justement la confrontation, encore faut-il qu'il y ait acceptation des différences.

On sait qu'à titre personnel, je suis partisan d'un rassemblement le plus large et le plus accueillant pos-sible. Tous les gens que je rencontre le souhaitent, je devrais même dire :

» Celui qui se range dans la bataille des partis ou dans celle des générations a, me semble-t-il, autant de retard sur les problèmes de notre société qu'un porteur d'arbaiète face à une explosion nucléaire.

Personnellement, j'ai tonjours perçu l'âge comme un acte d'état civil, et s'il a parfois été pour moi un handican, je ne l'ai jamais non utus.

handicap, je ne l'ai jamais non plus considéré comme un atout. Ne comptez pas sur moi pour inger les hommes ou les idées à partir d'un état civil ou à la simple vue d'une

Propos recueillis per JEAN-MARIE COLOMBANL

bien que se réclamant du courant

libéral et non de la tradition

10

450

100

Inample prog

de la repres

the care

يهبن وذاسه داذ

WALL VIEW IN INC.

OVER THOSE WAS A SAME

Chocquen

COURSELENS EN CA

AU PUBLIC

\$3 mm ( pm.

THE REAL PROPERTY.

Company of the same

A MONTH OF THE PARTY OF THE PAR

OUVRE SES PIX

## Election législative partielle à Marseille

## Le « match retour » de Bernard Tapie

MARSEILLE

Le chef de file du FN a plié bagages et, depuis les dernières élections cantonales, l'influence de son traditionnelle prime au sortant avantage, par ailleurs, M. Teissier, sa circonscription depuis six mois. M. Tapie revient également à Marqui déchirent le PS pour les élec-tions municipales. « Si j'avais eu le sentiment d'ajouter à la confusion. 2-t-il souligné, je n'aurais pas été candidat. Mais je constate que tous les socialistes m'ont témoigné leur solidarité pour que nous menions ensemble cette bataille. » S'il n'a « rien exigé » du PS, celui-ci, en retour, ne lui a « rien imposé ». Reste la position du PC - qui pose un problème. J'ai beaucoup de mal à comprendre pourquoi les commu-nistes font de moi leur seule cible. Si je ne suis pas, pour eux. le per-sonnage idéal, je suis quand même moins mal que Teissier ». M. Tapie s'est d'autre part déclaré persuadé qu'en l'absence d'enjeu national les électeurs pourront se déterminer plus facilement en fonction des qualités propres de chaque candidat. Je suis sans doute moins orfevre que Teissier pour organiser des méchouis mais j'aurais plus de poids que lui pour obtenir un cer-tain nombre de choses au profit de

L'homme d'affaires paraît, en l'occurrence, s'être assuré un coup de pouce du gouvernement pendant sa campagne. Le ministre de l'éco-nomie, M. Pierre Bérégovoy, qu'il a rencontré jeudi matin, lui aurait ainsi promis la création d'une zone d'entreprises à Marseille ou, à tout le moins, d'un classement de la ville en zone « primable » pour favoriser la création d'emplois. M. Tapie a indiqué qu'il envisageait, lui-même, de transférer le siège social de son groupe dans la cité phocéenne pour montrer l'exemple - et confirmé qu'il inaugurerait, en février, à Marseille, l'une de ses écoles de formation à la vente.

Ma seule politique, c'est vous » affirmeront ses affiches sur les murs

#### GUY PORTE.

(1) M. Tapie aura pour adversaires, outre M. Teissier, candidat unique de l'opposition, M. Rouald Perdomo ancien député (FN) et M. Annick Boet (PC).

M. Hyacinthe Santoni ancien député (ex-RPR), sera également « très probablement » présent dans la compétition sous l'étiquette gaulliste. M. Tapie n'a pas encore fait connaître le nom de s suppléant. celui-ci devant être choisi - d'un commun accord » avec ses parte-

bonapertiste, il reproche à Jac-ques Chirac de ne pas avoir exploité le sanglant fiasco du rofondeur sur les défaites électorales du camp conservateur, en mai et juin 1988, et sur l'inadap-Rainbow-Warrior, II accuse d'un tation de celui-ci à la société française. Ce faisant, il réconmême mouvement le président du RPR d'evoir « prêté le main à forte deux fois le lecteur. En preun processus de béatmestion vivante du chef de l'Etat ». Le mier lieu, il apporte la preuve qu'il est possible d'être brillemmoins que l'on puisse dire est ment critique à l'égard des siens — car l'auteur, conseiller régional que Jean-Louis Bourlanges néglige deux choses : le rôle de M. Mitterrand dans cette affaire RPR de Haute-Normandie, sa réclame de la droite libérale relève du soupçon, ou de la spésans « cracher dans la soupe », comme on dit : point de caricaculation, et surtout le premier ministre était autant prisonnier tures, donc, dans ce livre, ni de la hiérarchie militaire que son d'attaques ad hominem. En second lieu, il montre que l'on prédécesseur et son succes à Matignon. peut fort bien analyser une situation en tenant compte de sa Orgueilleuse Bastille complexité, et donc en refusant refuge facile de la nostalgie, le

Un livre de Jean-Louis Bourlanges

« Droite, année zéro »

On retiendra piutôt, parmi tant d'autres morceaux de bravoure intellectuels, le chapitre consacré à la « crise du centralisme technocratique », qui nous place vraiment au cœur du système qui a été rejeté le 8 mai demier. « Si le mouvement chire-quien a subi, au cours de la dernière campagne, les asseuts convergents et finalement victorieux de tout ce qui, dans la classe politique, lui était extérieur, écrit Jean-Louis Bourlanges, c'est parce qu'il était l'épine dorsale d'un système de pouvoir profondément archaique dans son mode d'organisation et de fonctionnement. Orgueilles Bastille défendue par une poignée de hiérarques autos tionnés, le mouvement chirequien symbolisait un état de la République qui avait, peu à peu, cessé de convenir. »

Tout est dit, en effet, et fort bien démonté, il reste à la droiteà explorer les voies que l'auteur ébauche pour rendre au pays des structures et des hommes dignes

Droite, amée zéro, de Jean-Louis ourlanges. Flammarion. 89 F. Bourlanges. Flame 335 pages.

#### M. Delors et l'Europe

#### Le nombre des « pleurnicheurs » augmente en France

production et des échanges, la com-mission des affaires étrangères de l'Assemblée unionale, présidée par M. Giscard d'Estaing, a procédé jeudi 8 décembre, à sa première audition publique. Le président de la commission des communautés européennes, M. Jacques Delors a été longuement entendu par les commissions.

Selon M. Delors, l'Europe va mieux après des années de stagnation et de contentieux budgétaire, même si l'harmonisation de la légis-lation, fiscale notamment, ou la dimension sociale restent des dos-siers difficiles. L'Europe va mieux, surtout en matière économique, mais ses progrès sont plus rares en politique étrangère, a regretté M. Delors. Il a également constaté qu'il y avait en France, plus de pleurincheurs - qu'il y a deux ans, une époque où le concept européen semblait plus en vogue. S'agissant d'un éventuel renforcement des institutions européennes, M. Delors a estimé qu'il n'était pas encore temps de passer la vitesse supérieure. Il a maisté sur le fait que le jour venu, il seudrait que les Parlements des Etats-membres étudient bien la question pour en assumer totalement les retombées.

A propos du grand marché nnique, il a noté qu'à mi-percours la Communauté à pris, à peu près la moitié des décisions nécessaires. « La maison Europe est en ordre de

zaine de jours un autre socialiste. Dans le village de Grazac, cent cinquante âmes à peine, le vent balaie la place du village et chasse les feuilles mortes sous les pas du ministre qui connaît la chanson. Pourtant personne, à la salle des fêtes, ne lui demandera de pousser la chansonnette. On a ici les pieds

sur terre et, après quelques hésita-tions, les vieux socialistes de ce carré de terre vont hasarder quelques questions d'actualité comme ils interrogent le petit dernier de retour de la ville, attendant de lui des éclaircissements, des nouvelles du front social et de la Nouvelle-M. Jospin mène une camp

sans tapage, avec juste ce qu'il faut d'affiches et de professions de foi, car une campagne électorale, fût-ce dans un petit pays de la Haute-Garonne, c'est sérieux! M. Jospin devra d'ailleurs affronter cinq concurrents, une communiste, un UDF, un FN, un Occitan et même un • gaulliste mitterrandiste •. L'issue de cette consultation ne fait pourtant guère de doute. Les socialistes ont obtenu plus de 56 % dans ce canton lors des dernières élections

Avec ce deuxième mandat. M. Jospin, arrivé en 1986 en Haute-Garonne, devrait parfaire son enracinement. Mais le choix de Cintegabelle en a déçu plus d'un qui revait de le voir faire le siège du Capitole, la mairie de Toulouse détenue par le CD\$ Dominique Baudis. Par crainte peut-être de courir à l'échec, M. Jospin n'a pas donné suite. Conseiller général de Cintegabelle, il pourra sièger au conseil général et garder ainsi un œil sur Toulouse en attendant des jours plus favorables.

GÉRAPO VALLES.

de notre correspondant régional

M. Bernard Tapie a annoncé, jeudi 8 décembre à Marseille, qu'il serait candidat à l'élection législative partielle dans la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône (1) organisée après l'invalidation par le Conseil constitutionnel de l'élection de M. Guy Teissier (UDF-PR). L'homme d'affaires qui, lors du précédent scrutin, avait échoué de 84 voix, se présentera sous l'étiquette de la majorité présidentielle avec le soutien du PS Le PC, en revanche, conserve à son égard l'hostilité qu'il lui avait manifestée en juin dernier en le considérant comme - un affairiste de droite qui, même repeint en rose par le PS ne fait par un homme de gauche -. M. Tapie a indiqué qu'il menerait une campagne essentiellement locale au cours de laquelle il fera des propositions . pour aider Marseille

 Il n'était pas simple de dire oui mais il n'était pas facile non plus de dire non. » Sans mésestimer la difficulté de sa tâche, M. Tapie s'est, en définitive, résolu à se représenter pour ne pas décevoir tous ceux qui (lui) ont fait confiance et qui n'auraient pas compris (qu'il) se défile ». Le président de l'Olympique de Marseille, qui affectionne les métaphores sportives, prendra, au demeurant, « un certain plaisir à ce match retour - avec la perspective de - se retrouver en finale - avec M. Teissier. Le contexte politique et économique actuel lui est sans aucun doute, moins favorable que celui de juin dernier. Il ne bénéficiera pas de la dynamique de l'élection présidentielle et ne pourra pas, non plus, exploiter, comme il s'y était employé, la tentative de main-

mise sur Marseille du Front national illustrée par la candidature de M. Jean-Marie Le Pen dans une circonscription voisine.

parti a fortement décru même si, comme le pense M. Tapie, - les causes de la montée de l'extrêmedroite n'ont pas disparu. Dans la sixième circonscription ajoute-t-il je suis en face de Teissier qui peut se dire ce qu'il veut mais qui, pour moi, est Front national. Il n'en a pas l'étiquette mais il en a les idées ». La situation sociale, nationale et locale, ne favorise pas, non plus, la candidature de l'homme d'affaires qui se dit attaché, vaille que vaille, à l'idée de la France unie ». La maire du neuvième arrondissement, bien implanté dans son secteur municipal et qui s'est multiplié dans seille au plus fort des affrontements

Quant à l'O.M. les Marseillais ne pourront que se féliciter de sa bonne santé puisque le club dégagera, en 1988, un bénéfice d'exploitation de 27 millions de francs... Le slogan de M. Tapie était donc tout trouvé :

de la sixième circonscription.

#### La préparation des municipales

 BREST : M. Lombard (UDF) contre M. Kerbrat (RPR). -M. Georges Lombard (UDF), séna-teur, président de la communauté urbaine de Brest, s'oppose à la candideture de M. Georges Kerbrat, RPR, comme tête de liste RPR-UDF aux élections municipales. « Il faut à cette ville un maire jeune. Yannick Marzin peut l'être. Il est mon candidat », a-t-il déclaré mardi 6 décembre. M. Marzin, président du Syndi-cat national des pharmaciens, adjoint au maire dans l'actuelle municipalité, élu conseiller général en actobre der-nier, ne s'est pas pour l'instant déclaré. — (Corresp.)

· VICHY : M. Malhuret (PR) contre M. Lacerin (PR). - L'ancien secrétaire d'État aux droits de PR), a été investi par l'UDF et le RPR pour conduire la liste de la majorité sortante aux élections municipales de Vichy (Alfier). M. Jacques Lacarin, également membre du PR, avait officiellement annoné sa candidature voilà qualques servaines. voilà qualques semaines.

Maire de Vichy depuis vingt et un ans, le docteur Lacarin, âgé de soixante-seize ans, député sortant, avait, aux dernières législatives, avec le soutien de M. Giscard d'Estaing, maintenu sa candidature lors d'une primaire qui l'opposa à M. Claude Malhuret, déjà officiellement investi par l'UDF et le RPR. L'ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme était sorti vainqueur de ce duel, avant d'être battu par le candidat socialiste, M. Jean-Michel Belorgey.

· Le droit de vote des Européens. - MM. Michel Pelchat (UDF, Essonne) et Ladislas Poniatowski (UDF, Eura) ont déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de loi constitutionnelle tendant à accorder le droit de vote, aux élections municipales, aux citoyens des Etats membres de la CEE.

M. Pelchat a expliqué qu'il voulait « ouvrir le débat » afin de favoriser la construction d'une Europe politique après 1993.

Selon cette proposition de loi, les ressortissants de la CEE ne pourraient pas être maires ou adjoints aux maires, mais seulement conseillers

🖦 Le Monde 👁 Samedi 10 décembre 1988 11

Reperiore rigade

Calc Alarme

7

Butter Berger

Sing process

Mary Marry Contag

The Park The Land

As a wife

The Contract

AND A TOTAL

metric Charge gaginista in Taga Albani

Agricultural of the

MARKET OF

elapsion (+ ) State of the

## La mise en œuvre des accords de Matignon pour la Nouvelle-Calédonie

**Politique** 

## M. Le Pensec rentre à Paris confiant

#### de notre correspondant

La dynamique est lancée. » C'est sur cette note de confiance que M. Louis Le Pensec a quitté Non-méa, vendredi 9 décembre, au terme d'une visite de cinq jours sur le terri-toire. Le ministre des DOM-TOM

Employment Charles and Charles and Charles and

s'est montré volontariste en donnant le coup d'envoi à Nouméa, en brousse ou aux îles Loyauté, de la mise en œuvre des accords de Mazi-Ainsi le calendrier institutionnel

est au point, jalonné d'échéances clés : élaboration des contrats de développement Eist-province (jan-vier), mise en place de l'Agence de développement de la culture cana-que, creation d'un organisme permettant la prise de participation dans le capital des sociétés locales dans le capital des sociétés locales (février), entrée en fonction de l'Institut de formation des personnels administratifs (mars), élection des conseils de province (juin), transfert des compétences aux provinces (juillet)... L'Etat s'engage dès maintenant à financer d'ambitienses opérations de désenclavement de la brousse et des îles Loyanté.

D'ici à 1992, 586 millions de francs seront affectés au plan rou-tier prévoyant notamment la percée de transversales reliant les deux côtes. Dans la même période, 165 milions de france seront alloués au programme d'électrification des zones rurales. M. Le Pensec a enfin rappelé les objectifs que s'était déjà de cent projets de développement avant juillet 1989 - mais ils devront n'être ni fumeux ni brouil-lons », 2-t-il précisé – et la formation de quatre cents cadres en majorité mélanésiens en 1992.

Le ministre a surtout pu s'assurer

que le consensus local tenait bon en dépit des coups de boutoir des extré-mistes de chaque camp. M. Jacques Lafleur et M. Jean-Marie Tjibaou, présideuts respectivement du RPCR et du FLNKS, ont trouvé les mêmes mots pour souligner la nécessité de concrétiser sans tarder les accords de Matignon. Alors qu'ils avaient contame de bouder souverainement les ministres socialistes avant 1986, les élus RPCR out tenu à rendre une dernière visite de courtoisie à M. Le Pensee avant son départ, comme M. Lasleur l'avait fait auprès de M. Jospin une semaine auparavant. M. Le Pensec avait, de son côté, accepté d'honorer de sa présence une soirée mondaine où se pressaient les notables du tout-

Du côté indépendantiste, les sentiments sont sensiblement plus ments sont sensiblement plus mitigés. Si M. Tiibaon a obtenn du dernier coogrès du FLNKS que le cap soit maintenn, certaines impatiences se font jour quant à la lenteur des réformes. Le dossier des personnels de l'administration territoriale fait l'objet des grandes manurantes de coulisses. Le FLNKS souhaiterait un «assoluissement»

fixés le premier ministre Michel des services. « Il y a une réelle Rocard lors de sa visite sur le Cail-lou début septembre : le lancement avancer certains projets, mais sous prétexte de consensus on ne veut pas trop froisser le RPCR, et les che trainent », fait remarquer un fonc-tionnaire inépendantiste. Au haut commissariat, on objecte que de nombreuses nominations de Cara-ques sont déjà intervenues à de hauts niveaux de responsabilité deux chargés de mission de sensibi-lité indépendantiste, MM. Rock Wamytan et Macate Wenewa, sont wanytan et mateur wenewa, sont ainsi venus épauler le secrétaire général de l'administration, M. Jacques lekawé, tandis que deux antres cadres proches da FLNKS ont été nommés adjoints aux sous-préfets des subdivisions administratives des

> Une épineuse question risque de se poser ces prochains mois : le problème foncier. Le barrage édifié en début de semaine par la tribu d'Ouaté, à Pouembout (côte ouest), bloquant l'accès à certaines mines de nickel situées dans la chaîne mon-tagneuse, illustre la volonté de nom-breux clans canaques de réclamer leur part du gâteau. De même à Poindimié (côte est) la tribu de Tieti continue de s'opposer à la construction d'un hôpital sur une aire faisant l'objet de revendications foncières. Le contentieux avait dégé ments entre militants FLNKS et gendarmes au cours desquels neuf de ces deruiers avaient été pris en otages une nuit durant.

iles Loyauté et du Nord-Ouest.

FRÉDÉRIC BOBIN.

#### BICENTENAIRE

#### Au Palais-Bourbon

## Un ample programme de célébration de la représentation nationale

L'Assemblée nationale va avoir, comme la Révolution qui l'a vue nat-tre, deux cents ans. Pour célébrer le bicentenaire de l'une et de l'autre, la bicentenaire de l'une et de l'autre, la représentation nationale, aiguillonnée par le président de l'Assemblée, M. Laurent Fabius et par son conseiller culturel, M. Bernard Faivre d'Arcier (même si les premières décisions de principe ent été prises à la fin de la précédente législature) va multiplier dès le 1= janvier 1989 manifestations commémoratives et régénements concess pour la circonse événements conçus pour la circons-

Le bureau de l'Assemblée a entériné ou précisé jeudi 8 décembre la plupart des éléments de ce pro-gramme anquel elle consecrera en 1989 quelques 20 millions de france. Pour oblèbres « la continuité du message - de l'institution - symbole de la République, – pour ouvrir aussi des hieax incomus de la piu-part, l'Assemblée organisera une exposition conçue comme un par-cours de découverte du Palais-Bourbon et d'évocation de la genèse de la représentation nationale.

L'imposant haut-relief de Dalon (Mirabeau répondant à M. de du centenaire, qui jouxte à l'exté-rieur le fond de l'hémicycle, sera l'un des éléments les plus spectaculaires d'une exposition qui en fera découvrir de beaucoup moins Inaugurée, en principe, le 15 juin pour les députés, l'exposition (la première de cette importance dans l'histoire du Palais Bourbon) devrait être ouverte au public au cours des mois de juillet et de septembre 1989.

#### Ariane Mnouchkine dans l'hémicycle

Pendant huit périodes de huit à dix jours, la façade extérioure du Palais Bourbon, côté place de la Concorde, sera nuitamment éclairée par une succession d'images en bou-cle conçues par des plasticiens que feront défiler des canons à lumière. Les périodes retenues correspondent aux « temps forts » du Bicentenaire tel que les a retenus la Mission dans son calendrier général de commémoration (1" janvier, 21 mars, 4 et 5 mai, 20 juin, 14 juillet, 4 août, 26 août et 20 septembre).

Un film, empruntant à la fois aux œuvres de fiction et à des fonds d'archives cinématographiques (en particulier celui de la société Ganmont) sera réalisé pour la télévision. Mais c'est une autre initiative des née non seulement au petit écran mais à toutes les formes de diffesion, qui retient surtout l'attention : Ariane Mnouchkine doit tourner en août 1989 dans l'hémicycle, avec ses comédiens, des artistes invités et des délégations de participants venus du monde entier un film inspiré par les

Avant Restructuration Commerciale

L'EX DES PLES IMPORTANTS GROSSISTES

Chocquenet

**FOURRURES EN GROS** 9, RUE DU 4 SEPTEMBRE A PARIS 2ème

OUVRE SES PORTES AU PUBLIC

Ses Stocks de Vêtements de Fourrure

de Très Haute Qualité VISON (SACA-BLACKGLAMA) - ZIBELINE - MARMOTTE - CASTOR

TOUTES SORTES DE RENARD - RAGONDIN - RAT MÚSQUE OPOSSUM – PETIT GRIS – ASTRAKAN SWAKARA – AGNEAUX

AINSLOU' UNE IMPORTANTE COLLECTION:

CREDIT FACILE

CHEVRETTE - LAPIN - ETC ...

- CONFICTIONNELR IN TOURRURES

débats très ardents qui aboutirent à la rédaction de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 mout 17119.

Un concert télévisé (classique et variétés, composé de séquences directes et préenregistrées) sera organisé, sans doute le 9 juillet 1989, dans la cour d'honneur de l'Assemblée, sur le thème « Liberté, égalité et fraternité des musiques ».

Colloques (dont un organisé à l'initiative de M. Fabius), éditions et objets commémoratifs devraient compléter, avec la commande d'une œuvre plastique destinée à pérenni-ser 1989... et 1789 (thème : la naissance de l'Assemblée nationale) devraient compléter cet ensemble.

1989 doit aussi être l'occasion d'une petite révolution. Personne ne prendra d'assaut le Palais Bourbon (sauf extraordinaire) qui partira au contraire à la conquête de l'exté-rieur en installant (à partir d'avril 1989) une boutique permanente où tout ce qui concernera les activités de l'Assemblée sera à la disposition

MICHEL KAJMANL

#### 1989, à Epinal Des messages par milliers

EPINAL de notre correspondant

L'initiative de M. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges, maire d'Epinel, d'utiliser les panneaux électroniques urbains d'information pour com-Révolution française, a sécluit M. Jack Lang, ministre de la culture et du Bicentenaire, et enthousiasmé M. Jean-Noël Jeanneney, président de la mission du Bicentenaire. L'idée est timple charge inverte la 1999 et simple : chaque jour de 1989, un message de huit lignes sora « affiché » et réitéré : dete d'un ivénement marquant, quelques lignes d'un texte fondamental te que la Déclaration des droits de

l'homme et du citoyen, etc. Au total, sur 365 message crés à l'histoire et à des person-nages de le région d'Epinal. Charédigés par M. Séguin, passionné d'Histoire, passera en moyenne quotidiennement 480 fois sur chacun des huit panneaux électroniques que possède la cité des

Du 1ª janvier au 31 décembre 1989, plus de 175 000 ∢ pages »

M. Séguin n'est pas un pédagogue égoiste, il invite toutes les villes qui le souhaiteront à diffuser, au besoin en l'adaptant, cette leçon d'histoire au quoti-

CLAUDINE CUNAT.

# **Bientôt** Noël!

## l'Organiseur II: un cadeau original et pratique.

**L'C'est un répertoire électronique** 

Il permet de stocker adresses, numéros de téléphone, notes, prix, etc. Il les retrouve instantanément et facilement (tapez 'tunus' et il retrouvera Tchalkovsky par exemple).

#### **d** C'est un agenda

Il enresistre les rendez-vous. Il s'allume automatiquement des l'approche d'un rendez-vous en émettant un bip sonore et en affichant qui, quand et où. Très pratique pour ceux qui ont mile et une choses à faire dans la journée

#### C'est une horloge – calendrier

il alliche jour, mois, année, heure, minute, seconde. Il dispose de 8 alarmes qui peuvent être programmées pour sooner toutes les semaines, tous les jours ou toutes les heures. Avec lui, vous n'oublierez plus jamais rien.

#### **''C'est une calculatrice**

Précision à 12 chilfres, 10 mémoires. Fonctions financières et scientifiques, Vous pouvez même créer vos propres fonctions, pour gagner du temps.

#### **Y** C'est programmable

Vous disposez d'un langage, type BASIC (if, do, goto, len, mid, etc., plus de 50 fonctions au total). Vous stockez vos programmes en mémoire centrale ou sur les mémoires

#### C'est petit (mais c'est génial)

A l'aide de ses mémoires amovibles optionnelles, il peut stocker jusqu'à 5000 adresses par exemple. Et le tout bent clans la poche.

6666

Offrez un Organiseur II. II ne coûte que 1174 F TTC" (990 F HT), manuel et messages en français, garanti un an.

Il est en vente dans les magasins Virgin, FNAC. Duriez, Auchan-Boulanger, la Règle à Calcul, Conforama, les Galeries Lafayette Haussmann, et dans d'autres magasins (liste ci-dessous). Pour le nom de votre point de vente le plus proche, appelez Aware au 45.23.21.12.

Telécopie: 45.23.02.37

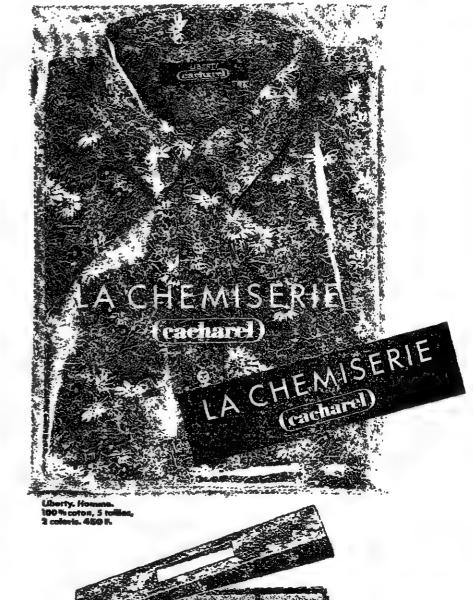
Prix du modèle C.M. au-1,09.89 Aware est une marque decosse.

Importateur exclusif : Aware 7-9, rue des Petites Ecuries - 75010 Paris Téléphone (1) 45.23.21.12 - Télex 281941

Principies points de vente Organises S.

- STREETS: L'Empires Rechart 4 | 26 42 70 - ARRIGOT: Venues X 50 46 46 50 - RELACION Harris 50 50 11 70 - BOTELERS, School 44 | 26 42 70 - ARRIGOT: Surprise de France Al 51 14 4 C. ARRIGOT: Serbines Indicated 4 | 26 42 70 - ARRIGOT: Lagrant de France Al 51 14 4 C. ARRIGOT: Serbines Indicated 4 | 26 42 70 - ARRIGOT: Lagrant de France Al 50 11 70 - ARRIGOT: Serbines Indicated 4 | 26 42 70 - ARRIGOT: Lagrant de France Al 51 14 70 - ARRIGOT: Serbines Indicated 4 2 70 0.0 C. ARRIGOT: Serbines Indicated 4 70 0.0 C. ARRIGOT: S

#### Changez de Cacharel comme de chemise.

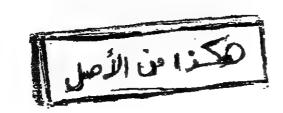


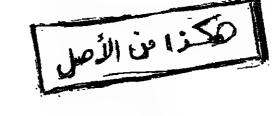
En cadeau' pour Noël, un coffret

de stylos habillé comme des chemises.

\*Dans certaines boutiques, pour tout achat d'une chemise Liberty, dans la limite des stocks disponibles

La Chemisorie Cacharel a plus d'une adresse. Pour connaître la vâtre, téléphonez au NOVERT 05 322 322





# Société

Le gouvernement et la lutte contre la drogue et le SIDA

#### M. Evin condamne « les déplacements et regroupements de toxicomanes séropositifs »

« Il convient de lutter efficacement "Il connent de lutter ejitutement contre une épidémie, sans atteinte aux libertés publiques et en respectant les principes éthiques." Introduisant le Colloque international « Sida et toxi-comanie : répondre - (1) qui a lieu à Paris, les 9 et 10 décembre, M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale a, pour la première fois, défini les grands axes

de la politique qu'il entend mener en matière de lutte contre la toxicomanie.

Selon M. Evin, le développement du SIDA dans la population toxicomane est « très préoccupant ». Le nombre des toxicomanes malades double tous

#### L'Eglise adopte une position plus nuancée sur l'usage du préservatif

Au cours d'une célébration à la basilique lyonnaise de Fourvière. jeudi 8 décembre, le cardinal Decourtray s'en est pris de nouveau. en termes vifs, à la campagne de publicité en faveur des préservatifs destinée à la prévention contre le SIDA: . Il n'y a rien de plus triste, a dit le président des évêques de France, que le rire des garçons et des filles que nous montre une certaine publicité destinée, paraît-il, à

Au meme moment, dans un entre-tien à l'Express daté du 9 décembre, le cardinal Lustiger rappelle la nécessité d'éviter toute « exclu-sion » des malades et précise à leur propos : « Tout véritable amour doit apprendre la chasteté. Des malades apprendre la chasteté. Des malades du SIDA sont appelés, comme cha-cun de nous, à vivre la chasteté non dans la frustration, mais dans la liberté. Ceux qui n'y parviennen pas doivent, en utilisant d'autres movens, éviter le pire : ne donnez pas la mort. Il ne faut pas ajouter

Au même moment, dans un entre-

#### La fin d'un tabou

'EGLISE joue-t-elle l'air de la valse-hésitation sur la question de la prévention du SIDA et celle des préservatifs ? Les déclarations apparemment discordantes de cas derniers jours faites par les deux cardinaux français, archevêques de Lyon et de Paris, sont en fait complémentaires. La répartition des rôles entre les dans leaders de l'Eglise de France a de nouveau fonctionné de manière

Le cardinal Decourtray répète et sur ce point les responsables catholiques sont unanimes - qu'une campagne de publicité encourageant la diffusion des préservatifs ne fait pas le poids par rapport à l'empleur des déséquilibres de la société, révélés selon lui par l'extension du SIDA. La véritable prévention est à un autre prix. Le pays ne peut pas faire l'économie d'une réflexion glosur celle de la relation affective dans l'éducation des jeunes notamment. Laïcité ne veut pas dire neutralité ethique et, eur un tel sujet, l'Eglise catholique revendique un droit de parole et de pression.

Dans le même temps, le cardinal Lustiper explique que si elle reste un ideal. la chasteté n'est plus la seule réponse possible pour un couple dont l'un des conjoints est malade ou seropositif. Si l'abstinence sexuelle est au-dessur de ses forces et de son désir, il est Invité, dit l'archevèque de Paria, « à prendre tous les movens » connus pour éviter la contamination : « Vous ne devez pas tuer » (le 1" décambre sur TF 1). Là est le véritable changement. Le

préservatif n'est plus complètement tabou, comme semblait le souligne cette sorte d'interdit absolu qui, depuis des mois, malgré l'extension dramatique de l'épidémie, restait la règle, rappelée au besoin par le Vatican à des épiscopats jugés trop libéraux, comme celui des États-Unis. C'est la reconnaissance implicite d'un moyen de prévention que le communauté médicale mondiale estime comme la seul efficace, à l'heure actuelle, pour freiner la conta-

A force d'affirmations péremptoires et de tam-tem médiatique, l'opinion en était venus à oublier que l'Eglise catholique est capable de ces assouplissements de doctrine qui obeissent pourtant à sa plus ancienne tradition, calle que la théologie thomiste appelle la « morale en situation 🤰 : eu-delà de l'universalité affichée d'un principe, on tient compte de la singularité d'une situation ou du jugement de la conscience

Si l'Eglise catholique ne reviendra pas de sitôt sur sa condamnation des movens artificiels de contraception. le cardinal Lustiger semble estime

qu'à titre provisoire, dans l'attente du traitement miracle de cette maladie, qu'il a lui-même qualifiée d'« épreuve la plus cruelle de ce temps », l'usage d'un préservatif est un moindre mai. Déjà, cette « éthique de détresse » avait conduit le Vatinettement des épiscopats nationaux comme celui de la France, — à quali-fier de « moralement admissible » la abrication, exclusivement à des fins sussives, de l'armement nucléaire.

L'archevêque de Paris donne rai-son *a posteriori* à des personnalités originales ou marginales comme l'abbé Pierre ou Mgr Gaillot, l'évêque d'Evreux, qui, avant lui, ont défendu à haute voix cette option du moindre mal. C'est celle qui est faite aussi depuis longtemps par des protes-tants, per des personnalités médicales et par maints catholiques, ou laics, qui n'ignorent pas l'insuffisance et les effets d'une tapageuse publicité pour les préservatifs. notamment chez les jeunes, mais ne comprenaient pas l'entêtement de là hiérarchie catholique sur cette question de la prévention du SIDA.

il reste que l'archevêque de Paris a réservé cette tolérance à l'égard du préservatif aux seuls malades. On peut se demander pourquoi. Le raisonnement fondé sur l'« éthique de détresse a ne vaudrait-il das eussi. en dehors du mariage, pour des adolescents par exemple qui risquent d'être contaminés ou de menacer de mort, sans le savoir, un partenaire

HENRI TINCO.

population victime de la maladie est la plus difficile à prendre en charge a est perçue comme celle par laquelle le virus se développe dans la population hétérosexuelle. Il existe donc un risque de stigmatisation de cette catégo-rie de la population. •

« Certains essaieront, et essaient déjà, s'inquiète M. Evin, de jouer sur ces peurs, pour provoquer des demandes d'exclusion et d'enfermement - de cette population à risques. A cet égard, le ministre de la santé rap-pelle qu'il a ordonné une enquête de l'Inspection générale des affaires sociales « pour évaluer certains modes de prise en charge très contestés ». L'allusion à l'association Le Patriarche, jamais citée nommément par M. Evin dans son discours, est claire. D'autant qu'il ajoute qu'« il est hors de question d'accepter les déplace ments et regroupements importants de toxicomanes seropositifs ou malades. Je m'étonne, ne serait-ce que sur le Je m'étonne, ne serai-ce que sur le plan éthique, que certains spécialistes souhaitent le développement de telles pratiques, entre autres à des fins épi-démiologiques. Avec mon collègue garde des sceaux, nous avons refusé les regroupements quand les toxicomanes sont légalement privés de leur liberté, à l'Intérieur des prisons, ce n'est pas pour favoriser ces regroupe-ments à l'extérieur ». Aussi implicite soit-elle, la condamnation du Patriarche et des médecins qui le soutiennent apparaît sans appei (le Monde du 2 et du 21 novembre).

M. Evin ajoute qu'il - entend soutenir et développer les structures non ségrégatives qui accueillent les toxicomanes séropositifs ou non, malades ou non ». Il encouragera le développement des appartements thérapeutiques, des réseaux de familles d'accueil, des maintiens à domicile avec un suivi médical, psychologique et social.

« Contrairement à ce qui a pu être décrit par des personnes insuffisam-ment informées, ajoute le ministre de la santé, les toxicomanes séropositifs ou malades sont accueillis, suivis dans le dispositif sanitaire qui respecte tout à la fois la liberté individuelle et l'éthique médicale. »

M. Evin a indiqué d'autre qu'au début de l'année prochaine seraient mis en place, à titre expérimental, des programmes pilotes d'échanges de seringues. La mise en vente libre des seringues décidée en 1987 sera « pérennisée ». Enfin, M. Evin s'est déclaré « beaucoup plus réservé - sur les programmes Métha-done développés dans certains pays pour limiter les risques de contamination par voie intraveineuse.

(1) Organisé par l'association FIRST mions recherche SIDA toxicomanies) 27, rue Pierre-Nicole, 75005 Paris. En tournée dans le Limousin

## M. Rocard annonce une série de mesures pour améliorer la qualité de l'enseignement

LIMOGES

de notre envoyé spécial

M. Michel Rocard avait proposé, il y a un an, à l'orée de la campagne présidentielle, que le futur premier ministre prenne également en charge le portefeuille de l'éducation, afin de démontrer la place privilégiée qu'occupe, à ses yeux, le dossier de la formation. Pendant sa tournée dans le Limousin, jeudi 8 décembre, il a eu toute latitude de tester la formule. A un détail près : la démonstration a en lien sous l'œil impavide, mais pour le moins crispé, du minis-tre de l'éducation en titre, « mon ami Lionel Jospin ».

Celui-ci ne pouvait qu'acquiescer sur l'essentiel du constat dressé par le premier ministre : classes surchar-gées, nécessité d'améliorer la qualité de l'enseignement en luttant vigoureusement contre les redoublements, déséquilibre des rythmes scolaires, manyaises conditions quotidiennes de travail des enseignants, insuffisance de leur formation et de leur recrutement... De même pour les rois ambitions - que M. Michel Rocard entend « réussir simultanément » : la croissance des lycées et des universités — afin d'accueillir, plus rapidement que prévu, 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat ; la rénovation ou la modernisation de notre système d'enseignement ; enfin, la revalorisation de la fonction enseignante.

Mais dès que l'on aborde le détail des actions envisagées pour faire face à ces trois « défis », le partage des tâches et la coordination entre le premier ministre et son ministre de l'éducation est apparu, à Limoges, pour le moins aléatoire. Sauf à considérer que le premier lance des idées et que le second n'a plus qu'à se débrouiller pour voir si elles sont réalisables et à quelles conditions.

Ainsi, pour l'augmentation des capacités d'accueil des nouveaux flux de lycéens et d'étudiants, le pro mier ministre a annoncé que pour aider les régions à construire de nou-veaux lycées il a décidé que la Caisse des dépôts dégagerait, en 1989, une enveloppe de 4 milliards de france de prêts au taux exceptionnel de 5,8 %. Jusque-là, pas de pro-bième. Mais Michel Rocard va beaucoup plus loin, lorsqu'il prend dans le même mouvement, « l'engogement de réduire l'effectif des classes des lycées, de telle sorte que, dans cinq ans, il n'y alt plus de classes de plus de trente-cinq élèves ». Formidable pari quand on sait que, depuis cinq ans précisément, la proportion de classes de

Il en va de même pour la question des rythmes scolaires. Alors que le ministre de l'éducation réfléchit à un remodelage de l'emploi du temps hebdomadaire, le premier ministre voit plus large. Non seulement, souligne t-il, nous avons l'année sco-laire la plus courte d'Europe, mais « nos établissements ne font même " nos ciablissements ne jou mente pas travailler les élèves jusqu'à la fin du mois de juin », à cause de l'organisation des conseils de classe et des examens. « Cela ne peut durer, a martelé le premier ministre. Je demande donc au ministre de l'éducation de revoir tous les examens pour les faire passer en juillet et d'organiser l'orientation de telle sorte que les conseils de classe se tiennent fin juin. - Lionel Jospin ne pouvait que frémir en pensant à la logistique complexe de ces fins d'année scolaire et au coût d'une telle modification. « Ce n'est qu'une hypothèse », a-t-il d'ailleurs précisé.

#### « Forcer la main » à M. Jospin

Il n'e pas été plus réjoui de se voir convier « à organiser dans les col-lèges et les lycées, suivant les niveaux et les besoins, des études, des interrogations individuelles, des travaux dirigés », afin de mieux aider les enfants qui ne sout pas soutenus dans leur l'amille. Introduire ce nouveau paramètre dans l'équation d'horaires déjà très chargés, est généreux. Mais la gageure n'est pas

M. Michel Rocard a Enfin. réaffirmé solennellement l'engage-ment du président de la République d'augmenter d'« au moins 4 mil-liards de francs par an, au-delà de son évolution normale, le budget de l'éducation », pour les amées 1990,

plus de 35 élèves est passée de 15 % 1991, 1992 et 1993. Or, une telle à 39 %. que M. Lionel Jospin a demandé, hundi dernier, au premier ministre pour aborder dans de bonnes conditions la négociation sur la revalorisation qu'il va engager avec les syndi-cats enseignants. Cette différence, qui est au minimum de l'ordre de 1 à 2 et plus vraisemblablement de 1 à 4, pour la revalorisation des métiers d'instituteurs, de profes-seurs et d'universitaires, explique que l'ouverture de ces négociations soit reportée à la mi-janvier, selon le premier ministre, alors que le ministre de l'éducation avait annoncé an Sénat, la semaine dernière, qu'elles auraient lieu dès la mi-décembre.

> Quant à la loi d'orientation que M. Lionel Jospin souhaite présenter à la session parlementaire du prin-temps prochain, M. Michel Rocard « espère » que co sera possible.

Bref, il ne fait pas de doute que Matignon a voulu profiter de ce voyage en Limousin pour « forcer la main . au ministre de l'éducation, jagé trop prudent et attentiste. Une impression confirmée Rue de Grenelle, où l'on admet que l'on n'était « pas prévenu » des initiatives du premier ministre (réduction du nombre d'élèves par classe, repport des examens en juillet, travaux dirigés dans les collèges et les lycées...). Et d'ajouter, non sans inquiétude : « Tout cela va coûter fort cher, rien n'a été chiffré. »

Enfin. M. Lionel Jospin aura apprécié à sa juste valeur les mises en garde répétées et sévères du pre-mier ministre à l'égard de l'adminismier ministre à l'éducation nationale. Une administration, a-t-il expliqué, exemples à l'appui, qui, dans bien des cas, « se moque du monde » et ne travaille pas efficacement. Or cette administration n'a qu'un patron, que l'on sache : le ministre de l'éducation...

GÉRARD COURTOIS.

16 mg

Parties of the last of the las

#### « Monsieur le premier ministre, c'est votre conférence de presse... »

de notre envoyé spécial

« Toute une vie en une journée », comme le dit un collabora-teur de M. Michai Rocard. Pour le premier d'una série de voyeges « thématiques » dens les provinces françaises, jeudi 8 décembre, le premier ministre a percouru à grandes enjambées tous les rendez-vous de la France qui apprend : une école matemalle, une école élémentaire, un collège, deux lycées techniques, une université. Pour cette descente en force du premier minis tre, accompagné de MM. Lional Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, et Robert Chapuls, secrétaire d'Etat, chargé de l'enseignement technique, on a longtemps cherché, dit-on à Matignon, un terrain favorable. On voulait une tranche de France profonde, si possible de gauche, qui puisse fournir l'exemple de l'innovation et du dynanisme éducatif. Le Limousin a décroché la timbale.

Le cortège s'étire entre les herbages vallonnés où paissent des vaches rousses. Saint-Méard. Quelques maisons, une petite église. Plus de timousines officielles et de motards que d'habitants dans la rue et la cour de l'école. Un seut de puce, le Croisille. Saint Méard est à gauche, La Croisille à droite. L'association de ces deux petites communes rurales a permis l'ouverture, à Saint-Més classe matemelle, tandis que La Croisille assure l'enseignement élémentaire. « C'est la première

fois, dit M. Rocard, que je salue sur place un regroupement aco-laine réussi », élément fondamental, sculigne le premier ministre, pour lutter contre la désertification de nos e terroirs rureux »...

Fin de l'escapade campagnarde. Arrivée dans le décor de béton du collège Celmette. Le principal du collège expose le projet pédagogique de l'étabilesement. Le premier ministre salue, dans une région pauvre, aux handicans connus, des « réalités scolaires tout à fait exem-

Premier point de presse de la journée, sur l'estrade d'une salle de classe. Première expression publique du duo Rocard-Jospin. M. Rocard tente de prendre è témoin son ministre de l'éducetion nationale qui répond par monosyllabes, le visage fermé. M. Jospin finit par décliner carré: ment l'offre, que lui fait le pre-mier ministre, de prendre la parole et lâche : « C'est votre conférence de presse, Monsieur le premier ministre ». Un ange Dasse. Il en sera sinei toute la

Toutefola & l'université, M. Rocard, sentent peut être l'atmosphère s'épaissir, a randu à son ministre un hommage plus appuyé que ce que prévoyait le texte en saluant « sa force et sa rigueur ombrageuse et coutumière ». Grimace mi-figue miraisin de M. Jospin. La salle murmure et sourit. Le premier ministre ajoute, in extremis « ... mais efficace ! ».

JEAN-LOUIS ANDRÉAM.

#### SCIENCES Pour la mise en orbite de deux satellites

## Premier tir commercial d'Ariane-4

Samedi 10 décembre, à 1 heure du matin (beure de la métropole), un nouveau tir d'Ariane doit intervenir au Centre spatial guyanais de Kourou. Ce sera le dix-septième vol d'un lanceur européen, le septième de l'année 1988. Ce sera surtout le deuxième tir de la nouvelle version Ariane-4, inaugurée avec succès le 15 juin dernier. Il s'agissait alors d'un tir expérimental, alors que celui d'aujourd'hui est commercial, sous la seule responsabilité de la société Arianespace.

Les ingénieurs du CNES et des industriels constructeurs l'observeront donc avec attention et étudioront soigneusement les enregistrements des mesures faites pendant vol. La version d'Ariane-4 utilisée pour cette mission est la même que celle du tir inaugural de juin : Ariane-4 L P dans le jargon technique. Ce nom signifie que deux pro-pulseurs à poudre et deux autres à combustible liquide assistent le premier étage pour arracher au sol quelque 418 tonnes de tôle, de combustible et d'électronique de haute précision. Sur ceite masse, 3,7 tonnes au maximum peuvent être placées sur la trajectoire de transfert qui conduit vers l'orbits géostationnaire, à 36 000 kilomètres

Dans le cas présent, cette charge utile sera constituée du satellite de télécommunication militaire britannique Skynet-4 B (1 433 kilogrammes), du satellite luxembourgeois de télé directe Astra (1780 kilogrammes), enfin de la structure porteuse Spelda, sorte de coquetier en aluminium et fibre de carbone (400 kilogrammes) dont la partie inférieure contiendra Astra tandis que la supérieure portera Skynet

La fenêtre de tir dure cinquantesept minutes, mais si les retards s'accumulaient au-delà de cette durée, une seconde fenêtre s'ouvri-rait à 2 h 33 et permettrait une mise à seu jusqu'à 3 h 40. La préparation du tir n'a pas connu d'incident sérieux, les deux premiers étages étaient jeudi soir en cours de remplissage. Les opérations doivent reprendre vendredi à 13 heures, avec l'alimentation du troisième étage en oxygène liquide. Comme Arianespace a pris ces derniers temps l'habitude de tirer à l'heure, il est probable que les deux satellites se retrouveront vers 1 h 30 sur la

Après quoi, il restera encore à Arianespace trente-six satellites à - pour un montant de 14.4 milliards de francs - avec ce pauvre - lanceur de dissuasion - que les pays européens décidèrent difficilement de construire en 1973, avec l'espoir qu'ils obtiendraient ainsi quelques places sur la navette spa-tiale américaine.

MAURICE ARVONNY.

#### 800 ENFANTS NOUS INTERPELLENT! Au Libaii; au milieu de la guerre, un lycee-orphelinatiles aide à vivre et les préserve de l'errance, la drogue ou la prostitution Ses conditions d'existence sont précaires et il a besoin de votre soutien afin d'assurer à ces enfants un minimum vital (nourriture, vêtements, livres scolaires) pour qu'ils puissent un jour espérer reconstruire leur pays. Pour une aide efficace, directe et rapide, une association est née :

10 Rue du Ranelagh - 75016 Paris - (1) 4277 6201-

## En décembre. la Fnac ouvre plus longtemps.

Les dimanches 11 et 18: Fnac Parly 2 de 10h à 19h.

Tous les lundis: Fnac Forum de 10h à 19h30.

Fnac Etoile, Fnac Montparnasse de 10h à 19h. Fnac Pariy2 de 11h à 20h.



## Société

Journées internationales police et haute technologie

## Les mille et une fraudes à la carte bancaire

Les escroqueries à la carte bancaire sont en régression en France. Tel est l'avis du groupement Carte Bleue, qui vient d'annoncer une diminution, entre 1987 et 1988, des montants financiers dus à ce type de fraude. C'est aussi la conclusion des spé-

temps. >

«identifiants» bancaires, connus le

plus souvent à partir des doubles carbones des facturettes jetés par-

fois par certains commerçants.

L'utilisation frauduleuse peut ainsi

durer, uniquement sur le système

« ser à repasser », jusqu'à opposition du titulaire de la carte originale,

lorsque celui-ci prend connaissance

de son relevé de compte bancaire, c'est-à-dire le plus souvent un mois

ou plus après le début de la frande.

Certaines frances sont presque de

l'ordre du gag, comme cette affaire

survenue en janvier dans la région toulousaine. Des malfaiteurs avaient

placé la nuit de faux lecteurs dans

une station automatisée fonction-

nant vingt-quatre houres sur vingt-quatre. Il s'agissait, en réalité, de

simples boîtes maquillées, « ava-

lant » les cartes de crédit sans les

restituer, ces boîtes étant récupérées

à l'aube avant le retour du personnel

de la station-service.

haute technologie de la Fédération internationale des fonctionnaires supérieurs de police, les différents et souvent fort ingé-

cialistes de la direction centrale de la police nieux mécanismes mis au point par les maljudiciaire, qui ont analysé, jeudi 8 décembre faiteurs d'un nouveau genre que sont les à Nice, au cours des Journées police et escrocs à la carte bancaire. Selon les spécialistes, après avoir connu un taux anormalement élevé, la France serait « revenue au

purent ainsi dévaliser de multiples

distributeurs de billets. L'astuce, au

départ, avait consisté à ouvrir un

compte sous un faux nom dans une

petite banque, puis à demander, ton-

jours sous un faux nom, une carte de

crédit avant de la modifier et de la

automatiques sur un ordinateur cen-

est encore plus grande chez ceux, -Dans ce domaine, la fraude la et ils sont très nombreux – qui notent leur numéro de code secret plus perverse nécessite la complicité de commerçants malhonnêtes. Le sur la carte elle-même, dans un carschéma est le suivant : le premier net d'adresses ou sur un document récupère sur un « let à repasser » présent dans le porteseuille, oubliant que si on vole leur carte, on volera aussi ces objets en même Une autre pratique consiste à « remettre à plat » des cartes volées, la nouvelle carte mentionnant les

nne facturette incomplète, avec contrelaçon de signature et identification bancaire. Il la transmet ensuite à un complice qui prend contact avec la banque pour vérifier qu'il n'y a pas, à propos d'un achat fictif, opposition bancaire, et endosse alors le « paiement ». Contrefaçous et sécurité active

contrefaite, si elle est plus rare, peut

aussi être beaucoup plus spectacu-laire. La principale difficulté à

laquelle se heurtent les malfaiteurs tient à la reproduction de la piste

magnétique et des diverses informa-

tions on'elle contient. Denuis 1984.

trois affaires de fraude au distribu-

teur automatique de billets ont été

recensées en France, dont deux ont

pu être résolues par les services de police. La plus spectaculaire fut celle où les malfaiteurs avaient

réussi à modifier la partie de la

bande qui renseigne sur le nombre de billets déjà distribués au cours de

la semaine. Utilisant une carte dupliquée plusieurs centaines de fois et profitant d'un long week-end, ils

Face à cette fraude moderne, la lutte doit être multiforme. Elle implique une information régulière et complète des commerçants, des magistrats et des policiers. Certains, parmi ces derniers, regrettent que de tels délits soient, en France, assimilés à une simple escroquerie, c'est-à-dire passibles seulement d'une peine maximale de cinq ans de prison alors que d'autres pays, adaptant les peines au montant et au type de l'escroquerie, vont beaucoup plus loin dans la répression.

L'arme imparable semble ici le remplacement de la carte magnétique par la carte de seconde generation « à puce » qui fournira une « sécurité active ». Toutefois, celleci ne pourra être véritablement proposée que le jour on tous les commerces seront dotés des appareils de lecture adéquats.

JEAN-YVES NAU.

#### **AÉRONAUTIQUE**

De préférence à l'Ecureuil de l'Aérospatiale

#### La Belgique a choisi l'hélicoptère Agusta en raison des compensations offertes par l'Italie

BRUXELLES

de notre correspondant

En dépit d'un forcing de dernière minute, et quelque peu désespéré, de l'Aérospatiale, le gouvernement belge a donc décidé, jeudi 8 décemdupliquer. Les organismes bancaires ont, depuis, trouvé la parade en réu-nissant l'ensemble des distributeurs bre, de remplacer les quarante-six hélicoptères Alouette de sa force aérienne par des Agusta italiens, de préférence à l'Ecureuil français (nos dernières éditions du 9 décembre). Le marché, y compris celui de l'armement des appareils, s'élève à 11,9 milliards de francs belges (environ 1,8 milliard de francs français) et les compensations promises par les Italiens se chiffreraient à 10 milliards de francs belges de retombées économiques pour la Belgique, soit l'équivalent de 5 millions d'heures de travail.

> Au cours d'une conférence de presse, à Bruxelles, le ministre belge de la défense, M. Guy Coëme, a expliqué les raisons « objectives » qui ont conduit le gouvernement du royaume à opter pour l'hélicoptère des Italiens.

Dans un premier temps, une commission composée d'officiers supé-rieurs avait conclu que, sur les buit andidats, deux appareils (le MBB-105 allemand et l'Agusta-109 italien) étaient - recommandables », alors que l'Ecureuil n'était, lui, qu' « acceptable », compte tenu notamment du fait qu'il n'était équipé que d'une turbine, contre deux pour les appareils allemand et italien. Le 10 octobre, le service des achats de l'armée décida pourtant de renoncer au MBB-105, l'appareil allemand dépassant de 1 milliard de francs belges l'enveloppe préconisée.

Le 18 octobre, le ministre des affaires économiques, M. Willie Claes, estima les offres de compensation italiennes *« légètement supé*rieurer » à celles de l'Aérospatiale..

L'Aérospatiale tenta de contreattaquer en présentant de nouvelles offres en matière de compensation. Celles-ci auraient abouti à des retombées économiques supérieures. Les Français reçurent un appui înespéré des industriels flamands do l'aéronautique, qui estimaient notamment que les compensations italiennes profiteraient davantage à l'économie walloune. Mais les décisions étaient prises et les dernières offres françaises étaient arrivées après les délais ». Interrogé par un journaliste belge sur la fragilité financière de la firme italienne, M. Coëme a précisé que celle-ci était contrôlée par un holding dépendant directement de l'Etat italien.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

strie de mesure

State and or

Andrews of the control

The Contract of

Penseignene,

de notre envoyé spécial

On compte anjourd'hui en France 17 millions de porteurs de cartes bancaires. Jamais, sans doute, un nouveau mode de paiement - et de crédit à court terme - ne s'est imposé aussi vite. Inévitable corol-laire: la rapidité avec laquelle on a mis au point des mécanismes frauduleux basés sur l'utilisation de cette carte... Une fraude qui peut concerner les différents chamons de ce mode de paiement, depuis la carte elle-même, jusqu'aux distributeurs automatiques de billets, plus de 10 000 en France, en passant par les terminaux automatiques de paiement (comme dans les grandes surfaces) ou le déjà antique « fer à repasser » (instrument avec lequel, par un mouvement de va-et-vient, on imprime en trois exemplaires sur un formulaire les informations inscrites en relief sur la carte, avant de préciser le montant du paiement).

Pour M. Jean-Paul Coffre, commissaire principal à la direction cen-trale de la police judiciaire, et spé-cialiste de ces problèmes, il convient de bien faire la part entre la fraude commise à partir d'une carte authentique et celle, beaucoup plus rare, réalisée grâce à un support contrefait. Il faut aussi savoir — certains dans les milieux bancaires le regrettent — que l'usage abusif de sa propre carte, lorsque le compte cor-respondant est plus ou moins déficitaire, ne correspond pas à une qualification pénale mais seulement à de simples sanctions civiles. Les spéciafistes de la police judiciaire ne sont donc concernés que par des affaires d'escroquerie, d'abus de confiance, de vois, de faux en écriture ou de

La fraude la plus simple et la plus connue consiste à utiliser sa propre carte après l'avoir déclarée volée ou perdue. L'utilisation peut en être faite sur place ou, pour les cartes internationales, à l'étranger. Des réscaux existent déjà, en effet, qui prennent de vitesse les systèmes d'alerte des banques. Le plus diffi-cile en ce domaine est sans doute de faire la part entre la bonne et la mauvaise foi. « Très souvent, malheureusement, explique M. Coffre, les personnes qui perdent effective-ment leur carte bancaire mettent très longtemps à la signaler et à faire opposition. Cette inconscience

#### **EN BREF**

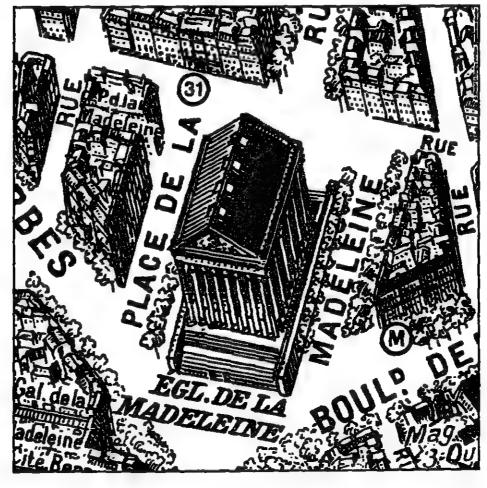
e incendie du cinéma Saint-Michal : trois journes gens remis en liberté. — M. Jean-Louis les trois jeunes gens qui avaient été inculpés et placés sous mandat de dépôt après l'incendie, le 22 octobre, du cinéma parisien le Saint-Michel où trois ens, de Thomas Lagourgue, vingt-cinq ans, et de Georges-Eric Laroux, vingt-huit ans, écroués res-pectivement les 27, 28 et 29 octo-bre (le Monde datés 30-31 octobre

a La mort de Maiik Oussekine: le contre-expertise voit dans les coups une cause de la mort. - Selon Mª Bernard Derts-velle, avocat de la famille de Maik Oussekine mort dans la muit du 5 au 6 décembre 1986 à Paris, sprès une charge de police lors des manifesta-tions étudiantes, la contre-expertise médicale demandés par la partie civile et ordonnée par le juge d'insun lien de cause à effet contre les coups reçus par le jeune homme et sa mort. Les auteurs du rapport, a dit en substance l'avocat, con que l'arrêt cardiaque auquei suc-comba Malik Dussekina a été favorisé par une perte de sang. Ils ont, en outre, relevé l'existence, sur les photos prises en cours d'autopsie, d'un hématome dans le dos et d'une plaie importante à le base du crâne, que le premier collège d'experts n'avait pas pris en compte.

 PRÉCISION. — M. Pierre-Alain Weil, secrétaire général de la Com-mission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) nous demande de préciser que, contrairement à ce que nous avons indiqué à propos de la mise en place d'un système infor-matisé centralisant l'ensemble des fichiers criminels en France (le Monde du 9 décembre), la CNIL n'a pas été saisie pour avis par la police natio-nale. À ce propos, M. Weill ajoute que, compte tenu de « l'informatiseveut true la CNIL continue à exercer plemement son rôle, la doter de

LE VIN NOUVELLE VOGUE.

# Au numéro 31. **Depuis** 1988.

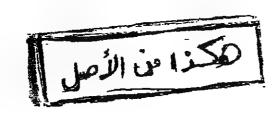


Le 8 décembre, Nicolas Madeleine ouvre. Le nouveau magasin est au 31. Les amateurs, les connaisseurs, les collectionneurs et les hédonistes y trouveront tout ce qui compte en vin de 1900 à nos jours.



31, place de la Madeleine.

Millésimes, livres, revues, accessoires, services. Ayez soif de modération.



Argent, misère et mystère autour d'un accident de la route

## Châteauvallon (suite)

NEVERS de notre correspondant

La suite du feuilleton télévisé Châteauvallon n'a pas été tourné en automne 1985, comme il était prévu. Elle ne le sera sans doute jamais. Mais des scanaristes pourront s'inspirer de l'affaire qui a empêché ce tournage pour écrire un autre fauilleton dont l'argent, l'amour, la famille et la presse constitueront encore les principaux ressorts. Il suffira, cette fois, de forcer un peu sur l'ingrédient judiciaire.

Cette affaire a débuté par un accident de la route : vers 3 heures du matin, le dimanche 28 avril 1985, sur la RN 7, dans la Nièvre, entre Cosne-sur-Loire at Nevers, une voiture dérape sur la chaussée glissante et va percurter contre un poteau en

Le volture est une Porache, conduite par un chanteur célèbre, Sacha Distel, qui sort presque indemne de l'accident. La pas gère, la comédienne Chantal Nobel, héroine de Châteauvalion. échappe de peu à la mort : elle va passer quatre semaines dans e coma et rester handicapée par des fractures au basain. Trois ans et demi sorès, et malgré des séances de rééducation presque quotidiennes, elle n'a toujours pas retrouvé un usage normal de es iambe droite.

L'histoire a un prologue, emoreint de ca qu'il faut de fatalită ; il remonte à la veille de l'accident, Le samedi 27 avril 1985, la comédienne effectue des essais, en compagnie d'autres vedettes, sur le circuit automobile de Magny-Cours, en prévision de la course à laquelle elle doit participer le dimanche. Enfin d'après-midi, elle gagne Paris par avion afin d'apparaître sur Antenne 2, dans « Chamos Elysées > dont elle est l'une des invitées, Après l'émission, Chantal Nobel se rend à l'Olympia, où son ami Sacha Distel achève son récital, pour demander au chanteur de la ramener dans la Nièvre. Il est réticent, mais alle insiste, alors qu'elle a pourtant un chauffeur à sa disposition, et ella finit par obtenir gain de cause. Le voyage s'arrêtera au bord de la route, au hameau de

La fin du premier acte s'est ouée trois ans et demi plus tard, eudi 8 décembre, au tribunai correctionnel de Nevers, devant leguel Sacha Distel comparaiset défaut de maîtrise de son véhi-

Ce procès constituait l'aboutissement de la plainte contre X... déposée près de cinq mois après l'accident par Chantal Nobel, qui s'était en même temps constituée partie civile. alors que le parquet, en mai 1985, avait été tenté de classe l'affaire au vu des premiers éléments fournis par l'expert.

On s'attendait jeudi à une bataille autour du rapport établi par le collège d'experts, qui mettait Sacha Distel hors de cause en imputant la responsabilité de l'accident à l'état de la chaussée. Cette bataille a bien eu lieu et elle a même occupé la plus grande partie des débats, qui ont duré près de six heures.

Ainsi, l'avocat de Chantal Nobel, Mª Gilles Dreyfus, et le procureur de la République. M. Dominique Le Bras, se sont efforcés de démontrer la responsabilité de Sacha Distel : le predes dépositions du chanteur et en s'appuyant sur l'avis d'un autre expert, M. José Lévy; le second en assurant que, quel que fut l'état de la chaussée, le dérapage de la Porsche avait été provoqué au départ par « un comportement fautif du conducteur > et en avançant l'hypothèse selon laquelle Sacha Distel, pour couper la courbe de Maltaverne. aurait mordu sur la partie centrale de la route, occupée par un zébrage de bandes blanches sur lequel l'adhérence est faible.

De son côté, le défenseur du chanteur, Mª Raymond Illouz, a plaidé la relaxe de son client en laisant remarquer que la preuve d'un défaut de maîtrise de la voiture n'avait pas été apportée : et pour incriminer l'état de la chaussée, il a ajouté aux arguments du collège d'experts des attestations concordantes fournies par Jean Ragnotti, Jean-Pierre Belques Lafitte et Alain Prost.

Mais l'essentiel de l'affaire n'était pas là. Pourquoi ce procès, pulsque même sans pro-cédure judiciaire, comme l'a souligné Mª Illouz, Chantal Nobel, en tant que « tiers transporté », de toutes les formes de préjudice qu'elle pouvait subir » par les compagnies d'assurances de Sacha Distei, le groupe Azur? Pourquoi ce procès puisque Mª Dreyfus, pour sa cliente, ne demandait que un franc de dommages-intérêts alors que, d'après les médecins, l'incapacité permanente partielle subie par Chantal Nobel atteint 80 % et qu'elle garde des séquelles aussi bien orthopédiques que neurologiques ou psychologi-

#### 10 millions de francs

Le représentant du groupe Azur, Mª Michel Thuriot, a révélé la raison pour laquelle ce franc symbolique était demandé : « La corporei a été réglé il y a quinze jours ou trois semaines », par une transaction à l'amiable entre la compagnie d'assurances et les représentants de Chantel Nobel. il a parlé d'une somme ∢ aui sort des sentiers battus ». Mº Illouz en a divulgué le montant : 10 millions de francs.

Dens cette affaire, il y a donc l'argent ; il y a aussi la famille. De fait, le véritable vedette de ce procès n'a pas été Sacha Distel, mais Mª Alain Feder, l'avocat de la mère, du besu-père, du frère et de la grand-mère de Chantal Nobel, qui se sont eux aussi constitués partie civile. A l'exception de la grand-mère, qui a quatre-vingt-trois ans, ils

Mª Feder a mis en cause le mari de la comédienne, le joaillier Jean-Louis Julian, lui aussi dans la salle d'audience. Il l'a accusé d'avoir, depuis plus de trois ans, Chantal Nobel, d'avoir e mis en acène un véritable kidnappino pour l'épouser clandestinement tutelle après l'accident », de s'être e achemé à faire un procès à un honnête homme ».

Et Mª Feder a posé là Question : « Est-ce que Jean-Louis Julian cherche à capter les intérêts patrimoniaux et moraux de Chantal Nobel », su détriment de sa famille ? Enfin, il a brandi une « preuve » qu'il a remise au tribuhal, une cassette contenant l'enregistrement d'un appel télépar la mère de la comédienne, dans lequel sa fills déclare : « Maman, viens vite ! J'ai peur ! » pour l'avocat, c'est « l'otage qui appelle sa mère au SECOUTS 2.

#### Suspense

L'histoire s'est compliquée encore un peu plus quand Mª Thuriot a déclaré que les clients de Mª Feder ne demandaient eux aussi ou un franc de dommages et intérêts chacun et que deux d'entre eux étaient e délà désiméressés ». la mère et le frère de Chantal Nobel, auxquels « une somme a été ver-

li est vrai, comme on l'a entendu tout au long de l'audience, que « des zones d'ambre » subsistent dans cette affaire. On peut ainsi se demander pourquoi Chantal Nobel, qui n'est pas apparue en public depuis l'accident, n'était pas présente au procès alors qu'elle avert exprimé, dans les jours qui l'ont précédé, sa volonté de se

rendre à Nevers. Les amateurs de feuilleton vont avoir encore de quoi satisfaire leur appétit. Un « suspense » de deux semaines jusqu'au prochain épisode a été ménagé par le président du tribu-nal, M. Daniel Lecrubier, qui a renvoyé le jugement au

Souhaitant que Sacha Distel soit « traité comme un conducteur ordinaire », la procureur a requis contre lui a une courte peine de prison avec sursis, une peine d'amende et une suspension du permis de conduire de sept ou huit mais. C'est ainsi que sont traités les conducteurs laires, a-t-il dit.

JACQUES SPINDLER

#### Aux assises de Paris

## Patrick Thimalon se défend du meurtre d'un gendarme en Guadeloupe

Quand il est midi à Paris, il n'est que 8 heures à Pointe-à-Pitre, et ce n'est pas le seul décalage qui existe entre la métropole et la Guadeloupe. Pourtant, ce sont des jurés parisiens qui devroat se prononcer sur la culpabilité de Patrick Thimalon, jeune homme de vingt-huit ans, accusé d'avoir assassiné le gendarme Guy Haussy, le 13 novembre 1985. Pour « une bonne administration de la justice », la Cour de cassation a jugé préférable que cette affaire soit soumise à la Cour d'assises de Paris. mais, des l'ouverture des débats, lundi 8 décembre, il est apparu que l'on allait évoquer des circonstances et un climat fort éloignés des préoccupations parisiennes.

En eux-mêmes, les faits sont simples. Un convoi de voitures de gen-darmerie se rendait, de nuit, à Boissard, un bidonville de Pointe-à-Pitre surnominé le «ghetto», avec un toxicomane qui devait indiquer la case où il se ravitaillait en produits stupéfiants. Dans uz étroit chemin. à la lumière des phares, les gendarmes remarquent un homme de grande taille, vêtu d'un long vêtement blanc, qui tentait d'abord de menacer le conducteur de la première voiture avec un fusil. Puis il glissait son arme par la fenêtre de la deuxième voiture et tirait à bout portant, tuant le chauffeur. Enfin il tirait un second coup de fusil en direction du troisième véhicule et prenait la fuite.

- Voilà Thimalon! -, s'était écrié le gendarme Valéry Rassmar, bien avant que l'homme en blanc ouvre le feu. Et parmi les six gendarmes qui

sont venus déposer, M. Rassmar a Thimalon se sonvient de la sévérité été le seul à affirmer qu'il avait reconnu le jeune homme recherché depuis une évasion de la prison de Pointe-à-Pitre, le 26 juillet 1985. Le gendarme Rassmar a été formel. En poste dans cette ville depuis 1967, Il connaissait Thimalon depuis long-temps. Il Pavait reacourté à la prison à l'occasion de la signification d'un doucument de procédure.

### D'apparence ordinaire

 Ca. c'est vraiment pur men-songe », a sculement répondu Thi-maion dans une phrase marquée pur un fort bégaiement. Ces quelques mois résument sa défense. Car celleci est simple : il n'était pas le 13 novembre 1985 sur le chemin emprunté par le convoi de gendar-merie. L'audience s'est donc souvent limitée au simple monologue du président M. Xavier Versini, contraint de lire les dépositions des autres témoins de l'accusation qui n'ont pas fait le voyage, pourtant gratuit, pour venir déposer. Il est vrai que cer-tains se sont rétractés. Une jeune Martiniquaise avait même expliqué au juge d'instruction : « Un des militaires m'avait promis des papiers pour rester en Guadeloupe si je tais ce qu'il voulait. • Un cou ple affirme que les accusations qu'ils portèrent contre Thimalon tenaient au seul fait que les gendarmes les

L'interrogatoire de personnalité avait révélé un accusé apparemment ordinaire. Elevé dans le « ghetto »,

de son père, mais garde une amer-tume certaine d'avoir été emprisonné pendant un mois et demi pour avoir fumé de la marijuana, alors qu'il n'était qu'un adolescent. Puis, c'est la délinquance, les vols à l'éta-lage, les vols tout court et, enfin, les vols à main armée contre deux banques qui lui vaudront une condamnation à dix-huit aux de réclusion criminella prononcée le 18 novembre 1987 par la cour d'assises de la

Rien dans ses propos n'a laissé paraître ni même deviner qu'il ait pu être ce personnage quasi légendaire de « Mandrin des bidonvilles » ou de « Robin des bois de la Guadeloupe -, prenant aux banques pour distribuer dans le ghetto, et appro-chant les indépendantistes sinon frayant avec oux. S'est-il laissé attribuer une telle réputation par un processus qu'il ne maîtrisait pas ? Toujours est-il que le psychiatre oupéen se souvient sculement qu'il était considéré comme l³ « ennemi public numéro un », sans pour cela en tirer la moindre gloire. A l'audience, Thimalon, avec sa haute taille - 1,86 mètre - s'est borné à répéter : « Dès que quelque chose se passait en Guadeloupe, on disait que c'était mol. »

Au-delà de la personnalité, les jurés parisiens devront apprécier l'affaire dans un contexte très particulier. Cité comme témoin, l'adjudant-chef de gendarmerie Daniel Barrois, répondant aux questions du bâtonnier Félix Rhodes et de Mª Daniel Démocrite, a expli-

qué: «Cinq jours après l'assassinat du gendorme Haussy, lors d'une opération pour interpeller Thima-lon, un jeune Antillais, Charles-Henri Lalin, a été tué. Je la contrò-lais et a productue Moss a cru que lais, et le gendarme Mass a cru que j'étais menacé. Il a tiré. »

Cette affaire-là a si grave seconé la Guadeloupe qu'il a failn renoncer à la prise d'armes prévue sur la place de l'église de Pointe-à-Pitre pour les obsèques du gendarme Haussy. Par crainte d'incidents, la cérémonie s'est déroniée dans une caserne de gendarmerie mobile.

Or, le gendarme Michel Mass se tronvait le 13 novembre 1985 dans l'une des voitures du convoi contre lequel Thimalon est accusé d'avoir ouvert le feu. Il aurait dit venir témoigner. Il n'est pas venu. Il a adressé une lettre au président de la Cour d'assises pour lui indiquer qu'il était inculpé du mentre de Charles-Henri Lalin par le juge d'instruction parisien Bruno Laroche (1) et que, en conséquence, il lui était impossible, sans perdre le bénéfice des droits de la défense, de venir déposer comme témoin dans une affaire dont il dit lui-même qu'elle est « Intimement liée » à la sienne.

Nous avons fait 8000 kilomè tres, ont indiqué les avocats de Thimaion. Nous ne pourrons pas laisser cet aspect de l'affaire sous stience. »

MAURUCE PEYROT.

(1) L'affaire avait été confiée au tri-bunai de Paris par un arrêt de la Cour

## JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

'ALLEZ surtout pas croire que l'heureux homme qui vient de passer trois jours à Madrid pour y causer des droits de l'homme ait, de la sorte, évité de payer tribut aux joyeusetés françaises du moment. Si privilégié que paraisse un voyaaur aérien, il ne s'envole das si aisément d cela de la France vers l'Espagne quand prospèrent les mouvements sociaux.

Entre l'assourdissante manifestation de ens à Orly-Sud (coût : quarante-cinq minutes) et l'avarie qui frappa, dès le début du roulage vers la piste, le stabilisateur de vol en altitude de croisière (ce qui est très mauvais pour franchir les Pyrénées ; coût : trois heures, y inclus le changement d'appareil), tout espoir était perdu d'aller, ce jour-lè, humer l'odeur d'un premier musée.

Après tout, ce n'était pas le but du déplacement, seulement sa récompense. Ah 1 cet héritage judéo-chrétien, le travail préalable pour avoir droit au plaisir sans trop de culpa-bilité ! Mais le travail, là-bas, était si agréable que c'était tricher avec la peine.

ANS le temos limité qui restait, il fallait choisir ce qui serait donné au rituel, au pèlerinage et à la décou-verre. Entre le Lycée français et l'institut français (chronologiquement parlant), le Prado s'intercalait très bien, pèlerinage et rituel à la fois ; les sièges y sont en effet toujours aussi rares et toujours aussi inconfortables. La visite du Prado, qu'on l'arpente ou qu'on s'y assoie, demeure une garantie de

Au hasard de l'entrée, les Velasquez et, éparpillée dans les salles, le série des Phi-lippe IV, au nombre ici de six : en buste, en pied, ieune, rássis, en chasseur ou en générasime. Plus sombre que sérieux, vêtu de sombre aussi, posant de face et plus souvent offrant son profil droit qui ne regarde nulle

imberbe lorsqu'il est encore jeune, puis moustachu, le plus terrible de ces portraits, qui date de 1655, le montre vers la cinquantaine. La lourdeur des traits dément l'arrogance de la moustache en crocs ; les lèvres turgescentes, le menton en besace, l'ail mouillé, donnent de la puissance royale une image d'agonie dynastique que consommera Charles II, son fils, en mourant sans posté-

Le portrait de ce dernier, dans le riche et secret couvent madrilène des Descalzas Reales que fonda une fille de Charles-Quint, suscite presque le dégoût. De trop grassi chez son père, les lèvres sont devenues enormes, l'interminable nez en est à les toucher, le menton occupe la moitié de ce qui n'est ou'à peine un visage et dont seule la présence des organes obligés, nez, yeux, bauche, compose encore une face.

A l'exception de Philippe III vu par Velasquez, tous les Habsbourg du XVIII, qu'ils scient d'Espagne ou d'Autriche, où que les ait exportés la politique familiale, sont ainsi. Fatigués d'eux-mêmes, suant le malheur, écrasés de malédiction divine et affichant cependant la conviction d'être une espèce qui vient directement de Dieu et ne doit compte qu'à lui. Au premier rang, Marie d'Autriche, nièce puis épouse de Philippe IV, après avoir

C'est décidement une tradition Habsbourg que leurs souverains s'unissent à leur future balle-fille. Déjà, Philippe II avait fait de même au siecle précédent en ravissant Elisabeth de Valois, fille d'Henri II de France, à l'amour de son propre fils Don Carlos, né de Mane de Portugal, la première de ses gustre épouses. Ce Phèdre au masculin, ici réciproque, înceste d'un théâtre vrai qui, lui aussi, finira dans le drame, excitera l'imagination, et parfois le génie, de nombre d'artistes, parmi lesquels Schiller et Verdi.

ills aont si laids, cas Habsbourg endogami ques, qu'on en est à se demander comment ils ont pu consentir à être ainsi peints, carica du peintre et de son œuvre ? Ou bien ne se voyaient-ils pas tels qu'ils étaient ? Ou bien encore leur naissance royale en faisait-elle, à leurs yeux, les dépositaires des canons de la beauté ? A constater le peu d'empressement dont firent preuve certaines princesses pour être leurs épouses, qui n'en douterait ?

Goya aussi dut subir, à titre de modèle, son ∢ IV »; non plus avec un Philippe, mais avec un Charles, quatrième roi Bourbon d'Espagne et quatrième de cette maison. S'il fallait, pour Goya, régulièrement représenter le ventre royal, sa charge lui imposait auss l'épouse, cette Marie-Louise qui paraît venir des princes de Parme par une boutique de charcuterie, plus endimanchée que parée, prétentieuse plutôt qu'altière, moins fardée que coloriée et, par-dessus tout, satisfaite

## Madrid

Qu'ils ont mauvaise allure ces dirigeants des hommes, aussi haut que les aient placés les hasards de leur naissance. Comment paraîtraient-ils, dépouillés de leurs atours, n'avant pour toute preuve de leur dignité qu'un visage qui fait soupçonner le

LS n'ont même pas la morgue si naturelle à l'anstocratie britannique de la même époque et qui s'étale (jusqu'au 8 janvier) sur les murs du Prado, grâce à une exposition sur la peinture britannique de Hogarth à Tur-

Un flot d'assurance dans le regard de Douglas, huitième duc de Hamilton que peint, en 1774, Gavin Hamilton, un homonyme venu de la roture. L'œil du duc ne s'arrête à rien. ne se pose sur rien, sinon sur la certitude d'être soi, incontestab

Celui-là est adulte. Mais les enfants de la gentry ne sont pas moins sûrs d'eux-mêmes et de prérogatives dont ils attendent tout. Le ieune William Gideon, que peint Reynolds en 1778, ou les frères Ferguson, dus à Raebum au moment de 1789, ou encore Arthur Atherley, campé par Lawrence vers 1791, font regretter qu'alors la Révolution n'ait pas franchi la Manche pour venir leur rabattre le

Mais c'est en même temps être trop sévère pour les chefs-d'œuvre que de se montrer aussi critique pour ce qu'ils peignent. Que ces masters du Royaume-Uni ou ces neves très catholiques soient à ce point trensparents, c'est l'honneur des peintres de l'avoir osé et d'y avoir triomphé. C'est plus qu'un tableau qu'ils offrent, c'est un livre, c'est une confession par l'entremise initialement insignifiante des couleurs et des formes. De cas êtres pour la plupart vains ou

anodins, monarques défaillants et jeunes gens infatués que l'oubil aurait du sanctionner, que le temps aurait dû engloutir, le génie a fait des immortels.

PRÉS tant de tableaux, tant d'imag que cas images engendrent, l'œit s'éteint, épuisé de merveilles, harassé d'admirer. Comme une eau sa sature, l'œil n'en peut plus de s'écarquiller, l'asprit de comprendre et de deviner.

A peine si un Memting ici, là une Marie de Médicia toujours fraîche grâce à Rubens, ailleurs l'extravagance d'une Décollation de saint Jean-Baptiste attribuée au Hongrois Barrolomaeus Strobl, qui vécut au XVIII siècle, parviennent à redonner vie et ardeur à cet outil essentiel à la contemplation des musées. Il est temps d'alier disserter d'une autre forme d'esthétique, celle qui convient à la politique. La fatique vient au secoura du devoir.

Le devoir accompil, la nuit passée, il restait encore une pincée de loisir pour aller faire ses civilités au tombeau des rois d'Espagne, constamment manqué dans les voyages précédents. Afin de plonger dans les entrailles de l'Escurial, dans ce Panthéon des rois que voulut Philippe II (mais dont l'inauguration lippe IV, encore lui), et vers ce Panthéon des infants dont Isabelle II. en un sens elle aussi « enfant du miracle », ordonna la construc-

Dans le premier de ces caveaux, roi ou reine, tous les monerques reposent depuis Charles-Quint (Charles IF, pour les Espagnols), ainsi que ceux des conjoints qui cominuarent efficacement la lignée. Ceux qui, au contraire, n'ont pas eu de rejeton sur le trône ont été relégués au Panthéon des infants où dorment, encore aujourd'hul, symboliquement intacts, l'un en face de l'autre et capendant distants, au milieu de dizaines de sépuitures dont l'Histoire ne retient pas l'identité, Don Carlos et sa trop aimée belle-mère Elisabeth de Valois. Triste achèvement de ce qui est irrévocablement un roman d'amour au milieu d'une organisation qui tient du défilé

Au-dessus de ces cryptes, le chœur de la silique et, le jouxtant sur sa droite, i chambre où mourut Philippe II. Pour être assaz connu et souvent décrit, cet épisode devient réel lorsque, s'approchant assez du lit, le visiteur, de l'œil, saisit à son tour ce que vovait le monarque à ses demiers instants : la cohorte des desservants, la lourd cérémonial funèbre d'un homme encore vivant. L'Espagne ne triomphe et ne s'impose que tragique, sa nature même.

P.S. 1. ~ Relevé dans le livre, réédité en 1985 (et passablement hagiographique), de Bernard Fay sur Louis XVI, ce mot de Mirabeau : « Pour 100 louis, on peut avoir une très belle émeute. » Qu'est-ce qui fait que ce propos some contemporalo ?

P.S. 2. - A celui qui joue du cor d'harmonie at demeure dans l'escalier L bravo.

P.S. 3. - Reçu une lettre très digne de M. Bernard Jampy, inspecteur des PTT à Bordeaux ; très digne et très juste, y compris dans les reproches personnels qu'il formule. A-t-il été rasséréné par « Service public », qui était aussi, fût-ce préalablement, une manière de lui répondre ?

 $\frac{p}{p_1 + q_2} = \frac{p^{p_1}}{p_2}$ 

U÷

4-2-

120

 $v_{k_{\alpha}}$ 

7.5

324 "

45 1 1 1 1

or Marci 200 rangga Rangg

1. 3 4 - 27 - 4 Taraber a la la lace a .-The second secon . . . . 204 - 50 The second second second The second second 1 : . English and the second second

And the second second second Note that the second se The second secon

The second secon  $\gamma \leq -\gamma_0$ The Mark State of the Mark Sta The second secon 10 July 1980/99 Charles have my a grant of a control of Section 20 miles and a section of the section of th

State 12 The last section of the la The state of the s 1 1 Tyle Bright and the state of the sta Company of the second s . 7 (9) 150/15 1. 15 tala market na All and the second

F feren -1 .20 L 2. \_- 200 the second The state of the s

and the same of th And the second s

وأستعالكم وأدور - a films! - - --· / = 3 19 - 产生中国

\*\*\*

# Le Monde

Cuba n'a plus honte de ses plages ni de son soleil : le plan quinquennal de développement du tourisme adopté par le gouvernement de Fidel/Castro **ne vise pas seulement** les visiteurs des pays frères mais une clientèle venue d'Europe ou d'Amérique.



# Cuba se lance dans la touristroika

#### par Marc Ambroise-Rendu

lagons si transparents rouille, bleu profond, émerande, - au loin la barrière de corail où l'on va plonger, ici les pélicans familiers et cocasses, un restaurant-paillote où l'on dévore des langoustes grillées, Cayo Largo est une plage de rêve. Ce paradis des Caraïbes est un

rocher de calcaire entouré de sable planté au sud de la côte de Cuba. Impossible d'atteindre ses coins les plus savoureux sans prendre successivement un avion, un mini-car et une vedette. Le bout du monde. Mais, une fois sur place, il n'y a plus qu'à se laisser vivre. A peine descendu de la pas-serelle, des beautés pain brûlé vous offrent un verre de punch glacé tandis que l'orchestre embusqué dans la grande case qui tient lieu d'aérogare vous invite à

Affiché dans les bungalows couverts de paimes, le menu des excursions et des activités sportives est surabondant : de la motoplage aux cavalcades à la gaucho en passant par la pêche au gros. les organisateurs semblent avoir tout prévu. Même le coucher de soleil en mer facturé 8 dollars! Pour que la carte postale soit conforme, les jardiniers rasent les arbres jadis importés d'Australie et les remplacent par des coco-

#### Les benux soirs de la Havano

Tout cela restera réservé aux happy few ». La capacité hôtelière de l'île a été délibérément limitée à quelques établissements totalisant un millier de chambres. Quant aux Cubains, hormis le personnel indispensable, l'accès de Cayo Largo leur est interdit. Cette mini-usine à dollars, soigucusement tenue à l'écart des companeros, est l'expression quasi caricaturale de la nouvelle attitude de Fidel Castro à l'égard de l'industrie touristique.

Cello-ci a été considérée durant les vingt premières années de la révolution comme une pollution. Il est vrai qu'avant 1959, l'Ile avait pour les trois cent mille Nord-Américains qui la fréquentent chaque année un parfum de soufre. Des centaines de dealers et cent mille prostituées, assure-ton aujourd'hui, faisaient les beaux l'île serait en état de loger

soirs de La Havane. Les gros manitous de la mafia yankee, comme Meyer Lansky et Lucky Luciano, contrôlaient les hôtels. cabarets et maisons de jeux. Après avoir chassé Batiste, les

vertueux *barbudos* en treillis vert olive fermèrent tous ces établissea, y compris le celébre Tropi cana, gigantesque cabaret à l'air libre où les touristes venaient éprouver le frisson cubain au rythme des rumbas. Aux balcons des palaces du Malecon, la promenade de bord de mer de La Havane, le populaire mit son linge à sécher. Refermée sur ellemême, Cuba ne reçut plus dans les années 60 que le mince filet des coopérants soviétiques et des délégations de l'Europe de l'Est en pèlerinage à la Mecque du marxisme tropical.

Les échecs économiques du régime ont fini par convaincre le « lider maximo » qu'après tout les dollars du tourisme n'avaient pas plus d'odeur que ceux du sucre, du café ou du pétrole. La jeunesse, qui n'a pas connu les injustices d'antan, ne peut même plus s'enthousiasmer pour le stakhanovisme de la canne à sucre (les machines à récolter remplacent les macheteros) ni pour les aventures militaires en Afrique. Elle est de plus en plus irritée par les éternels livrets de rationnement Bref, après l'éducation et la santé gratuites, il faut lui offrir aujourd'hui des emplois et un peu de donceur de vivre.

Les responsables cubains se sont aperçu que, dans la mise en valeur de leurs richesses naturelles, ils avaient laissé en jachère leurs 3 500 kilomètres de rivages et les centaines de plages qui les jalonnent. Du flot des vacanciers qui se déverse sur les Caraïbes, ils ne reçoivent qu'un maigre pourcentage. Cuba espère accueillir cette année un peu plus de 200 000 visiteurs, contingent inférieur de 50 % à celui d'il y a trente ans et très en dessous de celui de la seule Guadeloupe. pourtant soixante fois plus exigue.

Alors, au Palais de la révolution, on s'est mis à rêver. Un plan quinquennal de développement du tourisme a été lancé. Cible: 1992. Comme on n'a guère l'espoir que l'embargo américain soit levé, on vise les Canadiens qui sont déjà les premiers clients - et les Européens. L'exagération caraîbe aidant, les objectifs assignés ont subi ces derniers mois une véritable inflation. Les orateurs officiels out successivement annoncé que dans cinq ans

400 000, 600 000 puis 1 million de

Certains ont l'air d'oublier qu'avant de rapporter, l'industrie tissements considérables en davanz réapprendre un métier que nous avons eu le temps d'oublier

#### Langueur sympathique

Intur, l'institut national du tourisme, Cubatur, l'agence officielle, les hôtels, les restaurants et les firmes de transport emploient actuellement 32 000 personnes. Toutes sont fonctionnaires de l'Etat, y compris les musiciens qui rabachent partout Guantanamera. Ce petit monde aux effectifs surabondants accomplit sa tâche avec une langueur sympathique, mais on sent que le cour n'y est guère.

Il faut avoir essayé de dîner à Cienfuegos, par exemple, l'uns des capitales provinciales de l'île dénommée jadis « la perie du Sud», pour comprendre tout ce qu'il reste à faire. Claquemurés derrière des volets clos, les restanrants accueillent l'étranger avec suspicion. On le fait attendre sur le trottoir, tandis ou'un cerbère va « voir s'il y a encore de la place ». En réalité, l'établissement, où règne une atmosphère funèbre, est à demi vide.

Le maître d'hôtel, qui ne parle que l'espagnol, prend la com-mande avec un air résigné. Les mets sont fort quelconques, mais il est vain de réclamer du sel et du poivre; la maison n'en détient pas! Vers la fin du repas, les garcons, aussi sombres que des croque-morts, s'assemblent dans un coin et observent les derniers clients avec impatience. Ils ont hâte de s'attabler à leur tour et poussent les attardés vers la sortie. Ne parlons pas de l'addition. Les trois monnaies qui ont cours à Cuba - le peso, le dollar et l'«intur» - rendent le règlement aussi compliqué qu'une opération de clearing international. Le touriste, en tout cas, n'en sort jamais à son avantage.

Il est vrai que les fonctionnaires du tourisme sont bien modestement payés. Cristobal Ordonez, guide de Cubatur, est un produit typique de la révolution. Tout une encore, il a fait le coup de feu contre les troupes de Batista. Puis, après quelques années sous l'uniforme, il a tâté de plusieurs métiers. Ardent propagandiste du régime, mais astucieux, débrouil- du magnat américain, transfor-

et parfaitement bilingne, il a aujourd'hui querente-six ans. Salaire mensuel : 220 pesos soit l'équivalent de 1 250 francs fran-

L'équipement hôtelier est à l'image des hommes : fatigué. Le plus grand palace de La Havane, un Hilton rebaptisé Habana Libre, accuse ses trente ans d'âge. Des suites luxueuses aménagées au vingt-cinquième étage, on a une vue imprenable sur la capitale mais certaines bales emportées par un ouragan ont été avengiées avec du contreplaqué et il faut vingt minutes pour se faire monter un rafraichissement. La moitié des ascenseurs sont arrêtés. Certains soirs, la climatisation pareît hors d'haleina.

Les responsables cubains reconnaissent ces insuffisances. Leur plan consiste à réhabiliter le parc ancien. Le palace Inglaterra, dont les salons ont vu passer tant de visiteurs illustres, vient d'être remodelé des caves aux combles. Les vieux hôtels du quartier historique de La Havane vont être débarrassés de leurs locataires plus ou moins impécunieux et rendus aux touristes.

Un vaste programme de constructions neuves est annoncé. Fidel Castro en personne s'est déplacé dernièrement à Varadero, une presqu'île située à 100 kilomètres à l'est de la capitale. Après une de ces interminables séances de travail dont il a le secret, le « commandante» a dévoilé ses batteries. La capacité hôtelière du secteur devrait passer de deux mille cinq cents à trente mille chambres. Difficultés : l'aérodrome est trop court, is plage est mangée par les courants et des derricks pétroliers la menacent de marée noire. Qu'à cela ne tienne. Fidel a décidé qu'il inaugurerait une nouvelle piste dans moins d'un an, que 250 000 mètres cubes de sable seraient amenés d'une île voisine et que certains forages seront stoppés. « L'or blanc, a-t-il décrété, rapporte infiniment plus que l'or noir. »

Le choix du site de Varadero comme «centre expérimental» du tourisme cubain n'est pas un hasard. Cette langue de sable ombragée de palmiers et de flamboyants qui s'avance en mer sur 15 kilomètres était autrefois le paradis particulier des Du Pont de Nemours. Elle a été confisquée - avec son golf - et la résidence

de Cuba passent le plus clair de leur temps à pratiquer sans quit-ter leur carré de sable les fameux trois S: « Sea, sun and sex ». Les risques de « contamination » de la population cubaine sont donc réduits au minimum. L'île de Cayo Largo au sud de Cuba et celle de Cayo Coco au nord sont ea cours d'aménagement dans le même esprit.

#### Publicité

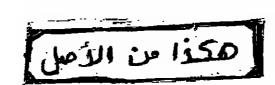
Déià, on vend la poule aux œufs d'or. Pour la première fois de son histoire révolutionnaire, Cuba a entrepris une campagne de publicité dans les pays d'Europe et d'Amérique (France, Allemagne, Italie, Espagne, Canada, Venezuela et Brésil) où alle espère dénicher de nouveaux 12 millions de dollars.

Rests à trouver des capitaux dont vient d'être équipé celui de main aux Canadiens pour 3 millions de dollars. Criblé de dettes internationales qu'il ne peut plus honorer, le régime n'a pas un sou vaillant. Il a donc recours à la formule des joint ventures, c'est-àdire à l'association avec les financiers étrangers.

Une société mixte, Cubenacan, a déjà été constituée l'an dernier avec des capitaux panaméens, espagnols et italiens. Elle prévoit de réaliser à Cuba des investissements touristiques se montant à 250 millions de dollars. Des contacts sont pris par silleurs avec la chaîne internationale Accor et avec le club Méditerranée. Au nom de la «touristroïka», Fidel n'est-il pas en train de faire ce qu'il avait toujours refusé : mettre le doigt dans l'engrenage capitaliste.

...





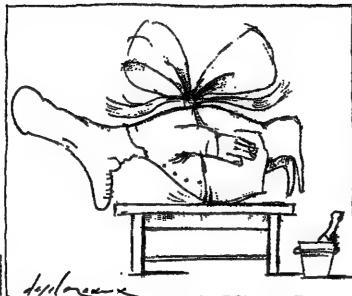
## Les réveillonneurs

ROSPER MONTAGNE l'avait noté : « Au sujet des fêtes carillonnées, il est piquant de constater que toutes celles prescrites par l'Eglise ont une répercussion gourmande! » Certes, les réveillons de Noël se

fêtent plutôt en famille (tout le monde n'a pas la chance, après la crèche vivante de minuit en l'église des Banx-de-Provence, d'aller rompre le jeune à L'Oustou de Baumanière!). Et si par hasard on veut passer la soirée au restaurant, c'est dans le calme d'une sête gourmande paisible. Au contraire, la Saint-Sylvestre exige la joie bruyante des espérances de l'an à venir.

A la maison, en famille, entre amis, l'hôtesse doit avoir pour preemier souci un menu ne la retenant pas trop en cuisine : un seul plat chaud, par exemple, soit suppor-tant le réchauffement, soit du dernier instant. C'est aussi le temps des folies. Du caviar acheté chez Petrotnian. Du aummon fumé et alors vous vous souviendrez que sur un simple coup de téléphone à Unis Fish Food (46-09-02-28) on vous fumera un saumon entier (1,4 kg environ) venu des fjords les plus froids de Norvège et que vous n'aurez plus qu'à passer prendre, pré-tranché (comptez 290 F le kilo). Vous trouverez également, en ce « monde du saumon ». les perles rouges que sont ses œufs, et des blinis pour les escorter à la russe.

Foie gras? Si vous n'avez pas la « main » pour le préparer vousmême et à partir de foies français (ce que les industriels se gardent



bien de spécifier sur leurs boîtes !), adressez-vous à un artisan charcutier de qualité. On à un restaurateur emi dont vous apprécicz le sérieux. A Paris, notez Lamazère (23, rue de Pouthicu, Paris-8"), la boutique du Restaurant du marché (59, rue de Dantzig, Paris-15°), et aussi Le Petit Montmorency (5, rue Rabelais, Paris-84).

Un chapon? Allez au Bell'Viandier (25, rue du Vieux-Colombier, Paris-6°).

Les maîtres fromagers, enfin, vous prépareront de jolis plateaux, par exemple Marie-Anne Cantin (12, rue du Champs-de-Mars, Paris-7.), Henry Voy (21, rue Vignon, Paris-9.) ou

Les touarns de tranquilles soirées savent que le discret piano de chez Lasserre (17, avenue Franklin-Roosevelt, Paris-8°), est en accord avec la carte de fête, Que Le Vivarois (192, avenue Victor-Hugo, Paris-16°), fermé d'ordinaire samedi et dimanche proposera lui aussi, ces jours, aux prix habituels, les merveilles de sa carte et de sa cave, tout comme Patrick Lenôtre (28, rue Duret, Paris-16). Et bien d'autres, dont peut-être votre restaurant favori : renseignez-vous et retenez ! D'autres sont appel à la musi-

l'ouzo Metaxa de Grèce, avec

aussi une cau-de-vie de quetsche

luxembourgeoise (douze bou-

la Saint-Sylvestre an restaurant.

Mais revenous au réveillou de

teilles: 1 656 F).

que. Ainsi, aux prix de la carte, enrichie de quelques plats de fête, il y aura an Fouquet's (99, Champs-Elysées, Paris-8) un orchestre tzigane. Au Prince de Galles (33, avenue George V, Paris-8"), un orchestre « plumes et canotiers » (?) vous fera danser jusqu'au petit jour pour 725 F. Dans les restaurants divers du Méridien (81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris-17°), yous pourrez choisir un simple dîner en musique (1 200 F sans les vins) an Clos Longchamp, ou une scirée jazz, ou encore une nuit « disco »,

Chez Laurent (avenue Gabriel, Paris-8<sup>a</sup>), le réveillon de Noël proposera le choix et les prix de la carte habituelle, mais non celui du 31 décembre qui sera animépar les Tziganes de Tarras et l'orchestre de Dominique Bellot, avec cadeaux et rires, langouste à la nage, œufs de caille au caviar, soupe de truffes et foie gras (1 900 F sans les vins), Tziganes ncore su Paprika (43. rus Polivean, Paris-50), l'ambassade de la cuisine bongroise, et samba brésilienne Chez Guy (6, rue Mablilon, Paris-6\*), avec la jolie Cléa de Oliveira.

Certains jeunes cuisiniers en profiteront pour proposer des menus originaux, comme celui des fils Conticini à La Table d'Anvers (2, piace d'Anvers, Paris-9<sup>a</sup>). Je vous en laisse la surprise, mais m'en lèche les babines l l'avance (500 F). Et puis le réveillon du Bicentenaire sera celui du Café Procope (rue de l'Ancienne-Comédie, Paris-6), soirée à thème, orchestre, cotillons... pour - devinez ? - 989 F! Avec saint-péray et bordeaux à discretion et une demi-bouteille de champagne. Ah! ça ira, ça ira, n'est-os pas ?

LA REYNIÈRE.

P.S. - Dernière houre : chez Morot-Gaudry (8, rue de la Cavale-rie, Paris 15, tel.: 45-67-06-85), au 7º étage, une vue sur les toits de Paris digne d'un film de René Clair et un menu de réveillon à 478 F avec quatre plats, fromages et desserts. Le foie gras de canard est « an Cadillac » et le grenadin de biche aux baies de genièvre,

- URGENT -commandez votre CHAMPAGNE DES FÊTES Priorité à la malité

l'expérience de la différence Elaboré en foudre de chê Cuvée appréciée des amates CHAMPAGNE DU REDEMPTEUR Blanc de Blanc Brut Offre spéc. dégustation 6 bout. : 498 F TTC/franco. Pour comm. + 24 bout. Nons prises. Autres curées taxis sur dessande.

CI., DUBOIS « Les Almanachs VENTEUIL, 51200 ÉPERNAY Tél. : (16) 26-58-48-37.

#### ENSEIGNE

## Liquoreux et pourtant allemands

NTRE autres paradoxes, les vins blancs cultivent parfois celui, luxueux, de la « pourriture noble ». C'est une entreprise totalement déraisonnable qui voit, en quelques rares endroits de la planète, des vignerons laisser un champignon coloniser le fruit de leur vigne. Ces anormaux ne respectent pas la date officielle des vendanges, S'enfoncent dans l'automne et l'hiver en prient pour qu'une symbicae végétale hora du commun fasse du vin à venir une injure au temps qui passe.

Décortiqué par les canologues, le phénomène n'e bien évidemment rien de sumaturel. On explique ainsi que tout tient à un microclimat fait de brumes matinales et de chaleur d'automne. Ces ingrédients atmosphériques réunis, on voit parfois apparaître sur les raisins Botrytis cineres qui, parce qu'elle croît aux dépens du fruit, a pour effet d'en concentrer la substance : c'est la « pourriture noble » qu'il faut bien différencler de se cousine germaine, la « grise », vrele calamité née du vent et de la pluie, qui détruit une récolte blanche ou rouge en quelques jours.

La colonisation cryptogamique lui ayent fait perdre une partie de son eau, mûri à l'excès, presque confit, le raisin peut alors être trié grappe par grappe, voire grain per grain, svec d'infinies précautions. Le miracle, bien sûr, ne se programme pas, mais, quand il survient, ce sont des vins somptueux souvent qualifiés de liquoreux, alors qu'il conviendrait, pour rendre au chempignon ce qui lui appertient, de les qualifier de « botrytiefs ». Le grandeur de ces vins tient au les mioro-organismes du reisin n'ayant pas la capacité de transformer la totalité du premier en second. Ce cocktali neturel (rien à voir avec l'elcool ajouté au moût de raisin des inyuis et des portos) confère à ces vine, sinon la véritable étar-

pitri, du moins le pouvoir de

la vie d'un être humain.

Quand il les connsit, l'amateur n'imagine DSS QUe les vins ssent être probotrytisés pui duits hors de l'Hexagone : c'est le Bordelais avec sautemes et ses satellites, la Touraine (vouvray), l'Anjou (les côteaux du layon et ses différentes appellations) ou encore l'Alsace. C'est compter sans l'Allemagne, qui, sur les rives du Rhin, de la Moselle et de leurs affluents, parvient à doubler le mirade d'un record : celui de produire des vins blancs liquoreux au degré extrême de latitude nord que la vigne puisse supporter.

Inconnue ou presque en dehors des frontières allemandes, ces vins, très rares et chers (1000 francs ou plus la bouteille), peuvent sens difficulté aupporter la comparaison avec les meilleurs français. Une dégustation à l'aveugle sur le thème du botrytis, organisés il y a quelques jours zu Petit Colombier à Paris per l'Association des viticulteurs allemands. a montré à quel point les palais les plus fins pouvaient hés faire la part dans le millésime 1971 entre un vouvray Le Mont (malson Huet) et un riesting (sélection de grains nobles) venu de la Moselle (maison Prüm). Hésitation aussi entre un bonnezeeux 1947 (maison Boivin) et un riesling 1943 (Johannisberger), un riesling alsa-cien 1976 (maison Hugel) et un autre de la même année en provenance de la Ruwer (Maximin

Ce fut, lors d'une metinée pluvieuse, de part et d'autre de la frontière, le même percours entre le miel et l'acacla, l'onctueux et le confit, les nez pronneis ne s'accordant que aux la gelée de coing, le radis noir et le pain d'épices plus pré sents en Allemagne gu'en France. Seul le château d'Youern millésime 1976 fut reconnu sans mel comme étant lui-même, c'est-à-dire ce que l'on fait dans or genre impossible de plus parfeit au monde.

JEAN-YVES NAU.

côté les dithyrambes médiatiques saluant le beaujolais nouveau. Mais voici par contre une heureuse crésdu Colisée, Paris-8°, tél. : 42-25-01-46) : tout en vous régalant des petits plats et des assiettes de fromages, vous pourrez commander « l'écheile des neuf crus du Beaujolais », une planchette supportant neuf verres qui, du côtes de brouilly au morgon (an tout 27 cl), vous permettront la comparaison harmoeusement graduée des beaujolais qui osent dire leur nom. C'est bon

• Denses hongroises. — Au Paprika (43, rue Poliveeu, Paris-5°, tél. : 43-31-65-86) : en plus des cinq musiciens tziganes, les fêtes de fin d'année seront égayées des caardas de quarre danseurs hongrois. Et l'on annonce (du 2 au 17 janvier) le passage du « roi des premiers violons », Boros Lajos.

e A Bruxelles. - La Craveche d'Or (10, place Leemans, tél. : 02-538-37-46), que nous



Rive Gauche

ACCURAL AUSCRI'A 2 HEURES DU MATIN

FRUITS DE MER - CLASME DE TRADITION

connûmes à sa création per le cher Abel Bernard (du *Petit Bedon* de la rue Pergolèse, Paris-16°), vient d'être reprise par un excellent culsinier. M. Poi Decempe. Le Guide de connaisseurs oui m'apprend la nouvelle, me faisant souvenir que M. Pol Decamps était déjà renomm hier à La Fringale de Blaregnies, cite quelques plats, de la bouillabaisse froide de rouget à la côte de charolais en croûte de sel, des raviolis de belon au petit salé de daurade. Menu affaires à 1 800 francs belges et menu gastronomique (5 services)

 « Les Recettes de Monique Pivot ». - Edité par Nahan, c'est là un excellent ouvrage pour les maîtresses de maison. Beaucoup en diront du bien, on comprend pourquoi... Mais le dois dire que les recettes sont ou, plus exactement, deviennent faciles parce qu'expliquées sans « baratin » mais avec précision, par une femme aimant cuisiner, alment déguster aussi. Un

■ Ali Bab (suite). - Un lecteur me sionale aimablement que Pierre Babinski, alias Ali Bab, n'était pas médecin mais ingénieur des Mines. C'est son frère, Joseph Babinski, qui fut le grand neuroloque que l'on sait.

 Lecteurs contents, lecteurs décus. — Commençons per

les heureux, tel celul cui a découvert, à Echoumiac, en Dordogne, cette Auberge de la Double, inconnue de tous les guides et où, dans Leroux en culsine et son simable épouse en saile régalent leurs clients des produits régionaux blen cuisinés (tél. : 53-80-36-53). Cet sutre est emballé per le restaurant Les Gaiets (rue Victor-Hugo à Vaudan-los-Rossas Spine-Maritime tál. : 35-97-61-33) qui a une étoile By Bottin Gournand. A noter, outre la cuisine, la cadre, la service, la qualité des pains (chose de plus en plus rare, hélas I). Un autre encore me cite La Licome (Fontevraudl'Abbaya, en Maine-et-Loire, tél. : 41-51-72-49) également étoilé du Bottin Gourmand et du Michelin, notamment pour son menu de eemaine (entrée, plet, fromage et dessert) à 145 F. On me signale encore Marc et Christine à Annonay, en Ardèche (29, avenue Marc-Seguin, tél.: 75-33-46-97), remarqué par le Bottin Gourmand. Et aussi Jeen d'Alos un excellent fro-

M. Alléasse (13, rue Poncelet,

Et, pour finir en beauté, grigno-

tez les merveilleux marrons glacés

de Christian Constant (26, rue du

Bac, Paris-7, et 37, rue d'Assas,

agapes, les maîtres échansons ne

manquent pas à Paris comme en province. Découvrez les vins amé-

ricains de Francis F. Coppola et la

nouvelle boutique de Jean-Claude

Vrinat en ses Caves Tallievent

199, rue du faubourg-Saint-

Honoré, Paris-8.). Ou encore

l'étonnant panier « Europe des

Douze » du Verger de la Made-leine (4, boulovard Malesherbes, Paris-8°), pour lequel J.-P. Legras a réuni l'élixir de Spa belge et

Pour arroser glorieusement ces

Paris-17.).

Paris-6º).

mager affineur à Bordeaux (4, rue Montesquieu, tél.: 56-44-29-66). Par contre un correspondant fidèle s'indigne du traitement qu'il s'est vu infliger dans ce qu'il nomme (laissons-lui le choix de l'épithète) < Pigalle au Palais-Royal s. Ainsi juge-t-ii du Grand

Véfour post-Oliver.

ZERMATE Le paradis d'hiver le plus méridional, sans voiture, avec la plus longue saison de ski des Alpes

106 hôtels et gamis, 3 000 appartements de vacances. 150 km de pistes et 37 remontées mécaniques permettent le plaisir du ski total sans attents. OFFRES SPECIALES : Cours de godille en nov., déc., janv. et avril de 516 F à 1 272 F. Dans nos prix sont compris : l'hôtel, le skipass et la cours de ski (4 heures par jour. Information et prospectus : Office du tourisme, CH-3920 Zermatt, tél.: 1941/28/66 11 81.

# GASTRONOMIE

Rive droite POUR YOS INVITATIONS ᄩ SOUFFLÉ 36, rae du MONT-THABOR (près de la place Vendons Petersolat 42.60.27.19 Formé la dissaprise

Rive gauch**e** 

Déjeuner - Dîner - Souper 28, rue de l'Exposition, 75007 PARIS Réservation: 47-05-80-39

### Aux quatre coins de France Vins et alcools

**VINS DU BEAUJOLAIS:** Brouity, Beautolais-Villages, cubi. 22 f. at bout.

Tarif: GAEC BERTRAND-CARDIN. viticulteur, « La Grand' Grange ». CHARENTAY, 69220 BELLEVILLE.

SAUTERNES I" GRAND CRU «CHATEAU LA TOUR BLANCHE» **BOMMES 33210 LANGON** Tel.:56-63-61-55 Vente directe

Tarifs sur demande Vente din Nouveau milléaime en vente 1986

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA - PORTE D'ORLEANS

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friant. PARKING. Spée. POISSONS.

BASTILLE IURER DE LA

EL BOLICHE, 43, rec Faidherbe, 11c. F. dim. 43-79-87-91. Le rest. sud-américain du 11º.

CHARLOT, roi des coquillages, 12, pl. Clichy, 9-. 48-74-49-64. Ts les délices de la mer réunis de un cadre «Art Déce ». Ts les jours jusq. 1 h.

CHAMPS ELYSEES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I". 47-23-54-42, Jusq. 22 h 30, Cadre élég. P. marchi, dimensise.

COPENHAGUE, 1º étago. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.

SALIMON, RENNE CANARD SALÉ. ENTOTTO 45-87-88-51 - F. des Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec, et hardi, P.M.R. 170/200 F.

INCARL 9, r. Monsieur-le-Prince, 6. F. Sim. 46-33-66-32. Rest. part-envi-

LE PROCOPE, carrefour de l'Odéon, 13. rue de l'Ancienne-Comédie, 6º 43-26-99-20. Fruits de mer. Cuitine de tradition. Accueil jusq. 2 h.

REPUBLIQUE BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-13-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (114), F. sam. midi, dim.

EL PICADOR, 80, bd des Batige

43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS, F/Intel marte. REVEILLON SAINT-SYLVESTRE Ambianco - cotillos - dema Ciné G. Milley 1988 et B. Gourmand.

SAINT AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c.

LA FOUX, 2, rue Clément (6-). F. dam. 43-25-77-66. Alex sux four

P. GAILLARD, 70, r. de Longcham F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41. Cuix. classique.

AU PIED DE MOUTON, 20, r. au Pain, 78-Vernailles (Halles de Ver-sailles). 39-50-33-00. T.L.; i 0 h. Spic. du FRUITS DE MER et POISSONS.

هكذا من الأصل

- 4 - 4 - 5 Karley James 1 "维斯尔·亚斯特金。" والمراجع المحاجمة Marian Albania A Commence

Brown to the same **第一等心体**(1975) Springer was Serre Surgery Mary Callege Call The state of the state of Cale Callety No. 1. 1. 1.

· 产业大学 (本) The second secon And the second s

STRONOMIE

A LOS AND PROPERTY OF THE PROP

WHAT THE MENT OF THE PARTY OF



The Real Property and the

# ESCALES-



#### Noël au Népal.

A coux que rend moroses fin d'année dans l'Hexagone, Asiatours (en vente dans les agences de voyages) proe toit du monde », au royaume du Népai très exactement.

Au pied des géants de l'Himaiaya, Katmandou et sa vallée. On slalome entre temples et palais, anciennes villes royales et sanctuaires bouddhistes, pagodes et stupss. A 200 km de là, Pokhara attend les amateurs de trekking tandis que plus au sud, dans la pleine et la jungle du Teral, règnent le tigre du Bengale — que l'on-épie la nuit — et le rhinocéros — que l'on traque à dos d'éléphant.

Un programme proposé du 19 décembre au 4 janvier, avec possibilité de choisir entre plusieurs formules celle qui vous convient le mieux : un voi alter-retour en charter avec deux; nuits, à l'arrivée et un séjour à organiser ensuite en toute liberté (pour 6 500 F par personne); un circuit de 15 jours à travers le Népal avec rafting et randonnées accessibles à tous (11 650 F tout comprisi ou un trakking de 15 jours au cœur de l'Himalaya at dans le massif de l'Annapume (10 250 F ment tout compris),

#### Deux soirées à Milan

« De la musique avant toute chase. » Une forte pensée que idées et voyages (9, rue de Maubeuge, 75009, Paris, tél. : 42-85-44-04) pose au fronton de tous ses circuite.

Témoins ces quelques jours en Italie, à Milan pour tout dire, evec deux soirées dans le temple de l'opéra qu'est la Scala. Guillaume Tell, de Rossini, y sera dirigé per Riccardo Muti, avec les voix de Zancanaro, Chris Merritt et Lella Cuberil notamment. Le deuxième spectacle, l'Occasione fe il ladro, una cauvre pau donnée du même Rossini, sera une découverte pour beaucoup.

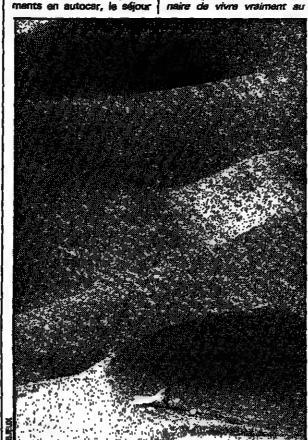
Après deux jours à Milen ~ le Duomo, les galeries, Santa Maria delle Grazie, Sant'Ambrogio, le châzeau Sforza, le musée Poldi Pezpour Bologne. Escale à Parme pour visiter le Teetro Fernese at soirée bel canto su théâtre Bibbiens de Boloone. On écoutera le Maschars (les Masques) de Mascagni. Parmi les interprètes, Vincenzo La Scola, qui rem-

en pension complète en hôtel de luxe, les spectacles ot les Visites.

#### Le ciel des tassilis

Des paysages purs, variés et forts. Purs car les pas de l'homme n'v laissent pas de traca : un peu de vent les efface. Variés pour surprendre ceux qui s'imaginent que le désert est monotone. Forts pour ceux qui n'ont pas peur de la solitude. La nuit, le ciel brillant d'étoiles se prête à l'observation astronomique.

Raids et méharées (chemin de la Saône, 01480 demier à la Scala en rempla-Messimy, tél. : 74-65cant Luciano Pavarotti. En 20-69) a préparé une expéalternance, Enzo Dara, dition de découverte dans la Du 29 décembre au région mai connue de Ouan-1" janvier, 8 700 F par per-Amidi. dans les tassilis (plasonne en chambre double tesux) de Tin-Rerhoh, aucomprenant les vols Parisdelà du Hoggar algérien. « Une possibilité extraordi-naire de vivre vraiment au Milan-Paris, les déplace-



cœur du désert, de marcher de regarder, de photographier, de participer active ment aux découvertes archéologiques et de profiter de l'observatoire des sables. »

Entre le 22 janvier et le 10 février des départs échelonnés permettent des sélours de dix, douze, quinze ou vingt jours. De 9 350 F à 15 100 F selon la durée du séiour. Sont inclus le transport aérien aller et retour. la nuit et le dîner à Alger, le séiour sur place.

Avant le voyage, on pourra lire Algérie, un album collectif publé chez Nathan-Enal sous la direction de Paul Balta (208 p., 259 F), une présentation, par des spéciaréalité contemporaine de cette jeune nation. Et au retour, pour retrouver les émotions du voyage, Sahara, la passion de la vie, un album de photos de Catherine et Bernard Desieux, toujours chez Nathan

#### Cantal et air vif

Les burons ? Ce sont ces fermes d'altitude qui abri-taient hommes et bêtes en été et où les bergers fabriquaient du fromage. Pour isire connaître ce patrimoine régional, la Maison de l'Auvergne (194 ble, rue de Rivoli, 75001 Paris; tél.: 42-51-82-38) propose des bruits et des nuissances urbaines », dans la vallée de la Cère, au pied du plomb du

A vinot et un kilomètres au nord d'Aurillac, le Family Hôtel (avenue Emile-Duclaux, 15800 Vic-sur-Chre, tél.: 71-47-50-49), une maison en pierre de trente-deux chambres avec tennis et piscine chauffée, ast prête à recevoir les ameteurs d'air vif et de castronomie de montagne.

Du 30 décembre au 2 janvier, le sélour en pension complète (y compris le réveillon, l'animation et les



produits fermiers) y coûtera 920 F par personne en chambra double, Prévoir des bottes et des vêtements

#### Jour de l'an en Syrie

Le Monde et son histoire (82, rue Taitbout, 75009 Paris, tél.: 45-26-26-77) trouve pleinement sa justification en proposent ce voyage en Syrie du 22 décembre au 2 janvier.

La messe de minuit sera célábrés en araméen, à Maloula, sur la montagne, non loin de Dames ; Jour de l'en, à Palmyre. A Damas, visite de la mosquée des Omeyyades, du palais Azem, du souk Hamidve, du Musée archéologique, l'un des plus complets du Moyen-Orient, et réception à la cathédrale

Sur la route d'Alep, Hama et se mosaïque des musiciens, les nories antiques sur l'Oronte, Apamée, ses portiques, se cathédrale paléochrétienne et les mossiques de Qalaat El Moudiq. A Alep, la Citadelle des croisés, la Granda Mosquée et les villes mortes du nord.

En se rendant à Lattequié. on s'arrêtera à Ras-Shamra, l'un des rares sites phániciene conservé, su château de Markab, sur le site d'Ugarit et à la cathédrale de Tartous. Pour terminer an beauté, le Krak des chevsliers at Palmyre.

Douze jours, 10 900 F par personne en chambre double, tout compris; vois réguliers Paris-Damas-Paris. pension complète et assistance d'un guida conférencier français et d'un guide

## **VACANCES-VOYAGES**

### HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort. 30 CH, INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TY COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. boulevard Victor-Hago, 86000 NICE Tél. 93-87-62-56 - Téles 470-410. TELECOPIE: 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA \*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL 93-88-39-60 Pleia centre-ville, calma. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. tel direct, miniber.

Côte basque

84800 ANGLET HOTEL DE CHIBERTA

ET DU GOLF\*\*\*NN (près de Biarritz) Un doux hiver à 300 m de l'océan et au calme de la forêt de plas.» Séjours en studios équipés tout confort (linge, chauff., tél. direct, canal + incl.) Tarifs pour 2 pers. : semeina 1130 F opingaine 1830 F. mois 2 200 F Tarifs pour 2 pers.: semana 1 130 r quinzaine 1 830 F - mois 3 200 F Valables du 1/12/1988 au 24/3/1989 (sanf du 26/12/1988 au 1/1/1989) Possibilité petits déj. et repus Barrits-ville et aéraport à 3 km 104, boulevard des Piagra, ANGLET Tél. réserv.: 59-52-15-16. Télex 573412.

Montagna

05470 AIGUILLES-EN-QUEYRAS

1450/2600 m. HOTEL SUPER 2006 Sar les pistes. Ambiance familiale. A partir de 1 120 F pont 7 jours. Tel. 92-45-75-94 - 92-45-70-45.

**US350 MOLINES-EN-QUEYRAS** Ski ulpin, staget ski de foud, rando, pean de phoque. HOTEL LA MAISON DE GAUDISSART

05350 MOLINES, TR. (16) 92-45-83-29.

MASSE DU CANTAL

L'AUBERGE DU COL \*\* L'AUBERGE DU COL \*\*

CALME - DÉTENTE - SKI DE FOND
Aldit, 1000 m. Situation genorazique.

Ambiance chaleureuse. Ski, balades st
animations our vos hôtes.

Chambres B/D, w. c., salons, cheminée.

7 jours p. c. 1260 F à 1610 F,
1/2 p. 1300 F à 1200 F.
AUBERGE DU COL
COL DE CUREBOURSE

1400 VICSUB-CERE - 71.47451-71.

15860 VIC-SUR-CERE - 71-47-51-71

05380 SAINT-VERAN (Hautes-Aipes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. villago. Piste, band. Pres hie comm. d'Earope, 2040 m. LE VHLLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart, Depuis 650 F pers./setnaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. emion compl. 1316 F à 1925 F la sem. Spécial Noël 12 j. 2500 F.

> **Paris** SORBONNE

HOTEL DIANA \*\* 73, ree Salet-Facques sambres avec bain, w.-c., TV coulsus Tél direct. De 258 à 358 F. - Tél, 43-54-92-25.

> Provence DROME PROVENCALE

4 heures de Paris par TGV (Montéli-mar). Site except. Microclimat. Idéal repos, promenades, sports. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Bibliothè-que. Chbre pand confort. Séminaires. Prix d'hiver. que. Chore grand contect ordinates
Prix d'inver.
AUBERGE DU
VIEUX VILLAGE D'AUBRES
26116 NYONS. Tél. 75-26-12-89.

Halie

**VENES** 

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc.

Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Reservation: 41-52-32-333 VENISE. TGes: 411150 FENICE 1. Director: Deep Asset Telécopieur : 041-520-37-21.

**Quisse** 

CH-3962 CRANS-MONTANA

Mes vacances d'hiver, je les passe à
L'HOTEL ELDORADO\*\*\* Jy trouve le confort, une cuisine exce lonte dans une saine ambiance. Familie P. BONVIN. Tel (1941) 27-41-13-33.

CH-1845 LEYSIN, rég. Lêmen, 1350 m.

A 4 h 30 de Paris, 1 min. gare : HOTEL CHALET LA PAIX "NN Pamilial, gourmand, tranquille. Régimes. Ski, soleil, repos. 7 jours peas. compl. 1990 FF (fêtes 2180 FF), av. dche, w.-c. T& 19-41/25/341375.

SAINT-MORITZ (ENGADINE)

KULM-HOTEL

L'hôtel de 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Maritz - Tel.: 1941 82/2 11 51 Fax 82/3 27 38, Tx./85 21 72

## Sous le vent caraibe

grand-voile. Le bateau fendait les eaux des Caratbes, projetant des gerbes d'écume qui fouettalent les visages. Confortablement installé à l'arrière du voilier, l'équipage d'occasion sirotait une Pinacolada, rhum, lait de coco et jus d'ananas. L'hiver n'était plus qu'un mauvais souvenir, abandonné sans regrets à une grosse demi-journée de là.

Douze heures de long-courrier (les 747 d'Air France poussent maintenant une fois par semaine jusqu'à San-Juan de Porto-Rico). un survol rapide, en bimoteur. d'une des plus belies mers du monde et l'on atterrit à Toriola, la capitale alanguie et charmeuse des îles Vierges britanniques.

Un gentleman des mers. Charles Cary, y règne sur une flottille de voiliers de plaisance, de vaillants Bénéteau. Débarqué des Etats-Unis, il y a vingt ans, avec son épouse, il est resté là sur un coup de tête ou plutôt sur un coup de foudre pour ces eaux turquoise qui, le temps d'une ondéc tropicale, prennent parfois un ton ardoise. Les années passant, ia compagnie qu'il a fondée, The

Pour tous caux qui recherchett
des vacances "hors traces" "NEIGES

> Buissonnères" Pour luir l'Ecole du Ski, tant renoncer aux plaisirs et aux beautés de l'hiver, des séjours de randonnée à pied et en raquettes

Brochure sur demande au : RENARD VAGABOND 30, Galerie des Baladins 38100 Grenoble Tái : 76.40.18.60,

français), est devenue le loueur de voiliers le plus coté des Caraïbes. Acquis récemment par le groupe Wagons-Lits. The Moorings cherchent aujourd'hui à attirer un public français (la clientèle est pour l'instant à 90 % américaine).

Plaisancier confirmé ou novice. seul à la barre ou aidé d'un skipper, peu importe. Les Caraïbes s'offrent à la découverte. Des milliers d'îles ou d'îlots composent un menu à la carte, à savourer au fil d'une croisière de quelques jours OU DIUS.

#### A l'ombre des cocotiers

Les Robinson Crusoé préféreront relâcher dans une de ces criques désertes ourlées de sable blanc. L'ombre des cocotiers y procure un abri propice au piquenique, recommandé à ceux qui, délaissant pour quelques heures la navigation en mer, se seront essayés à la planche à voile ou à l'exploration sous-marine.

Les îles Vierges et leur chapelet d'îlots sont idéals pour le cabotage. Les amateurs de vraies croisières, eux, feront voile vers le sud où The Moorings entretient d'autres bases ou relais, à Saint-Martin, Sainte-Lucie et aux Grenadines.

Moitié française, moitié néerlandaise, Saint-Martin abrite l'un des plus beaux hôtels de la région, l'habitation de Lonvilliers. Après une vie semi-spartiate en mer, on peut mettre pied à terre pour jouir ici de l'opulence d'un établissement de luxe : ski nautique, scooter de mer, tennis, piano-bar et restaurant chic. Revenu à la civilisation moderne, Robinson découvrira aussi Philipsburg, la capitale de Sin Marteen, la néerlandaise, Sony ou Canon produisent de plus tentant.

Le retour en haute mer n'en est que deventage dépaysant. Quand tombe la nuit tropicale et qu'avancent les heures, il faut savourer un vieux rhum dans le carré couleur acajou d'un Moorings 51 qui peut embarquer, dans de bonnes conditions, jusqu'à buit personnes (cabines pour deux, avec douche, lavabo et toilettes). Lorsque les étoiles cèdent la place aux rougeoiements de l'aube et que, à peine réveillé par une cup of tea, le navigateur d'occasion se hisse de nouveau sur le pont, il compte sur ses doigts, comme un capital inestimable, les matins qui

le séparent du retour. BERTRAND LE GENORE.

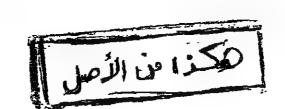
• Les croisières organisées par The Moorings sont commercialis en France per Hexavoile, 11, boule-vard de Sébastopol, 75001 Paris (tél. : 42-36-52-84); Force 4, 6, rue de Constantinople, 75008 Paris (tél. : 43-87-93-55); Voile Voyage, 8, rue Domat, 75005 Paris (tél. : 43-29-30-30).

#### en Terre Seinte avec SIP vovaces

 Nouveauté : séjonrs en liberté - 8 jours à Jérusalem Galilée et Mer Morte Groupes de 6 personnes avec un guide

Pélerinages toute l'année, pour un veritable ressourcement spirituel.

Prix a hiper » très promotionnels 1, rue Garancière 75006 PARIS Tel.: (1) 43.29.56.70



## échecs

Nº 1310

FEU ROULANT

de de Se

nos : Hei (Danameric) Noirs : Galles (litets-Unis) Plea D

dans une « Défense française » par 2.64.

b) Après 2..., Cf6; 3. Fg5; c5; 4. 63, c×d4; 5. 6×d4, F67; 6. Fd3, b6; 7. Cb-d2, Fb7; 8. 0-0, 0-0; 9. T61, d6; 10. c3, Cb-d7; 11. a4, a6; 12. Cf1, T68; 13. Cg3, Ff8; 14. Fd2, Dd7; 15. Cg5, h6; 16. Ch3, Dc6; 17. f3, C8-d7; 18. Cf2, Ff8; 19. Cf-64, Dç7; 20. D62, Ch7 les chances sont égales (Spassky-L. Portisch, Reggio Emilia, 1987). Nous retrouvons une stratégie quasi identique, à cette petite différence

près que les Noirs ne développent ici ieur C-R qu'après la fermeture de la diagonale ç1-h6 du F-D blanc.

e) Ou 4..., d6; 5. 0-0, F&7; 6. c4, Cb-d7; 7. b3, a6; 8. Fb2, 0-0; 9. Cbd2 comme dans la partie Dizdar-Romanischin, Sarajevo, 1988).

d) 6. c4 est également jouable. Aussi 6. b3, Fé7; 7. Fb2, 0-0; 8. Cbd2, d6; 9, e4, exd4; 10. éxd4, Cb-d7; 11. Dé2 (Damljanovie-Christianson, New-York, 1987).

e) On 6..., F67; 7. b3, gxd4; 8. éxd4, Cd5; 9. c4. Cf4; 10. Fc2, d5; 11. Cé5, dxc4; 12. Fé4, Fxé4; 13. Cx64, Cg6; 14. Df3, 0-0 (Winants-Timman, Bruxelles,

f) On 9. a4, a6; 10. Cf1, d6; 11. Cg3, Cb-d7; 12. b3, T68; 13. Fa3, Ff8; 14. b3, Dc7; 15. c4, a5! (Kovacevic-Hulak, Zagreb, 1985) avec égalité ou 9. c4, d5; 10. b3, Cb-d7; 11. Fb2.

g) 9..., d5 semble moins que le centre retenu : 10. Cé5, Cb-d7; 11. Té31 avec un plan d'attaque

h) 10. a4 est aussi à envisager. 1) 11. Cg5 semble plus précis

enecant aussi bien 12. Cx17 que 12. Cg-64. 13. Ff4 est plus logique, mais les Blancs espèrent être chassés par

13..... h6. k) L'affaiblissement du roque

ennemi ayant ou lieu, le F-D a rem-1) 14..., é5 paraît antipositionnel (abandon de la case f5) et dangereux (15, dx65, dx65; 16. Fg4!

cant 17. Fxf7+) mais ce dégagement devait être examiné. m) 15.... 65 valait same doute mieux que l'idée Fd5-Db7,

a) Un affaiblissement grave du à un excès de confiance en soi.

a) On remarquera que le pion doublé des Blancs leur ouvre la colonne g alors que le pion avancé des Noirs (g) crée une zone de tur-SOLUTION

p) Un sacrifice de pion qui ouvre la colonne g. q) Si 22..., Cx64?; 23. Tx64! mivi de Txh4 ez de Fxh6.

r) Cède la case gl à la Tél. s) Il est temps, en effet, de gagner un abri plus sûr.

1) Mais les Blancs ne laissent aucun répit au R noir. C'est un feu

u) Si 25..., Cxg7; 26. Fxb6 et 27. Tgl. v) Après le sacrifice d'un pion (21. h4) et d'une qualité

(25. T×g7), celui du F-D parachève la destruction du refuge du R noir. w) Menace de mat par 28. D£3+.

x) Finissant en beauté, les Blancs offrent maintenant une D et m Ci y) Si 29..., fx63; 30. Cf7 mat.

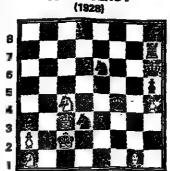
z) Menace doublement mat en gó et en h7. aa) Défend tout.

ab) Mais les Blancs ont la satisfaction de sacrifier outre un pion, une T, un C, enfin à nouveau la D! ac) Si 31..., Cxk7; 32, Tg6 mai,

DE L'ÉTUDE nº 1309 P. BONDARENKO, 1950 Blancs: Rg1, Fg8, Pd6. Noirs: Rh3, F68, Pg5, g3, g2, b4. 1. F66+1, g4; 2. F45, F661; 3. d71, Fxd5; 4. da=C1, Fh3; 5. C66, Fc2; 6. C65, Fg6; 7. Cd71, Fc2; 8. Cf61, Fg6; 9. Cd5 et 18, CM mat.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1310 V. KOROLKOV



bcdefgh BLANCS (7): Rc2, Dc3, Pg1, Ca1 et c4, Pa2 et h4. NOIRS (8): Rb6, Dt4, Th7, Fa3, Cd3 et 66, Pb2 et h5. Les Blanes jouent et font mile.

## bridge

Nº 1308

LA FINALE DES OLYMPIADES

La finale de 96 donnes des Olym-plades de Venise qui opposait dans la catégorie Open les Américains aux Autrichiens a donné lieu, dès le début. à un match d'une rare médiocrité. En revanche chez les Dames la finale de 64 donnes entre les Danoises et les Anglaises (178 à 157 IMPs) a été moins décousue. Voici, par exemple, le déroulement de la donne n° 3 dans l'Open :

♦862 ♥RV1093 ♦ A9 **♦** D32 ♦53 ♥D8542 ♥732 ₱R108 ARDV94 ÒRV5

O. dog. N.-S. vuin. Première table (rama).

*Nord* Kadlek Est Wolff I 🗘 Terraneo passe passe Ones **Pe**sse 4 **Ф** reau, comment sagner QUATRE

PIQUES contre toute défense ? Quelle décision le déclarant pout-il prendre qui entraînera sa chute ?

On regardo les mains adverses et l'on voit que les atouts sont 2-2, il n'y a guère de problème pour faire dix levées: il suffit de défausser un Trèfie du mort sur le troisième Carreau de la main. Sud prend la Dame de Carreau, tire l'As de Carreau, prend la main avec le Roi de Pique, tire le Volt de Carreau. Valet de Carreau (pour le 2 de Trèfie) et ne donne que deux Trèfles et un Cosur. Alors comment peut-on chuter? Tout simplement en don-nant deux coups d'atout avant de liver l'As de Carreau. En effet, s'il ibrer l'As de Carreau. En effet, s'il réalise maintenant l'As de Carreau il ne peut plus revenir dans sa main pour jouer le Valet de Carreau car, s'il joue une trossième fois atout, il n'y aura plus d'atout au mort pour couper le troisième Trèfle. Et c'est également de cette façon que l'Anglaise Sandra Landy a cinuté le Contrat deux le fische des Demes contrat dens la finale des Dames contre les Denoises...

Salle farmée. Ouest Nord Est Sud Fucik Meckst, Kubak Rodwell 1 ♥ 1 ♥ 2 ♦ contra... 4 O! passe

Le bluff d'Ouest (dont l'ouverture promettalt de 0 à 11 points) est devenu désastreux quand il a dit 4 Carreaux. Sud a entamé Pique et le déclarant (Est), qui n'était pas valnérable, a pardu... 1100. Pour-cuoi?

REPONSE La défense a fait deux Piques, un Cœur, trois atouts et un Trèfle car Fucik a cherché la Dame de Trèfle du manyais côté. Résultat : cinq levées de chute contrées non vulnérables, c'est-à-dire 100 + 200 + 200 + 300 + 300 = 1100conformément au nouveau Code des tournois. La donne rapporte ainsi 15 IMPs aux Américains et contribua à leur victoire par 289 à 247 IMPa

#### Les Françaises à Venise

La performance des Françaises aux Olympiades de Venise a été une déception. Elles étaient favorites, mais soulheurentement elles out été battues en canadiennes. Elles avaient pour sur remporté de belles victoires dans les

Danoises qui allaient s'emparer du titre olympique en battant les

Parmi les centaines de donnes jouées, voici une des plus intéres santes. En effet il n'était pes imposible de jouer le coup comme si les quatre jeux étaient étalés sur la

> **104** ♥865 ♦A863 ↑10543 ↑R652 ♥RV10743 ♦5 ↑76 ∳A3 VAD2 QRDV1072

489 Ann: S. donn. N.-S. vuln. Y...

Quest ayant entemé le Roi de Trèfle, comment la déci 50 contre... éliminatoires sauf contre les REAUX contre toute défense?

#### MOTE MURILES ENCHÉRES

L'ouverture de - 2 Trèfles » était forcing pour un tour. Elle promettait une main de 20 à 23 points (en comptant la distribution) sans couleur déterminée. Ensuite, sur 4 Piques », Danièle Gaviard avait le choix entre «5 Carreaux» ou

#### REMARQUE SUR L'OUVERTURE DE 2 TREFLES

Certains autours français out cru bon (pour la compétition) de transformer l'ouverture forcing de manche de 2 Trèfles en ouverture de 2 Carrosux (également artificielle et avec réponse négative à 2 Cours). Pour oux l'ouverture de 2 Trèfles est forcing pour un tour seulement car elle ne promet plus au moins 24 points, mais seulement 20 à 23 points en comptant la distribution. Cette modification ne fait que bouleverser des habitudes bien établies sans avantage réel, et rares sont les champions étrangers qui l'ont

PHOLEPE ERUGNON.

## scrabble •

Nº 308

JACQUOT ET MIMI

peut, nous devous nous résoudre à affronter la cohorte des Envahisseurs du PLI 1989, dont certains sont des émigrés de 1981. Ainsi pour les mots contenant un J, on pent noter le retour d'AJOINTER joindre bout à bout -FORJETER, construire hors de l'aitgnement - JABLER, pratiquer un jable, c'est-à-dire une rainure dans un tonneau pour y enchâsser le fond, à l'aide d'une JABLIERE, autre forme de JABLOIRE (E) - JAR, qui n'est plus *argot des voleurs*, mais *amas de* sable de la Loire (on dit ansai JARD) - JASERAN, cotte de mailles médiévale, ainsi appelés parce qu'importée d'Alger -JAYET, jais - JETISSE ou JEC-TISSE (anagramme JÉCISTES), se dit d'une terre que l'on remue (étymologiquement, que l'on jette) -JENNY et JIGGER, deux machines textiles, l'une filant le coton, l'autre

Ayant lanterné autant que faire se traitant les tissus - JERRYCAN, autre version de JERRICAN -JUNONIEN, adjectif à rapprocher de JOVIEN, le premier concernant une déesse, le deuxième une planète - Enfin JACOBUS, monnale d'or frappée par JACQUES (mot « nouveau » lui aussi) i d'Angleterre, nous permet d'évoquer d'autres mots consonants n'ayant jamais eu voix au chapitre: JACONAS, ancienne étoffe de coton lègère - JAQUE-LIN(E), bouteille en grès à large panse, qui rappelle la reine Jacqueline de Bavière, non que celle-ci lui ressemblât, mais parce qu'elle en fut l'inventrice. JACO ou JACOT, perroquet africain. La graphie JAC-QUOT est également acceptée, ce qui n'est que justice puisque MIMI a été intronisé il y a quatre décennies.

MICHEL CHARLEMAGNE.

bouger. - X. Sur sa lancée, L'admi-

Les Ammiliers 23 mers 1988. Tourneis les merces à 20 h 15,

110, rue des Amandees, Paris (20°)

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées hori-

zontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui ne, n est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-fie que le reliquat du tirage pré-cédent a été rejeté, fauts de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Lacousse illustré (PLI)

N	TERAGE	SOLUTION	RÉP.	PTS
Nº 1 2 2 3 4 5 6 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16	TRACE  DDDEIOU DI+ABRIST D+AEENEV ACEIOJT IO+ELNES EEFNRUW UW+IMNOF IMPU+ERT AAEGGIL EGIL+AIT CEEELPS AFMNTU? AESIUY -BEINORS ALOETUK OR+EIMUV	SOLUTION  DODUE HABITS DEVINERA JACTER NEROLIS (a) ENFER WON IMPURETÉ AGA DIGITALE CAPELÉES E(N)FUMANT SES BEERIONS LUXAIT	REP. H 4 9 C F 6 12 A 15 H 10 B 13 A 4 H 0 4 15 A 13 H 1.9	PTS  24  46  83  26  39  32  72  78  83  53  53  44
17 18 19 20 21 22	IMOU+KQL LMOQU+YU MQUU+IO! U+AHZ UZ	VER SKI YOLE O(S) MIQUE HA VUE	8A 0 19 6J B2 G 11 8F	24 36 33 60 26 8
L			Total	984

(a) on NOLISER 1) B. Caro, 976; 2) B. Lacosto, 974; 3. A. Daguet, 964.

## mots croisés

Nº 538

L Protège les petits enfants. -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 W ŦΥ VI VII VIII IX X.

#### Horizontalement

L. Protège les petits enfants. —
II. Toujours en place au Saint-Siège,
Toujours en place aux frontières. —
III. Vient de loin. Laps de temps. —
IV. Blanchir. Connaissent toujours
qui il faut. — V. Les grands conflits
commencent par elle. Jamais le
bienvenu. — VI. A laisser dans
l'assiette. Celui qui croyait au ciel.
— VII. Fut grec. Fut russe. Pronom.
— VIII. Sur le calendrier. Ce
qu'on lui avait confié, il a bien fallu
qu'il le rende. — IX. Il y en a une,
dit-on, dans tous les couloirs. Fit

rer soit, le rencontrer non! - XL Ne sout pas faits pour les sourds. Verticalement

 Ils en font, des histoires! –
 Préparé pour le sacrifice. Au Japon. –
 Moteurs à injections. –
 Chutes sans fin. Ce n'est pas rien. - 5. Désert. Peut tout changer d'un coup. - 6. Irrite. Pour Valéry. -7. Poisson. Ne manque pas de culot.

— 8. Relevé. N'a pas échappé aux séismes.

— 9. Saint. C'est d'un bon négociateur. - 10. Note. Très à la mode ces temps-ci. N'a pas trop la cote par ici. - 11. C'est un interdit. 12. Fortes on faibles, elles ne se laissent pas oublier.

**SOLUTION DU Nº 537** 

Horizontalement I. Bonapartisme. - II. Origine. Rein. - IIL Ultérieurs. - IV. L. Nacrée. Rn. - V. Annote. Sprée. -VI. Quêta. Aigu. - VII. Gésir. Corail. - VIII. II. Limera. Ma. -IX. Sableur. Bled. - X. Méla. Scaline. - XI. Ereintements.

Vergicalminents

1. Boulangisme. – 2. Orlon. Elaer. – 3. Nit. Nos. Bl6. – 4. Agenonillai. 5. Piraterie. – 6. Anicet. Must. - 7. Réer. Acérée. - 8. Ues. Or. Ant. - 9. Irréparable. - 10. Ses. Ria. Lin. - 11. Mi. Régiment. -12. Enguenlades.

FRANÇOIS DORLET.

## anacroisés

Nº 539

Horizontalement

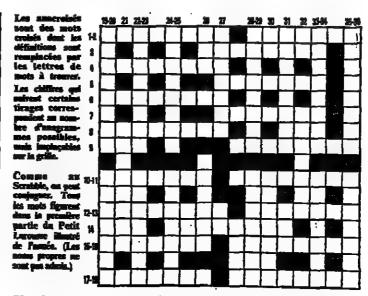
1. EEEMRSST. - 2. ADEILPR
(+1). - 3. AAHILNOT. - 4. CEEFIPRT. - 5. DEOOPRU. 6. EEFNORTU. - 7. EEIORTT. 10. BEEGLOT. - 11. ADEEHNRT. 11. EGIMNRUY. - 13. AIILMIT
(+1). - 14. CEELLMOU. 15. EEINPRT (+3). - 16. AEEINSTT
(+4). - 17. EEEIPRS. 18. AEEIRSST (+5). Horizontalement

Verticalement

19. CEFLORSU. - 20. EEGGIOT, 
21. AELOSTUY (+1). 
22. ACEEMNRT (+3). 
23. ABDEENR (+1). 
24. AELPPSTU (+1). 
25. AEILMRR. 26. EEELTU. 
27. EEEFNTU. - 28. BEILORTU. 
29. DEIMNTU. - 30. EHILIRU. 
31. ADEIOPRT (+2). - 32. ADI
NORT (+1). - 33. DEGNOPRT. 
34. AEEINTT (+2). - 35. ABNOR
TUU. - 36. EERSTT (+1).

SOLUTION DUN - 538 Verticaleme

SOLUTION DU Nº 538 1. CABOCHE. - 2. ROWING. - 21. CONFORT. - 22. OBLIGERS. - 3. OBUSIERS (BOISEURS, BOU- 23. ABOULEE. - 24. HOUDAN, race



SIERS). - 4. OUGANDAIS. -5. OOSPORE, craf der algues. — 6. OLI-GURIE. — 7. BENGALL — 8. TER-GURIE - 7. BENGALL - 8. TERRAINS (RENTRAIS, TERNIRAS, ARRISENT). - 9. ORTOLAN. - 10. FUTILES (FISTULE, SULFITE). - 11. IDENTITE. - 12. BOITERIE. - 13. ATTENTAT. - 14. IDOLATRE. - 15. OULEMAS, juristes musulmans (LOUAMES). - 16. GARERIEZ (RAGERIEZ, RAGREIEZ, REAGIREZ). - 17. VALSANT. - 18. RETAMER (METRERA). - 19. SURVENU. - 20. CASSIERS (CIRASSES, CRIASSES). - 21. CONPORT. - 22. OBLIGEES. - 23. ABOULEE. - 24. HOUDAN, INCC.

de poules. -25. BUSTIERS. -26. ROI-TELET. - 27. OUTARDE (DETOURNA, etc.). -28. ITERATIF. (DETOURNA, ctc.).—28. ITERATIF.—29. EROSION.—30. NITRES (INTERS, SINTER, etc.).—31. SUPERS (SPRUES).—32. MARABOUT.—33. NOVERA (RENOVA).—34. NEMERTE, vermarin.—35. TÜATES (STATUE).—36. BALLOTS.—37. GOLMOTES.—38. INTITIALE.—39. NASILLAS.— 38. INITIALE - 39. NASILLAS. -40. CHANTER (CHANTRE, TRAN-CHE).-41.BOOSTERS.

Ç

MICHEL CHARLEMAGNE of MICHEL DUGUET.

حكذا من الأصل

••• Le Monde • Samedi 10 décembre 1988 19

# Les nouveaux « torcheurs de toile »

Des générations de grands marins se sont attaqués en vain an plus vieux record de voile établi en 1854 par le clipper Flying-Cloud entre New-York et San-Francisco par le cap Horn. Quatre nou-velles tentatives ont lieu cet biver.

UY BERNARDIN venait ments sur son radeau de survie, pres-1988, lors d'une première tentative York - San-Francisco (quatre-vingt-neuf jours et huit heures). Il huit heures jusqu'à l'apparition d'un navire chilien. Ce drame, évité de navire chilien. Ce drame, évité de contre le record de la traversée New-pour une interminable dérive, dans Dans l'habitacle du monocoque, le navigateur solitaire faisait le point sur sa table à cartes pour remonter au vent et s'évader au plus vite des cinquantièmes huriants »

en Guadelige,

« Soudain, raconte-t-il, vers 6 heures du soir, j'ai senti le bateau monter sur une vague, en franchir la crête... et basculer dans un précipice. La même impression que dans un trou d'air en avion. Le bateau est tombé à plat dans le fond du trou dans un bruit terrifiant, vibrant de la proue à la poupe. Quand j'ai levé la tête pour regarder à travers le hublot qui permet de voir l'avant du bateau, le grand mât avait disparu. Un grand vide...

Comme près de deux cent cin-quante skippers on capitaines depuis 1854, Guy Bernardin venait d'échouer à son tour contre le record de Flying-Cloud. Encore hii restait-il et fonder San-Francisco. à échapper à la « malédiction du Horn » et à sanver sa vie. Le temps de déclencher l'alarme de sa balise Argos, de stopper un début d'incendie ne d'un court-circuit, de gréer deux antennes de secours pour ses radios, et le navigateur solitaire s'est aperçu avec effrui que l'eau envahis-sait sa soute à voiles. Le mât, passé sous le bateau, avait percé la coque

embarquer avec vivres, eau et vête-

L'Américain Warren Luirs, un ancien de la Course autour du monde en solitaire, est parti à la mi-novembre avec deux équi-piers sur Thursday-Child.

Il devrait être suivi, fin décembre ou début janvier, par son compatriote d'ori-

de franchir le cap Horn que immédiatement retourné par dans la noit du 2 au 3 mars une «vague vicieuse». Heureuse ment, il lui restait sa balise Argos mination de ce Breton de Saint-Briac (Ille-et-Vilaine), héritier d'une grande famille de cap-horniers, devenu américain par idéal.

#### Lamée vers Por

Le record de la traversée New-York - San-Francisco est étroitement lié à l'histoire de son pays d'adoption. C'est pour éviter les périls de la ruée vers l'or californien, à travers les vastes prairies indiennes, que les compagnies de navigation de la côte Est out construit à la hâte les grands clippers an milieu du XIXe siècle. Deux ans après la découverte des premières pépites, en 1848, sept cent soixante-quinze voiliers et quatrevingt-onze mille émigrants avaient déjà franchi le cap Horn pour rallier

Pour tous ces pionniers, la ruée vers l'or se transformait en course de vitesse pour s'assurer les meilleures concessions. Les compagnies vantaient les records de leurs bateaux. Des cent soixante clippers lancés entre 1850 et 1860, Flying-Cloud était le plus grand avec ses 71,63 mètres de long pour une larus le bateau, avait percé la coque genr n'excédant pas 12,40 mètres.
Aluminium.

Dès son voyage inaugural, le 3 juin
Guy Bernardin avait alors dû 1851, il allait se révêler le plus

gine française, Guy Bernardin, sur son nouveau monocoque BNP/Bank-ofthe-West et par deux trimarans français, Finistère-Bretagne, mené par Anne Liardet et Joseph Le Guen et Elle-et-Vire, de

Son capitaine, Josiah Perkins Creesy, était, à quarante ans, un des plus redoutables « torcheurs de toile » de l'époque. Un vrai tyran pour son équipage de quarante hommes. Après un démâtage partiel et une réparation de fortune quelques jours après le départ, il n'avait pas hésité à mettre aux fers les récalcitrants et à suspendre son second, qui avait jeté à la mer des morceaux de gréements brisés. Après quatre-vingt-neur jours et vingt et une heures de mer - contre cent vingt jours en moyenne pour ses concurrents, - il avait néammoins rallié San-Francisco dans un temps record, qu'il améliorera encore de treize

La moyenne horaire de 6,45 nœuds réussie par Flying-Cloud sur ce périple de 13 836 milles (environ 25 000 km) semble à la portée de bien des bateaux plus modernes. Encore convient-il de ne pas essuyer de tempête après le départ de New-York en plein hiver, de ne pas ensuite se laisser pièger par les calmes du « pot-au-noir » à proximité de l'Equateur, et surtout de vaincre le cap Horn d'est en ouest contre les montagnes de mer poussées par le vent des « cinquantièmes hurlants. .

heures trois ans plus tard.

Pour réussir, Warren Luhrs et Guy Bernardin, qui totalisent quatre Transats et deux tours du monde, soit 120 000 milles en course (85 % en solitaire), out misé sur de solides monocoques de 60 pieds (18,25 mètres). Philippe Monnet. un autre solitaire, auteur en 1987 d'un tour du monde record en un peu moins de cent trente jours, a préféré, pour cette tentative, un trimaran

éprouvé, avec lequel Philippe Poupon avait terminé deuxième de la « Transat » anglaise de 1984. C'est ce même choix qu'ont fait Anne Liardet et Joseph Le Guen en rachetant l'ancien trimaran de Philippe

Les deux trimarans français, a priori plus rapides, ne sont pas les premiers multicoques à s'attaquer au rocord du grand clipper. L'Américain Michael Kane (1983) et surtout le Britannique Chay Blyth (1982 et 1984) ont déjà fait trois tentatives, dont le dernière s'était aussi terminée par un chavirage au lendemain du passage du cap Horn. Récupéré après de longues heures passées sur sa coque retournée, Chay Blyth, un ancien parachutiste vainqueur de la Transat en double, a propostiqué : « Ce record sera battu un jour par un multicoque. Certainement pas par un monocoque, avant. d'ajouter : Quant à moi, c'est fini, c'est bien assez ! >

GÉRARD ALBOUY.

#### CYCLISME: cadres techniques

## Querelles d'école

Des élèves qui grognent, qui trouvent leurs cours inintéressants au possible : rien que de très banzi, si ces élèves ne se nommaient pas Cyrille Guimard, Bernard Thévenet, Roger Legeay, Rouan Pensec ou Gilbert Duclos-Lassalle, tous directeurs sportifs on coureurs cyclistes.

Vingt-deux coureurs, directeurs sportifs en activité ou en devenir ont suivi des cours dans le but d'obtenir le brevet d'Etat d'éducateur sportif (premier dégré) : en tant qu'athlètes de haut niveau, ils doivent recevoir cent vingt heures de cours, répartis sur trois sentaines, situées entre le 17 octobre et le 9 décembre.

teur » d'cire « titulaire d'un perdre notre temps. » diplome attestant sa qualification et son aptitude à ces fonctions », les directeurs sportifs des formations cyclistes françaises se trouvaient tous en situation illégale. Sauf un : Yves Hézard, issu de l'encadrement des équipes de France et donc obligatoirement titulaire d'un brevet d'éducateur sportif.

Après deux semaines de cours suivis au CREPS (Centre régional d'éducation physique et sportive) de Montry, dans la banlieue est de Paris, Cyrille Guimard dresse un tableau totalement negatif de la formation reque: . Il est certain que nous suivons ces cours contraints et forces, et uniquement pour nous mettre en conformité avec la loi, remarque le directeur sportif de l'équipe Système U. Mais le plus

EPUIS la publication de la embétant est que cela ne nous loi du 16 juillet 1984 faisant apporte absolument rien. On a obligation à tout « profes- l'impression que cela amuse les seur entraîneur, moniteur ou éduca- dirigeants fédéraux de nous faire

> « Nous avons eu droit à une démonstration de home-trainer, poursuit Cyrille Guimard. Je veux bien que ce soit intéressant pour des néophytes, mais pour nous... On nous a fait une conférence sur la technique du lancer du marteau! Tout cela à une période où nous devons préparer la prochaîne saison. Lors de la première semaine, nous avons donc utilisé le téléphone du CREPS pour prendre contact avec nos coureurs ou nos sponsors. Résultat : nous avons recu une circulaire du directeur technique national nous interdisant de faire usage du téléphone. Pour qui nous la maternelle! Nous sommes des professionnels . -

#### **Lucien Bailly** optimiste

Lucien Bailly, le directeur technique incriminé, a une vision beau-coup plus optimiste des choses. · Nous avons concentré au maximum les enseignements obligatoires, à des dates déterminées par les personnes concernées, affirme- til. Nous ne pouvions pas être plus souples, à moins de procéder à une distribution de diplômes. Nous avons été extrémement loin dans la réduction des horaires de cours.

La Fédération française de cyclisme (FFC) a décidé de ne plusaccorder de licence de directeur sportif à des personnes ne possédant pas le brevet d'éducateur dès l'an prochain. - Mais cela ne règle en rien le problème de la qualification des directeurs sportifs, estime Lucien Bailly. Au secieur profes-sionnel de s'imposer un véritable système de formation à la fonction de directeur d'équipe. Le cyclisme professionnel nous claironne depuis assez longtemps qu'il est majeur et vaccine. Qu'il s'assume ! »

Cela fait quelques années déjà que la FFC et le secteur professionnel ne sont plus sur la même longueur d'ondes. La création d'une ligue professionnelle sur le modèle du football avait d'ailleurs été fort mai ressentie par les responsables fédéraux. Mais la définition d'une politique de formation professionnelle des cadres du cyclisme ne passe-t-elle pas par un accord impliquant toutes les composantes de ce

GILLES VAN KOTE



SPORTS EQUESTRES

Deux moje après se médaille d'or aux Jeux olympiques de Sécul (notre photo), Pierre Durand participera avec Jappeloud, samedi 10 décembre, à l'Audi Masters, qui réunira les onze mellieurs cavaliers français dans le cadre du 17º Salon du cheval et du poney à la porte de Verseilles, à

#### HOCKEY SUR GLACE: championnat de France

## Les clubs de plaine au sommet

pionnat de France de hockey sur giace est entré dans une seconde hase de sa longue saison. Six équipes, sur les dix qui se sont affrontées depuis le mois de sep-tembre, entament les play-off, alors que les quatre dernières du classement automnal disputent les barrages pour tenter d'échapper à la relégation en nationale B. Dans cette intte pour la conquête de la Coupe Magnus, les clubs de plaine out

ES Dragons rouemais out terrassé, mardi 6 décembre, les vocabulaire animalier, emprunté aux clubs de hockey sur glace cansdiens, il faut deviner que les joneurs de la capitale hauto-normande ont infligé une sévère défaite aux boc-keyeurs de Villard-de-Lans (13 à 2). Les enfants de la vallée de la Saine viennent poser des banderilles sur les maillots blancs des habitants des montagnes et glaner quelques points qui confortent leur avance au classement général.

Le hockey n'est plus l'apanage des stations alpines, les villes de plaine viennent bouleverser des valeurs que l'on croyalt définitivement établies. La première phase du championnat de France, qui s'est achevee mardi 29 novembre après dix-huit journées de matches entre les dix clube de nationale A, a tourné à l'avantage des grands clubs implantés dans des métropoles urbaines. Les Français volants de Paris, Rouen, Briançon et Amiens, regroupés à trois points, ont montré qu'ils étaient des candidats sérieux pour les demi-finales. Certes la remise à égalité des clubs - les points acquis lors des premiers allerretour s'annulent pour les play-off ne prive pas Grenoble et Villard-de-Lans d'un possible sursant au cours des huit journées à venir. Mais avant la phase finale du championnat la hiérarchie semble déjà établie, sans

les clubs de l'Isère. La surprise de ces premiers mois de marches vient des Alpes. Détenteur du titre de champion de France dennis deux saisons, depuis que les hockeyeurs de Saint-Gervais et de Megève ont fusionné pour adopter l'appellation des Aigles du Mont-Blanc, le club des vallées du ski ne fait plus aujourd'hui partie de l'élite. La suprématie incontestée pendant tam d'années des jeunes Savoyards est remise en question. Pierre Pousse et Philippe Bozon, les attaquants vedettes des Jeux olympiques de d'équipe ne disputeront pas les ren-contres pour la conquête de la Coape Magnus, ce trophée qui porte le nom d'un encien champion de France de patinage artistique. Ils se contenteront de défendre leur filet face à Gap, Bordeaux et Tours pour éviter la relégation en division B.

#### Les enfants da pays

Etonnant renversement de situa-tion. En réalité, la baisse de puis-sance des champions de 1988 était prévisible depuis que les dirigeants des Aigles avaient annoncé leur décision, cet été, de « jouer la carte tricolore ». Mis à part deux renforts étrangers, l'essentiel de l'effectif du club est composé cette saison de hockeyeurs formés en France. Le départ des Franco-Canadiens, ces joueurs de la Belle Province, naturalisés pour finir une carrière professionnelle, fut sainé comme une initiative pleine de panache de la part des leaders. La proximité des Joux olympiques d'Albertville poussait ce club des Alpes à favoriser les enfants du pays au détriment des mercenaires. Mais de stricts intérêts financiers out aussi influencé un tel

Dans la course au recrutement de joueurs étrangers que se livrent les grands clubs des villes, les deux stations de sports d'hiver, même associées, no peuvent lutter à armes égales, « La population totale de Saint-Gervais et de Megève atteint juste les dix mille habitants. On peut compter jusqu'à vingt mille avec quelques communes voisines, mais on reste loin du total des habitants d'agglomérations comme Rouen ou Amiens », remarque Ber-nard Goy, président du comité natio-nal de hockey sur glace et ancien dirigeant du club.

Le hockey, en descendant des montagnes, a perdu son côté confidentiel. Ce sport a conquis un public nouveau dans les autres régions de France, et est rapidement devenu un sport collectif drainant des supporters fidèles dans des villes comme Rouen ou Amiens, où il n'existe plus d'équipe de football phare. « La fédération compte, cette année, 11 500 licencies, un chiffre en constante progression, et les spectateurs sont toujours plus nombreux à occuper les bancs des patinoires », note Bernard Goy. Il cite les installations en construction ou en projet qui, selon lui, témoignent de la vita-lité et du développement de ce sport.

A l'engouement d'un public, souvent jeune, répond l'effort de municipalités. Subventions diverses et recherche de généroux parrains permettent aux clubs de plaine de constituer des équipes de bon niveau. Amiens a recruté deux Soviétiques, les Français Volants ont puisé dans les effectifs du Mont-Blanc, et Rouen est demeuré fidèle aux Franco-Canadiens. La composition des équipes en début de championnat pouvait presque annoncer les enjeux à venir. La bataille trop inégale a logiquement tourné à l'avantage des grandes cités. Les hockeyeurs formés dans l'Hexagone doivent encore pousser le palet avec les étrangers avant de se lancer seuls sur la glace.

SERGE BOLLOCH.

#### LES HEURES DU STADE

15 h 50).

#### Athlétisme

Cross des Mureaux. -Cross du Provençal à Marseille, cross de la Dépêche du Midi à Toulouse. - Le dimanche 11 décembre.

#### Basket-ball

Championnat de France. Premier tour retour, le samedi 10 décembre (Antenne 2 : Mujhouse-Nantes à 15 h).

#### Equitation

Audi Mester à Paris. - Le samedi 10 décembre (FR3 : à 23 h 30). Salon du cheval et du poney, jusqu'au dimanche 11 décembre, porte de Ver-

#### Escrime

Coupe du monde de sabre. Samedi 10 et dimanche 11 décembre à Nancy.

#### Football

Championnat de France. 22ª journée première et deuxième division, le samedi

10 decembre. Coupe du monde. - Eliminatoire: Yougoslavie-Chypre (Canal + à 16 h 15), le dimanche 11 décembre.

#### Golf

Coupe du monde. -Jusqu'au dimanche 11 décembre à Melbourne (FR3 : le samedi 10 décembre à 16 h, le dimanche 11 décembre à

#### Judo

Masters de Paris. - Le samedi 10 décembre (Antenne 2 à 16 h).

#### Rugby

Championnet de France. -Deuxième journée des groupes A et B, le dimanche 11 décem-

#### Tennis

Les Masters de double. -A Londres, demi-finales le samedi 10 décembre, finale le dimanche 11 décembre.

#### Ski alpin

Coupe du monde. - Descente, le samedi 10 à Val-Gardena (Italie). Slalom, dimanche 11 décembre à

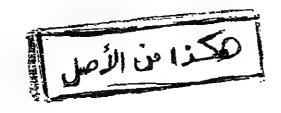
#### Ski nordique

Coupe du monde féminime. - Samedi 10 décembre et dimanche 11 décembre à La Féclaz (Savoie).

#### Voile

Salon nautique. - Jusqu'au lundi 12 décembre, porte de





# هكذا من الأصل

# Culture

## THÉATRE

« Tir et Lir » au Théâtre national de la Colline

## Jean Bouise ou les passions d'un artisan

Deux lits de bois contre les murs lisses d'une chambre à pei és, comme crayonnés vivement sur une feuille volant homme et un femme, couple de gens simplee, seuls. Elle, Mab (Isabelle Sadoyan), est cloués au tit. Lui, Mub (Jean Bouise), évolue à man chevet. La mise en scène d'Alain Françon parie sur l'économie, la pré-

cision du geste pour que le spectateur entende mieux la profusion des

mots, milliers de mots prononcés ou calligraphiés dans un échange de lettres entre les protagonistes et deux improbables enfants, récits d'une vie extraordinairement dure aux faibles, récit introspectif au scalpei mené par l'auteur, Marie Redonnet, avec la dextérité inomé-

Tir et Lir est un duo cruel et donc, aussi, quelquefois drôle. A la

condition impérative d'une interprétation magistrale. A la Colline - après Avignon, où la spectacle fut créé cet été, et Villeurbanne, où il

fut repris triomphalement au TNP — la condition est rempile : lesbelle Sedoyan et Jean Boulse forment ca duo d'exception qu'avait, sans le

savoir, imaginé Marie Redonnet. Ils ont arpenté avec soin et passion

le répertoire contemporain le plus suigeant aux côtés de Roger Plan-

chon, qu'ils ont accompagné pendant trente ans. Dans la petite salle

de la Colline, cette longue connivence avec le verbe, avec la scène, avec le public, irradie. Là, chaque soir, brûle le feu du théâtre.

Une fois de plus, Jean Bouise s'est lancé dans une aventure périlleuse : jouer le premier texte dramatique d'un auteur contemporain, Marie Redonnet.

"Une fois encore, explique-t-il dans sa loge du Théâtre de la Col-line, il fallait plonger. Impossible de bâtir des théories sur le travail de Marie Redonnet, il n'y avait pas de précédent. Jour après jour, nous avons dessiné des voies, essayant de ne pas trop prouver, en laissant au que le spectateur puisse faire son chemin. Nous avons choisi la voie la plus troublante, celle qui laisse s'exprimer ces esprits malins qui animent les personnages et nous font douter sur leur relation.

En peu de mots, Jean Bouise défimit ce qui a toujours été son attitude d'homme et d'acteur : le respect infini de l'œuvre, de l'auteur, du partenzire, du metteur en scène, du spectateur, en un mot de l'autre à qui il a décidé, très tôt et une sois pour toutes, de consacrer sa vie. Il est bien rare de rencontrer un comédien qui, pour parier de lui, choisit de parier des autres.

D'Arthur Adamov : «L'appro cher, l'écouter parler de Flaube cela vous marque pour la vie. La première fois que je l'ai rencontré, j'avais vingt ans, j'étais mauvais comme un cochon, nous evions monté le Sens de la marche. Il aurait fallu, pour interpréter mon rôle, que je sois Adamov lui-même, un homme fascinant, douloureux et

De Michel Vinaver : «Je l'ai monté les Corbens, comme c'était le moment où je devals être militaire, le me suis contenté de faire les costumes, avec Isabelle (Isabelle Sadoyan). Ce fut la première fois où je me trouvais à vivre et à cotoyer des gens qui étalent publiés, et pas n'importe où : les premiers romans de Vinaver avaient paru chez Gallimard. » Plus tard viendrait Armand Gatti, à l'occasion de la mise on scène de la Vie imaginaire de l'éboueur Auguste G...

plus enthousiasmantes que Jean Bouise a toujours été un fou de lecture. « Il y a des livres qu'on lit, d'autres qu'on survole, d'autres encore dont on est simplement content qu'ils soient là. Mais tous appulent, tous confortent, tous modifient notre attitude dans la vie et dans le travail. » Elles étaient chimie et gagnant sa vie comme pion à Rouen, il décide en 1950, à vingt et un ans, de suivre un stage de

Ces rencontres étaient d'autant inattendues aussi dans la mesure où Jean Bouise ne se destinait pas an théâtre. Menant des études de

tante et bienfaisante de l'acupuncteur.

métiers de la scène d'abord mais aussi des petits boulots pour vivre. Personne ne nous aldalt, pourtant personne ne nous audut, pourtuit on répétait tous les jours. Certains spectacles out été joués une fols, d'autres quelques fols, d'autres encore pas du tout, comme une adaptation de Volpone, Haute sur-veillance, de Genèt, ou un spectacle que Roger avait imaginé a Cocteau - Il en anrait falle plus pour décourager la troupe soudée

Pourtant Jean Bouise fora, dès 1965, des infidélités à ses camarades honette, son regard de poète, sa voix de basse superbement accordée ins-pirent les cinéastes. René Allio, qui avait déjà travaillé avec la troupe, lui demande d'interpréter le cordon-nier de la Vieille Dame indigne. Puis viendront Alain Resnais, André Delvaux, Joseph Losey, Daniel Schmid, Mohammed Lakdhar Amina, Serge Gainsbourg, Jean-Jacques Annaud, Luc Besson et tant d'autres, sur le grand comme sur le petit écran.

> Une autre langue intense et colorée

Il pourrait parler longuement de chacun d'entre eux, de chacun des moments qui l'ont mezé de la petite troupe lyonnaise au Grand Bleu, de Planchon à Andreï Konchalovski pour la Mouette, l'an passé, à pour la Mouette, l'an passe, a l'Odéon. Car Jean Bouise tisse sa carrière et ses amitiés avec tout le sérieux, la patience, la passion de l'artisan. Un mot qu'il ne veut pas employer pour « faire joli ». « Notre travall, confiet-il en caressant le bois de la table est tellement hésitant, parfois même confus, qu'on ne sait pas quand et comment on trouve les choses. Une fois qu'on les a trouvées, on ne peut pas les justifler car nous sommes dans le

 Cela me fait penser à deux êtres, aux antipodes l'un de l'autre : Henri Gaillardin, un comédien for midable. Comme on lui demandait de nous expliquer certaines choses sur notre travail, il se lançait dans un chapelet d'indications incompré-hensibles sur le moment mais plus tard on se rendait compte qu'on avalt tout compris. C'est la même chose avec Claude Sautet : il dit des choses apparenument confuses su une situation, une scène. En fait, tous deux parlent une autre langue, dont l'intensité, la couleur, la qualité d'émotion sont telles qu'on a l'impression de comprendre. » Cette autre langue est celle des artistes que Jean Bouise parle parfaitement.

Propos recueillis par **CLIVIER SCHMITT.** 

\* Théstre pational de la Collin 21 heures, du mardi su samedi. Mati-nées à 15 h 30 le samedi et à 16 houres A. Tel.: 43-66-43-60.

rudesse d'alcoolique. Sa mère lui rend des visites régulières, elle le couve. Il reute son seul bien. Elle se raccroche aux petits signes du bonheur : un gâteau d'anniversaire, une

écharpe en pure laine. On apprend que le père, un médecin, un « bour-geois », s'est suicidé. La mère a apporté son journal. Pen à peu, Mirek livre la clé de son adoles-cence : il est homosexuel.

Ordinaires, quotidiens même, Marie Morgey et Didier Sauvegram nouent leur drame à mots et à pas feutrés. L'écriture de Daniel Besnehard est ténue, discrète, mais persistante, comme la pluie normande. Ce spectacle rare, à l'écart des modes, a ione hors les eures dans une meionier de la little de la littl

se joue hors les mars, dans une mai-son d'Angers. Le bruit des voitures de la rue se mêle à cebu de la bande-

★ Jusqu'an 22 décombre. Nouveau Théâtre d'Angers, 41-87-80-00.

píano

« Mala Strana », de Daniel Besnehard, à Angers

## Une histoire intime

Un double exil, dans le Prague de l'après-printemps. Claude Yersin met en scène la douleur de Mala Strana, de Daniel Besnehard.

Dans un hangar à bateaux, un homme écrit à sa mère. Il date sa lettre : « Arromanches, 1970 ». Cette scène brève ouvre Mala Strana. Elle permet de mettre en regard les histoires croisées qui se lettre en regard les histoires croisées qui se jouent entre Mala Strana et la pièce précédente, Arromanches (prix de la critique en 1987), où une fille tentait de renouer, après une longue brouille, avec sa mère.

Isabelle Sadoyan, qu'il allait bientôt

épouser. Trois mois plus tard, il

et les rejoint à Lyon, où Planchon a commencé de faire parler de lui.

Ainsi naissait le Théatre de la

Théatre de la Cité puis, en 1972, le

Théatre national populaire de Vil-leurbanne, héritier de Vilar.

faire tous les métiers pour pouvoir monter nos spectacles, tous les

« C'est une époque où il fallait

Comédie qui allait bientôt deveni

isse tomber sa Normandie matale

Dans Mala Strana, le monvement est inverse. Mirek, journaliste et dramaturge, s'éloigne de sa mère, envahissante. Et nous sommes à Prague en 1969. La petite histoire se conjugue avec la grande. Par des chemins différents, ces deux spectacles, mis en scène par Claude Yer-sin, touchent un même point de notre seasibilité et travaillent à la lisière d'un réalisme légèrement

Dans ce théâtre-là, les acteurs doivent se déplacer à pas de souris, ne pas en faire trop, comme au cinéma, puisque nous sommes en gros plan permanent sur eux. Ce pas de deux haine/amour de Mirck et de sa mère a tout pour sem-bler éloigné, trop charge de mal-heurs : pourtant il sonne vrai. Mirck

perd son travail. Ses fines manières d'intellectuel font place à une

Récital Schubert - Schumann Liszt - Chopin LUNDI 12 DÉCEMBRE 1988 20 H 30

> ESPACE PIERRE CARDIN 1, av. Gabriel - 75008 PARIS \_(Mº Concorde)\_

Un conte tragique

« Blanche-Neige », de Robert Walser

La Blanche-Neige de Robert Walser, rêveur douloureux et solitaire, est un conte violent, poignant.

Pas pour les enfants.

Suisse allemand, né en 1878, Robert Walser est mort le 25 décembre 1956, une nuit de Noël enneigée, comme l'écrivain de sou premier roman, les Enfants Tanner, leutre con deux dates une vie de premier roman, les Enfants Tanner. Entre ces deux dates, une vie de poète marquée au blanc par vingt-trois ans de silence. A partir de 1933, Robert Walser, dépressif, est interné dans une clinique. Il y pas-sera le restant de sa vie. Kafka, Musil, Benjamin ont reconnu comme un des leurs ce réveur enfiè-vré qui en débattait avec sa muit. vré qui se débattait avec sa muit.

vré qui se débattait avec sa mit.

Robert Walser écrivit BlanchsNeige en 1902. Il reprend le conte là
où Grimm l'avait laissé et imagine
Blanche-Neige de retour dans sa
famille, après sa vie et son sommeil
au doux pays des nains. Elle ne peut
oublier. Elle voudrait aimer mais
son passé la taraude comme un cazchemar. Ce s'est plus une petite
fille; elle renvoie ses baisers au
prince qu'elle juge trop « petit » et
le prince s'enflamme pour la Reine
car il a deviné son désir pour le
Chasseur. Et le Chasseur rejoue
avec Blanche-Neige, à sa demands
de la Reine, l'histoire de la petite
princesse suyant dans le bois le coutelas qui doit la tuer.

Bref, tout le monde joue double

Bref, tout le monde joue double jeu. Comment dissocier le vrai du laux? Le meurtre, la pomme empoi-sonnée appartiement-ils vraiment au sombre royaume de l'esprit d'une mère? Le non-dit du conte de

Grimm est mis à nu par Robert Wal-ser : la versatilité, le désir et ce cou-ple indissociable : haine et amour. Blanche-Neige veut avec ses mots, forcer la vérité. Pour finir, pour ac pas retourner dans le silence de son cercueil de verre, elle choisit de croire. Elle implore le Classeur : dis-moi que le monde est hean, que l'amour beut être plus fort one la l'amour peut être plus fort que la

Marcelle Fonfreide est éditries, et on lui doit la parution de ce Bianche-Neige dans la revue le Nou-veau Commerce. Le thésire n'est pas vraiment son métier et son spec-tacle s'en ressent. Son décor est peu malléable, ses sept nains, comme les autres enfants qui habitent ce conte, pas vraiment écrit pour enz, sont maladroits, vaguement chorégra-phiés. C'est un peu « paironage ».

Marcelle Fonfreide aurait pu forcer seulement sur l'imagerie naive indiquée par les costumes – afin qu'éclate la terrible urgence posti-que du psychodrame de Robert Walser.

Le Prince versatile (Karim Bou-Le Prince versatile (Karim Bou-ziane) n'a rien de charmant — son rôle ne le veut pas — mais il jose avec un peu trop de laisser-allar. La Reine (Fabienne Margarita), le Chasseur (Philippe Gaugust), le Roi (Jean-Paul Savignac) et Jean Guillibert dans le rôle du « bon » papa Grimm ne se départissent pas d'une raideur de figurines. Cynthia Gavas, en revanche, petite Blanche-Neige à l'œil de biche et aux manières résolues de jeune fills manières résolues de jeune fille d'aujourd'hui, porte avec front le désarroi gracile de l'hérolue.

ODILE CURROT. ★ Café de la Danse, 20 heures. Tél. : 48-05-57-22.

JAZZ

Tom Waits dans « Big Time »

## Les jours de vin et de roses

Fume-cigarette, lunettes noires, quatorze montres et une guitare, Tom Waits dans toute sa splendeur. L'inventaire des défauts du film Big Time, où il se raconte n'explique en rien SON SUCCÈS.

Avec sa voix de gouttière et sou air de clown cassé, Jacques Brel en caricature, ou plutôt le Jeff de la caricature, ou plutôt le Jeff de la chanson saisi par une espèce de souvenir du blues — le blues foutu dans mémoire d'ua ivrogne amoureux de New-York — Tom Waits s'est fait une gloire de sa silhouette. D'excellents micros, de bons musiciens, un seas perfectionné du mythe et une trame ea charpie font le reste. Dans Big Time, «un operachi romantico» qui le célèbre, comme dans ses spectacles, Tom Waits n'a jamais l'air «authentique» (l'air d'un «vrzi» chanteur de jazz ou de blues), mais il n'est authentiquement que cela. Que cet air. Jamais il ne se départit de ce rôle qui n'est, après tout, qu'un rôle.

ne se départit de ce rûle qui n'est, après tout, qu'un rôle.

Dans les bandes de jeunes, îl y a régulièrement un type qui joue régulièrement un type qui joue pas toujoura, qui imite (enfin îl croît imiter, c'est l'essentiel) Louis Armstrong. Voix rauque. Syllabes étirées. Rire appayé. Tom Waits est cet amuseur planétaire qui imite Satchmo et bien d'autres encore et qui, à force d'imitations, donne ane idée rèveuses de jazz ou du blues.

Dans Rig Time, ses chansons, vingt au total, s'euchaînent au rythme du rêve (scénario minimal), filmées channe Coup de cœur de Coppola en à-plats, contre-jour, néons, intérieurs muit, avec un seul plan fugitif de la ville vue du toit—et la voix pour toute bande-son. Parfois, au cours d'une séquence débi-

 ERRATUM. — L'exposition des coquillages au Musée de la marine fermait le 4 décembre et non pas le 3 janvier comme noue l'avons indique par erreur dans le Monde daté

tée en tranches, Tom Waits raconte, façon pianiste de bar à la bouche et an clavier pâteux, des histoires drôles, bizarres, cocasses, énormes. Elles décienchent des rires de bande magnétique. Le public est inventé. Cette faumeté sussi un la vérité de Tom Waits.

LE D

古巻で変

15.100

THE AT SEC. 43

er bada fiship a bay

granding of the state of the st

TRAVES PARTIES - WAS

Au «festival des Tom Waits», l'Italie enverrait Paolo Conte, la France préférerait Gainsbourg à masz - mais ils sont tous deux bien trop sincères — et l'Union sovié-tique déléguerait d'urgence Vis-sotski (mais alors, quelle force !) s'il n'était déjà mort.

n'était déjà mort.

Il n'y a rien à redire des grimaces de Tom Waits ou de sa voix de rocaille. Les textes racontent une histoire d'après « l'Histoire avec sa grande hache » (Peroc). Et la musique dit ce que serait le blues d'après l'hiver uncléaire en quatre-vingt-sept minutes de curiosité (niveau débutant), d'amusement (pour comaisseurs) ou de délices (pour grands amateurs). Bref, un film tous publics.

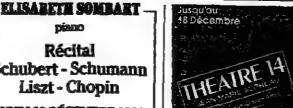
FRANCIS MARMANDE.:



13: 14, 16, 17 déc. 20 h 30 dm. 18 14 h 30 JOSEF NADJ SEPT PEAUX DE RHINOCÉROS

16.17.18 dec. 18 h 30 SUSANNE LINKE URS DIETRICH HOMMAGE A DORE HOYER

LOC. 42.74.22,77 2 PL DU CHÂTELET PARIS 4



entre flics et bordel. LIBÉRATION. On songero ă Kalia. Du théâtre sous haute surveillance. LE FIGARO. Un spectacle provoquant pour l'esprit. France Culture. Raymond Jourdon impose un univers panteiant, excessif: le comédien idéal. L'HUMANITÉ. Un suspens, une revolution, une terreur noire superbement écrite par Pierre Bourgeade. LE MONDE.

DERNIÈRE LE 18 DÉCEMBRE .

CINÉMA

#### Le prix Louis-Delluc à « la Lectrice »

Le jury du prix Louis-Delluc, pré-sidé par Maurice Bessy, a couronné la Lectrice, le dix-septième film de Michel Deville – avec notamment Miou-Miou, Maria Casarès, Patrick Chesnais, Pierre Dux, — qui, après avoir été refusé au Festival de Cannes, a été primé à Montréal et connaît un grand succès public.

La Lectrice a été préféré à Camille Claudel de Bruno Nuysten, l'Ours de Jean-Jacques Annaud et Drôle d'endroit pour une rencontre de François Dupeyron, son concur-rent le plus sérieux.

Durant ce stage, il rencontre pour la première fois Roger Planchon et

LA VEUVE JOYEUSE

de Frant LEHAR

(version de concert)

Chœur de Radio France et not

Direction Marek JANOWSKI, avec le

Pelicity LOTT et Siegfried JERUSA-

Théstre des Champs-Élysées

1 21 h

Président du Comité d'honneur : Rolf

Radio france

avec le concours de Radio France.

LIEBERMANN.

FLUCTUAT 22, rue du Chevaleret (131) Spectacle musical en langue corse d ☐ 2 45.86.55.83 et 3 FNAC Michel RAFFAELLI

Le 21 décembre le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France jone pour 15 millions de réfugiés

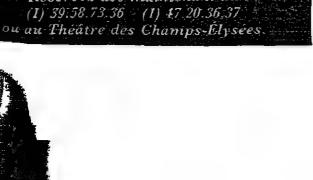
Unies pour les Réfogiés / HCR e Créé en 1951, présent dans 90 pays, ie HCR: protège les personnes qui ont du fuir

leur pays du fait de leurs opinions politiques, croyances, race on origi-- s'assure que les États signataires res pectent la Convention de Genève.

aide les réfugies à retrouver une vie digne en toute sécurité. En 1989, année du bicentenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, 15 millions d'êtres ha-

mains sont réfugiés. HCR France, 159, av. Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY/SEINE.

Réservez des maintenant au (1) 39.58.73.36 × (1) 47.20.36.37



## Culture

#### THÉATRE

The same of the sa

All Andrews Control of the Control o

Paris de la company de la comp

See Annual Control of the Annual Control of

Market and the second

Con Con

ರ್ಷ್ ಮಾಡ್ತು .

man de parte.

and the state of t

439 Farm

the state of the state of

« La Salle nº 6 » et « Cerceau » à Bobigny

## Les Russes, l'asile, le luxe...

Les comédiens soviétiques sont à Bobigny avec l'adaptation d'une nouvelle de Tchekhov

qui parle d'internement. Et aussi avec un tableau raffiné et ironique d'une société mal connue.

En Russie, un médecin, qui ne présente aucun signe d'une affection quelconque, est brusquement interné dans le pavillon de psychia-trie de son hôpital. Le lendemain matin, l'infirmier le trouve mort, par

C'est la célèbre nouvelle de Tchekhov, la Salle nº 6. Tchekhov y montre par quels enchaînements d'accidents presque impondérables quelqu'un peut se retrouver détenn quelqu'un peut se retrouver détenn, en prison on à l'hôpital. Un bonhomme indéterminé, Ivan Gromov, voit veuir sur lui, dans la rue, un détenu, enchaîné, entre deux gendarmes. Il vous arrive parfois de croiser, comme ça, un détenu, la plupart du temps c'est dans une gare. Perception aigné de la violence faite à un homme. Cet homme prend le train comme vous. Il est comme vous. Gêne. Sentiment de culpabilité. Impression vague d'une injustice possible.

Ivan Gromov, lul, à l'approche de

Ivan Gromov, lui, à l'approche de ce détenu, est pris d'une peur assez forte. Il fantasme : il va être arrêté aussi. Tchekhov explique tout de même quels échecs successifs ont rendu cet homme fragile. Sa peur s'aggrave. Il court dehors, s'accroche aux gens. Les voisins veillent sur lui, chez lui. Mais personne n'a le temps de le prendre entièrement en charge. Il est admis à l'hôpital.

A l'hôpital, Gromov, entre deux crises, interpelle le médecin-chef, le docteur Raguine. Le docteur Raguine est un faible. Il avait espéré vivre dans un monastère, à l'abri. Les choses ont voulu qu'il se retrouve là, à l'hôpital, dans ce poste, alors on'il n'est pas capable. poste, alors qu'il n'est pas capable d'en assumer la bonne marche. A

part, ça il est un homme scrupuleux, généreux, intelligent.

Donc Gromov interpelle le docteur Raguine. L'altercation tourne à l'entretien. A une longue conversa-tion. Pour la première fois, le doc-teur Raguine vient de rencontrer, dans cette petite ville, un esprit mitchant. Raguine va revenir, jour après jour, parler de choses et d'autres avec Ivan Gromov, dans le pavilion des psychiatrisés, la saile

C'est la fréquence de ces visites qui va susciter l'étonnement, puis l'inquiétude, de deux témoins : un jeune médecin, récemment affecté à cet hôpital, et le receveur des postes, Avérianytch, qui n'est pas exacto-ment l'ami du docteur Raguine, mais qui le voyait souvent.

Personnage essentiel que cet Avérianytch: il n'a pas de cœur, pas de délicatesse, il a un air de bon gros. Lui, jamais il ne se retrouverait enfermé parmi des fous, ou devenant l'am d'un détenu. Et, par inimitation de la contrata de l'incomparation de l' hain t ann t di declar. Et, par inni-telligence, mais aussi par égoïsme, il va admettre l'idée que le docteur Raguine est malade, il va être co-responsable de l'internement de son « ami ».

En grandeur réelle

Cette nouvelle de Tchekhov est estrayante. Elle avance par petites touches calmes et l'écriture est impavide. Aucun fait très marquant n'à lieu, c'est le cours des choses, mais des gens sont enfermés, et il y a pratiquement un assassinat indirect, par traumatisme. Et c'est l'indifférence, le quant-à-soi, la médiocrité, qui ont en fait commis ces crimes, à partir du choc de la rencontre, sur le irottoir, du détenu entre deux gendarmes.

Quant Tchekhov a forit la Salle Quant Tenekhov a corri ta Salte w 6, en 1892, ce texte avait, pour ses lecteurs, un peu le même son que pour nous, Français, aujourd'hui : au moyen d'une écoute attentive des trois hommes, Gromov, Raguine, Avérianytch, Tenekhov fait appel à notre responsabilité individuelle, à notre responsabilité collective.

Un metteur en scène soviétique, Youri Ieromine, a porté à la scène, maintenant, la Salle nº 6, et cela est l'un d'eux vient d'hériter. Ils vont présenté jusqu'au 18 décembre, à passer là le week-end.

La salle nº 6 est une baraque de planches, telle quelle, en grandeur réelle, sordide, très peu éclairée. Quelques loques d'hommes sont étendues par terre, dans la paille. Le gardien circule en distribuant des coups de galoche. Comme le pavil-lon est entièrement reconstitué, avec ses quatre parois de planches, le public est installé autour des parois, le nez contre des interstices, en situation de voyeur. Ce qui fait quand même très peu de specta-teurs, lesquels se tordent les vertè-bres du cou, pour distinguer quelque chose, car les fentes, entre les planches, sont avares.

ches, sont avares.

Le metteur en scène a choisi de nous faire assister, avant tout, aux choses matérielles, à l'infection de cette salle, aux brutalités du gardien. Le plus étonnant, c'est qu'il a presque entièrement supprimé le rôle d'Avérianytch. Or c'est par l'entremise de cet Avérianytch que Tchekhov, dans une longue partie de la nouvelle, met le doigt sur la responsabilité de tout un chacun, de vous, de moi, dans toute injustice commise. Si Avérianytch est supprimé, comme le fait Youri Ieromine, alors tout va bien après tout, nous pouvons nous laver les mains, à nous pouvons nous laver les mains, à la Pilate, l'injustice est l'affaire des flics, des fous, des malades. Et, en effet, Youri leromine nous montre un docteur Raguine très nerveux, très volubile, et un Gromov à qui le délire de persécution donne un surcroît d'énergie, de chaleur, d'élo-

Les acteurs, en particulier Guen-nadi Krynkine (le docteur Raguine) et Vitali Stremovski (Gromov), sont remarquables.

De son côté, le metteur en scène Anatoli Vassiliev présente jusqu'au 22 décembre, dans le même théâtre de Bobigny, Cerceau, une pièce d'un nouvel auteur, Viktor Slavkine. Une

La pièce est faite d'abord d'un entrecroisement de phrases en l'air, décousues, comme si une dizaine de joueurs de tennis, sur un même court, s'envoyaient, par-dessus le filet, des balles perdues, et c'est d'ailleurs ce qui se passera, plus tard, quand les comédiens, par-dessus le toit de la vieille maison, joueront au « cerceau volant » : on s'envoie de petits cerceaux de bois, avec de longs bâtons. Pendant tous ces échanges de paroles décousues, les comédiens sont en apesanteur, comme des cosmonautes : ils flot-tent, esquissent des mouvements

Après un premier entracte, nos amis sont assis, autour d'une table. Très chic : harmonie de cristaux rouges, de lins blancs. Un peu un repas de fantômes. Lecture de let-tres anciennes, Sobre émotion. Un vieux bonhomme est assis là, comme le survivant de ce foyer. Après un deuxième entracte, ce sera la décon-traction, libres propos, anecdotes, on évoque Brigitte Bardot, la gare Saint-Lazare, Alain Delon...

Saint-Lazare, Alain Delon...

Comme tout ce que fait le metteur en scène Anatoli Vassiliev, ce Cerceau est du travail on ne peut plus soigné, accompli. Et cette pièce poétique, fantaisiste, à bâtons rompus, est peut-être, aux yeux du public de Moscou, une chose neuve, qui sans doute faufile un tas de ceiuse betwest des cele qui cele qui piques brèves à ceci ou à cela, qui nous échappent.

Privés du mode d'emploi puisque rives du mode d'emploi pusque n'étant pas citoyens moscovites, nous regardons, ébahis, un spectacle très luxueux, très maniéré, bourré de charmes divers, une magnifique corbeille de fruits confits de Noël. Avec sport, danse, et musiques. « Tout ce qu'il y a d'épatant », comme disaient les Pleds-Nickelés. MICHEL COURNOT.

★ Maison de la culture de Bobigny, petite salle : la Salle nº 6. jusqu'au 15 décembre, 21 heures : grande salle : Cerceau, jusqu'au 22 décembre, 22 heures. Tél. : 48-31-11-45.

#### **MUSIQUES**

Charpentier et Schütz à Versailles

## La lumière de Noël

A la chapelle royale de Versailles, lundi, c'était déjà Noēl. grâce au concert donné par la Schola Cantorum de Bâle.

René Jacobs avait réuni deux grands musiciens spirituels du dix-septième siècle : Marc-Antoine Charpentier et Heinrich Schütz, son ainé de soixante ans. Ils n'ont sans doute rien connu l'un de l'autre, mais ils sont secrètement reliés par le souvenir ébloui de la musique italienne qu'ils ont apprise, qui a empli leurs oreilles et leur imaginaire lors

de leurs séjours à Rome ou à Venise. Le Dialogue entre les anges et les bergers (H. 420) de Charpentier se rattache par sa simplicité, sa vigneur et son mystère aux Histoires sacrées de son maître Carissimi : beauté profonde des interludes qui disent l'attente des chrétiens, évoquent la nuit avec le riche tissu instrumental des violes, violons et théorbe, voix radieuses du psalmiste et des anges auxquelles se mélent celles des bergers qui courent à la

On atteignait ensuite au plus haut mysticisme dans trois des Petits concerts spirituels que Schütz écrivit pour sa chapelle de Dresde, alors ravagée par la guerre de Trente Ans : pages d'une intimité poi-gnante, où la densité de la médita-tion luthérienne est soutenne, allégée, par les volutes des libres mélodies vénitiennes, comme le sou-venir d'un temps de bonheur au

milieu des champs de ruines. Le joyau de ces pages, c'était Sols bénie, Marie, où les voix de l'ange et de la Vierge de l'Annonciation s'embrassent suavement dans la révélation du mystère, avec de jeunes chanteurs si charmants qu'ils semblaient sortir de quelque rétable médiéval...

Quant à l'Histoire de la Nativité que Schütz composa à près de quatre-vingts ans, elle nous rappelle

positeur d'opéra allemand (avec une Daphné perdue, de 1627), par la vivacité dramatique des épisodes et l'amusante caractérisation des personnages, accompagnés par leurs instruments propres. Ainsi, la marche majestueuse des mages avec les violoss et la dulciane, les scribes gonflés de leur importance interprésent l'Ecriture en une superhe rolly. tant l'Ecriture en une superbe polyphonie vénitienne rehaussée par les pompenses sacqueboutes, l'hypocrisie d'Hérode dénoncée par les cor-

nets chargés de l'honorer, etc. Tous cea petits tableaux savou-reux, où l'on va de la crèche à Jéru-salem, puis en Egypte, avant de revenir à Nazareth, sont sertis dans un écrin merveilleux. Pour le récita-tif de l'évangéliste, d'une vie, d'une tendresse, d'une puissance d'évocation insurpassables, René Jacobs a formé un jeune baryton, Martin Hummel, au talent le plus rare. Et l'on ne savait plus ce qui revenait au compositeur ou à l'interprète, tant l'émotion excédait naturellement ce langage dont la liberté poétique est sans exemple à cette époque. Bach lui-même n'y atteindra pas dans ses

On aimerait citer tous les instrumentistes et chanteurs de la Schola Cantorum Basiliensis, un institut de formation et de recherche pour la musique ancienne fondé en 1933, c'est dire sa longue tradition. Car leurs interprétations étaient d'une perfection et d'une sensibilité excep-tionnelles sous la direction de René Jacobs, le célèbre haute-contre, qui leur insuffie sa propre expérience et allie truculence et réalisme avec la spiritualité la plus séraphique.

En écoutant ce concert de Noël (1), on révait de ce que pourrait être dans quelques années le stu-dio du Centre de musique baroque de Versailles, confié précisément à René Jacobs.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Qui sera retransmis par TF 1 pour la veillée du 25 décembre.



#### LE DESESPOIR TOUT BLANC

d'après le roman de Clarisse Nicoïdski mise en scène Daniel Mesguich

SALLE GERALD ROBARD Lun., mar., ven. et sam. 21h, dim. 16h Places 100 F et 70 F.

#### MADE IN BRITAIN

de David Leland mise en scène Stéphanie Loïk SALLE JEAN-MARIE SERREAU Lun., mar., ven. et sam. 21h, dim. 16h Places 65 F et 45 F.

#### **VERT PETIT POIS** TENDRE

Concert à six voix de Murlel Mayette

LE TERRIER Tous les jours sauf mercredi et jeudi à 18h30

THEATRE GERARD PHILIPE - 59, Boulevard Jules Guesde - 93200 Saint-Denis - Réservation 42.43.17.17 - Agences et FNAC.

PATHÉ MARIGNAN-CONCORDE • UGC BIARRITZ • UGC BOULEVARDS • REX • SAINT-LAZARE PASQUIER • UGC MONTPARNASSE • PARNASSIENS • PATHÉ HAUTEFEUILLE FORUM LES HALLES . MISTRAL . UGC CONVENTION . UGC GOBELINS . UGC LYON-BASTILLE . 14/7 BEAUGRENELLE . GAMBETTA . LES IMAGES











On avait envisagé de la financer avec le projet de chaîne payante par satellite — TVHG — animée par M. Pierre Desgraupes. On avait essayé de la jeter dans les bras de TV 5, la télévision francophore Elle es faitait hibernes. européenne. Elle se faisait béberger par FR 3. Cette fois, c'est fait, les épousailles de la SEPT ont été officilellement annoncées au 52ª som-met franco-allemand de Bonn. Au 1" janvier 1990, une chaîne culturelle francophone allemande se substituera à la SEPT. La nouvelle entité où les deux partenaires siège-ront à égalité disposera du budget — 400 millions de francs — de la société actuelle, ainsi que d'une somme équivalente prélevée sur la redevance allemande.

 L'accord nous a pris de court », confient en privé — malgré les déné-gations officielles — nombre de res-ponsables de la SEPT. Les premières discussions franço-allemandes entamées par l'ancien ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard, avaient tourné court. Et la société d'édition a toujours préféré privilégier l'amont plutôt que l'aval, multipliant les accords de coproducrecherche d'une programmation ne. Cas derniers mois, les liens avec le britannique Channel Four semblaient même devoir prendre le pas sur tous les

- N'exagérons rien, mance tonte-N'exagérons rien, muance toutefois le président de la SEPT,
M. Georges Duby. Les chaînes allemandes sont pour mous des partenaires anciens, Je n'ai qu'un seul
souci : veiller à ce que le projet de
chaîne européenne, culturelle et
éducative, auquel je tiens, me soit
pas dénaturé pendant les négociations à venir. Né des propositions
du Collège de France, ce projet
devait d'ailleurs aller de pair avec
la création d'une université
« ouverte » (open university). Je « ouverte » (open university). Je viens d'écrire à ce sujet au ministre de l'éducation nationale, M. Lionel

secteur public d'outre-Rhin ne connaît pas encore la concurrence brutale de la télévision commerciale. Je crains, en conséquence, que ses exigences à l'égard d'une chaîne

ses exigences a l'egara a une camme culturelle ne soient pas aussi grandes que les nôtres. » Des craintes justifiées, comme en témoi-gnent les premières déclarations du principal négociateur allemand, M. Lothar Spath, plaidant pour une télévision culturelle... « au sens large » (voir encadré).

Le conflit est latent et son issue incertaine. D'autant que le camp français est loin d'être unanime sur l'identité de la SEPT. Certains milieux gouvernementaux parisiens se félicitent ouvertement d'un « Or, poursuit M. Duby, ce que je sais des préoccupations des chaînes actuelle de la SEPT à « moins d'élitisme et plus de professionna

Ces incertitudes et certaines inconnues techniques - les respon-sables de la SEPT ne savent toujours sables de la SEPT ne savent toujours pas quand ils pourront utiliser le sous-titrage, par exemple — conduisent ces derniers à plaider le maintien d'une diffusion hertzienne, parallèlement à la retransmission par satellite qui devrait commencer an début de l'année prochaine, à titre expérimental. « Cest un impératif vital, estime M. Michel Guy, vice-président de la SEPT. Tout comme il est absolument nécessaire que la future chaîne culturelle s'ouvre au reste de l'Europe. » Un point sur lequel Français et Allepoint sur lequel Français et Alle-mands sont d'accord. Comme si, de part et d'autre, l'on redoutait le face à face.

L'audiovisuel, en République fédérale d'Allemagne, relève de la compétence des Länder. M. Lother Späth, ministre-président du Bade-Wurtemberg et représentant des Lænder auprès du gouver-nement de Bonn pour les rela-tions guiturelles francotions culturelles franco-allemandes, répond à nos

« Français et Allemands ont décidé de créer, ensemble, une chaîne culturelle au 1° septem-bre 1990. Mais on ne sait rien du contenu et des objectifs que les Allemends souheitent lui - La déclaration commune,

adoptée au cours du sommet franco-allemand des 3 et 4 novembre, a fixé les premiers principes et les buts de ce projet. Nous nous sommes ainsi mis d'accord pour que ce programme de télévision soit culturel au sens large du terme, car c'est la seule façon d'atteindre un grand nom-bre de téléspectateurs. Nous avons ensuite décidé de créer un organisme franco-allemand où ies deux partenaires collaboreront à égalité, de façon que le pro-gramme reliète leurs différences d'aspiration, ainsi que la diversité programme, on pourra accélérer

siège de la société commune à Strasbourg, le ville du Consell de l'Europe, nous avone réaffirmé le l'Europe ainsi que les particula-rismes des Etats qui la compocaractère européen d'un programme que nous souhaitons, à terme, ouvrir à d'autres pays. Toutes ces questions seront exa-minées per un groupe de travail commun, composé de représen-tants des deux Erats et d'experts

par le lancement du projet : l'ARD et la ZDF, côté allemand. Une réunion politique au plus haut niveau se tiendra en février 1989 avec la perticipation, cette fois, des présidents de télévisions par-- Vous vous êtes person-

qualifiés des chaînes concern

neitement beaucoup engagé pour que ce projet aboutisse. Qu'en attendez-vous ? - Si je l'ai fait, c'est que je suis convaincu que la construction de l'Europe ne doit pas se limiter ne suffit pes de construire un grand marché intérieur. Nous devons rapprocher les citoyens. La télévision est un moyen d'information important et un médiateur culturel à prendre en

« Pour rapprocher les Européens » l'apprentissage des langues, valo-riser l'identité culturelle de

Le projet de chaîne culturelle mis à part, les autorités allemandes sont-elles toujours candidates à un autre cenel du autellite TDF 1 ?

antivilità TDF 1?

Le Bundespost (NDLR : les PTT ouest-allamends) s'est portée candidate, au cours de l'été 1987, à un canal du satelline TDF 1, pour la transmission d'un programme radiophonique digital de qualité « disque compact». Une candidature que la CNCL, autorité française compétente à l'époque, avait présélectionné. Ce projet est un bon projet ; il est utile. On pourait même imaginer y inclure des émissions françaises pour créer — pourquoi pas ? — un nouveau programme radio franco-allemend, complétant de façon intéressante la coopération amorcée dans la télévision. J'espère vivement, en tout cas, J'espère vivement, en tout cas, que les négociations en cours pour l'utilisation d'un canal sur TDF 1 par la Bundespost se concluront de manière positive. »

PIERRE-ANGEL GAY.

#### La diffusion des films en province

#### La Caisse des dépôts teste des « vidéocinémas » reliés par satellite

Rue de la Maille-d'Or à Beaugency, le Dunois est un cinéma à l'ancienne, flanqué d'un bar auquel on, accède directement pendant l'entracte. Jeudi 8 décembre, dans ce cadre paisible, Claude Lelouch se déclarait « très heureux d'être le cobaye d'un événement qui peut compter pour le cinéma ».

مكذا من الأصل

Quel événement pouvait troubler la quiétude des bords de Loire ? La retransmission pur satellite du dernier film de Lelouch Itinéraire d'un enfant gâté, première démonstration publique d'un nouveau procédé technique qui remplace la traditiontechnique qui remplace la tradition-nelle copie sur pellicule par une image vidéo proche de la haute défi-sition, avec 1 050 lignes par image (au lieu des 625 d'un téléviseur habituel). Sans atteindre la qualité du film classique, et avec une taille d'écran limitée, la finesse de l'image est en net progrès sur les systèmes antérieurs. Assez en tout cas pour convaincre Lelouch de prêter son

Ce procédé américain a été retena par Communication Dévelop-pement (filiale de la Caisse des dépôts) et ses partenaires, JP2A et Vidéac, qui venlent fédérer un réseau de salles de cinéma dans les petites villes, alimentées en films récents par satellite. Un réseau qui pourrait apporter une solution à la baisse de la fréquentation dans les petites villes.

Aiors que 50 % de la population française vit dans les communes de moins de 10 000 habitants, le cinéma n'y rassemble que 10 % des cinéma ny rassemble que 10 % des spectateurs et 9 % de ses recettes. Notamment parce que, malgré les aides au tirage de copie de l'Agence pour le développement régional du cinéma, les salles rurales sont son-vent les dernières servies, une fois évanouie la promotion médiatique du film. Les promoteurs de l'expé-rience de Beaugency estiment qu'en amenant des films «frais», quel-ques semaines après leur sortie, ils penvent ravitailler une série de petites salles et ramener au cinéma quelques millions de spectateurs.

Ce n'est pas la première tentative pour créer un réseau de salles reliées par satellite. Ce qui évite la multiplication des copies de films (chaque de M. Murdicopie revient à 15 000 franca). En 5 février.

1985, la société VTS ambitionait de retransmettre des matches spor-tils, des concerts, des variétés, etc., qu'elle produisait elle-même. L'expérience a échoné laissant des pertes cumulées supérieures à 10 millions de francs et pas mai de petits exploitants de salles échandés.

- Nos ambitions sout différentes. explique Georges Vauzilles à Com-munication Développement. Nous misons sur le cinéma et la qualité d'image, sans mélanger tous les métiers. » A raison de quatre séances par semaine, pour des films récents, le projet serait viable si environ trois cents salles rejoignent le réseau. Pour cela elles doivent investir 300 000 france ca matériel. ce qui, en pratique, suppose m départ une subvention vensus soit des municipalités — qui sont de plus en plus nombreuses à possèder on soutenir leur salle de cinéma, — soit des pouvoirs publics (et notemment du CNC) au titre du soutien au

Outres les salles rurales, ce nouveau mode de diffusion des films, qui sera puissamment amélioré avec l'avènement de la vraie haute définition vidéo d'ici à quelques années, peut intéresser des circuits de salles multiples pour leurs petites salles.

MICHEL COLONNA d'ISTRIA.

• Une sixième chaîne pour M. Murdoch — M. Rupert Murdoch a l'intention de lancer une chaîne de télévision européenne par satellite consecrée aux classiques du cinéma et aux arts. Sky Classic Channel viendra s'ajouter aux cinq autres pro-grammes déjà mis en chantier per M. Murdoch : Sicy News (informetions), Euro-Sport, Sky Movies (cinéma), Sky Television (généra-liste), Dianey Channel (enfants). Ces chaînes seront relayées par le satellite luxembourgeois Astra qui devait être lancé dens la nuit du 9 au 10 décembre par Arlane. Sky Classic Channel (financé par la publicité) sera mis en service au printemps prochain en même temps que Sky Movies et Disney Channel (finances per abon-M. Murdoch doivent émettre des le

# CRÉDIT 9% SUR 12 MOIS

## DECEMBRE

Crédit 9% sur 12 mois\*. Crédit 12 mois au T.E.G. de 9% avec apport minimum de 20% sur toute la gamme V.P. neuve et occasions. Ex.: montant financé 10 000 F, 12 échéances de 874,51 F. Coût total du crédit 10494,12 F. Crédit au T.E.G. de 12,8% sur 24 mois, 14,8% sur 36 mois, 15,8% sur 48 mois.

**EQUIPEMENTS A PRIX FOUS** 

**Economisez 90%** sur le prix des équipements en option" dans la fimite de 3000 F pour une Supercina, 4000 F pour une Renault 9, 11, 21 ou 21 Nevada, 5000 F pour une

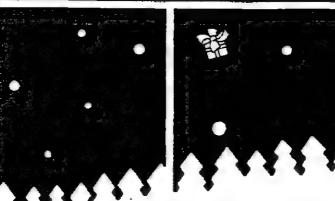


REPRISE **ARGUS** + 5000 F

Reprise Argus + 5000 F\*\* de votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mais, pour tout achat d'une Renault Supercing, 9, 11, 21 ou 21 Nevada. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise











mois. Versement initial de 30% (dont 15% de 1er loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), 12 loyers à 0 F, 47 loyers à 2,409 %. Coût total en cas d'acquisition 143,223 % du prix





A GAGNER

Pour jouer au grand jeu national gratuit et gagner l'un des 150 000 chiens en peluche

Offres valables jusqu'au 17/12/88. \*Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - S.A. au capital de F 321490700 - 27-33, Quai Le Gallo - 92512 Boulogne - Cedex - RCS Nanterre 8702002921 Ces 2 offres, non cumulables,



RENAULT



CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT

CURATOVA / FARTON

GRAZIA GALANTI

OCCA / BALALIA MARIE CHAT VILLANDEZA I

E HOME DES CHAMPS IN THE

E M. Transfer in

1

theatre

The second secon

- 100 mm -

Committee and the 

্ সংগ্ৰহণ কৰিবলৈ

## Spectacles

## théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

1 # 1 ± 4

A THE TANK

describer a gate of the section

The state of the s

ing site of the

Ç

zéro "

TOUT EST COMEDIE. Espace ACNAV. Salle du puits qui perle, 20 à 30. TONTO 2 OU UN PETIT PEU PLUS TARD LE MÉME JOUR. Atr-iante (46-06-11-90), 20 h 30.

C'EST DIMANCHE. Centre Georges-Pompidon (42-74-42-19). 21 h 30. TON BEAU CAPITAINE THERE national de Chaillot (47-27-81-15). Théarre Gémier, 20 h 30.

TETE D'OR. Odéon (43-25-70-32), LA TRAVERSÉE AU-DESSUS DU NIAGARA IVY, Thèire (46-70-21-55), 20 h 30. EN FACE OU LA CHANSON PERDUE La Bastille (43-57-42-14), 19 h 30,

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Wenderful Casting: 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (43-08-77-71). Avanti: 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Bandels: 20 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). Un pré vert, un tourment, deux boules de billard Spectacle assuré si bon public!: 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).
Djebels: 20 h 30.
ARTIS-HÉBERTOT (43-27-23-23).
Ariane ou l'Age d'or: 20 h 30.
ATALANTE (46-06-11-90). Touto 2 on ampetit peu plus tard le même jour: 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42. 67-27), Salle C. Birard. O Le Drame de la vic: 19 h.

la vie: 19 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).
Une absence: 20 h 30.
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ©
Bianche-Neige: 20 h.
CARRÉ. SILVIA MONFORT (45-31-28-34). © Théodore: 20 h 30.
CARTOUCHERIE ATELIER DU
CHAUDRON (43-28-97-04). © Les
Rilants: 20 h 30.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE
L'AQUARIUM (43-74-99-61). © La
Ronde: 20 h 30.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE
L'AQUARIUM (43-74-99-61). © La
RONDE: 20 h 30.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Thermidor-Terminus d'après la mort de Robes-pierre : 20 h 30. pierre: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36), Sale IL Le Bal de N'Dinga: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPURINQUE (42-78-44-45), Ah! Ca rim, qu rim, qu rim L.: 21 h.

CENTRE GEORGES POMPTDOU (42-74-42-19), Grande salle, & 'Cost distanche: 21 à 30.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). O Karagoz ou la tragédio humaine : 20 h 30. CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). And-

rix: 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre.
Passion Marionnetus geants: 20 h 30.

La Resserre. Henry Brülard: ma vis: 20 h 30.

COMEDIE DE PARES (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une fenture same histoire: 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baixer: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Massier: 21 h.

sure: 21 h.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour du monde en quatre vingts jours : 20 h 30.

DÉUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du têtre Expressé : 21 h. père François : 21 h. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le

DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Le Gardien: 20 h 30.

RDGAR (43-20-85-11). Les Bahas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où or nous dit de faire: 22 h.

RLDORADO (Fine). O Permis de vivre (pour le logement des défavorisés) Abbé Fierre: 18 h 30 et 13 h 30.

ESPACE ACNAV (SALLE DU PURTS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tout est consédie: 20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Le Prince travent: 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Selle L Les Asciennes Odeurs: 19 h. La Rive d'en face: 21 h. Salle II. O Paroles d'or : 18 h 30. L'Armonce de Matthiab: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Pi-

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Pa-mille L.; 21 h. GAITÉ-MONTPARNASSE. (43-22-16-18). Nocturaes: 20 h 45. GALERIE. SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aiguilleurs): 20 h 30.

20 h 30,
GRAND HALL MONTORGUETL. (42-67-51-84), Drame de Poche : 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), Cet animal étrange : 18 h 30.
Une dame aux camélias : 20 h 30.
Etreintes : 22 h 15.
GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), 0 Chansons, humour et fantaisie : 14 h 30, L'Ange gardien : 20 h 30.
HUCHETTE (43-26-38-99), Le Canteirice chauve : 19 h 30, Le Leçon : 20 h 30. Le Chevauchée élastique : 21 h 30, L'SPPACE EUROPÉEN (42-93-69-66).

21 h 30,
L/ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68),
La Face cachée d'Orion: 20 h 30.
LA BASTILLE (43-57-42-14), Grande
safle. Par les villages Festival d'automne
à Paria 1983 : 21 h. Petite safle. O En
face on la chanson perdue: 19 h 30.
LA ERUYÉRE (48-74-76-99), Les Armoires: 21 h.
LE GRAND EDGAR (43-30-90-09),
Existe en trois tailles: 20 h 15.
LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Et ai
on fathait le noir juste une minus? :
21 h.

#### Vendredi 9 décembre

de conole : 20 h 45.

de foa : 21 h.

TAC STUDIO (43-73-74-47). Le Bounet

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Jock :

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Camp : 20 h 45.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), O Le Faiseur de théâtre Festival d'au-tonne à Paris 1988 : 20 h 30.

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

Tir et Lir: 21 h.
THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). Grande salle, Le Retour an
désert Festival d'automne à Paris 1988:
20 h 30. M.I.T., Claudel insolite:
18 h 30. Harcamone d'après le Miracle
de la rose: 21 h. Prètite salle. La Vie siuguilière d'Albert Nobbs: 20 h 30.
TINTAMARE (48-87-33-82). Barthélény: 19 h. Hélas, tant meux 1: 20 h 15.
Les majorettes se cachest pour mourir:
21 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Arminice en

TOURTOUR (48-87-82-48). Armistice as pont de Granelle: 19 h. God Marion: 20 h 30. Demain, j'arrête!: 22 h 15.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ri-

(ifoin dans les labours : 21 h. VALHUBERT (ITHÉATRE) (45-84-30-60). O Un pind dans le crime : 20 h 30.

VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Le commissaire est bon cadars, l'Eprouve : 21 k. von G., d'après Ancua licu, sulle part : 20 h 30. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Fine-

tuat: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 43.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle:
20 h. Mort à crédit: 21 h 30. Théatre
rouge. Les Cabiert de Malte Laurids
Brigge: 19 h 30. L'Idiot: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept. Mirocles de Jésus : 18 k. Le Foire d'em-poigne : 21 k. MARAIS (42-78-03-53). ♦ Une vie houle-versée : 18 h 30. ♦ Le Grand Invité : 20 h 30.

MARIR STUART (45-08-17-80). Le Monte-Piats : 18 h 30. La Ténèbre : 20 h 30. Tonton Arthur : 22 h. 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90), Gérard Sety: 20 h 30. Brassens, Brei: 22 h.

THÉATRE DE L'EST PARISSEN (43-64-80-80). Tango: 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Fanny: 20 h 30. Saile L O Le Journal d'un fou : 18 h 30. Saile L O L'Ecume des jours: 20 h 30. Saile II. O L'Ecume des jours: 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Moi. Caglioutro, antichrist et messie un collier pour une révolution : 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-23-77).

MARIGNY (42-56-04-41). Lecocy fritt Four à Marigny : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). La Femme à comre-jour : 21 h. MATHURIAS (PETITS) (43-65-90-00), Le Minotagre : 19 h. MRCHEL (42-65-35-02), Pyjama poer six :

MICHODEERE (47-43-95-23). 6 Ma consine de Varaovie: 20 h 45. MOGADOR (48-78-75-00). Le Réch de la servante Zerline Pentival d'automne à Paris 1988 : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), La Vrzie Vie: 21 h. MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Voyage au bont de la suit : 20 h. Paroles: 21 h 15.

MUSÉE DE CIRE (RISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). O Après midi an Chat noir : 16 h, 14 h 30 et 17 h 30. NOUVEAU TRÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Prises de Hombourg : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. ODÉON (43-25-70-32). ♦ Têts d'er :

ODEON (PETT) (43-25-70-32), Las Mots amoureux: 18 h. GEUVRE (48-74-42-52), Ja ne suis pes Rappaport: 20 h 45, PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90), O La Liberté ou la Mort d'après Dustone et Robespierre: 20 h 30, PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36), Les Vamps : 20 h 15.

PALAES ROYAL (42-97-59-81). Bt le spectacle continue l Raymond Devos : PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Pre-mières Fiançailles de Franz K.: 21 k. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Saile L Le plus heureux des trois: 21 b. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Ténor : 20 à 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Promis : 20 h 45. RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta samé, Dorothée : 20 h 45. Saint-Aadré-des-Arts 1, 6- (4)-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50).

DROLE D'ENDROTT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36); Les Trois Lucembourg. 6: (45-62-45-76): Trois Parnassiens, 14: (43-20-30-19). SPLEDIDI SAINT-MARTIN (42-08-21-93). L'Es-Fernanc de ma vie : 20 h 30. STUDIO DES ARTS-HÉBERTOT (42-27-40-27). Marie, ou main : 19 h. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30.

EPIDEMBC (Dan., v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

(47-70-63-40); Studio 41, 9 (47-70-63-40).

L'ETTIDIANTE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); George V, 8 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-21): v.f.: Geumont Optra, 2 (47-42-60-33); Fauvenie, 13 (43-27-52-37).

parmas, 14 (43-27-52-37).

HINERAIRE DUN ENFANT GATE
(Fr.): Forum Horizon, 1" (45-0857-57); Rex, 2" (42-36-82-93); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont
Ambassade, 8" (43-51-12-22);
(43-43-43-41-70-33-88); Les Nation, 12"
(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12"
(43-43-04-67); Harmar, 14" (43-20-89-52);
Pathe Montparnasse, 14" (43-20-89-52);
Pathe Montparnasse, 14" (43-20-12-06);
14 Juillet Beaugrecelle, 15" (45-7579-79); Gaumont Convention, 15" (48-7579-79); Gaumont Convention, 15" (48-75-THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93),

O Marie 89:21 b.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL,
(48-06-72-34). Le Prochs Louis XVI:
10 h M.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88),
Andromaque: 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). O
To m'aimes combien ?: 21 h.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39),
Offenbach tu connais 7: 20 h 30.

THÉATRE NATHONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15), Grand Théátre. D'Artagnan: 20 h 30. Théátre Gémés. Ton
Bean Capitaine: 20 h 30.

THÉATRE NATHONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60), Grand Théátre. La
Nuin des chasseurs: 20 h 30. Petite suille.
Tir et Lin: 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-79-79; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06): Pathé Wepler, 18-(43-22-46-01); Trois Secretan, 19- (42-06-79-79); Le Gambetta, 20- (46-36-

06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). LA LECTRICE (Fr.): Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LA MAISON DE JADE (Fr.) : UGC Normandic, 8 (45-63-16-16). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Triomphe, \$\( (45-62-45-76\)). LA NUIT BENGALI (Fr., v.a.): Cino-ches, 6' (46-33-10-82).

ches. 6\* (46-33-10-82).

L'OURS (Fr.-Adl.): Forum Horizon, 1\*
(45-08-57-57): Gaumont Opera, 2\* (4742-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-2559-83): Gaumont Ambassade, 8\* (43-5919-08): Max Linder Panorama, 9\*
(48-24-88-88): Les Nation, 12\* (43-4304-67); UGC Lyon Bassille, 12\* (43-4304-67); UGC Lyon Bassille, 12\* (43-4304-67); UGC Lyon Bassille, 12\* (43-4304-67); Gaumont Parnasse, 14\*
(43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14\*
(43-27-84-50): Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Kinopanorama, 15\*
(44-06-50): Pathé Clichy, 18\* (45-2246-01): Le Gambetta, 20\* (46-3610-96).

LE PALANOUIN DES LARMES (Fr.-

46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Pr.-Can.-Chin., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26): Pathé Hautefeuillo, 6\* (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82): v.f.: Rest, 2\* (42-36-83-93): Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43): Pathé Français, 9\* (47-70-33-88): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59): Fauvette, 13\* (43-31-56-86): Mistral, 14\* (43-20-12-06): UGC Convention, 13\* (45-74-93-40): Pathé Monraparase, 14\* (45-74-93-40): Pathé Clichy, 18\* (45-74-93-40): Pathé Clichy

PARIS EN VISITES

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

«Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 10 h 15, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (M. Pohyer).

• Sur les traces des Mongols : Guil-laume de Rubrouk et Marco Polo •,

13 h 30, 6, place d'Iéna (Musée Gui-

met).

PASCALI'S ISLAND (Brit., v.a.): UGC Rotonde, 6 (45.74-94-94); Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76). PAYSAGE DANS LE BROUTLIARD (Gr., v.a.): Cine Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

59-83): 14 Juillet Parnase, 66 (43-26-58-00).

PELLE 1E CONQUERANT (Dan., vo.): Forum Arc-cn-Ciel, 1~ (42-97-53-76): UGC Odeon, 6 (42-25-10-30): UGC Bistritz, 8 (45-62-20-40): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52): Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Chehy, 18 (45-22-46-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.a.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné 1, 10 (47-70-21-71).

QUELQUES JOURS AVEC MOK (Fr.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.a.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Miramar, 14 (43-20-89-52): 14 Juillet Beaugrenele, 15 (45-78-79-9); v.f.: Rex. 7 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-33); UGC Convention, 15 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-34); UGC Convention, 15 (45-74-94-94); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

RAGGEDY (Brit., v.a.): Gammont Lex 10-961

10-96).

RACGEDY (Brit., v.a.): Caumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opèra, 2\* (47-42-60-33); Racine Odéon, 6\* (43-26-19-68); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); La Bastille, 11\* (43-54-07-76). \*\* (45-35-19-48); La Basille, 11 (43-54-07-76).

SALAAM BOMBAY ! (indo-fr., v.o.):
Les Trois Lusembourg, & (46-31-97-77),
LA SEPTIÈME PROPHÈTIE (A. v.o.):
George V, & (45-52-41-46); v.f.: Pathé
Français, & (47-70-33-88); Les Montparmos, 14 (43-27-52-37). Prançais, 9 (47-70-33-88); Les Montparnos, 14 (43-27-32-37).

LES SURPRISES DE L'AMOUR (Fr.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

THE LAST MOVIE (A., v.a.): Ciné
Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Action
Christine, 6 (43-29-11-30).

TOSCANINI (It.-Pr., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton,
6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (4574-94-94): UGC Champs-Elysées, 8
(45-62-20-40): 14 Juillet Beaugrenelle,
15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparnaise, 6 (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (4339-52-43); Images, 18 (45-22-47-94).

TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.):
Gaumont Les Halles, 19 (40-26-12-12);
Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC
Odéon, 6 (42-23-10-30); Gaumont
Ambassade, 8 (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les
Nation, (2 (43-43-04-67); Escurial, 19 (47-07-28-04); Fauvette Bis, 13 (43-3184-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-2246-01).

TROIS SŒURS (IL-Fr-All, v.o.): Répu-

46-01).
TROIS SŒURS (IL-Fr.-All., v.o.): Républic Cioémas, II' (48-05-51-33).
VOLS D'ÉTÉ (Eg., v.o.): Cluny Palace, 5' (43-54-07-76); Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20).

LE VOYAGE (Su.-Can., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

#### cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-14-24-24)

Tartaria de Tarascou (1943), de Ray-mond Bernard, 16 h; Découverne et Sauve-garde du cinéma britannique; Caslight (1940, v.o.), de Thorold Dickinson, 19 h; Hommage à Rainer Werner Fassbinder (v.o. s.t.f.), Lily Marloen (1981, v.o. s.t.f.), de Rainer Werner Fassbinder, 21 h.

de Rainer Werner Fastbinder, 21 h.

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)
Le Cinéme peorgien: la Ballade de
Kheviourétie (1955, v.o. s.f.), de Chota
Manazades, 14 h 30; l'Amour au premier
regard (1975, v.o. s.f.), de Rezo Enedze,
17 h 30; Piromani (1972, v.o. s.f.), de
Guegorguig Chonquolain, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARES
(40-26-34-38)
Les Années combuse 1932-1948; Line

Les Années sombres 1938-1948 : Une avant-puerre: Actualités de l'époque, Emente cordiale (1939) de Marcel L'Her-bier, 14 h 30; Munich ou la paix pour cent ant (1967) de Marcel Ophels, 16 h 30; Actualités de l'époque: le Panadis perdu (1939) d'Abel Gunce, 18 h 30; Actualités de l'époque, Ils étaient neuf offiberaires (1939) de Sacha Guitry, 20 h 30.

Les exclusivités

A BOUT DE COURSE (A., v.a.) : Lucar-naire, 6' (45-44-57-34). name, 6' (45-44-51-54);
ACHIR RERIB (Sov., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
Cosmos, 6' (45-44-28-80); Le Triumphe,
8' (45-62-45-76); 14 Juniet Bestille, 11"

LRS AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.) : Saint-Assiré-des-Arus II, 6 (43-26-80-25). L'AMATEUR (Rol., +4): L'Entropia. 14 (45-13-41-63). AUX FRONTIÈRES DE L'AURE (\*) (A. \*1.) : UGC Montparmane, 6 (45-14-94-94).

BERUCHET DIT LA BOULER. Film français de Béruchet: Studio Galande, 5 (43-54-77-71).

CAMBLE CLAUDEL. Film français de Bruno Nuyuen: Gammont Less Halles, 1° (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Opéra, 2° (47-42-60-33); 18 Petagne, 6° (42-22-57-97); Publicis Sammont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-34-23-44); Gaumont Aléria, 18° (43-27-48-69); 14 Juillet Beanpasadle, 19° (45-75-79-79); Gastillot, 10° (44-20-606); Pathé Wepler, 18° (45-24-450).

LES FORMES DE L'AMOUR. Film allemand de Rudolf Thomé, va.: Clusy Palace, 5° (43-54-07-76).

ERYSAR, LE BOUEUR DE FLUTE, Film tchèque de Jiri Baru, va.: Utopis Champollion, 5° (43-26-84-65).

MANGECLIOUS. Film français de Mouhé Mizhari: Forum Horizon. 1°

MANGECLOUS. Film français de Mosté Mizhari: Forum Horizon, l'' (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-

LES FRIMS NOUVEAUX

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juliet Odcon, 6 (43-25-59-83); Gamman Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Opéra, 9 (45-749-540); Gammont Par-misse, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.: Fauvette, 13 (43-31-56-86); Images, 18 (45-22-47-94). BIG (A., v.o.): UGC Normadic, 8 (45-63-16-16).

63-10-10].
BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parssase, 69
(43-26-58-00).
BLACK MRC MAC 2 (Fr.): George V, 89
(45-62-41-46): Faurette, 139 (43-31-56-86): Pathé Mostparsasse, 149 (43-20-12-06).

LE CHEMIN DU SERFENT (Su., v.o.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-47). CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.a.): Ciné Bessbourg, 3º (42-71-52-36).

83-93); Pathé Hautefemile, 6 (46-33-79-38); UGC Montparnasse. 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 3 (43-59-92-82); Saime-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelias, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Trois Fhranassiens, 14 (43-20-30-19); 14 Jullet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-24-79-9); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

36-10-96).

LE SUD. Film argentino-français de Fernando Ezequiel Solanas, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52): Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Pathé Mangnam-Concorde, (43-59-92-82); La Bastille, 1st (43-27-84-50); Sept Parmasiems, 1st (43-27-84-50); Sept Parmasiems, 1st (43-27-84-50); Bicarventium Montparmasse, 1st (45-44-25-02); Gamment Conventium, 1st (48-28-42-27).

TOM WAITS BIG TIME. Film sunf-ricain de Chris Blam, v.a.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Action Christiae, & (42-29-11-30); La Basille, 11: (43-34-07-16); Sept. Parassiens, 14 (43-30-33-20).

met).

« Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier).

« Portes ouvertes à l'hôtel de Beauvais », de 14 h 30 à 17 heures, 68, rue François-Miron. Entrée gratuite (Sauveonnie et mèse en valeur du Paris histo-(45/1-32-36).

CROCODULE DUNDEE II (A., v.f.):
Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); George V, 8
(45-62-41-46); Paramoum Opéra, 9
(47-42-56-31); UGC Gobelins, 12 (43vegarde et mise en valeur du Paris histo-(47.42-56-31): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Pathé Montparnause, 14° (43-20-12-06): Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

DANS LES TENEBRES (Em., v.a.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Uiopia Champollion, 5° (43-26-84-65): Gaumont Parnause, 14° (43-35-30-40).

DEAR AMERICA (A., v.a.): Foram Arc-« Tombes célèbres du Père-Lachaise», 14 h 30, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Lan-

· Le Val-do-Grâce et le saion d'Anne d'Autriche ... 14 h 30, 277 bis, rue Saint-Jacques (Tourisme culturel). «L'univers de Rodin», 14 h 30, 77, rue de Varenne (La France et son mont Parnasse, 14º (43-35-30-40).

DEAR AMERICA (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 10º (42-97-53-74); Le Szint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6º (42-22-87-23); George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Marignam-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sept Parnasse, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Mont-parnasse, (4º (43-20-12-06).

LE DEPRIVEE PAMPEREJIR (Brit.lt.) passé].

L'hôtel de Lassay », 14 h 30, 33, quai d'Orsay. Carte d'identité (C. Merle).

Le Musée Picasso », 14 h 30, 5, rue de Thorigny (M. Hager).

Le Grand-Orient de France », 15 boures, 16, rue Cadet (1. Hauller). parmasse, 14 (43-20-12-06).

IE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., v.f.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88). « Sous la coupole de l'Institut », 15 heures, 23, quai de Conti (D. Bou-LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A. v.o.) : Saint-Germain Sta-dio, 5º (46-33-63-20). \*La Cour des comptes », 10 h 30, 13, tue Cambon (Art conférences). «L'hôtel de Mondragon», 15 heures, 1, rue d'Anuin (Paris et son histoire). DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Gassmont Les Halies, 1= (40-26-12-12); Gassmont Opéra, 2 (47-42-60-33);

«Le symbolisme su Petit Palais», 16 heures, ball d'entrée (Connaissance d'ici et d'ailleurs). MONUMENTS HISTORIQUES

«Le Marais et ses restaurations récentes», 15 heures, 62, rue Saint-«Le quartier Montparasse et ses rénovations», 15 heures, sortie métro

 La villa des Jardies, demeure de Balzac, pais de Gambetta», 15 h 30,
 14, rue Gambetta à Sèvres (par train gare Saint-Lazare).

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

L'hètel de la Païva. 9 h 30, 25, avenue des Champs-Elysées (E. Romann). «La galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue Radziwill (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Les dessins de Rembrandt au Lou-vre», Il heures, porte de Flore, quai des Tuileries (D. Bouchard). - La civilisation pharaonique au Lou-vre », Il heuras, porte Denoa (C. Merie).

- Les plus beaux custumes de cinéma au Musée de la mode et du costume -. 11 heures, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (M. Hager), - Tombes célèbres du «cimetière-

angle rue Froidevaux/avenue du Maine (V. de Langlade).

La Mosquée, histoire de l'islam.

14 h 30, entrée, place du Puits-de-l'Ermite (M. Pohyer).

L'hôtel de Soubise, les apparte-

ments du prince et de la princesse, 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (1. Hauller). Exposition : les Champs-Elysées »,
 15 heures, 158, boulevard Haussmann, à la caisse (M™ Cazes).

La cathédrale rasse», 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme culturel). «Saint-Denis : le Musée municipal d'art et d'histoire, ancien carmel ».

heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri (Office de tourisme). MONUMENTS HISTORIQUES

«Une prison révolutionnaire : la Conciergerie», 15 heures, 1, quai de l'Horioge. «Huit siècles d'histoire au palais du Louvre», 15 heures, sortie metro Lou-

Le Musée Nisaim-de-Camondo ...
15 heures, 63, rue de Monceau.

#### CONFÉRENCES

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 15 beures : « Les couleurs de l'invisible », par M. Henry. Saint-Denis, 12, place de la Résistance, 15 heures : « L'abolition des privilèges : la nuit du 4 soût 1789 » (Office Sortonne (saile 118), 1, rue Victor-Cousin, 15 heures : «Le cosmotellu-risme qui nous environne tous : ses rap-

ports avec la médecine modern L'homme cosmique», par J.-L. Ayoun et H. Moskovakis. et H. Mostovakis.

ISTEG (salle n° 1), 107, rue de
Reuilly, 18 heures : «Les origines du
langage avant l'intervention de l'écriture », par M. Locquin (Université libre
de Paris et de l'île-de-France).

62. nue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Le quartier des Halles sous l'Ancien Régime» (Monuments historiques).

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30: «L'Inde au quotidien»; 16 h 30: «La Thaïlande»; 18 h 30: «La Révolution française, 1789-1792, la lutte entre la cour et les forces révolutionnaires», par M. Brumfeld (Rencontre des peuples).

13, rue de Varenne, 14 h 30 : « Mexique » ; 16 heures : « Les soleils noirs de Bahia » ; 17 h 30 : « Brésil de tous les tèves », films présentés par C. Cousiu. 1. rue des Prouvaires. 15 heures :

- Les surprises de la prise de la Bastille », par Natya ; en seconde partie ;

- Expériences de graphologie », par

L. Dejanaz (analyse des lettres apportees par les auditeurs).

62, rue de Sully, 16 h 30 : « La cha-pelle Sixtine : les fresques de Michel-Ange » (Monuments historiques).



THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

-DU 27 DECEMBRE 1988 AU 5 JANVIER 1989 -



## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre on classique.

#### Vendredi 9 décembre

TF 1

20.40 Variétés : Avis de recherche Blanc, Midi 5, Marie Myriam, Alain Souchon, The Boys, Charlie Makes the Cook, Louise Féron. > 22.35 Document Cook. Louise Féron. > 22.35 Documentaire: Le passé retrouvé. Guy Bedos en Algérie. de Dominique Colonna et Mireille Dumas. 23.30 Journal et Météo. 23.45 Cinéma: Cinq et la peau ma Film français de Pierre Rissient (1981). Avec Feodor Atkine. Eiko Matsuda. Rafael Roco. Un Européen qui vit à Manille depuis deux ans déambule à travers la ville, évoque son passé, les cinéastes qu'il admire, et rencontre de très belles femmes asiatiques. passe, les cheasies qui tarme, avec-contre de très belles femmes asiatiques. Journal intime, poème, réverie, essai sur le goût de la vie, ce film intellectuel et littéraire, sans dialogue mais avec commentaire off, est une œuvre d'auteur pour chéphiles. De 1.30 à 6.45 Rediffusions. 1.30 Série : Drôles e. 45 stemmissons. 1.30 Série : Drôles d'histoires, 1.55 Feuilleton : Cités à la dérive. 2.50 Feuilleton : Symphories. 3.15 Documentaire : Histoires natu-relles. 4.40 Musique.

> 20.40 Téléfilm : Jean de Florette. De Ciaude Berri, d'après l'Eau des collines, de Marcel Pagnol, avec Yves
Montand, Gérard Depardieu, Daniel
Auteuil, Elisabeth Depardieu (1<sup>st</sup> partie). 21.50 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivol. Sur le thème La civilisation du vin », sont invités : Jean-François Bazin (Montrachet). Michel Dovaz (les Grands Crus bour-Michel Dovaz (les Granas Crus com-geois de Bordeaux), Marcel Lachiver (Vins, vignes et vignerons), Emile Pey-naud (le Vin et les Jours), Jancis Robinson (le Livre des cépages), Jean Dethiers (Châteaux Bordeaux). 23.10 Journal. 23.25 Chémn: le Roi = Film français de Pierre Colombier (1936). Avec Geby Morley Fivire Film français de Pierre Colombier (1936). Avec Gaby Morlay, Elvire Popesco, Raimu, Victor Francen. Le souverain du royaume de Cerdagne vient en visite officielle à Paris. Piquante comédie de morurs de la Belle Epoque, transposée dans les années 30 par Louis Verneull. 1.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

#### FR 3

20.30 Festileton : Tourbilloon (dernier épisode), 21.30 Magazine : Thalassa. De Georges Pernoud, Mon Fasnett à De Georges Pernoud. Mon Fasnett à (1982). 5.10 Cinéma : Bob le flam-noi. 22.20 Journaul et Météo. beur un Flim l'ançais de Jean-Pierre 22.50 Documentaire : L'Europe de la Météo. Méville (1955). Avec Isabelle Corey, Roger Duchesse, Daniel Cauchy. 22.50 Documentaire : L'Europe de la Toison d'or. L'histoire de la maison

Le CCF informe ses actionnaires demain à 9 h 30 sur FR3

de Bourgogne. Dernière partie: La paix des Dames. 23.45 Musiques, musique. Semaine du jazz: Charles Loos. 23.55 Téléfitm: Sammy. De Philippe Carrère, d'après Ken Hugues. 9.55 Espace 3: Cinq minutes pour

PENSER ÉARGENT: AVEC INTELLIGENCE:

#### convaincre (rediff.). CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Le droit au meurtre. De Jelliey Bloom. L'autodéfense en question. 22.00 Documentaire: Oksvango, les trèsors du Kalabari. En plein cour du désert, une immense casis... 22.50 Flash d'Informations. 23.00 Cinèma: Platoon & Film américain d'Oliver Stone (1986). Avec Tom Berenger, Willem Dafoe, Charlie Shoen. Forest Whitaker. En 1967, un engagé volontuire de dix-neuf ans rejoint un régiment combattant près de la frontière cambodgienne. Cei idéaliste assiste à l'affrontement de deux sergents et découvre l'horribie réalité de la guerre au Vietnam. Scénariste à succès, réalisateur de Salvador (1985). Oliver Stone a signé ici une auvre inspirée de réalisateur de Salvador (1985). Oliver Stone a signé ici une auvre inspirée de ses souvenirs personneis. 0.55 Chetma: Cosars crotsés » Film français de Stéphanie de Mareuil (1987). Avec Caroline Loeb, Roger Mirmont, Julie Jézequel. La vie et les problèmes d'une dizaine de personnes habitant un immeuble de la rue Saint-Denis, à Paris. Un premier film, sympathique dans sa démarche, bien interprété. 2.20 Chéma: Tout va trop bien : Film américain de Jim Kouf (1986). Avec Tom Cont. Teri Gart, Paul Rodriguez. 3.45 Chéma: Vidéodrome » Film américain de David Cronenberg (1982). S.10 Chéma: Bob le flambeur » Film français de Jean-Pierre

20.30 Tellfilm: Warkill. 22.00 Strie: Mattock. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.10 L'inspecteur Derrick (rediff.). 2.15 Le cour an ventre (rediff.). 3.05 Journal de la mit. 3.10 Sam et Sally (rediff.). 4.15 Voisin, voisine (rediff.). 4.15 Voisin, voisine.

20.35 Téléfilm: Le mattrage des étolles. Une navette spatiale s'est écrasée sur terre. 22.20 Magazine:
Charmes. Le Kamasoukriss; Elena et 
ses copines: Roulette et molaires; 
Vidéomaniaque: Hot dog: Séduction 
en direct. 22.50 Série: Le prisonnier. 0.35 Série: Docteur Carafbes.
LOS Documentaire: Le monde sauvage.
1.35 Magazine: Destination santé 
(rediff.). 2.30 Documentaire: Le 
monde sauvage. 3.60 Documentaire: 
Visages de Chine. 3.30 Docteur 
Carafbes (rediff.). 4.00 Documentaire: 
Le monde sauvage. 4.30 Docteur 
Carafbes (rediff.). 5.00 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Bon voyage Germaine Tailleferre. 21.30 Musique: Black and blue. Rythme et geste, de Georges Paczinski, professur de batterie. 22.40 Nuits magnétiques. La passion Rabelais. 4. Le Quart-Livre. 0.95 De jour au lendemañ. 0.50 Musique: Coda. Woodstock. Jimi, Carlos et les autres. 5. Le blues de Jimi.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

20.30 Concert (donné le 20 janvier au Grand Auditorium) : Les Troyens (Chasse royale et orage), Harold en Italie, symphonie pour orchestre et alto principal op. 16, de Berlioz; Concerto pour plano et orchestre en sol majeur et Daphnis et Chloé (suite nº 2), de Ravel, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. John Nelson, 1º violou, Jacques Prat, sol. Jean-Baptiste Brunfer, alto, François-René Duchâble, piano. 22.20 Premières logae. Extraits de Don Pasquale, de Donizotti; du Toreador, d'Adam; Variations, de Proch; Le soldat de Marsala, de Nadand; La chanson des beures, de Privas; extraits de La traviata et de Ernani, de Verdi. 23,67 Chab de la musique sucteus. La musique française, son influence sur les compositeurs allemands G. Bochm et J.-S. Bach. Œuvres de Grigny, Bochm, Bach, par Michel Chapuis, aux orgues de Saint-Pons de Thomières. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Hassell-Farafina, Eno, Hassel, Ives. A 1.30, Les poissons d'or du passé: Franz Schraker (1878-1934).

#### Dimanche 11 décembre

6.43 Météo. 6.45 Boujour la France, honjour l'Europe. 7.50 Magazine : Bonjour mousieur le maire. 8.00 Jardi-nez avec Nicoha. De 8.15 à 10.30 Dorothée dimanche. 8.15 Dessins animés. 9.00 Série : Tarzan. 9.50 Pas oés. 9.00 Série : Tarzan. 9.50 Pas de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine : Les animanx du monde. Deux chercheurs et leur mininonde. Deux chercheurs et leur minunivers. 11.00 Magazine: Anto-moto.
11.28 Météo. 11.30 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu: Le juste prix.
12.55 Météo et Journal. 13.20 Série:
Texas police. 14.15 Jeu: Musicchance. 15.00 Série: Rick Hunter, inspecteur choe. 15.50 Tiercé à Auteuil.
16.00 Variétés: Interchalieuges.
17.05 Série: Pour Tumour du risque.
18.00 Mondo Dingo. 18.30 Série:
Vivement lundi! > 19.00 Magazine:
7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair.
19.50 Loto sportif. 20.00 Journal,
météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma:
Cours privé un Film français de Pierre
Granier-Deferre (1986). Avec Elisabeth Bourgine, Michel Aumont, Xavier
Deluc. Le directeur d'un cours privé de Deluc. Le directeur d'un cours privé de Neuilly reçoit des lettres anonymes l'informant que sa jeune professeur d'histoire a des relations coupables a des constants de la constant de la Roberts. Un dédale d'ampiguilles, une forte tension psychologique et, pour Elizabeth Bourgine, un rôle très important. 22.20 Magazine: Sport dimanche. 23.25 Journal et Météo. 23.35 Vient Marcha à Moscou. De Bruno Monsaingeon. 2. Naissance d'un duo, Extraits de la sonate Le printemps, de Besthouen de la sonate en la maieur. duo, extraits de la sonate Le printemps, de Beethoven, de la sonate en la majeur de Brahms, de la première aonate de Bartok, de la deuxième sonate de Beethoven, de Lieberfied, de Kreisler, par Yehudi Menuhim et Viktoria Pour Persona. De 0,25 à 6,27 Rediffusione. 0.25 Série : Drôles d'histoires. 0.45 Femilieron : Chés à la dérive. 1.35 Femilieton : Symphorien. 2.69 Feuilleton : Les aventures de Caleb Williams, 3.20 Documentaire : Histoires naturelles, 4.45 Musique, 5.10 Documentaire : Histoires unta-

8.36 Magazine : Cilia matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa ; Bogus : Mimi Cracra ; Noa, non, non et non; Alex; Quick et Flupke; Barna-bule. 9.00 Commaître l'islam. 5.13 Emissions bradites. 19.00 Pré-sence protestants. 10.30 La jour du Seigneur. 11.00 Messe. 12.05 Dimma-che Martin. Comme sur un plateau, émission de Jacques Martin, présentée par Claude Sarrante. 13.00 Journal et par Claude Sarrante, 13.00 Journal et Métée. 13.25 Le monde est à vous. De Jacques Martin. 15.00 Série : Magnum. 15.55 L'école des fans. Invité : le groupe Gold. 16.40 Série : Eurocopa-Euroffics. Zorro, de Michael Meyer, avec Rolf Becker, Eva Kryll. Deux policiers allemands aux trousses d'un transcesse d'un 12.20 Deuxennies II deuxenies II d assassin. 17.30 Documentaire : L'odys-sée sous-marine du commandant Comteau. Au cœur des récifs des Caraïbes, 18.25 Magazine : Stade 2. Football : championnat de France ; Rugby : cham-pionnat de France ; Ski alpin, artistique et nordique : Coupe du monde ; Nata-tion : les problèmes financiers des fédétion: les problèmes financiers des fédérations, à travers celle de matation; Golf: Coupe du monde; Basket: championnat de Franca (Saint-Quentin-Orthez); Hippisme: Audi Masters; Escrime: Coupe du monde; 19,30 Série: Magay. Soupcons et lamières. 20.00 Jerral et Mérés. 20.43 Série: Secon brides. L. Le chate et la souris, d'Herré Palud, avec Thierry Lhermitte, Véronique Genest. 2. La chute, de Pierre Jolivet, avec Michel Galabru, Zabou. 3. Donnant, donnant, de José Pinheiro, avec Jacques Perrin. de José Pinheiro, avec Jacques Perrin, Pierre Malet 21.55 Musiques au cœur. Emission d'Eve Ruggieri. Les voix du sérail ou l'histoire des castrats. 13.15 Journal 23.40 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 23.55 L'odyssée -marine du commandant Consteau

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.02 Amuse 3. Les entrechats; Petit ours brun; Lucky Luke; Raconte-moi la Bible. 9.00 Magazine: Essemble aujourd'bui. Les médecines venues d'ailleurs. 10.30 Magazine: Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'anformations. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre. Magazine agricole de soleli à l'antre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Expression directe. RPR; CFDT. 14.50 Magazine: Sporis

foisirs. Sports en scène : Les sirènes, de Pascal Bonitzer : Jumping d'Alençon ; Tennis : Tournoi de Brest ; Golf : Coupe Tennis: Tournoi de Brest; Coli: Conpe du monde à Melbourne. 18.00 Amuse 3. Kiko; Les petits mafins; Concours Nin-tendo; Signé Cat's Eyes. 19.05 Série; Lady Blue. Violence. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série; Beamy Hill. 20.30 Fesilleton; Le secret des Flammatic De Pobert Valou succ Isa-Hill. 20.30 Femilieton: Le secret des Flamands. De Robert Valey, avec Issbelle Adjani, Jsan-Claude Dauphin (3º épisode). 21.30 Océaniques: Le magazine. De Pierre-André Boutang. L'actualité culturelle. 22.00 Journal et Métée. 22.25 Magazine: Sports en scène. La première planche, de Thomas Gilou. 22.35 Cinéma: Port of seven seas ma Film américain de James Whale (1938). Avec Wallace Beery, Frank Morgan, Maureen O'Sallivan (N) (v.o). Le fils d'un cafetter du port de Marseille a séduit une jeune marchande de poisson qui est encelute de lui. Il s'engage sur un bateau pour faire lui. Il s'engage sur un bateau pour saire le tour du monde. Cela vous rappelle forcément quelque chose puisqu'il s'agit d'une adaptation – américaine – des deux pièces de Marcel Pagnol : Marius et Fanny. Cette production MGM ne fut pas distribuée en France. On lui prête un certain charme, un cer-tain « exotisme ». 23.55 Musiques, musique. Intermezzo et ballade, opus 118, de Brahms, par Eric Heidsieck, piano. 6.65 Documentaire : Inventaire des campagnes. Les fêtes et les etimestes

#### CANAL PLUS

En ciair jusqu'à 7.58. 7.00 Top 50. Pré-senté par Marc Tocaca. 7.50 Cabou cadha. Polluards; Les 13 fantômes de Scoubidou; Trip Trap. 8.55 Cinéma: Les socse barbares. m Film franco-beige de Marion Hinnel (1987). Avec belga do Mariou Hänsel (1987). Avec Yvea Cotton, Thierry Frémont, Mariane Basier. 10.30 Chaésas: Piatoos. as Film américain d'Oliver Stona (1986). Avec Tom Berenger, William Dafos, Charlie Sheen, Forest Whitaker. En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Série: Max Head-room. 13.06 Flash d'informations. 13.05 Magazine: 'Mou zésith à mol. Présenté par Michel Deulsot. Invitá: Alain Delon. 14.00 Série: Pataca. 15.15 Série: Bergerne. 15.25 Docu-mentaire: Oktavango, les trésors du Kalsharl. 16.15 Foothall. Match élimi-matoire de la Coupe du monde 1990: member. 16.15 Football. Match Siminatoire de la Coupe du monde 1990:
Yougoslavie-Chypre. 17.50 Flash d'informations. 18.00 Cinéma: le Passeger 
Film franco-britannique de Geofrey Reeve (1973). Avec Charlotta Rampling, David Birney, Michael Londols In Journe de Coupe de Londols de Londo dala. Un jeune Américain a été engagé par un hamme mystérieux pour faire passer aux États-Unis un savant honpasser data Estate-Unis un sevent nom-grots en fuite. Le sonnerio est rocambo-iesque, la mise en scène donne dans l'esbroufe. Le personnage de Charlotte Rampling est inutile. Bref, un ratage. En clair jungu'à 20.30. 19.30 Flash d'adormations. 19.35 Dessins mismés : Theoremations. 19.35 Dessins animés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 29.36 Chéans : la Passion Béatrice ma Film franco-halien de Bestrand Tavernier (1987). Avec Bernard-Pierre Domnadien, Julie Delpy, Nila Tavernier, Monique Chaumette. François de Cortemari, enfant, a perdu son père parti en guerre, et tué l'amant de sa mère. Devenu un homme cynique et violent, rescapé de la bataille de Crécy, il veut soumettre à sa loi sa fille adolesviolent, rescape de la bataitte de Crecy, il veut soumestre à sa loi sa fille adoles-cente, qui lui voue une aboration. Un drame de passion sauvage qui ourait demandé plus de lyrisme et un siyle moins hétéroclite. Tavernier a porté tous ses efforts sur la recréation — les tous ses efforts sur la recréation — les historiens ont admiré — de la vie au Moyen Age. Un film hors du commun. 22.35 Flash d'informations. II 40 Chama in Mularahare a Film américain de George Cukor (1960). Avec Marilya Monroe, Yves Montand, Tony Randall (v.o.). A New-York, un milliardaire d'origine française se fait passer pour un acteur diffutant auprès d'une danseuse dont il est épris. Comédie musicale en parti ratée à cause d'un scharjo médiocre. Mais on v aime ace musicae en part raise à cause à un scénario médiocre. Mais on y aime Montand et, surtout, Marilyn Monroe. 0.25 Cinéma : Ferer. Film américain classé X de Stuart Michaels (1986). Avec Karen Summer, François Papillon. 1.45 Série : Paire d'as.

#### LA 5

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 10.40 Dessius animés. 7.30 Les avenures du petit koala. 7.55 Vanessa et la magie des rêves. 8.15 Le magicien d'Oz. 8.40 Flo et les Robinson suisses, 9.00 Dans les Alpes avec Annette, 9.30 Le magicien d'Oz. 9.50 Robotech, 16.40 Série : Captain Power (rediff.). 11.10 Série : Matthew Star, 11.50 Série : Matthew Star, 11.50 Série : K 2000 (rediff.), 13.00 Journal 13.25 Téléfim : Bance, De George England, avec Rock Had-

son, James Earlijones. 15.10 Téléfilm : La lemmand Wade Griffin. De Boris Sagal, avec Lorue Grann. De Bonis Sagal, avec Lorue Greene, Lorraine Gary, 16.45 Série : La cinquième dimension (redifl.). 17.40 Magazine : Télé-matches, 18.40 Feuilleton : Pour l'honneur des Grenville, 18.55 Journal langes, 19.62 Feuilleton : Pour l'honneur des Grenville (suite). 20.06 Journal, 20.30 Cinéma : Little big mun m m Film américain d'Arthur Penn (1970). Avec Dustin Hoffman Eure Duseneux. Avec Dustin Hoffman, Faye Dunaway, Martin Balsam. Un vieillard de cent Martin Balsam. Un vieillard de cent vingt et un ant se souvient de son passé. Arthur Penn démythifie à sa manière la saga de l'Ouest américain. Dussin Hoff-man remarquable. 23.89 Cinéma: la Question au Film français de Leurent Heynemann (1976). Avec Jacques Denis, Nicole Garcia, Jean-Pierre Sen-tier. Alger 1957. Un journaliste fran-çais qui soutient la cause du FLN doit entrer dans la clandestinité. Il est arrêté et cortoré nan les parachatiques l'hieentrer dans la clandestinité. Il est arrêté et torturé par les parachutistes. L'histoire vraie de Henri Alleg qui, de sa prison, avait réussi à publier un livre pour alerter l'opinion publique. Les événements de la guerre d'Algérie à la fin de la IV République. Adaptation réalisée avec une grande rigueur. Un film politique pour la défense de la dignité humaine. 9.00 Journal de misuit. 0.05 Cinéma: h. Question (suite). 1.00 L30 Ciné Cing. L10 Cinéma: Boy meets girl m Film français de Levan, Mireille Porrier. 2.45 Ciné Cing. Mireille Parrier. 2.45 Ciné Cinq. 2.55 Cinéma : le Joli Mai e Flim français de Chris Marker (1962).

The state of the s

The second secon

and designed

And design

20 1 2 2 M

a a carrier 🌞 🥞

and the same said the said of

人 一种种种

· Phase States

- TO 180

- ---

---

The State of the S

Carlo Sales Com

The state of the state of

A STATE OF THE STATE OF

" " was gilly proper in

The Pin section

And the second s

- 小加州

TATE OF THE PARTY.

LABA

the die diese top

And Administration of the Administration of

- . . . pr. systemini

or Allert Control

1 - -

200 ....

Garage Const.

वाद्यक्षण <sub>सम</sub>्र ।

<u>≥</u>±.~ /

Paris Inc.

34.5

P 15 119

**\$77** 

3.∞ 100 to 100 to

The State of the State of

William Property

Real Control of the Control

-4 pr -2,

War.

2

المواقية والمسارس

Carl Bengent

7.00 Clips & in carts. 8.40 La lucarne d'Amilear. 9.00 Jes : Clip dédicaes. 10.30 Revesez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. Luvié: le professeur Tomatis. 11.30 Variénés : Hexagone 60-80. 11.55 infoconsommation. 12.00 informations : M 6 express. 12.05 Magazine : Ché 6. 12.30 Sárie : La petite maison dans la prairie. 13.25 Sárie : L'incroyable Huik, 14.15 Sárie : L'housum horisible. 15.10 Sárie : Starsky et Hutch. 16.30 Hit. hit, hit, hourra i 16.35 Magazine : M 6 aima. Rock ciné colte. 17.36 Magazine : La giaire et in balance. L'affaire Pauletto. 18.05 Sárie : Brigade de moit. 19.00 Dessins animás : Graffifé. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sárie : Cher oncie Bill. 20.35 Cinéma : Je te tiens, in me tiens 20.35 Cinéma : Je te tiens, tu me tiens par la barbichette # Film français de Jean Yanne (1979). Avec Jean Yanne, Jecmes François, Michel Duchaussov. Mimi Contelier. Un inspecteur de pollos, flanqué d'une charmante assistante, enquête sur l'enlèvement d'un animateur-vedette de télévision par un commando révolutionnaire. Satire rigolarde — et se dédaignant pas le maivais goût — des milieux du spectacle audiovisuel. 22.15 Journel. 72.25 Captal (regist). 22.30 Chiéme: Un si joil village m Film français d'Etiente Périer (1978). Avec Victor Lanoux, Jean Carmet, Valérie Mairesse. Un patron de tanverie a tué sa femme et fait disparattre le corps. Comme il impose sa loi de notable dant son village, personne n'ose s'attaquer à hui. Saif un petit juge d'instruction venu d'allieurs. Conflit social et politique. Un bon scénario, une mise en scène solide, sans effets, des acteurs très justes dans leurs compositions. 0.25 Bevenez quand vons voulez (rediff.). 1.20 Munique: Boulevard des clips. 2.90 Série: Les roues de la fortune (rediff.). 4.15 Les roues de la fortune (rediff.). 5.10 Les saintes chéries (rediff.). 5.35 Munique: Boulevard des clips. Mimi Contelier. Un inspecteur de

#### FRANCE-CULTURE

20.36 Aselier de création radiophodique. La vie mode d'empioi, de Georges Perce. 22.35 Musique : Le concert. Les feuillets d'Orphée. 8.05 Chir de unit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.38 Concert (donné les 9 et 10 novembre salle Pleyel) : Sérénade pour sept instruments et voix de basse, op. 24, de Schöenberg : Concerto pour piano et orchestre, de Hoeiler : Images pour orchestre de Debussy, par l'Orchestre de Paris et l'Ensemble Intercontemporain, dir. Pierre Boulez, Daniel Barenbolm; sol.: Stephen Roberts, baryton, Daniel Barenbolm, piano. 23.05 Cibrats. Musiques traditionnelles. Les grands compositeurs du néo-classicisme byzantin. 6.36 Archives dans la milt. Furtwingler-Berlin 1942-1944. Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 61, de Beethoven; Sin-fonia domestica, de R. Stranss.

#### Samedi 10 décembre

20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Variétés : Sébastien c'est fou ! Emission présentée par Patrick Sébastien. 22.20 Maga-zine : Ushuala. Le magazine de l'extrême de Nicoles Hulot. Sommaire : Une rencontre avec les derniers Bushmen: Solar challenger; La ligne Madi-gan; L'armée de l'air sudiste: Le prince Wilhelm. 23.28 Fesilletos : La Mafia II. Avec Michele Placido, Nicole Jamet, François Périer (5º épisode). 0.25 Jeurnal et Météo. 6.45 Série : Les incorruptibles.

20.06 Journal. 20.35 Météo.
20.45 Variétés: Champs-Elysées. Avec
Michel Serrault, Yoko Ono, Charlotte
Gainsbourg, Zizi Jeanmaire, Eric Vu
An, Bernard Lavilliers, Shona, Yves
Simon, Killie Minogue, Marc Jolivet,
Marcel Amont, Line Renaud, Des
vidéos de John Lennon, Michael Jack
son, Jean-Jacques, Goldman, Iln extrait son, Jean-Jacques Goldman. Un extrait d'Astérix, de Jérôme Savary.



22.25 Journal et Météo. 22.40 Concert Anmesty International. Soirée exceptionnelle présentée par Thierry Ardisson, à l'occasion du quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Concert donné à Buenos-Aires le 15 octobre, avec Peter

DE 10H À 18H 30

Gabriel, Bruce Springsteen, Sting, Tracy Chapman, Youssou'n Dour Thierry Ardisson et ses invités : Fierre Arpaillange, ministre de la jus-tice : Manu Katche, batteur de Sting et de Peter Gabriel ; Fernando Solanas, metteur en scène argentin pour le Sud; Jacques Higelin; Rabah Attas.

17.90 Flash d'informations. 17.03 Dis-ney Channel. Les aventures de Winnie l'eurson : Dessins animés : Le tourbillon. l'ourson; Dessins animés: Le tourbillon, Deux semaines de vacances, La pirata, Zim zim boum boum, Dingo champion de boxe. 18.00 Série: Disney cinèma première. Deux pères et demi. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 è 19.30, le journai de la région. 19.52 Dessin animé: Les contes magiques. 20.05 Jeu: La classe. 20.30 Disney Channel. Dessins animés: La bande à Picsou, Un sommeil d'ours. Donald chasseur; et à 21.05 nn épisode de la série Super Fites. 21.45 Journal et Météo. Dessins animés: Le mime Marceau. 22.30 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Le mime Marceau. 22.30 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Bon anniversaire Mossieur Messiaen. 23.30 Magazine: Sporta 3. Retransmission, depuis le Salon du cheval, porte de Versailles, du 6- Audi Masters. 0.30 Documentaire: Histoire et passion. Les communautés familles activités. Histoire et passion. Les communautés familiales agricoles.

#### CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Une prole pas comme les autres. De Sandor Siern, avec Gérald Mc Raney, Shawnee Smith. Une gamine de seize ans enlevée par un violeur assassin. 22.05 Surprise sur prise. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: le Jour des mortsvivants d' Film américain de George A. Romero (1985). Avec Lori Cardillo, Terry Alexander. Les morts-vivants ont envahi la Terre. Un groupe d'êtres humains, dont une femme, réfugés dans un silo à missiles, cherche des solutions pour survivre. Réclisateur d'un classique du film d'horreur, la Nuit des morts-vivants (1968), et de Zombie (1978), George A. Romero semble se parodler lui-même dans les scènes de cauchemar et d'épouvante. 0.40 Cinéma: Les cadayres ne portent pas de costard au Film américain de

Carl Reiner (1982). Avec Steve Mar-tin, Rachel Ward, Alan Ladd, Carl Rei-

20,30 Téléfilm : Croisière en enfer. De 20.30 Téléfilm: Croisière en enfer. De Michel O'Herliby, avec Christopher Plummer, Cliff Potts. Un beteeu pirate moderne passe à l'attaque. 22.30 Série: La belle et la bête. 23.30 Magazine: Télé-matches. 23.35 Série: La commissaire dimension. 9.00 Journal de minuit. 0.05 Série: Le commissaire Maigret (rediff.). 1.35 Boulevard Bouvard. 2.00 Série: Voisin, voisine. 3.00 Boulevard Bouvard. 3.25 Série: Voisin, voisine. 4.25 Femilleton: Le clan Beaniliet. 4.50 Série: Voisin, vol-

20.00 Série : Cher oncle Bill.
20.35 Feuilleton : Nans. De Maurics
Cazenava, d'après Emile Zola, avec
Véronique Genest, Guy Tréjean (dernier épisode). Nans a contracté la petite vérole, elle se meuri...

22.15 Téléfilm: Les jeunes adultes. De Daryl Duke, avec Carl Marotte, Charlaine Woddward. Ou comment sortir d'une adolescence difficile. 23.50 Journal 2005 Serve de la comment de la comment sortir d'une adolescence difficile. mal. 0.00 Sexy clip.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Pierre Verger, ethnologue, photographe. 28.45 Dramatiques. Orphée ou la traversée des apparences, de Marianne Becache. 22.35 Musique: Opes. Nietzsche ou le génie de l'allégresse. 8.05 Clair de mait.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné les 3 et 5 décembre au Tnéatre des Champs-Elysées): Cosi fan tutte, de Mozart, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir. Nevile Marriner, sol. Margaret Marshall, soprano, Marjana Lipovsek, mezzo-soprano, Barbara Bonney, soprano, Keith Lewis, ténor, Hakan Hagegard, baryton, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, John Constable, clavecin, 23.08 Musique de chambre. Les sept dernières paroles du Christ de Haydn: Sextuor pour flûte, hauthois, clarinette, basson, cor et piano de Pouleac. 0.30 La terrasse des audiences au clair de kune. David Lively, pianiste.

#### Audience TV du 8 décembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (se %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	53.5	Santa Barbera 21.2	Actual, région. 10.7	Actual rigion. 11.2	Top 50	Ali Sabu	Route pared
19 h 45	60.5	Rose fortune 30.8	Beby aictor 91	19-20 kdo 11-0	Nulle part 3.6	Bouley, Source) 3.0	Routes peeds
20 h 16	70.2	Journal 31.1	Journal 16.5	La cienno 11.8	Nulle part - 2.2	Journal - 4.5	Campus abov
20 h 55	71.7	Flick Hunter 23,0	Clara et 21,8	Champagna 7.3	Noos betern 2.7	Trake blanche 13,6	Marche pen
22 h 8	64.3	Rick Hunter 27.6	Clara et 21.0	Chempagne 6.8	Flesh 1:4	Pub 6 <sub>4</sub> 7	Ordies dames
22 h 44	40.6	Amour violé 16-4	Edit. spáciala 4.9	Chroniques 2.5	Vidéodrotes • 1.1	Histoire 0 2 13_2	Drilles deman

**OUVERT** LES DIMANCHES 11 ET 18 DÉCEMBRE.



- Paris. Beyrouth.

le 22 novembre 1988.

le 26 novembre 1988,

le 30 novembre 1988.

98, rue La Fontaine, 75016 Paris.

87, rue de Belleville, 75019 Paris.

- Lyon.

ainsi que

Sylvaine et Louis LE VERT

- Mª Jacquee PFETFFE,
M. et Mª Jean-Pietre ULMANN,
ont la joie de faire part de la naissance
de leur premier artière-petit-enfant et
petit-enfant

Canatance,

ille ce M. Résal ULMANN et de Madame née Catherine Boulet.

- M. et M - André de SÉGUIN des BONS

Diane,

a le plaisir d'annoncer la missance, le 29 novembre 1988, de sa petite sœur

Jean et Fabienne CLAIRAMBAULT.

-- Les familles CABRAN, CUDIOE, N'ZI, BROU, out la joie de faire part du mariage de leurs enfants

Rennes et Emmanuel,

le samedi 10 décembre 1988, à 17 heures, à la mairie de Marcory, à

M. Jean-Luc Bergeon et sa fille Ségolène Bergeon, M. et M. Hubert Thouvenot

et ieurs enfants, ont la douleur de faire part du décès du

colonel Jean-Lac BERGEON.

survenu le 5 décembre 1988, dens se

Les obsèques ont en lieu dans la pins stricte imimité, à Toul (Mourthe-st-Moselle).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Une mosse sera oblébrie sittéries ment à Lyon.

M= Piecro-Marie Delattre,

ses enfants, et petitu-enfants, Yves et Jacqueline Delattre, Alain et Micheline Delattre, Claude et Jeanno Brotseville,

ses frères et belles sœurs

Et ses amis,

n épouse, Thierry Delattre, Mario-Christine et Christian Chau-

ont le regret de faire part du décès de M. Pierre-Marie DELATTRE,

survenu à Montoire, le 2 décembre

La obtemonie religieure sura lieu le namedi 10 décembre, à 15 heures, en l'église de Montoire (Loir-et-Cher).

CARNET DU MONDE

Tarif : la ligne HLT.

Tomes rubriques ......79

Condoléances sur registre.

11, ree Garibaidi, 69006 Lyon. 4 rue de Longpoui,

Agais Delattre,

encien élève de l'École polyrechings chevalier de la Légion d'honneur,

quatre vingi quatrième année.

et leurs enfants, M. et Mas Jacques Thouvenot.

Décès

The same of the sa Control on the State of the Sta West of the Control 401

The state of the s A distribution of the Co. tigger ( .... \$100 to 100 to 1 Marie Control of the The state of the s

Marie Control of the Tellin Canada Carried 5 Maying of mark and SECTION OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE Control of the Same of the Sam Table 19 「Table 19 and 19 a

A SECTION OF THE PROPERTY OF T Application of the second second The arm have a high thing # அ**து** .∻ . ந Bette with the control to the contro A Company of the Comp والأرائي والموسع فلافا سأريب ف We are the second of the second

> Mark & Special Control of State Control of the the traps of plays. ment of the large participation of the large Server Even in Laping 19, 11. Evaluation of the second of at divining to the second

41.4151.3 y **数数** 200 年 五年 (14) 产 (15) e Monde

 $A_1 \land \mathcal{P}_1 \hookrightarrow A_2 \land_1 A_2$ 

4.654 i gazer r

1170 -

Đ,

Naissances

- Roger MOSER, sum-préfet de Compiègne,

cet la joie d'annoncer la naissance de Le levée du corps sura lieu le samedi 10 décembre, à 9 heures, à la som-préfecture de Compiègne.

> La cérémonie religiouse sura lieu ce même jour, à 15 heures, en l'église Sainte-Thérèse, à Motz, suivie de l'inha-mation, dans l'intisoité familiale, au

Cet avis tiest lieu de faire part.

Object of the second 1973 dates to compenie the second of the second of

née Marie-Paule Sarreméjean, Marc et Anne-Elisabeth Dutertre, M. et M= Pierre Sarreméjeaa, Claire et Guillaume Fancon,

Béatrice, Bruno et Em

M<sup>m</sup> Anne-Marie Sarreméjoan, M. Gilbert Carassus et Madame, aée Hélène Sarreméjoan, et leurs enfants, Mª Paul Pialoux

M. et M= Jean-Louis Pajes et leurs enfants. Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-un ans. de

Les obsèques out été célébrées es l'église Saint-Saturain d'Argolds-Ganust (Hantes-Pyrénées).

M. Paul SARREMÉJEAN.

« Bienheureux les artisons de paix, car ils suront appalés fils de Dieu. » Ost avis tient lieu de faire-part.

Les Jacquetières, 69560 Sainte-Colombs. 25, rue des Ecoles, 78400 Chatou. 20, rue de l'Abbé-Grouit, 75015 Paris.

Anniversaires

La 10 décembre 1984 Odette de LASCOUPS

quittait ce monde et coux qui l'aimaiet - Le 10 décembre 1980

Jean WETSCH

nons a quittés. Nous peasons à lui.

Guite, Maryvonne, Charles, David.

Messes anniversaires

.- A l'occasion du premier anniver mire du décès du regretté

professor And MAKRILOUF.

une messe sere odiébrée en l'église Notre-Dame-du-Liban, 15, rus d'Um, Paris-9, le mardi 13 décembre 1988, à 19 hourse. Communications diverses

Shietris d'Arminie : sous l'égide de M. Santini, la mairie d'Issy-les-Moulineaux a mis en place un comité de solidarité aux sinistrés d'Arménie. Télé-phonez au 46-45-21-70, poure 107, pour

Entraide

 A l'approche de Noti, pessons à cenx qui out faint? Comme chaque année, les salétiennes missionnaires du amité, isé saiettemes infistamentes de Tamil-Nadu (Inde du Sud) rappellent qu'elles ont de plus en plus de difficultés pour assurer le riz quotidien de tous les enfants de leurs écoles-orphelinats. Le prix des deurées de première nécessité prix des deurées de première nécessité continue de monter; 150 F seraient, à commune de monter; 130 l' scratent, à l'heure actuelle, une aide déjà efficace pour prendre en charge un enfant pendant an mois. L'association (loi de 1901) PREMDAN reçoit avec reconnaissance tous les dous au 67, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, CCP Paris 22 275 91 A. Un reça pour déduc-tion fiscale et un bulletin d'information seront envoyés aux donateurs.

- PROSCENIUM -35, rue de Seine, 75006 Peris 43.54.92.01

SASSINOT DE NESLE Costinues pour le cinéme et le thélitre

micat diverses ... 82 F ignements: 42-47-95-03 🛥 JUSQU'AU 30 DECEMBRE 🛥



PARIS 11, FAUBOURG ST-HONORÉ 8" ----- 12, RUE TRONCHET & --— 41, RUE DU POUR 6° — - 74, RUE DE PASSY 16° -

- TOUR MONTPARNASSE 15 -— PARLY 2 — LYON 85, NUE DU POT E-HEREDOT LA BAGAGERIE

- Université Paris-VIII-Saint-Donn, la vendredi 9 décembre, à 14 heares, bâtiment G, salle 201, M= Béarrice Giblin-Delvallet : «La région Territoires politiques. Le Nord-Pas-

de Calais Université Paris-X-Nanterre, le vendredi 9 décembre, à 14 heares, salle C 24, M. Bernard Cottret : « Boling-broke : exil et écriture au siècle des

- Université Paris-V, le vendredi 9 décembre, à 17 houres, selle 224, gale-rie Claude-Bernard, escalier P, 1= étage, M<sup>to</sup> Rabha Zekri : « Les bases socio-économiques et idéologiques de l'ensci-gnement au Maroc pendant le protecto-na français (1912-1936) ».

 Université Paris-IV : le samedi 10 décembre, à 9 heures, amphithéâtre Descartes, M. El-Acheche Taïch : « La poésie si ite jusqu'an III siècle de l'Hégire. Essai d'inventaire et d'analyse thématique ». - Université Paris-I, le samedi

10 décembre, à 14 k 30, salle 308, entrée : l., rue V.-Consin, galerie J.-R.-Dumas, escalier L., M. Jean-Paul Notre : « La symbolique des arts bassileix (Ouest-Cameroun) : approche historique et authronlogique ».

- Ecole des hantes études en sciences acciales, le lundi 12 décembre à 9 h 30, salle 524, M. Mobammed Sass-non : « Recherche-développement et productivité dans les entreprises jupo-naises : étude économétrique sur donmies de Panel ». - Université Paris-I, le landi

Université Paris-1, le lauri 12 décembre, à 14 houres, saile 318, ins-titut Sains-Charles, 162, rue Saint-Charles, M. Paulo Carnetrodacusha-filho: «Mise en schne et mise en corps de l'image et du son dans le Dien noir et le Diable blond de Girabes Rasta.» - Université Paris-II, le mercred

- Université Paris-II, le mercroin
14 décambre, à 14 h 30, salle des commissions, Ma- Claudine Pagney-Viard :
- Rapports des droits de la santé et de
l'environnement en matière de qualité

- Rapports des droits de la santé et de

- Université Paris-VIII, le mercredi 14 décembre, à 14 h 30, selle G 201, M. Michel Scriaty: « De la Missamh à l'ordinateur. Les concordances de la Bible. Erade historique et philologique. Un nouveau modèle : la concordance Université Paris-II, le marcredi
14 décembre, à 17 h 30, salle des
conseils, M. Pedro Paulo de Almeida.
Dutra : « Réflexions sur le contrôle des
entreprises publiques à partir des donmées du droit brésilien. Use proposition
de chancement.

- Université Paris-X-Nanterre, le vendredi 16 décembre, à 9 houres, salle C 24, Mar Labroch, née Aouad Oumana: « La ville et le citadin dans le roman hispano-américain actuel ».

Université Paris-I, le vendredi

Université Paris-I, le vendredi 16 décembre, à 9 à 30, saile Apparte-ment Decanal (contre Panthéon), M. Manuel Jorge: «Les retrachements alternatifs en droit international privé». — Université Paris-I, le vendredi 16 décembre, à 15 houres, saile 308, entrée: 1, rue V.-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L, M. Laurent Car-roue: «Les industries informatique, électrique et électronique en llo-de-France. Contribution à l'étude d'une industrie de haute technologie dans une métropole centrale».

metropose contrate ».

— Université Paris-V, le vendredl
16 décembre, à 17 houres, saile 224,
galerie Claude-Bernard, escalier P,
1= étage, 1, rue V.-Cousin, M. Densiel
Peleta-Myonza: « Education traditionrealle et requestion a million les i (Comnelle et proverbes en sailieu lari (Congo-Brazzaville) =. - Université Paris-I, le vendredi 16 décembre à 9 à 30, saile 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.B. Dumas, escalier L, M. Syng-Ho-Kim: «La question de Port-Hamilton (1885-1887) dans le contexte de la politi-

que étrangère des grandes puissances ».

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Soutenances de thèses LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

Samed 18 décembre Dennet, 11 houres: tapis d'Orient, vins, alcools; Hôtel Goorge-V, 14 h 30 : nobilier, objets d'art.

Dissuche 11 décembre Hotel George-V. 15 beures : mobilier, objets d'art ; Hispodrome de Vincennes, 15 beures : voitures de collec-

> L'ILE-DE-FRANCE Same 10 dicestre

Argenteuil, 14 h 30 : archéologie; Compiègne, 14 heures : mobilier; Eughien, 18 heures : argenteria, bijoux ; Sens, 15 heures : mobilier, objets d'art. Dimanche 11 decembre

Argenteuil, 15 heures: tapis
fOrlant; Chartres, 13 h 30: postes de
TSF; Le Varenae-Saint-Hilaire,
14 h 30: Extrême-Orient; L'Re-Adam,
14 h 30: archéologie, tapis; Nogent-leRotreu, 14 heures: mobilier, objets
d'art, hijoux; Ramboullet, 14 heures:
tableanx et sculptures modernes; SalanGermain-en-Laye, 14 heures: mobilier,
argenterie; Seus, 14 h 30: armes, mobilier, tableaux; Vernau, 14 h 30:
tableaux modernes; Verrières-leBuinson, 11 heures et 14 h 30: tableaux
modernes; Versailles Chevan-Légen,
10 h 30 et 14 h 15: orfèverie, bijoux,

PULIS TOEN

PLUS LOIN Samedi 10 dicembre

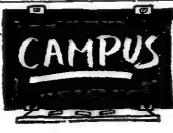
Agen, 9 h 30 ex 14 henres : bijoux, tableaux, mobilier; Belfort, 14 h 30 : archéologie; Bolbec, 14 heures : mobilier, tivres ; Bourges, 14 heures : tableaux modernes ; La Rochelle, 14 henres : bijoux, monnaies, objets d'art ; Lyon (M. Milliarede), 9 h 30 : archeolie obtes instrument de music d'art; Lyon (M. Milliarede), 9 h 30 : appareils photo, instruments de musique; Montene, 10 heures et 14 heures : mobilier, objets d'art; Pan, 14 h 30 : Extrême-Orien; Périgneux, 14 heures : mobilier, objets d'art; Poittern, 14 h 30 : othècaux succennes; Rodez, 14 heures : bijoux, argenterie; Saint-Jean-de-Laz, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Saint-Nazaire, 14 heures : brouzes, mobilier; Samun, 14 h 30 : grands vins; Vitry-le-François, 10 heures et 14 heures : vins fins.

Dimensche II discembre

Angestime, 10 heures et 14 heures:
tableaux, mobilier; Antes, 14 h 30:
Extrême-Orient; Ambagne, 14 h 30:
tableaux, mobilier; Antes, 14 h 30:
tableaux, mobilier; Antes, 14 h 30:
tableaux, mobilier; Antes, 14 h 30:
mobilier, objets d'art; Beanne,
13 heures: mobilier, tableaux; Belfort,
14 heures: argenterie, mobilier; Bermay, 14 heures: vins, jonets, armes;
Bétimme, 10 heures et 14 h 30: vins,
tableaux; Blois, 14 heures: argenterie,
bijoux; Castres, 14 heures: ableaux
modernes; Châlong-sur-Marme,
14 heures: poupées, argenterie, tableaux
modernes; Châlong-sur-Sabne, 10 heures
et 14 h 30: jonets, argenterie, livres;
Chammans, 14 heures: tableaux, objets
d'art; Cognue, 14 heures: mobilier,
vins; Contrenéville, 15 heures: mobilier,
sarmes; Epermay, 14 heures: timbrus et vins; Issondam, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Miscon,
16 heures s' la heures: mobilier,
tableaux; Poutiers, 14 h 30: argenterie,
bijoux; Noyon, 14 h 30: mobilier,
tableaux; Poutiers, 14 h 30: mobilier,
tableaux; Poutiers, 14 h 30: mobilier,
tableaux; Poutiers, 14 h 30: estampes;
mobilier, objets d'art; Saint-Ritema,
10 heures et 14 h 30: estampes;
tableaux; Sens, 14 h 30: estampes;
tableaux; Sens, 14 h 30: estampes;
tableaux; Solissons, 14 heures: cobjets
d'art, mobilier; Reims, 14 heures: objets
d'art, mobilier, objets d'art; Saint-Ritema,
10 heures et 14 h 30: estampes;
tableaux; Sens, 14 h 30: estampes;
tableaux; Solissons, 14 heures: cobjets
d'art, mobilier, objets d'art; Saint-Ritema,
10 heures et 14 h 30: estampes; plus marquées. 10 houres et 14 h 30 : mobilier,

tableaux; Seissens, 14 h 30: estampes; Vichy, 15 heures: mobilier, tableaux; Visca (P.-Q.), 10 heures et 14 h 30: tableaux, mobilier; Woincourt, 10 h 30 et 14 houres: mobilier, objets d'art. FOIRES ET SALONS

Nimes, Suint-Maur, Lorient, Nevers, Dourdes et Bourges, dimenche soule-



#### Les jeunes à l'UNESCO

L'UNESCO a célifibré pendent trois jours, le quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Des jeunes appartenant aux « clubs UNESCO » d'une vingtaine de pays se sont réunis à Paris, du 7 au 9 décembre, pour réfléchir à la signification actuelle de cette Déclaration et au rôle des Nations unies dans son application. Cette manifestation, organisée sous l'égide de la Fédération mondiale des clubs UNESCO, avait pour thème principal les droits culturels.

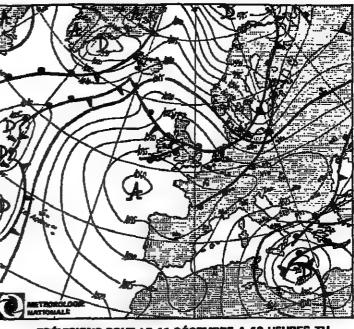
Pour affirmer la valeur des échanges culturels entre les nations, me journée portes ouvertes a rassemblé quatre cents jeunes de seiza à trente ans, venus de France, mais aussi du Brésil, du Maroc ou de Malaisie et invités à participer à différents ateliers et « tables rondes ». Certains ont réfléchi au problème du patrimoine culturel mondial ou à celui des droits culturels des migrants, tandis que d'autres participaient à l'élaboration d'un poème collectif ou à in couverture journalistique de l'événement.

« C'est rassurant de découvrir que tant d'autres ont le même idéel de solidarité », constataient en fin de journée deux lycéennes niçoises. De leur côté, les organisateurs se félicitaient d'avoir pu donner le parole aux jeunes et estimaient que le thème de la cultura permet de donner une image positive des droits de l'homme.

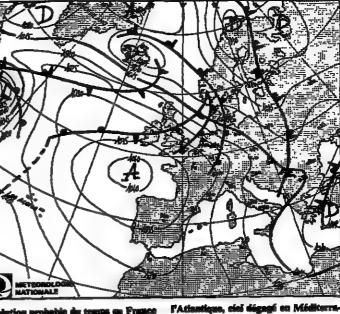
#### MÉTÉOROLOGIE

Informations « services »

SITUATION LE 9 DÉCEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 11 DÉCEMBRE A 12 HEURES TU



Evolution probable du tomps on France entre le vendrodi 9 décembre à 0 heure at le lundi 12 décembre misseit.

Un puissent anticyclone va rester pro-che de la France. Mais il est centré sulche de la France. Mais il est centre sur-fisamment à l'onest pour que les pertur-bations atlantiques, qui le contournent par le nord, touchent notre pays (sur-tout affecté par l'air chaud de ces per-turbations, alors que l'air froid touche la mer du Nord et l'Allemagne. Le temps adant proper avers dont maieré le flux we done rester assez donz malgré le flux de nord à nord-ouest : les régions de l'est, voisines du conflit entre ces deux masses d'air, connaîtront les pluies les

Samedi et discerche : gris et immide, mess dous. Un pen de soleit pris de

TEMPS PREVULE Samedi 10 Dec.

Samedi : encore de la grisaille et de l'humidité.

Le journée de samedi ressemblera malheurensement beancoup à ceile de vendredi : excepté les régions méditerranéennes où le Mistral persistant maintientra un ciel dégagé, le cel sera couvert sur l'ensemble de notre pays avec de faibles pluies on bruines intermitantes.

Disseache : toujours gris sur l'Est, de plus belles éclaircies à l'Ouest. Brunes, brouillards et nuages bas seront fréquents, meis se dissiperont plus vite sur la façade atlantique où de belles éclaircles apparaîtront en cours

LEGENDE - morners [[]] **公司** CHARLES . 

	Mode			<b>Phazima</b> s relevés et le 9-12-	arriva				ut ten ie	9-12-1	9 <b>8</b> 1	rvé B	
F	RANC		D	TOURS	******	7 6	4 3	CP	LOS ANGE	RG	4	17 3	D P
MARRITZ	7	4 5	N	PONTEAR	ire Ran		21 R	8	MADRID MARRAKI MEXIOD	3 2	ż	-3 6	D
DOLLEGES CAEN	11		PCC	ALGER ALETERDAL ATRIBUES		13 9 15	10 6 11	500	MELAN MONTERAL MUSCOU .		7	-2 -9	מפ
CHERNOUN CLERNONT- DUON	PER 4	2	CP	BANCELONE BARCELONE MELGRADE	200-0	31 13	21 -1	CDC	NAROSE NEW-YORK	2	7	1 <del>6</del> 3	PN
CRENCILE	7		P	BERLIN BRUXELLES LE CARE	Magae	4	4 7 12	P	DSLO PALNA-DE PÉKIN	MAL. 1	Ä	-! 7 -6	טטם
MARSEILLE NANCY	MAR. 10	3	CDP	DAKAR	Æ	6 27	4 23 8	0	RIO-DE-JAX ROME SINGAPOU		6 2 0	23 5 23	DP
NANTES NKZ PAUS-MONT	13 S 10	4	Ď	DJERBA GENEVE	4444.68	12 5	10 -4 12	NCC	SYDNEY TOKYO		2 \$ 5	-1 29	N C N
PAU Perferon Reves	19	8	Ď	BONGKONG ISTANBUL JÉRUSALEN		7	7 5	P	TUNIS	******* 1	1	-4	N
ST-ETERNE STRANDO		3	P	LISBONNE LONDRES .		11 11	9	P	VENSE		2	1	P
A	B	la	el vert	D ciel dépagé	Scar Scar Scar		ore	) F	Phuis	tempête		neig	je

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. ment établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

هكذا من الأصل

26 Le Monde • Samedi 10 décembre 1988 •••

## Informations « services »

#### PHILATELLE

#### La Déclaration universelle des droits de l'homme

La Poste mettra en vente générale, lundi 12 décembre, un timbre à 2,20 F intitulé « Déclaration universelle des droits de l'homme. Paris

1948-1988 ».

Le 10 décembre 1948 fut proclamée, au Palais de Chaillot, dans une résolution de l'Assemblée générale de l'ONU, la Déclaration université de l'Assemblée de Paris de l'Assemblée de Paris de l'Assemblée d selle des droits de l'homme. Pour célébrer cet anniversaire, une série de manifestations se déroulera dans le lieu historique de cette proclama-tion en présence de MM. França Mitterrand et Javier Perez de Cuel-

La déclaration, après un préam-bule, se divise en trente articles qui énumèrent les droits civils, politi-ques, économiques, sociaux et culturels auxquels tout individu peut pré-

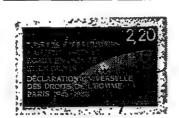
C'est d'ailleurs ce préambule, dans son intégralité, qu'a choisi d'Illustrer l'administration postale des Nations unics pour une émission spéciale de trois bloca, dans des versions française, américaine et autri-chienne, trois timbres classiques complétant cet ensemble philatéli-

Le timbre français, su format horizontal 40 × 26 mm (1º notice PTT 1988-43), est dessiné par Michel Durand-Mégret et imprimé en offset en feuilles de cinquante.

(hall d'entrée), place du Trocadéro, 16°; le 10 décembre, de 8 heures à 12 heures, à Paris-Leven RP, 52, rue du Louves et à Paris-Ségur, 4, avenue de Saxe, de 9 heures à 17 heures; su Musée de la poste, 34, houlevard de

\* Série émise par les Nations unies le vendredi 9 décembre. Trois timbres à 0.90 F, 0.25 dollar et 5 shillings santri-USU F, US GORAF et Santings karri-chiens. Trois blocs à 2 F, 1 dollar et 11 shillings. Renseignements : adminis-tration postale des Nations unies, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10,

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philistélistes. 24, rue Chunchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-68.





Le bloc des Nations unies émis en frança suisses.

### En filigrane

 Les occars du timbre. — Les Grands Prix de l'art philatélique ont été décemés à l'occasion du 42º Salon d'automns, qui se déroule actuellement jusqu'au dimanche 11 décembre à l'Espace Champerret, porte de Champerret à Paris. Ils reviennent : pour la France, au timbre Hermès bicéphale de Fréjus, gravé par Eugène Lacaque d'après une maquette de Roger Druet ; pour les territoires d'outre-mer, au timbre de Polynésie française Sydpex 88, gravé per Pierre Forget ; pour les treize nations africaines et malgache d'expression française, au timbre du Gabon Philexfrance 89, prise de la Bastille, peint par Jean-Paul Véret-Lemarinier; pour la Hongrie (pays invité de ce Salon), à la série des pionniers de la science médicale (Hippocrate, Avicenne, Paré, Harvey et Sem-

melweis) dessinée par Janos

a Deceris et le centenaire de la tour Eiffel. — La galerie du Cercle (23, rue de la Pépinière, Paris-8\*) accueillera du 14 décembre au 13 janvier une exposition consecrée aux der-niers travaux d'Albert Decarie, décédé le 1" janvier 1988 : vingt-trois variations colorées et pleines d'humour sur le centenaire de la tour Eiffel.

e Forum de la Poete. - La revue interne des PTT anticonformiste Forum de la poste consecre un article aux timbres-poete signé J.-P. Guéno et H. Tarento, très bien documenté, intitulé «Les dents de la Posta » dens lequel les auteurs s'attachent à démontrer la modernité de la philatélie (Forum de la Poste, service abonnement, 20, avenue de Ségur, 75700 Paris. Mensuel, 60 F par an).

#### **EN BREF**

 Conférences-débats. — Dans une série de conférences organisées par l'Animation universitaire protes-tante et la paroisse protestante de Port-Royal, et sous le patronage de la mission du Bicentenaire de la Révolu-tion française, un débat aura lieu, le vendredi 16 décembre à 20 h 30, entre Alfred Grosser et le pasteur André Dumas sur le thème « Le dielogue des cultures : quelle liberté ? » D'autres sont prévues, le 6 janvier, avec Roger Garaudy et André Gounelle ; le 20 janvier, avec Emmanuel Le Roy Ladurie et Jean Baubérot ; le 31 janvier, avec Georgina Dufoix et ier Abel, etc. Ces conférencesdébats ont lieu su temple de Port-Royal, 18, boulevard Arago, 75013

★ Pour tous renseignements: pasteur Alain Houziaux, parciase de Port-Royal. Tél.: 45-35-30-56.

e COLLOQUE : Pacifique, bilan 1988. - L'Institut français des relations internationales (IFRI) et l'Institut du Pacifique proposent une journée d'étude sur ce thème, le 15 décembre, à la salle Clemenceau

du Sénat, 15, rue de Vaugirard. ★ Les invitations sont à retirer auprès de l'Institut du Pacifique, Musée de la marine, palais de Chaillet, 75116 Paris ou à l'IFRI, 6, rue Forrus, 75014. Tél. : 45-80-91-08.

• Grand prix d'architecture 1989. - Le concours pour le Grand Prix d'architecture 1989 de l'Académie des beaux-erts, ouvert aux candidets français n'ayent pas dépassé trente ans au 1° janvier 1988, à pour thème : « Le siège européen des droits de l'homme à Strasbourg ». Il comporte trois épreuves : une première esquisse en loge (vingt esquisses sélectionnées); une seconde esquisse en loge (dix sélectionnées) ; un projet d'architecture. Il est doté de trois prix : Grand Prix (50 000 F); deuxième prix (25 000 F); troisième prix

A Inscriptions jusqu'an 12 décembre inclus. Demande, uniquement par cor-respondance, da règlement au socréta-riat de l'Académie, 23, quai de Conti, 75270 Paris Cedes 06.

 Rééducation per le karaté et la sophrologie. — La quatorzième journée nationale de rééducation per le karaté médical et la sophrologie aura lieu le 18 décembre, de 9 heures à 19 heures, à la Domus Medica, 60, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris.

\* Renseignements et inscriptions anprès du docteur Jean-Paul Guyon-nand, 77, avenue Pélix-Faure, 92000 Nanterre, Tél.: 42-04-34-77.



Le groupe ESOR rappolle aux lui

· DIRECTEUR GENERAL

FMIL VM 36/2440 C

· AREA MANAGER

Ref. VM 50/2578 B

A ARMOR

ASSISTANT MARKETING ##

PMI. VM 17/054 H

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

ANALYSTE FINANCIER

ASSISTANTE DE RECRUTEMENT PAR VAI 50/2700 R

**EGOR** 

PANIS ROBIENIK LILIZ LYCH MANTES STRABILIAND TOLLCUSE RK DEJTSCHLAND ESPANA TOLIK PORTUGAL LINTED MAGDON SPANIC.



#### **CHEFS D'ENTREPRISE**

L'Agence Itationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

F. 37 ans. — DUT gestion personnel. Stage 6 mois responsable de formation « CESI ». Anglais courant. 15 ans expérience gestion administrative, communication, secrétariet (suivi planning, organisation salors prof., traitement de texas...). Motivée, goêt des responsabilités. Rigneur. Disponibilité.

RECHERCHE poste assistante de formation amprès direction per-sonnei (dépinouments acceptés). (Soction BCO/JCB 1276.)

CADRE COMPTABLE. – 49 ans. Etades supérioures. Grande expérieure prof. ayant exercé responsabilité opérationnelle en P.M.E., inspecteur au service sudit d'un groupe, bouse maîtrise de l'informatione.

RECHERCHE poute similaire ou tasponable administratif. Paria. R.P. Disponible pour déplacements. (Section BCO/MS 1277.)

CADRE ASSURANCE. - H. 54 ans. 20 ans expérience prof. : res-ponsable service production sinistem, discotour d'agence, gestion informatique (dont mise en place). ÉTUDIERAIT toutes propositions de collaboration en compagnie d'assurances, cabinet de courtage. Paris, province, outre-mer.

(Section BCO/MS 1278.)

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER: 12, nm Manche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, posta 27.

BRÉSEL, MESSION EXP.
Jeune retraité inégociet.
Introduit milleu aff. Ser
Paulo, ch. sté parformante ASSOCIATIONS Egrire sous le 1º 8000 LE MONDE PUBLICITÉ Appel

Honome, 30 ens, revess mu tries d'économis, justifier de cinq amnées révestes der le verte, étudie toutes pre RETRATÉS, SEULS A MOÎL.

Tambiés de LAZAVET, le

constan 34100 SETE

TAL: 67-63-21-47, estrations. positions sérieuses. 14L : 30-51-07-40.

Assistante direction, 35 ans. suconome, excellente pré-sentation, disponibilité boraires, seconde vos res-ponestribles, 48-46-04-95. automobiles Conferences

(moins de 5 G.V.) Vola RS, 5 p. TR, 4 CV, mean-the, p. melcal., bolks 5 vk., ses.-gl. av. Ordin. de bord, altro. exz. dr. 14 000 km. militiente 88, 43 000 F. T& : 69-98-91-40 p. 411. Après 18 h, 89-24-18-57.

ventes

deux-roues A vendre BMW 90-8 ent. ref. 0 km, 2° mais, exc. 6:at, source factures d'entredier, gris mét., 22 000 F. Td.: (soir) 48-05-88-04. מקורות

Proposesso d'Ann année page Spatel Marie, M.S.A. deceme è l'enterer infratque de Messalem. Rem. et lancé Sans au S.E.F.A. (17-47-49-49-13.

e LA PEMBE ET SON CORPS DU PIÈGE A L'OUVERTURE : fagor, psychen J.A. RCSE j. 15 déc. 20 h Lierre & Coudé 38, r. Turenne - 3-Paris Jack 4825. Teste dep. ser den. Sessions et stages

CROOME EN UNEX, confide, per la passaur G. VTVIGRI la 11 décembre à 15 h 30, 10, r. du Samber (24, minited 3614 Vinnivel + servier T. : 42-36-63-28 (antr. fb.) ECRITURE
ATELERS
POUR ADULTES PARS-5LINE FOIS PAR MOIS,
TEL: 30-58-08-51

6 Pite de la ligne 44 FTEC (25 alguns, terrere du opperant).
Johedre une photocopie de déclaration au J.O.
Chique libeir à l'active de lâncile Publicié, et adressé au gi la merced evert 11 hourse pour perudes du ventre d'algié au Monde Publicié, 5, can de Wordsewary, 75007 Paris.
Le retrique Association purett tons las insustantité, dans les proper amanques desseles.



LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

15 maisons de grand bece à deux pas du golf de St-Nom-la-Bretèche

Fencherolles (78) Dans un site remarquable, des de murs. Les Nouveaux Constructeurs réalisent 15 superbes maisons à l'architecture exceptionnelle. Maisons de 6 à 7 pières de 180 à 207 ne Villa St. lames : rue de Poissy - 78810 Feucherolles

> Tél.: 30.54.31.21 Nous concevous des espaces de vie.

L'IMMOBILIER ESPAGNOL A PARIS

**COSTA DEL SOL MARBELLA** 

**CANARIES** TENERIFE

bureaux

VOTRE SINGE SOCIAL

**DOMICELIATIONS** 

DOMICH LATION - P

AGECO 42-94-95-28.

Sulla de réción Sulla de réción Domicilistica - Téléphone

Télécopie — Télex. Tél.; (1) 42-60-01-60.

fonds

Ventes :

ocations

**LUCIA POU PROPERTIES** ET ARCO ORGANIZACION **EXPOSENT:** 

Les 8 et 9 décembre, de 14 h à 19 h et les 10 et 11 décembre, de 10 h à 18 h:

A l'hôtel MERCURE 27, avenue des Ternes, PARIS 75007. Tél.: 47-66-49-18.

individuelles

VENDS A ANGY (DISE)
BIEN SITUÉE
Noelles 7 km - Paris 60 km
Maion, 3 piloss, etc., etc.,
coh, cuis, a. de barts, vo,
cheuf, éfect. (date vict.);
ceve, cost; gen., enfenig.
Tour confort - parisit étet.
340 000 F - 34-12-01-48

villas

ble-sur-Sorgue 84, bord Sorgue, ville F6, coop., 4 chbres, s. de ba, suct. heb. 92 m², gar. 14 m², ch. centr., chens. ecc. et int.,

viagers

EXCEPTIONNEL

Pace bols de Vincenses, bel. hôtel part. de 10 p. aur 1500 m² ter. avec meleon de gardien + garages occupés 78/81 s. opt élevé + 27 000/mols - 45.54.28.68.

3eau 200 m² cleir, ceime, scapé Pre 78 es opt fiere + rerte 20,000 F/mais LAPOUS 45-54-28-68,

boxes - parking

Immeubles standing face R.E.R. FONTENAY, 19 PARK, CHARENTON M\* LIBERTÉ, 1 plateeu complet. 43-45-88-63.

appartements achats ventes CE BREEKT 119 A 140 4º arrdt

5° arrdt

ME CENSIER knon. p. do t., 2 gdes p. sur rus, entrés, culs. bns, sec. 72. MUE CLAUDE-BERNARD Sess.-dom. 14 à à 17 b.

· 7° arrdt

58, FUE DE BOUNGOGME, 60 ps', 3- ETAGE, PRIX: 2 200 000 F, 94 PLACE, SAMEDI 10 DEC., 11 h à 18 h.

12° arrdt Mª LEDRU-ROLLIN

Deas très bel imm. 4 p. 100 m² rénovés, séjour, 3 ch. sur cour-jardin. Est-cuest 43-43-33-15. GARE DE LYON inm., ric., ét. élevé, it eft, iv. 40 sr., 2 chbras, beire L-d'esu, belcons, 2 pert, 2 100 000 F, 43-44-43-87.

( . 14º arrdt M ALÉSIA

15° arrdt ) FRONT-DE-SEINE

ernier ét., 2 ohbres, buing, 2 950 000 F. Visite sur piece annel 8 déc., 14 à 18 à ou no. : 40-59-64-28.

10° arrdt M\* EGLISE AUTEUN iram., ret, tt cft, s/jdin, sé. 7 chbra, entrée, cus., baira, wc. calme, soloil. 4, RUE GEORGE-SAND (Angle av. Th. Gautier) Sam. clim. lun, 14 b à 17 h.

19º arrdt "

tand. 8 & ves Paris 52 n + eec. perk. 1 030 00 47-41-23-23 **BUTTES CHAUMONT** 

Val de Marne Proche 200, imm. rio., iv. this + 3 chores, baix. cirl. cent. box, 1 850 000 NICOT, 43-44-43-87.

L'AGENDA Bijoux Vacances

BUOUX ANCIENS et romentiques

20 % POUR NOBL
ACHAT D'OR
GRLET, 19, rue d'Arcol
76004 Paris, 43-54-00FAITES PLAGER

Informatique

PVA-Hattoernen vend-loue-schibts meticiel WANG et de seconde 42-85-72-72 M Bernard.

··· :

Tourisme Loisirs CARROZ-D'ARACHES

(Hasta-Garcie) 250 km de pistes. ST(ID. fr-cit 4 pers. foces. è le mairie - Prisselon période. Tél : 43-76-42-41. SKI BE FORB

HAUT-JURA :

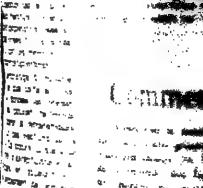
Enseignement

Enseignants

Enseignants

Vous êtes constants par figurance de nos enfants is vous accusilant (14 pars, minor dans ferme du VVP contentablement rénovés, cher evis é de l'écus vous accusilant es l'écus en constants par l'écus en les chieses pour-comptes de l'écus en les chieses en les couriers sociaires de les contents sociaires de les constants en les





The state of

and the same

وقوال وسوساريد

The Market of the State of the

J 7 ---And the State of the Partie to the large teams and and · Trans at Market Lamb A Service BY I SURGESTANTE Market and the same of Approvate . . THE STATE OF THE PERSON AS IN COLUMN TO SERVICE OF THE PERSON ASSISTANCE OF THE PERSON AS IN COLUMN TO SERVICE OF THE PERSON AS IN COLUMN TO SERVI Me Bag . . Party to street 982 Et 10. المادا فيتايكون Page 19

State of the state

A 200 A 20 A

A STATE OF THE STA

100 S 100 S

MINE THE REAL

Section of the section

A TOP OF THE PROPERTY OF THE P

Service of the servic

والموادية

1500

223

Statement of the second

AR 6 49 9 11

il Pras il i

वहा अध्य

B '85', 1

de commerce Same to the The state of the state of Section 1 Section of the section of the AL REAL PROPERTY. ST REMANDS

EXCEPTIONNEL Ag. leverobiller PNAME en SAPI.

20 mps existance, département marchand de blane dans ville réputée et comme du Vauches, groc CA, er pléine agrandon, locaux et motivait de standing. Empladament top-niveau. Réputation merele, technique et financière de 1 w choix. Concours-besquaire à volonté. mas ou courant a necessare par, support immobilier. Carte professionalle confide éventualement. Prix secrifié. Tossifié des parts paur vente immédiate 610 000 F. fac. poss. 76. : consel de famille. Samuline 67-89-74-33 W.-E. 90-90-49-22.

Sales Sales Sales Butter 19-35

MUCITE 

Le Monde ● Samedi 10 décembre 1988 27

BILIER

The state of the s

Party of the state of the state

A SALES

A Contract of the Contract of

AGNOL A PARIS

PROPERTIES

CRGANIZACION

Military Wall of the Park

Control of the Paris of the Par

PROPERTY IN CO.

0 4 2 - 14 4:2 1 p

差景: 毛。

**建 经过**过

THE MAN AS A SECOND PROPERTY OF THE PARTY OF

And the second

Park San Car ....

CANAPIES

TENERIFE

THE PARTY

enter the groups

5 Read Wall

7

Section Control of the Section Section

■ La crise des chantiers navals est mondiale. Même la Corée est touchée (lire

# RATP : le RER reprend progressivement, mais la CGTentretien perturbe de plus en plus le métro (lire page 28).

■ M. Bérégovoy veut donner leur liberté aux actionnaires des novaux durs des privatisées. Une façon de relancer l'offensive contre le RPR (lire ci-dessous).

#### Les contradictions de M. Quilès

M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications Télécom à utiliser le satellite américain privé PanAm Sat pour permettre à la « Cinq » de retransmettre les élections outre-Atlantique le 8 novembre dernier. C'est la première fois qu'un satellite privé est utilisé pour ce genre d'opération per la France, per ailleurs merobre d'intelsat, une société coopérative créée su milieu des années 60. rattachée à l'ONU et dont les membres utilisateurs sont propriétaires. Dans l'entourage du ministre,

on explique que cette autoriestion a été donnée car intelest, ment assurer la retransmission de la nuit des élections sur la «Cinq». On assure qu'elle a un caractère « exceptionnel » et e ponetuel », en reppelant qu'il s'agit uniquement de télévision et en aucun cas de transmission de communications téléphoniques au-dessus de l'Atlantique. bre d'intelset, qui sera utilisé de façon e prioritaires. Et s'il était utile de recourir à nouveau aux services du satellite privé, il conviendrait auparavant d'appliquer deux procédures : une démerche technique, d'abord, en assurer une coordination technique; una démarche juridique, ensuite, en obtenent une autorisation du ministre, comme prévu par le code des PTT. Enfin, seule les opérateurs (en l'occurrence France-Télécom ou TDF) seront surprisés à recourir à cas sateilites, les clients éventuels devant

Ce déluge de précautions ne masque pas une interrogation de fond sur la démarche de M. Quilès : d'une part, on engage la França dans un grand débat de service public des télécommunications et de la poste. D'autre part, on donne dans la plus granda discrétion - voire en catimini - une autorisation pour utiliser un satellite privé. Et pes n'importe lequel : PanAm Sat est un pur produit du reaganisme en et ses dirigeents ont remué ciel et terre pour parvenir à creuser des brèches dans le monopole d'Intelsat, n'hésitant pas à en appeier au président des Étate-Unia par voie de presse Un Monde du 8 janvier 1988). FRANÇOISE VAYESE.

## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330 La réunion du GATT à Montréal

## Européens et Américains se renvoient la responsabilité de l'échec des négociations sur l'agriculture

L'échec des négociations sur l'agriculture, l'impuissance à trouver un terrain d'entente entre les Etats-Unis et la Communauté curopéeune étaient confirmés des jeudi 8 décembre au matin. MM. Frans Andriessen et Willy De Clerq, le viceprésident de la Commission chargé des affaires agricoles et issaire chargé des relations extérieures, les deux porteparole de la CEE, l'annoncèrent alors aux ministres des Douze.

MONTRÉAL de notre envoyé spécial

A la demande de physicurs Etats membres qui supportaient mal l'idée d'une telle rupture brutale avec les Etats-Unis, les deux plénipotentiaires furent chargés de tenter une ultime démarche, de vérifier une dernière fois amprès des Américains si un compromis ne pouvait pas être imaginé ou, à défant, une porte de sortie honorable. La foi n'y était plus. La Communauté, néannoins, déploya tous ses charmes, se fit racoleuse, soulignant qu'elle était prête non seulement à souscrire à des meantes à court terme pour assainir le marché, mais aussi à s'engager de manière résolue et précise sur une plus longue période. Cette phase de vérification, zone grise où la rupture n'était pas encore tout à fait accomplie et durant laquelle les Français à l'évidence redontaient les dérapages, fut révélatrice de l'inflexibilité américaine.

Les tractations durèrent toute la Les tractations diretrent toute la journée de jeudi sans que MM. Clayton Yeutter et Richard Lyng, le représentant spécial du président pour les négociations commerciales et le ministre de l'agriculture, bougent d'un ponce. Pas un instant ils n'envisagèrent d'abandonner comme préalable à tout progrès l'élimination totale des subventions accordées à l'agriculture. Les possenties neuvent un tout décisions. pourparlers prirent un tour dérisoire. Les Américains propossient une liste de synonymes pour éviter le mot élimination jugé choquant par leurs interio-

cateurs. Les Européens, un moment, se prétèrem à l'exercice pour constater Lyng.

Lyng.

M. Michael Duffy, le ministre aussir le fond. « Nous avons refusé de groupe de Cairps (qui rassemble des premiers l'escalade des subventions... Paroles de circonstance, peu moyer le poisson. Si l'on observe une divergence fondamentale, il faut la reconnaître », commentait plus tard M. Frans Andriessen. En fin de journce. l'affaire était entendue, définitive ment cette fois, même și la clôture formelle de la session ministérielle était reportée au vendredi 9 décembre.

> < S'occuper da présent »

Au cours des conférences de presse qui suivirent, Européens et Américains se renvoyèrent le responsabilité de Péchec. - Nous n'avons pas réussi à convaincre nos interlocuteurs qu'au lieu de rèver à un futur incertain il follait s'occuper du présent et, de la sorte, préparer l'avenir, explique M. De Clercq. Nous nous sommes trouvés coincès sur ce seul point. Les Etats-Unis n'étaient pas prets à discu-ter de problèmes concrets tent que leurs partenaires n'avaient pas acc comme objectif la suppression com-plète des subventions agricoles. » M. Andriessen a souligné, quant à lui, que la Communanté refussit de sonir du mandat qui avait été souscrit par l'ensemble des parties commetantes, en 1986, à Punta-del-Este. « Nous sommes prêta à réformer notre politique agricole commune (PAC), à l'adapter pour mieux tenir compte des juérêts de nos partenaires, mais nous ne sommes pas prêts à la détruire », conclut le vice-président de la Com-

Surenchère

« Nous avons été terriblement « Nous avons ete territiement décus. Nous croyons qu'il faut se débarrasser une fois pour toutes des subventions qui persurbem le commerce des produits agricoles. Si nous acceptions d'entrer dans le achéma proposé par la CEE, la perspective d'atteinure un jour cet objectif dispe-

tralien du commerce et président du groupe de Cairne (qui rassemble des pays producteurs agricoles qui ne sub-venticament per leurs exportations), renvoya les deax principaux protago-nistes dos à dos : « Les États-Units es la Communașté se méritent l'un l'autre. Il est dramatique de les voir s'engager dans cette folle surenchère sans se soucier de ceux qui sont au milieu »,

Les principeux participants, saus nier l'échec, ont cherché à en minimiser la portée et surtout à rassurer. Les consultations continueront au GATT... Il n'y a pas urgence puisque l'e-Ura-guay round » ne se termine que dans deux ans... La gaerre commerciale agricole n'est pas certaine... Les Euro-

Si telles sont bien les raisons de

Washington, l'avenir paraît dura-blement bouché. Sauf si M. Bush,

une fois prises ses fonctions de président, le 20 janvier prochain,

s'estime assez fort pour expliquer

au Congrès que participer à un plan collectif de réformes agri-

coles est moins grave que signer l'arrêt de mort de l'« Uruguay

convaincantes, même pour œux qui les prononcent. Mais comment reconnaitre, à chand, qu'on vient de jouer dangerensement les apprentis sorciers ?

Les effets destructeurs de l'éclat agricole se sont manifestés, spectacu-laires, des jeudi soir. Sur plusieurs des autres thêmes inscrits à l'ordre du jour, les négociateurs de Montréal étalent parvenus à s'entendre. Le plus importent d'entre eux concerne sans doute la libération des échanges de services. Un texte donnant à la CEE les assurances qu'elle recherche quant à l'accès effectif aux marchés de ses partenaires (ce sont les Etats-Unis et le Japon qui sont surtout visés) avait été approuvé. Les

autres accords concernent les exportations de produits tropicaux, les réductions tarifaires, le règlement des conflits entre parties contractantes du GATT, son fonctionnement. L'objet de ces accords était d'engager, dans des conditions aussi favorables que possible, la seconde phase de l'-Urignay round . Les négociateurs de Genève (ville où se déroulent normalement les travanx du GATT) ne pourront pas tirer profit des avancées ainsi réalisées.

Plusieurs pays d'Amérique latine, mécontents de l'échec agricole dont ils redoutent qu'il n'affecte gravement leurs exportations, ont en effet refusé de les confirmer. Un rendez-vous au niveau des experts a été pris pour le début avril à Genève afin de tenter de sortir alors du blocage généralisé. Le GATT, gravement secoué, colmate ainsi les brèches avec de peuvres déci-

### Menace

round », et peut-être du multilaté-

(Suite de la première page.) Or, tel est le véritable objectif poursuivi par les Etats-Unis depuis 1982. M. Richard Lyng, le Le fiasco de Montréal n'a pu qu'attiser les conslits bilatéraux entre la CEE et les Etats-Unis. ministre de l'agriculture, l'a rap-Celui qui a surgi à propos de l'embargo décrété par la Commupelé sans fard, et ils entendent aujourd'hui l'imposer. Le modèle de Punta-del-Este ne faisant plus nauté sur la commercialisation, et l'affaire, ils changeut de cap. Il donc l'importation, de viande traiest vraisemblable, en outre, que tée aux hormones se traduira, 'administration ne se sent pas les d'ici à quelques semaines, par la moyens de faire avaliser par le Congrès le programme de réduc-tion des subventions agricoles qui mise en œuvre de représailles et de contre-représailles. pourrait résulter de discussions séricuses an GATT.

Même si M. Lyng a affirmé, jeudi, ne pas vouloir utiliser le prétexte des subventions pour punir - la Communauté, la course aux marchés a toute chance de s'amplifier. Le climat de guerre commerciale est contagieux : le dossier de l'Airbus ne demande qu'à être rouvert. Au fair et à mesure que la mise en place du grand marché va amener la Communauté à prendre des

positions plus précises sur les droits des entreprises des pays tiers – et, le cas échéant, sur les limites à leur imposer, - l'attention va se porter sur les services (télécommunications, transports aériens, assurances, banques...).

Le vieux conflit sur la nécessité pour les Européens de contribuer davantage à l'effort collectif de défense resurgit ne pouvant qu'accroître les sentiments d'amertume réciproques.

Encore heureux si la concertation économique et monétaire échappe à la tempête. La solution ne peut être recherchée qu'au niveau politique. Ce n'est certainement pas le moindre des défis qui attend le président américain élu. L'Occident a cependant la chance de connaître une conjoncture économique exceptionnelle. C'est le facteur le plus positif d'une situation bien dangereuse.

PHILIPPE LEMAITRE

Le « dénoyautage » des sociétés privatisées

## Comment protéger les entreprises françaises

Alors que la manière utilisée pour « dénoyau-ter » la Société générale a considérablement dété-rioré son image, M. Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie, des finances et du budget, a décidé de changer de tactique. «Totalement appuyé» par le PS et le gouvernement, le ministre va s'attaquer de front à l'un des outils par lesquels le RPR a organisé, entre 1986 et 1988, sa «main-mise sur l'économie française» : les noyaux durs, ces groupes d'actionnaires stables mis en place

d'action. De quoi s'agit-il? Lors des privatisations, M. Balladur avait décidé de constituer autour de chaentreprise mise sur le marché des groupes d'actionnaires stables. S'engageant sur un cahier des – à un prix légèrement supérieur à ceini proposé aux petits porteurs -des actions de la société concernée. Le groupe ainsi constitué était doté de 20% à 50% du capital de l'entre-prise. Pendant les deux premières années après la privatisation, les actions ainsi acquises étaient blo-quées. Pour 80 % d'entre elles, elles ne nouvaient être cédées. Au cours des trois années suivantes, elles ne pouvaient être vendues qu'après accord du consell d'administration de la société. M. Bérégovoy a décidé

de leurs actions librement. Une plus grande

de les « délier » de ces engagements. Si la loi est votée au printemps pro-

chain, les actionnaires membres des

oyaux durs pourront donc disposer

Dans les sociétés privatisées, on estime que la mesure ne bouleversera pas radicalement la donne. Pour plusieurs d'entre elles, la période de deux ans (celle au cours de laquelle les actions sont vraiment bloquées) sera achevée au moment du vote de la loi (pour huit des douze sociétés privatisées). Jusqu'à présent, peu d'actionnaires memb des noyaux durs auraient souhaité se désengager de leur investissement. An contraire, dans pratiquement tontes les entreprises privatisées, les membres des noyaux durs ont renforce leurs participations.

La liberté retrouvée devrait cependant permettre une plus grande souplesse dans l'actionnariat des entreprises concernées. Et surtout, elle donners des armes non-

entreprises privatisées. M. Bérégovoy proposera aissi, sa printessos prochaia, un projet de loi redounant aux membres de ces «noyaux durs» leur liberté et demandera, dans le même tempa, une ammiation des «pactes secrets d'actionnaires». Au-delà de l'aspect politique, l'initiative du ministre appelle à s'interroger sur l'organisation de la protection des entreprises françaises.

par M. Edouard Balladur dans le canital des

dirigeant d'une entreprise privati récalcitrant d'une vente massive des actions détenues par les entreprises An-delà, le projet de M. Bérégo-voy pose un problème de fond, ceiui de la protection des sociétés privatisées... et privées françaises. Les noyaux durs avaient été instaurés pour faciliter l'adaptation d'entreprises jusqu'alors publiques aux conditions du marché. Pendant une période transitoire, il avait été jugé souhaitable que ces sociétés, plon-gées dans le bain du marché, aient une bouée pour apprendre à nager. Les noyaux durs devaient les proté-

ger d'éventuelles attaques inami-

cales pendant cette phase d'appren-tissage. Ceux-ci se sont finalement révelés plus faibles que prévu. Si l'on redonne aux actionnaires leur liberté, les noyaux durs de M. Balladur vont disparaître. Les entreprises privatisées ne risquentelles pes alors d'être l'objet d'atta-ques, notamment d'origine étrangère? « L'existence du secteur public est la meilleure garantie que nous puissions donner à nos entre prises dans le contexte international actuel », a répondu par avance M. Bérégovoy. Mais alors, à chaque menace, la Caisse des dépôts va-t-elle être mobilisée? Ce n'est

Les protections traditionnelles sont en train de disparaître. Cela somble inévitable. L'investissement étranger est déjà totalement libre lorsqu'il est d'origine européenne. M. Bérégovoy avait supprimé, en 1986, son droit d'intervention en cas d'OPA. Alors qu'à l'étranger des protections légales ou liées à des comportements subsistent, il faut sans doute ou'en France soit engagé

saus doute pas souhaitable.

M. Bérégovoy va redonner aux velles à M. Bérégovoy dans ses opémembres-des noyaux durs des rations de «dénoyautage». Les des sociétés privatisées leur liberté actions disséminées entre plusieurs d'action. De quoi s'agit-il? Lors des actionnaires publics pourront désordant des disséminées entre plusieurs d'actionnaires. En s'inspirant poutmais être regroupées en une seule être de certaines expériences, ne main. Le ministre pourra measoer le faudrait-il pas pourtant réfléchir à la d'actionnaires et aux conditions dans lesquelles ceux-ci devraient être rendus publics?

ERIK IZRAELEWICZ.

#### Guerre de succession chez Moulinex?

**ALENCON** de notre correspondant

Une guerre de succession à Moulinex ? Les syndicats craignent une mise à l'écart de l'actuel directeur général M. Roland Darneau, qui ne pos-sède que 10 % de la société civile des fondateurs de Moulinex, alors que Michel Vannoorenber-ghe, directeur financier, et Gilbert Torelli, directeur commercial, en ont 35 % chacun,

Pour les syndicets, un tel déséquilibre signifie que M. Der-nesu est en disgrêce auprès du fondateur, Jean Mantalet, toujours très présent dans l'entreprise. Pour eux, cependant. M. Dameau est celui qui a sauvé la firma : en 1986, dernière année de la présidence officielle dait 226 millions de france et en 1987, sous la direction de M. Dameau, elle en gagnait 12 millions et 35 millions au premier semestre 1989. Aux inquiétudes de certains

se contente de répondre : « Rien de changé à la direction générale. Il y a bien d'autres sociétés où le recteur général n'est pas l'actionnaire principel. » Pour le moment, le directeur général pense à l'après demain : numéro deux européen du petit électro-ménager derrière Seb-Rowenta, Moulinex vient de s'introduire à la Bourse de Madrid et se prépare à 1992. Déjà un Espagnoi, un Alie-mand et un Italien siègent au conseil de direction. Et Moulinex veut devenir une firme mondiele.

Pendant on temps, is CGT at is CFDT traînent les piede à propos de l'offre de rachat de l'entre prise par le personnel soumis su comité d'entreprise le 29 novembre demier.

Jusqu'au 16 janvier 1989

à LA RÈGLE À CALCUL

#### ETRANGER

#### Au Japon

#### Le projet de construction de l'aéroport du Kansai est confié à un cabinet d'architectes parisien

TOKYO

de notre correspondant

Le France vient de remporter un succès à l'issue du concours d'architecture organisé par la société de C'est, en effet, l'architecte Renzo Piano, de nationalité italienne, mais dont le cabinet est à Paris, qui s'est vu confier, vendredi 9 décembre, par un jury international présidé par l'architecte japonais Kurokawa, le projet de construction du futur séroport du Kansai. Ce contrat est éva-lué à une centaine de millions de francs. M. Piano, spécialiste des architectures métalliques, a notamment dessiné le Centre Beaubourg et le pavillon italien pour l'Expo 70

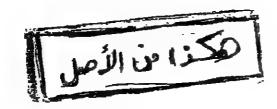
La désignation de M. Piano consolide la position de la Société des aéroports de Paris dont le projet

aéroport avait été retenu en mars. Ce premier succès risquait fort d'être compromis par le choix des architectes qui devaient être chargés de réaliser le projet : leur conception pouvait, en effet, s'avérer incompatible avec celui d'Aéroport de Paris. Ce risque a été écarté, puisqu'il semble que M. Piano soit en parfait accord avec M. Paul Andreu, vice président d'Aéroport de Paris.

C'est donc au cabinet de M. Piano en collaboration avec Aéroport de Paris et son partenaire japonais, le cabinet d'architectes Nikken Sekkei, que reviendra la construction du nouvel aéroport du Kansai. Rarement les fabricants d'équipements français qui, jusqu'à présent, ont quelque peu boudé le projet du nouvel aéroport du Kansai ont été en meilleure position sur le difficile marché de la construction



Tol.: (1) 43.25.68.88



# هكذا من الأصل

## Économie

#### SOCIAL

#### Journée d'action CGT

#### Le trafic du métro se dégrade

Les Parisiens et les banlieusards n'y comprement plus rien. D'un côté, en leur annonce que tous les syndicats de la RATP, à l'exception de la CGT, ont appelé à la reprise du travail, et des améliorations sont effectivement perceptibles sur les lignes A et B du RER, qui fonctionnent en service minimum, mais sur la totalité de leur parcours. De l'autre, ils constatent qu'il devient de plus en plus difficile d'emprunter le mêtro. Les lignes 1 (Vincennes-Neuilly) et 11 (Châtelet-Les-Lilas) sont totalement fermées; la ligne 2 (Nation-Dauphine) est boquetante avec une cadence de quatre trais sur dix. Sur la 4 (Orléans-Clignancourt) et la 13 (Châtillor-Asnières-Saint-Denis), les perturbations sont importantes. Des les perturbations sont importantes. Des usagers en colère sont descendus sur les voies des lignes 6, 13 et 7.

Cette contradiction tient aux conditions dans lequelles s'effectue la reprise du travail. Ce ne sont plus les memes personnels qui continuent à se croiser les bras. Les ateliers d'entretien du RER

a commuse a rectamer une « ventable négociation » avec la direction. Cette manifestation pourrait avoir été le baroud d'homeur classique avant une reprise généralisée, même si le patron de la CGT, M. Henri Krasucki, affirme que « rien n'est réglé ».

ont, sans exception, recommencé à fonctionner et, dès le début de la semaine prochaine, le parc des trains révisés permettra un trafic quasiment habituel. En revanche, ce sont les audites d'entretien du métro qui expriment l'amertume de la base devant un protocole d'accord salarial fort éloigné des 1000 francs réclamés par la CGT. A l'atelier des Lilas (ligne 11), on dénombre 100% de grévistes et dans celui de Fontenay-sous-Bois (ligne 1), 46% seulement, mais n'y travaillent que les ouvriers chargés du nettoyage.

La journée d'action de la CGT a culminé, vendredi 9 décembre, à 10 heures, avec une manifestation organisée devant le siège de la RATP, quai des Grands-Augustins, à Paris La CGT a continue à réclamer une « véritable négociation » avec la direction. Cette Commission de la CEE, adressé aux patrons des entreprises publiques pour qu'ils assument leurs responsabilités sociales, il répond : « Cest une plaisanterie! En matière de salaires, nous n'avons que le pouvoir d'appliquer une politique générale à toute la fonction publique : 3 millions de personnes. Nous sommes donc pieds et polings liés. »

#### A l'atelier de réparation

### Les déçus de Boissy

Lendemain de grève à Boisey-Seint-Léger. Mardi 5 décembre, une assemblée générale chouleuse a accueillait avec mauvaise humeur l'accord salarial signé par neuf des syndicats de la RATP. Au terme d'une discussion mouvementée, cent. sobiante des deux cent quarantetrois ouvriers présents décidaient de

Jaudi, quelques rares salariés vont et viennent dans une salie déserte. Sur la table à tréteaux où tronaient hier encore les responsa-bles syndicaux de la CGT et de FO, il ne reste plus qu'un ampli étaint et une une vide. Les murs de la salle de repos des ateliers sont couverts d'affiches aux couleurs de la CGT, meis « elles étaient là avant la grève». Le syndicat s'est contenté d'y ajouter de grands placards rouges et jaunes proclamant : « Augmentez nos salaires ( », parce que le slogan « était d'actualité ».

un coin, mesure leur amertume. Pas plus de 350F d'augmentation pour l'année 1988. « Ce n'est pas assez, lâchent-lis les mains fourrées au fond de leurs bleus, nous avons toujours demandé 1 000 F ». Pourquoi 1000 F? Pourquoi pas? Un peu de rattrapage du pouvoir d'achet perdu depuis 1982, hasardent-ils. Les autres salariée sont dans le même oss, c'est vrai, mais, après tout, ∢äs n'ont qu'à faire comme nous ».

lle étaient partis sûrs de leur affaire. Le RATP e de quoi payer ce « dû », disent-ils. Le CGT, qui e obtenu 87% des voix lors des dernières élections des délégués du personnel, les suivait sans rechioner, et le soi des ateliers se couvrait d'équetions plaines d'espoir : 1000 F = 35 points (d'indice). Aujourd'hui. les 350 F prévus par l'accord salariel leur semblent bien minces. L'équivalent pour beeucoup, disent-ils, d'une seule journée de grève, alors que la plupart d'entre eux débrayent régul'èrement depuis le 8 novembre. Un système permet aux ouvriers des ateliera de la grande révision (GR), associés à certains personnels techniques, de verser aux grévistes de la petite révision (PR) une somme de 300 F par jour, mais és ont tous

#### syndicale

beaucoup perdu. « Pour pes grand-

chose 3, ajoutent-is sans tarder.

La déception a fini per ébranier la CGT elle-mitms. Elle qui soutient sans faillir la revendication des 1 000 F pour tous depuis le début du ment contestée. Jeudi, une pétition des « non syndiqués » écrite à la main circulait dans les atellers à la recherche de signatures. « Moi, non syndiqué, je refuse catégoriquement ce protocole d'accord, pouvait-on lire, et je demande qu'enfin la direction générale ouvre des négociations sérieuses sur la base de nos revendications. » Un langage semblable à celui de la CGT, le sigle et les dieputes syndicales en moins. Ils ne sont pas opposés au syndicat d'Henri Krasucki, précisent-lis devent leurs délégués... CGT, mais ce syndicat « a une meuveise image de marque ». Le spectacle la veille des déchirements entre la CGT et FO et

les petites intolérances qui font le quotidien des grèves ont fini par les

décider. Le tract est sorti ce matin. Patrick Sabatier, un ancien délé-gué du personnel CGT, aujourd'hui simple membre de la section, écoute sens mot dire les explications maladraites de ces « non-syndiqués » qui viennent justifier leur démarche. Et il leur répond. Que devient l'unité syn-dicale, la solidarité ouvrière, l'effica-cité militante ? Pourquoi se diviser? lui, précise-t-il, n'attend que ca. Et le monde entier s'en mêle : les benquiers, qui profitent des intérêts des emprunts de la RATP pour s'acheter emprures de la rAFF pour s'acreser des voitures de luxe, la campagne violente menée en permanence contre la CGT, le rêve pour certains d'une dépositisation à l'eméricaine dens lequelle les ouvriers resteraient chez eux les jours d'élections. « Bien sûr, tout cela est schématique, mais on peut en parler plus longuement un autre jour », ajoute-t-il, visiblement. agacé per la présence d'un journe-

Les « non-syndiqués » soupirent. les ont voté CGT lors des demières élections des délégués du personnel et ils recommenceront la fois prochaine, mais its can ont mame ». Merre du gouvernement, qui ne s'occupe pes d'eux, de le direction de la RATP, qui les prend «pour des imbéciles », et des syndicats, qui se mileciaes », et cas synocais, qui se déchient à tout propos non sans arrière-panséss. Ils sont «écrasés», disent-ils. Jacques, délégué syndical CGT jusqu'en 1981, date à laquelle il a rendu sa carte, marmonne avec fureur : «On se fait avoir de tous les côtés. » Dens un bêtiment tout pro-che, la direction annonce «une

ANNE CHEWIN.

## Les cotisations de retraite des cadres vont augmenter l'an prochain

Les cadres vont payer un pen plus pour leur retraite complémentaire. Les cotisations vont augmenter de 2,7% en 1989 : c'est ce qu'a décidé le conseil d'administration de l'Associa-tion générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC). jendi 8 décembre. D'autres aug-mentations vont sans donte suivre pendant sept ou luit aus pour assurer l'équilibre du sys-tème.

L'équation est simple et connue. Le président de l'AGIRC, M. Pierre Guillea président de la commission des affaires sociales du CNPF, l'a rappelé mercredi 7 décembre : le nombre de cadres retraités s'accroît de 5% à 6% l'an, celui des cadres actifs de 1% à 2% seulement, ce qui réduit le rapport démographique retraités-cotisants. Avec l'arrivée à la retraite des générations nom-breuses de cadres entrés en activité. au cours des «Trente glorieuses», l'AGIRC (2,3 millions de cotisants, 800 000 allocataires) va traverser, selon M. Guillen, une - zone de turbulences ». Malgré un retour pro-gressif au calme à partir de 1995, les projections faites par l'AGIRC amènent à envisager un taux d'appel de 140 pour les cotisations, c'est-à-dire une majoration de 40% de ces cotisations par rapport an taux théorique, mais sans donner les droits supplémentaires correspondants. En 1987, le régime de retraite des cadres a porté le taux d'appel jusqu'à 110, taux maximum prévupar la convention collective de 1947, et il était clair dès ce moment qu'il faudrait aller au-delà (le Monde des 29 décembre 1984 et 26 novembre 1987). Pour 1988, on attend un défi-cit de 1 milliard de francs, convert par les revenus du placement des

Le 29 novembre, la commission paritaire a fait santer le «verrou», ious les partenaires sociaux, sauf la CGT, ayant approuvé la décision. Le 8 décembre, elle a porté le taux d'appel à 113,4 au 1º janvier pro-chain, soit une augmentation de 2,7%, qui ne représentera que 153 P de cotisation supplémentaire pour un cadre au salaire moyen (16660 F par mois) et 275 F pour son entrepar moss et 2/3 r pour son canto-prise. Parallèlement, selon la règle de partage des sacrifices entre, actifs, entreprises et retraités, le conseil d'administration n'a relevé que de 2,35% en 1989 au lieu de 2,7% cette spris la valeur du ment 2,7% cette année le valeur du point de retraite (qui détermine le montant des pensions).

Ces ajustements seront renouvelés chaque année, a indiqué M. Guil-len : à l'intérieur d'un ensemble de règles, on jouera « avec délicatesse sur toutes les manettes » en fonction de l'évolution économique : une amélioration de la conjoncture, comme cette année, peut amener à réduire les efforts demandés aux

# Une mise en garde à l'Etat

C'EST une véritable mise en garde que M. Pierre Guillen a adressée à l'Etat, premier responsable du régime général de sécurité sociale, en présentant les décisions de l'Asso-ciation générale des institutions de

D'abord mezza voce, il a souhaité qu'il existe « une certaine articulation» entre les mesures prises par les régimes complémentaires de retraite regretté qu'on ne porte pas remède par des «mesures définitives» aux difficultés de celui-ci. Plus haut, le président de la commission acciale du CNPF a dit que le patronat peut « accepter d'accroître la contribution des entreprises aux régimes compiémentaires et refuser avec la même ánergie de contribuer au régime général, tant qu'il n'y aura pas de responsabilité vraie et qu'il porters la turique de Nessus des cotisations des allocations familiales ».

Dans le régime général, s'indigne M. Guillen, « les décisions majoures ne sont pas prises» et les partenaires socieux sont eravalés au rang de commis aux écritures ». Résultat, il est de plus en plus difficile de trouve

des patrons pour siéger dans les conseils d'administration du régime général. En proposant aux petrons, dens un récent entretien à la Croix, d'abandonner celui-ci, M. Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics, «n'a fait que dire tout haut ce que d'autres pensent

Pour sa pert, le président de la sage de réviser la participation du patronat aux caisses du régime général. De facon modulée. Si le financement des eflocations familia fondé sur d'autres bases que les cotisations des entreprises, le CNPF pourrait se dégager des conseils; dans les caisses d'assurancemaledie, il ne revendiquerait plus de peritarisme, faisant piace à d'autres partenzires. En revenche, il resteral prêt à assumer des responsabilités dans la branche vieillesse, à condi-tion toutefois que les dépenses « non contributives » scient distinguées de celles d'assurance. Ce qui fait évinment beaucoup de « ai »...

D'antre part, le couseil d'adminis-tration a mis la touche finale à l'accord signé par le CNPF, la CGC, la CFTC et FO sur les « figu-rants » da régime : il s'agit de cadres dont le salaire est inférieur au pla-fond de salaire est inférieur au plafond de la Sécurité sociale (10110 F à la fin de 1988). Ceux-ci représen-tent 14 % de l'effectif (300 000 persomes environ) anjourd'hui, contre 3 % soulement en 1969.

Les chantiers

Cet accroissement résulte de deux évolutions contraires. D'une part, l'élargissement du régime vers la maîtrise : 10 % seulement des cadres, mais 27% des agents de maîtrise affiliés au régime ont un salaire inférieur au plafond. D'autre part, un relèvement du plafond plus fort que l'accroissement du salaire des cadres (aotamment en 1975 et en 1982), afin d'améliorer les res-sources du régime général de sécurité sociale.

Pour les salariés concernés, ceia ne tire guère à conséquence. puisqu'ils conservent les points de retraite acquis et bénéficient, de toute façon, d'une retraite complé-mentaire. Mais cela entraîne un mentaire. Mans ceux entraine un manque à gagner pour le régime des cadres, qui verse des points de retraite sans toucher de cotisations, et la CGC en a fait une contrepartie de l'intégration des régimes de codes synégeurs cadres supérieurs.

Plutôt que de généraliser le système de cotisation spécifique exis-tant dans la métallurgie, la commission paritaire de l'AGIRC a décidé de permettre aux « figurants » d'acquérir un nombre minimum de points (1). Ce minimum sera assuré aux cent trente mille cotisants qui ne pouvaient avoir, compte tenu de leur salaire, qu'un nombre de points inférieur. L'opération augmenters dans un premier temps de 1,2 % les ressources du régime.

Deux syndicats settlement s'y sont opposés : la CGT, qui préconise une cotisation unique « au premier franc » pour les cadres, et la CFDT, qui au contraire estime qu'il vant mioux accroître le taux de cotisation de la retraite complémentaire générale, plutôt que de procurer des

GUY HERZLICH.

Server to the con-

No. Section 19

(1) Solvante-dours points per an si later catreprise come an max minimum de 8 %, cast quarante-quatre si effe cotise su taux maximum de 16 %.

#### Des mesures pour accompagner la « modernisation négociée »

tion sur '« la modernisation négo-ciée » an conseil des ministres du 7 décembre, M. Jean-Pierre Sois ninistre du travail, a-rasse certain nombre de mesures autour d'un seul thème, pour fixer une orientation générale qu'il avait déjà définie dans un article publié dans nos colonnes (le Monde du 13 sep-

tembre). Convaincu que sous effort de modernisation de nos entreprises conduirais à l'échec si la dimension sociale (...) n'était pas prise en compte », le ministre entend appuyer, par des aides financières et an soutien technique, les négocia-tions nécessaires à la modernisation, indispensables « à la gestion prévi-sionnelle de l'emploi ». Il a annoncé officiellement les mesures à Rouen, après avoir visité l'usine Gervais-Danone de Ferrières-en-Bray (Scine-Maritime), choisie pour sa

conditions de travail (FACT) voit ses crédits passer de 12 millions à 30 millions de francs et pourra financer des études dans les bran-ches professionnelles. Les moyens en budget et en effectifs de l'Agence ches professionnelles. Les moyens en budget et en effectifs de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT) seront accrus de 50% en 1989 pour permettre l'assistance technique. A titre expérimental, un dispositif l'aide an conseil pour le cretion préd'aide au conseil pour la gestion pré-visionnelle de l'emploi est créé et doté de 15 millions de frança. Les conventions de formation et d'adaptation du Fonds national de l'emploi (FNE) seront également utilisées dans un sens préventif, et les contrats d'études prévisionnelles, signés par les partenaires sociaux, benéficieront d'une dotation de 10 millions. Enfin, les «engage-ments de développement de la for-mation»; avec 300 millions de crédits, constitueront le principal moteur de cette politique». Pour mobiliser sur ces objectifs, le ministre a chargé M. Pierre Louis Rémy, directeur de l'ANACT, d'une mis-

sion d'impulsion et d'animation.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Octobre 1988

#### VISHAY INTERTECHNOLOGY, Inc.

par une offre publique d'achat a acquis 98% du capital de

**SFERNICE** 

Lazard Frères et Cie

Vishayla été conseillée dans cette opération par Lazard Frères et Cie

Octobre 1988

#### VISHAY INTERTECHNOLOGY, Inc.

par une offre publique d'achat a acquis 98% du capital de

SFERNICE



Sfernice a été conseillée dans cette opération par Rothschild & Cie Banque









## Économie

# ilte des cadres

Alleria . WHAT THE PARTY OF THE PARTY OF

State of the state Marie Comments A Server 75.23

an , 9 / 7 /

Philips at the last

Service.

∯er Fall − in

April 24

Section 1

1 Trans

4

\*\*\* \*\* Q \*\*\*

1 - 1 - 2 - 2

100

en fere<del>day</del>e

20 4723

The state of the state of the state of

THE PERSONS ने - वार्यस्तरकार の世上の自体を

The state of the state of

100 mg 100 mg

1 to 2 . v:E

lates as we use the way at the

La Corée du Sud touchée à son tour

## Les chantiers navals sont en proie à une totale désorganisation

En accord avec les gouvernements des Douze, la Commission de Bruxelles a décidé de proroger, pour deux aus, la directive de décembre 1986 qui réglemente jusqu'à la fin de cette aunée le régime des aides publiques aux chantiers navals. Mais elle ne se prononcera que le 16 décembre sur le taux plafond (28% du prix de revient d'un navire aujourd'hui) que chaque gouvernement est tenu de respecter. Entre le groupe des pays officiellement libéraux comme la Grande-Bretagne on le Danemark et celui des Etats du comme la Grande-Bretagne ou le Danemark et celui des Etats du Sud (Espagne, France, Italie) pour lesquels un tanx significatif de subvention est absolument nécessaire pour résister à une concur-rence mondiale effrénée, la marge de la Commission reste étroite.

Les autorités de Bruxelles devront prendre position à un moment à la fois délicat pour l'ensemble des chantiers européens et alors qu'en cette fin d'année les événements se bousculent sur une scène mondiale plus désorganisée que jamais.

Alors qu'en 1950, les onze pays ques colossales versées depuis trente européens membres anjourd'ini de la CEE constructeurs de navires complexes, voire occultes, et assuraient 65% des livraisons mon-diales, cette part est tombée à 13% sous les coups de boutoir successifs RFA), la construction navale de la des pays de l'Est, du Japon, de la Corée du Sud et maintenant déjà de employait 222 000 personnes la Chine populaire et de Taïwan. en 1975 et 75 000 seulement douze Comme le marché mondial de ans plus tard. La France, qui avait navires (parce que ces derniers échappent aux droits de douane, aux contingents et aux taxes anti-dumping) est extrêmement fluide, n'importe quel armateur a la faculté de commandes en core à l'esprit la désastre de commande en core de l'esprit la désastre de commandes en core à l'esprit la désastre de commandes en core à l'esprit la désastre de commandes en commande de commander un cargo dans n'importe quel chantier, son prix étant toujours exprimé en dollars.

L'Enrope, y compris la Suède et la Norvege, a progressivement perdu sa suprématie parce que la compétitivité de ses entreprises s'effritait. Et, en dépit d'aides publi-

complexes, voire occultes, et diverses (la CEE a répertorié vingt et une formes de subventions en mandes en 1981, n'a pu en décro-cher que 170 000 l'an dernier. Tout le monde a encore à l'esprit la désaspour sa part, a entrepris des coupes claires dans les usines de Bilbao. En Suède, la construction navale a été quasiment rayée de la carte. Et l'actualité récente fournit une nouvelle série d'illustrations.

Le mois dernier, le gouvernement polonais amonçait, pour des motifs

EFFECTIFS EMPLOYES DANS LES CHANTIERS NAVALS DE LA CEE (non compris les salariés affectés à la construction de navires militaires) Déc. 1975

autant politiques que financiers, son intention de fermer les chantiers Lémine à Gdansk (dix mille salariés), une partie particulièrement symbolique de la légende ouvrière et de l'économie du pays. Le 7 décembre, c'est M= Thatcher, irritée de l'avaire nu trauver d'acheteur a près ore, c'est M= Thatcher, irritée de n'avoir pu trouver d'acheteur après des mois de négociations pour les docks publice de Sunderland, dans le nord-est de l'Angleterre, qui, de guerre lasse, décidait tout simple-ment de couper le tuyan à oxygène. Et l'on pourrait indéfiniment allon-ger la liste des « exemples catastro-phet ».

#### Le chacun pour soi

Les causes de cette débàcle géné-ralisée et irrésistible sont bien connues : ralentissement des échanges mondiaux, dimination relative des tomages des marchandises pondéreuses à transporter, excédent de l'offre de navires sur le marché mondial, apparition et consolidation depuis dix ans de redoutables concurrents en dérablement leur capacité de production et corrélativement cassé les prix, à la grande satisfaction d'armateurs qui ont commandé des navires en spéculation, dont ils n'avaient pas besoin, provoquant l'engorgement

Mais, fait nouveau, depuis quelques mois, la crise frappe aussi ceux dont l'expansionnisme à tout va avait fait mettre genou à terre à l'Europe. En septembre, le géant nippon Mitsubishi a programmé deux mille réductions d'emplois et Karasashi a confirmé la fermeture définitive de son usine. Dans le carnet de commandes mondial, le Japon, qui pesait pour 35% en 1985, n'intervient plus que pour 18%. Mais surtout, voilà que les Sud-Coréens eux-mêmes qui, vis-à-vis du

dumping à outrance, plus encore que le Japon vis-à-vis de l'Europe, recoivent en boomerang les contrecoups de leur pratique de casse des

Ici, c'est un chantier qui doit retarder la construction de huit navires, faute de pouvoir disposer auprès des banques d'un crédit que Lexim Bank lui a refusé. Là, l'énorme conglomérat Hyundai livre une betaille juridique et financière de titan au plus grand armateur pétrolier du monde, le milliardaire de Hongkong Yu Kong Pao pour le contrat de trois grands tankers et, enfin, il y a quelques semaines le, enfin, il y a quelques semaines le numéro un du secteur. Daewoo (quatorze mille salariés) n'a pas caché qu'il était an bord de la faillite avec 99 millions de dollars de pertes. Les déficits camulés des quatre principaux chantiers sud-coréens qui avaient atteint 100 millions de dollars en 1986, étaient passés à 235 l'an dernier. Et comme on pouvait s'y attendre dans ce monde où la guerre au couteau est de règle, les Japonais, ces derniers jours, out repris du tonus, profitant de la crise de confiance qui s'abat sur la Corée du Sud, leur principal rival d'aujourd'hui.

#### immobilisé

Dans ces conditions, les négociations interminables que la commis-sion européenne, seule, ou dans le cadre de l'OCDE, mène avec le Japon et la Corée pour essayer d'arriver à une réduction coordonnée des capacités de production et à un niveau correct de prix, n'ont guère de chances d'aboutir à bref délai. Le chacun pour soi a toujours été la règle dans ce secteur et le sera longtemps

En l'absence d'un semblant d'ordre mondial, chaque pays européen teute de limiter la casse pour lui-même, et de renforcer ses derniers noyaux durs. En RFA, les Lan-Japon pratiquaient une politique de der relaient abondamment le gou-

de ce pays benéficient de nombreuses commandes militaires, y compris à l'exportation. Au Danemark, où le principal chantier est la propriété d'un armateur puissant, c'est une politique de dégrèvements fiscaux très savorable qui est mise ea œuvre. Et l'Italie a reussi à lancer l'an dernier un vaste plan d'aide à la marine marchande pour passer des commandes aux chantiers publics Fincantieri pour la coquette somme de 1,3 milliard de francs.

La France, elle, a fait son choix. Un très grand chantier à Saint-Nazaire avec 4 500 personnes sous la houlette d'Alsthom, une entreprise moyenne au Havre, et quelques ateliers pour construire des navires de pêche éparpillés de Nantes à Dieppe et dirigés par la société Leroux et Lotz. Le ministre français de l'industrie, M. Roger Fauroux, est parvenu habilement à arracher 620 millions de francs supplémentaires dans le collectif budgétaire pour permettre à Alsthom d'emporter devant la concurrence allemande et finlandaise un superbe paquebot de 1,8 milliard de francs pour un armateur norvégien, qui donne l'occasion à de riches Américains de faire des croisières de rêve anx Caratbes, mais aussi de construire des frégates pour la marine nationale. Le Maroc vient, pour sa part, de choisir Leroux et Lotz plutôt que les Espagnols afin de constituer une flotte moderne de donze chalutiers congélateurs. Tout cela sent, sinon l'optimisme, du moins la consolidation. Quant à Normed, qu'on aurait tendance à oublier, la « Navale provençale » n'en finit pas de mourir. Le chantier exsangue de La Ciotat est occupé par une poignée de militants de la CGT et du PC depuis deux mois, auxquels M. Krasucki a rendu visite le 8 décembre. L'otage est un porteconteneurs pour le Mexique, flam-bant neuf, dérisoire témoin immobilisé de la technologie française.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### CIRCULATION

#### La Ville éternelle à mi-temps

Il a fallu six semaines de dis-putes et six heures de débats à la majorité de centre-gauche qui gère le municipalité de Rome pour décider un plan draconien et expérimental de circulation destiné à remédier aux embouteil-

"Dur 13 au 23 décembre, les voitures dont les numéros d'immetriculation se terminant per un chiffre pair et celles

datées d'un chiffre impair circuleront, en alternance, un jour sur

Les opposants ont eu beau faire valoir que les autobus étaient trop aléatoires pour remplacer l'auto, et que cette discri-mination était une atteinte à la liberté des citoyens, le maire de Rome a tenu bon contre vents et médias, tant la situation est

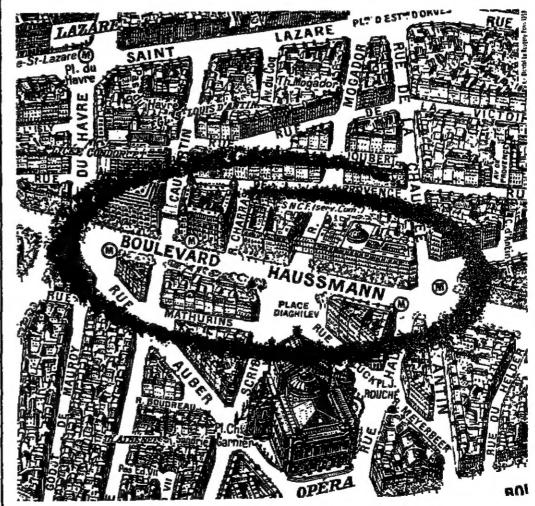
# Extrême-Orient, qui ant accru consi-PENDANT 13 MOIS\*

raqu'au 19 décembre, Citroën vous offre tous modèles de sa gamme véhicules particuliers pour 0 F par mois éant 13 mois. Vous possédes une voiture? Laissen-la chez Citroën et sì elle couvre l'apport initial de votre location avec option d'actat, vous pourres repartir au voltant de la Citroia neuve de vatre

choix sans rien payer de plus jusqu'en 1990. L.O.A. sur 60 mais, sons réserve d'acceptation du docsier par Crédipar. Exemple pour 10 900 F TTC hora angurance : à la livraisme, apport initial de 3090 F couvert par la requise de votre véhicule (dépôt de gurantie de 1500 F et F loyer de

1500 P), suivi de 13 loyers de 0 F, pais de 46 loyers à 245 F, option d'arbat en fin de location : 1500 F converts par le éépêt de garantie, coût total en cas d'acquisition : 14.270 F.

# NOEL À HAUSSMANN, MEME LE DIMANCHE.



GALERIES LAFAYETTE, PRINTEMPS, MARKS & SPENCER, BOUCHARA, MONOPRIX, PRISUNIC, ET 18 DECEMBRE.

> GALERIES LAFAYETTE, DE 10 H A 18 H 30, PRINTEMPS, DE 10 H A 19 H. MARKS & SPENCER, DOUCHARA, DE 10 H A 18 H 3D. MONOPRIX, PRISUNIC, DE 10 H A 19 H.

مُكذا من الأصل

## Marchés financiers

#### Le projet d'entreprise à la Banque de France

#### Le rôle des fichiers

Dans l'entretien qu'il nous a accordé (le Monde du 7 décembre), M. Jacques de Larosière évoquait le plan d'entreprise en préparation à la Banque de France.

· Les projets sont nombreux, nous confiait alors le gouverneux général, nous en avons retenu plus d'une vingtaine. Je n'en citeral ici que quelques-uns. La Banque a développé un système remarquable de connaissance des entreprises qui est intégré dans le fichler bancaire des entreprises (FIBEN). La consultation de ce fichier pour les banques a profondément amélioré la qualité de leur information et a donné à la Banque de France un rôle majeur. Nous envisageons de mettre à la disposition des entreprises qui y sont recensées un cer-tain nombre d'indications synthétiques et comparatives. De même, notre centrale des bilans, qui regroupe plus de vingt-trois mille bilans d'entreprises, permet à la Banque de développer avec une clientèle d'entreprises des rapports extremement concrets d'analyse

- Cette centralisation donnera prochainement lieu à des possibi-lités de diagnostic affinées. Il y a là un potentiel considérable auquel l'existence d'un réseau développé en province donne une assise excep-tionnelle. Je citerai encore la banque de données sur les agents financiers, la création d'un fichier de risques ou d'incidents de paiements concernant les crédits aux ménages.

» Nous allons également poursuivre la modernisation de la fabrica-tion de billets de banque, à Chamalières. Actuellement, sur un peu moins de 900 millions de billets

produits chaque année, 200 millions environ le sont pour le compte d'ins-tituts d'émission étrangers. Cette activité peut et doit être développée. C'est un autre exemple.

#### Pour les chèques volés et perdus

La Banque de France, enfin, va créer un fichier des chèques volés et perdus. On pouvait se demander si cela ne porterait pas ombrage aux banquiers et aux commerçants. · Les organisations profession-nelles, l'AFEC notamment (Assonelles, l'AFEC notamment (Asso-ciation française des établissements de crédit), nous ont indiqué que si ce projet devait avoir un ancrage public, elles seraient d'accord pour participer à notre fichier, nous a indiqué M. de Larosière.

La Banque de France est la seule institution à pouvoir assurer cet ancrage. Quant au commerce, il souhaite que les investissements qu'il a déjà réalisés soient pris en compte. Notre projet n'est pas un concurrent hostile à des initiatives qui ont pu se manifester dans ce domaine. Il faut utiliser la logisti-que irremplaçable de l'institut d'émission et son expérience inégalée en matière de gestion de fichiers, tout en sachant prendre en compte l'initiative du secteur privé et commercial. Une concertation raisonna-ble entre la Banque de France, les banquiers et les commerçants doit permettre des solutions réalistes et utiles pour la collectivité. Au demeurant, a conclu le gouverneur général, les pouvoirs publics sont très favorables à une initiative de la Banque de France dans ce

#### Filiale du Crédit agricole

#### Voyage-Conseil pourrait s'associer avec le belge Sunair

majorité suffisante s'est dégagée parmi les quatre-vingt-treize caisses régionales du Crédit agricole pour autoriser M. Patrick Gatin, président de la filiale Voyage-Conseil, à oursuivre, et si possible conclure, les négociations pour une association avec le groupe belge Sunair, qui pourrait devenir majoritaire.

C'est l'accumulation des pertes d'exploitation - 100 millions de francs en cinq ans, de 1983 à 1988, dont 40 millions de francs en 1987 et probablement 35 millions de francs en 1988, pour un chiffre d'affaires voisin de 900 millions de francs qui contraint le Crédit agricole à rechercher un grand partenaire pour

Créée en 1975 pour développer le tourisme populaire chez les ruraux, Voyage-Conseil avait bénéficié d'une expansion très rapide, sous l'impulsion de M. Pierre Amalou, avant de connaître des temps diffi-ciles à partir de 1979. M. Amalou

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration de Valed convoque pour le lundi 9 janvier 1989, à 15 heures, une assemblée générale ordinaire et extraordinaire des actionnaires, salle 54 du Palais des congrès, porte Maillot, Paris-17.

Mailiot, Paris-1 r.

Au cas, peu probable, où l'assemblée ne pourrait délibérer valablement le 9 janvier, faute d'un quorum suffisant, elle serait convoquée à nouveau au même endroit, salle 63 B, le mercredi 18 janvier 1989, à 15 heures.

Les documents préparatoires à cette assemblée peuvent être obtenus par les actionnaires auprès du Crédit du Nord, 50, rue d'Anjou, Paris-8°.

Mercredi 7 décembre, une fut, en 1980, remplacé à la prési-ajorité suffisante s'est dégagée deuce par M. Charles Achache, membre de l'état-major de la Caisse nationale de crédit agricole, qui lui-même cèda son fauteuil, en 1985, à M. Guy Blanc, lequel a dû s'effacer, le 28 septembre dernier, devant M. Gatin, par ailleurs nouveau caisse nationale, chargé de « faire le

ménage >. Depuis 1980, plusieurs tentatives de redressement avaient échoué, malgré un léger mieux en 1980 et 1982, en dépit de nombreux licenciements, qui avaient ramené les effectifs à trois cents personnes. · Voyage-Conseil ne sait pas fabri-quer des produits de voyage compétitifs », tel avait été le verdict de l'enquête, d'autant que chacune des caisses régionales ayant un mode de relation spécifique avec la filiale, cette dernière avait à gérer quatrevingt-dix types de contrats divers, situation trop complexe pour per-mettre d'assurer l'équilibre d'exploi-

Des conversations avaient été engagées avec d'autres organisations comme Havas-Voyage, mais le par-tenaire retenu a été finalement Sunair, groupe belge appartenant à la famille Vanmoerkerke et qui réalise un chiffre d'affaires annuel consolidé d'environ 2,5 milliards de francs dans les produits de tourisme plutôt de bas de gamme.

Un tel accord, s'il est conclu comme c'est probable, ne manquera pas d'intensifier la concurrence entre les distributeurs, parmi lesquels Selectour, le numéro un, avec trois cent vingt-six points de vente et 4 milliards de francs de chiffre d'affaires; Havas-Voyage (trois cent quatorze points de vente). Wagons-Lits Tourisme (deux cent quatrevingt-cinq en France et sept cent cinquante dans le monde) et SCAC-Diners Evasion (cent soixante points

#### de vente) du groupe Bolloré. FRANÇOIS RENARD. SSOC1C La Sicav des Associations

Comptes de l'exercice 1987-1988 clos le 30.09.1988 approuvés par le Conseil d'Administration du 30 novembre 1988, présidé par M.Olivier Moulin-Roussel. Actif net au 30.09.1988 : F 1.057.485.831.

Sicav de court terme sensible

Performance entre le 31.12.1987 et le 29.11.1988 : + 9,95 % soit en taux actuariel annualisé + 10,88 %. Valeur liquidative au 29.11.1988 : F 1.193,62.

Dividende proposé: F 94,19 + F 0,03 d'avoir fiscal pour mise en paiement le 30 janvier 1989.

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.



## NEW-YORK, 8 décembre

Après trois séances de hausse, la tendance s'est derechef orientée à la baisse, jeudi, sur le marché new-yorkais. Amorcé dès l'ouverture, le yorkais. Amore des l'autorité, le mouvement s'est lentement pour-suivi durant toute la journée, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'est établi à 2 !41,71, soit à 11,92 points en dessous de son piveau précédent. Repli modeste s'il en est, mais que n'a pas confirmé le bilan général. Sur 1 967 valeurs traitées, 938 se sont alourdies, 489 ont monté et 540 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les profes-sionnels ne se disaient pas inquiets par ce renversement de tendance, l'imputant seulement au facteur technique. Les investisseurs ont pris bonne note du pas important fait par l'URSS sur la voie du désarmement. - Désormais, disait un gérant de portefeuille, il faut attendre pour juger de l'effet produit sur les dépenses militaires américaines.

L'action Nabisco a été la plus traitée, avec 2,36 millions de titres

Globalement, l'activité a encore diminué, avec 124,15 millions de titres échangés, contre 148,36 mil-

VALEURS	Cours do 7 déc.	Cours du 8 déc.
Alcos A.T.T. Bosing Chase Manierton Back Du Port de Neurours Ensuran Kodek Eston Ford General Electric General Mozons Goodyser LB.M. LT.T. Mobbl C2 Picer Schloriberger Trauco ULS.Y. Westinghouse Xerex Core.	52 5/8 29 3/4 637 5/8 83 1/2 44 3/8 45 23/4 45 3/4 45 3/4 45 3/4 45 3/4 45 3/4 45 3/4 52 3/4 52 3/4 53 3/4 53 3/4 53 3/4 53 3/4	52 1/8 28 3/4 27 3/8 83 27 3/8 83 46 1/4 52 46 1/8 86 47 5/8 119 1/8 51 3/8 57 1/4 33 1/8 50 25 3/4 29 1/2 57 1/2

#### LONDRES, 8 décembre 4 Baisse notable

Renversement de tendance, jeudi, au Stock Exchange, où les valeurs ont terminé en baisse. Le recul fut, certes, arténué en fin de séance, et l'indice Footsie ne perdit finalement que 13,8 points, revefinalement que 13,8 points, reve-nant ainsi à 1757,9 (-0,7%). Le volume des échanges était en légère angmentation, pessant à 544 mil-lions de titres négociés. Le marché a été déprimé par des runeurs selon lesquelles d'autres meisons de cour-tage envisageraient des réductions de salaires et des licenciements dans le sillage de Morgan Grenfell. dans le sillage de Morgan Grenfell.
Le dernier rapport du patronat britannique, prévoyant une progression des ventes de détail de novembre et décembre, a également pesé
sur la tendance. Toutefois, les
détaillants craignent que le nivean
élevé des taux d'intérêt ne réduise
les dépenses à la consommation en
1989, ainsi que leurs bénéfices. La
plupart des secteurs perdaient du
terrain, que ce soit les internationales (ICI), les immobilières (British Land), les bancaires (Natwest) ou les assurances (Pearl).
Toutefois, on pouvait distingner
quelques hausses, notamment dans
le domaine pétrolier (Ultramar) et
les magasins (Burton). Dans le secteur électrique, Plessey était en teur électrique, Plessey était en recul à la suite de l'annonce du gel de l'OPA conjointe de GEC et de Siemens par un tribunal londonien.

#### PARIS, 9 décembre = Indécise

La semaine se termine une fois encore dans la grissille, bien que l'acti-vité ait été plus soutenue que la veille. Débutée en retard à cause d'une mystérieuse panne du système informatique, qui perturba une grande partie de tions, le séance fut teme et marque par l'indécision. L'indicateur instantai progressait de 0,08 %. Le léger repti de Wall Street n'inquiétait pas spécialede connaître, marcredi, le montant de déficit commercial américain. Les prévi-sionnistes tablent aur une balance octobre contre 10,4 milliards le moia précédent. Ils s'attendent donc à une stabilisation des pertes, et même à une très légère amélioration. Mercredi devrait être également une journée significative avec la publication de la hausse des prix en France pour le mois

En attendent, les opérateurs s'intéressaient tout spécialement aux privati-sées après les déclarations de M. Pierre Bérégovoy. La ministre de l'économie et des finances a en effet décidé de rendre leur liberté aux sociétés composant les noyaux dura des dénationalisées. Ces titres étaient alors très recherchées, à commencer per Suez, le CCF avec 257 000 titres échangés. Paribes et la Société générale. Metra demeurait également très intéressée, bénéficiant toujours des rumeurs sur un contrat au Kowell. Le titre Thomson était auesi très recherché. En baisse, on notait ingénico, Lesieur, Spéda, le Scrig et Intertachnique.

Le société Alpha Associés annonçait avoir franchi le seuit des 10 % dans la société VMI par l'intermédiaire de trois fonds communs de piecement. Elle détient 12,33 % de son capitel. La firms hollandaise Volmec Indiqualt pour sa part avoir franchi en baisse le seuil des 5 % dens Cap Gémini Sogéti et ne détient plus de titres de cette société de service informatique.

## TOKYO, 9 décembre =

Résistant

Séance calme, vendredi, à Tokyo. Commencée par de l'effritem tance se confirmait ensuite, et, à la clôture, l'indice Nikkel avait réussi à grignoter 34,52 points (+0,12%), pour s'inscrire à 29 793,42.

La démission du ministre des finances, M. Miyazawa, impliqué dans le scandale boursier Recruit Cosmos, n'a en aucun effet apparent sur l'évolution des cours. D'anrès les professionnels, elle avait

En fait, le marché poursuit sa consolidation. Mais beaucoup jugent que la correction nécessaire après le « boom » de mercredi n'est pas encore terminée.

VALEURS	Cours du 8 déc.	Cours du 9 déc.
Akali	688	880
Bridgestone	1 310	1 380
Canon	1 390	1 380
Fuzi Bank	3 480	3 470
Honda Motora	1 900	1910
Mataushita Bectric	2 400	2 370
Mitsubishi Heavy	1 020	1 040
Sony Corp	6 790	6 800
Toyota Motors	2 460	2 460

#### FAITS ET RÉSULTATS

Sanofi angmente son capital. — Pour financer son expansion, le numéro deux français de la pharmacie et des cosmétiques (groupe Elf) et numéro un des biotechnologies va émettre l 753 959 actions à bons de souscription (ABSA) au prix unitaire de 785 F. Les actionnaires pourront souscrire à raison d'une ABSA pour huit actions possédées. Un bon sera attaché à chaque action. Deux bons seront nécessaires pour souscrire ensuite à tout moment et pendant trois ans à une action Sanofi au prix de 890 F. Cette opération financière procurer a immédiatement l 377 millions de francs à la Sanofi. L'exercice des bons de souscription devrait rapporter 780 millions de francs sur trois ans. Selon le président Dehecq, les mouvements sociaux ont fortement touché le groupe, qui enregistrera un maque à gagner de 50 à 100 millions de francs. Il maintient néanmoins ses prévisions d'accroissement (+20 %) du bénéfice net par action.

(33,4 %) acquis pendant l'été dans LVMH par le groupe Arnault. Les actionnaires pourront souscrire à trois actions nouvelles pour quatre anciennes au prix de 775 F. A chaque titre sera attaché un bon de souscription d'action Conforama à 860 F. La Financière Acache ne converier met autrale. Conforama à 860 F. La Financière Agache ne souscrira pas et ramènera sa part dans le Bon Marché de 90 % à 52 %. Elle vendra également ses bons de souscription Conforama. Cette émission de 3,3 millions de titres nouveaux portera à 7,7 millions le nombre d'actions composant le capital du Bon Marché. 3,7 millions d'entre elles (soit 48 % du capital) seront alors mises dans le public. Enfin, cette valeur, cotté jusqu'à présent au comptant, sera transférée prochainement sur le marché à réglement mensuel.

• ICI su Kabato Che. — Le

chainement sur le marché à règlement aus. Selon le président Dehecq, les mouvements sociaux ont fortement touché le groupe, qui enregistrera un manque à gagner de 50 à 100 millions de francs. Il maintient néanmoins ses prévisions d'accroissement (+ 20 %) du bénéfice net par action.

• Le Bon Marché présent indirectement dans LVMH. —
L'assemblée extraordinaire du Bon Marché a approuvé, le 8 décembre, la réorganisation de cette société avec l'absorption des activités immobilières et de distribution de la Financière Agache. Avec 75,7 % de la Belle Jardinière et 86,5 % de Conforama, cet ensemble représente plus de 7 milliards de francs de chiffre d'affaires pour 300 millions de bénéfices. D'autre part, le Bon Marché procédera, du 19 décembre au 9 janvier prochain, à une augmentation de capital de 2,4 milliards de francs, en vue de prendre une participation de 26,8 % de Christian Dior, société détentrice des intéréts

#### PARIS:

- 25

1.20

6 . W '

زائية

Cote des changes

- 1450 -- 1150

1 5/2 5 5.4 5 72,

#

FI.

Second marché (Medicalon)										
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours					
Amerit & Associés	,	480	Legal Sern de mais		287					
Asystal	265	260	Loca investissement	278	276					
BAC	388	355	Locanic		150					
B. Demachy & Assoc	563	580	Metalley Minika		144 50					
BLCML	525	525 712	Métrologie leterost	****	496 50					
812	435	450	Métrosanica	166	160 20					
Boirun	840	639	MARK	820	845					
Buitoni	1050	1050	Molex	200 10	203					
Cibles de Lyon	1465	1470	Ringle-Delmer		717					
Calbeston	718	720	Olivetri-Logabux		272					
Cardi	850	850	On Gest Fa	****	330					
CAL-doff. (CCL)	****	319	Pinselt	360	360					
CAT.C	135 50	135 20	PFASA	400	398					
CD.M.E	1206	1202	Presbourg (C. In. & Fin.)	****	105					
C. Equip. Bact	358	369	Présence Assurance	480	455					
CEGID	758	747	Publicie, Filipecchi		458 50					
CEGEP	1550	234 1570	Rezel	540 -	651					
CEPCommunication .	1044	1045	St-Gobein Embellage		1447					
C.G.1. Informatique Circuits d'Origny	522	520	St-Honori Matieron		235					
CALM	322	406	S.C.G.P.M.		241					
Concept	248	248	Secie	403	400					
Conforme	****	870	Serne-Metre	489						
Creeks	425	417	SEP		345					
Dales	167 50	174 20 d	SEPR	••••	1151					
Doughin	,	1090		****						
Devanley	906	910	S.M.T.Soupi	****	279					
Ceralis	596	596	Societory	730	715					
Demánii-Lablé	1010	1020	Supra		225					
Editions Belland	****	105	TF1	320	320					
Figure	211 10	210	Unitog	175	175					
Gr. Foncier Rr. (GLF.F.)	238 50	236 50 485	Union Fisson, de Fr	395	<b>,329</b>					
Guirtoli	****	465 222								
ICC	220	270	LA BOURSE	SUR A	MINITEL					
LG.F.	S6 50	86 SO	A/ ==	TAP	E7					
R2	213	215	7A-16							
let, Metal Service		537	JV-13	LEM	ONDE					
La Commende Section.	300	300	44 14							

#### Marché des options négociables le 8 décembre 1988

		0	O	us
de contrats	•	15	09	2

Nombre

	PRIX	OPTIONS	<b>D'ACHAT</b>		
VALEURS		Décembre	Mars	Décembre	Mars
	exercice	dernier.	dermier	demier	dander
Accer	560	5	25	-	-
CGE	400	9	27	12	22 .
Elf-Aquitaine	360	3,30	-	. 10	-
Lafarge-Coppée	1 3 <del>00</del>	66	119	4,3 <b>9</b> 11	29
Michelin	182	1,46	8	11	14
Midi	1 645	21	75	-	
Parities	440	18	42	3,50 15	15,50
Pergent	1 290	33	95	15 .	47
Saint-Gobain	520	-	41	~	14
Société générale	480	127	115	2	13
Thomson-CSF	180	39	36	6,19	2,30

#### MATIF

Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du 8 déc. 1988 Nombre de contrats : 59 282.

COURS	ECHEANCES					
000.2	Déc. 88	Mar	rs 89	Juin 89		
Dernier Précédent				195,75 165,60		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT -	OPTI	ONS DE VENTE		
THE DELECTOR	Mars 89	Juin 89	Mars	39 Juin 89		
106 1,12		1,44	0,85	1,66		

#### **INDICES**

#### **CHANGES**

Dollar: 5,94 F 4 L'effritement du dollar s'est poursuivi, vendredi 9 décembre, dans des marchés généralement calmes, après les chaos de ces deux derniers jours. La devise américaine a ainsi coté 5,9395 F (contre 5,9605 F la veille). Selon les cambistes, les opérateurs attendent la publication, le 14 décembre, des résultats du commerce extérieur américain pour octobre. Les prévisions fout état d'un déficit de 9 milliards de dollars.

FRANCFORT 846 946 Dollar (ca DM) .. 1,7463 1,7369 TOKYO TOKYO 8 déc. 9 déc. Doller (en yens) . 123,02 122,43 MARCHÉ MONÉTAIRE (offets privés) 

#### BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) Valeurs étrangères . 117 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 392,8 (Shi, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 476,84 1 475,32 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 489,13 489,85 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)**

Industrielles .... 2 153,63 2 141,71 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1 451 1 437,1 Mines d'or ... 177,6 - 176,7 Fonds d'Etat ... 87,24 36,57 TOKYO Nikkei Dow Ions .... 29 793,90 29 793,42 Indice général ... 2 392,60 2 395,43

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI	MOIS	DEL	X MOIS	SI	X MOS
	+ bas	+ heat	Rep. + c	n dip	Rep. +	os dép. –	Rep.	ou dép
\$ E-U	5.9349	5,9370	- 22	- 73	- 150	- 125	- 30	- 279
\$can	4,9690	4,9744	- 136	- 94	- 270	- 298	- 773	
Yea (100)	4,8461	4,8465	+ 134	+ 159	+ 283	+ 324	+ 831	
DM	3,4133	3,4170	+ 65	+ 84	+ 144	+ 169	+ 453	
Floria	3.0252	3,0291	+ 57	+ 71	+ 120	+ 141	+ 353	+ 418
FB (100)	16,2888	16,3104	+ 72	+ 203	+ 148	+ 330	+ 653	
FS	4,0560	4,0689	+ 82	+ 100	+ 187	+ 216	+ 641	
L(1 000)	4,6233	4,6292	- 291	- 168	- 363	- 309	- 914	
£	10.9631	10,9745	483	- 443	- 970	- 895	- 2647	

TAUX DES EUROMONNAIES										
SE-U	8	1/4	8	1/2	9. 7/16. 5 3/8	9 9/16	9 5/16 5 5/16	9 7/16 9 1/4	9 3/8	
DM Floria	5	3/4 1/4	5	1/2	5 7/16	5 9/16	5 1/2	5 5/8 5 5/8	6 5 7/16 5 3/4 7 3/8	
F.B. (100) F.S	7		7	1/2	5 1/4	7 3/8	7 5 1/16	7 3/8 7 5 3/16 4 12/1	7 3/8" 6 4 15/16	
L(1996)	12	1/2	13	1/2	5 1/4 12 1/4	IZ 3/4	12	12 3/8 11 7/8 13 1/4 13 1/4 8 1/4 8 3/8	12 1/4 13 3/8	
F. franc	14	5/8	7	7/8	12 7/8 7 15/16	13	13 1/8	13 1/4 13 1/4	13 3/8	

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## Marchés financiers

BOURSE DU 9 DECEMBRE										
Companies VALEURS Cours Premier Cours Cours 4		glement mens	suel	Premier Demier 96 précéd.						
3642 C.R.E. 3% ± 3770 3782 3790 + 0.27 1048 R.N.P.T.P 1061 1060 1060 - 0.09 Compen- 1148 C.C.F.T.P 1164 1170 1170 + 0.62 serion 1078 Créd Lyon, T.P. 1088 1088 1089 + 0.09	EURSS Coars Premier Denier % Control sector coars +- Sector	VALEURS Cours Premier Cours.	% Compan- + - Serion VALEURS Cours prácti. Darsiar % 985 51	Oresdaner Bank J 1015 1021 1021 + 0 59 Daysdaner Cod 54 60 53 35 53 35 - 2 29						
1865 Paraulit T.P 1400 1405 1406 + 0.36 886 Cride M 1630 Phone-Post, T.P. 1651 1647 1650 - 0.06 575 CSEE (et 1271 Str-Golarin T.P 1300 1295 1295 - 0.38 465 Course;	Sign.lst 500 565 565 + 0.89 2420 ★ 455 455 454 - 0.22 970	Lagrand # 3274 3275 3275 Lagrand (UP) # 2410 2451 (2495 Larry-Sommy 1049 1038 1047	+ 0 03 800 SAT. \(\phi\) 827 827 826 - 0 12 270 + 3 53 280 Seci-Chik. 60\(\phi\) 271 10 271 270 - 0 41 27 - 0 19 1000 Sanjiquar (bis) 1001 1000 1000 - 0 10 250	Eastman Kodak 276 20 274 20 274 20 - 0 72 East Rend 28 05 28 06 28 05						
525 Accor 548 547 551 + 0.55 1700 De Dient 525 Ar Liquide 528 527 530 + 0.38 220 Dient 2400 Alentei + 2415 2450 1500	kh 1604 1609 1601 - 0 19 710	Locations :	- 456 550 Schneidt k 580 579 585 + 0.86 315 - 0.27 50 S.C.O.A 5150 5150 5180 + 0.58 255 - 1.27 650 S.C.R.E.G. k 570 670 651 - 2.84 285 + 0.12 770 Seb k 775 788 750 + 1.94 47	Friesson						
1480   Als. Septem.   1585   1576   1576   + 1 36     December 2   310   ALS.P.L   315   320   325 30   + 327   2580   Decks Ft 370   Alsthore &   364 80   361   382 50   - 0 63   720   Democ 4	Manur. ★ 346 343 343 - 087 280 2802 ★ 2561 2580 2573 + 047 3170 4 - 744 739 734 - 134 1420	Lucinite 294 297 80 295 LV M.H 3190 3186 3190 Lyton, Bour 1482 1482 1452	+ 0 34 425 Safraeg ± 428 8G 430 433 + 1 03 90 1400 S.F.I.M 1480 1500 1545 + 4 39 255 - 0 88 167 S.G.E 170 50 268 2D 187 30 - 1 88 690	Gencer						
2250   Arjon. Prioux ±   2200   2218   2218   + 0.73   1470   Eur. (Si 570   Auszadut-Ray ± 561   558   554   - 1.25   1600   Erro ± 1040   Aus. Entrop. ± 1053   1052   1056   + 0.19   980   Electrofic 25   Arc. Danssork ± 658   647   680   + 0.30   405   El. S. Da	1700 1700 1706 + 0.29 206 NBMR. + 875 876 866 - 1.03 385	Main. Mulinia 58 10 58 90 59 65 Majoretre D.yl 201 200 200 Mar. Wandal $\pm$ 377 372 371 Merca $\pm$ 231 234 237 10	+ 267 730 Saic	Goldfields 134 134 134 Goldfietropolitain 49 50 48 80 48 80 - 1 41						
290 Ball Equipmen. ★ 298 50 296 294 10 - 1 09 305 - (car 880 50 5al (synesiss 880 867 870 - 1 14 Epode 8.	Main	Mertin-Garin ± 3240 3243 2230 Metabusrup 86 50 85 56 85 25 Michaelin 171 90 170 20 171	- 0 31 525 Societ Ginfeste 800 590 606 + 1 73 - 1 45 138 Societ Ginfeste 139 90 139 50 139 50 - 0 29 1020 - 0 62 170 Societ (ful 175 175 175 107	Historia 77 95 77 90 77 90 - 0 19 Hoschst Akt. 1035 1037 1042 + 0 68 Hrs. Charatel 106 20 105 80 105 80 - 0 38						
[ 290   B.R.P. C.L. +   298 90   306   299 90		Mici (Cin) 1586   1587   1587   1587   1588   1584   158   1584   158   1584   158   1584   158   1584   15	+ 0 06 2860 Soderle # 2965 2975 3000 + 1 18 885 - 0 53 106 Sogend (hy) 111 113 113 + 1 80 290 - 1 20 285 Sogend 298 291 295 - 1 01 199 - 1 33 2280 Somen-Alb. # 2189 2155 2186 + 0 74 275	1844						
905   Sergar (Max)   885   851   851   - 3.84   1350	1 ± 1332 1350 1345 + 086 1180 136 2280 2280 2289 - 004 121 1 ± 610 611 637 + 443 386	Nexis, Mints & 1178 1181 1183 Nexi-Est & 125 125 129 Norden (Nyl 382 370 370	+ 0.42 1300 Source Parier + 1360 1365 1370 + 0.74 112 + 3.20 686 Source + 892 694 685 - 1.01 326 + 2.21 445 Spin-Bariguol + 446 439 443 - 0.67 335	Morek						
575 Bourgoss 1 571 580 -183 1230 Entr 1	1195 1195 1171 - 201 730 1080 1088 1085 + 046 1410	Occid. (Gfn.)   301   799   804   Occid. (Gfn.)   1488   1430   1450   Occid. Color   477   423   418 50	+ 0.37 310 Sust 300 10 303 316 50 + 5 46 205 - 1 23 300 Sprifielizho ± 388 369 370 10 + 0.57 299 - 1 30 Tribis Lummus ± 1210 1205 1205 - 0.41 1220 see	Morgan J.P 214 213 213 - 0 47 940 Nesslé 28040 29040 28050 + 0 07						
560 Carel Plat 585 595 593 + 137 198 Platan 2300 Cap Gem. S. \( \) . 2280 2240 2265 + 0 22 153 Free-LB 515 Carelul \( \) 630 530 638 + 1 13 7840 Call light	ink 151 60 161 151 - 0 33 456 ries 8al 1606 1600 1610 + 0 31 420	Ordal (L*)	+ 0.05 4120 148. Bisct, 3708	Oisi 132 118 80 118 80c - 10 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9						
177 Casiso 174 90 174 90 178 20 + 0 97 1700 Gaz et il 120 Casiso A.D.P 125 125 30 128 + 0 90 440 Galophys	0 430 425 425 - 115 370 MRT 1644 1631 1821 - 140 1180 Kiperr . 448 448 - 022 1200	Punkost	+ 1 03 1129 T.R.T. ± 1310 1288 1270 - 3 05 77 77 - 0 76 370 U.F.Rlocals ± 372 20 370 50 373 + 0 21 375 - 0 25 840 U.L.C. ± 851 851 851 855 + 0 47 420 4 138 545 U.L.F. ± 542 545 546 + 0 74 660	Outimes						
615 Cesiem 628 820 616 ~ 191 790 GTM-Est 390 Ceru 405 411 403 80 + 1 19 740 Gayanna 1810 C.F.A.O.iv 1887 1886 1882 0 98	266	Pointed Sc 1129 1138 1139 Primagez 678 678 671 Printerspork 573 580 587	+ 0.89   825   ULS   845   849   845     47 - 1.03   170   ULCR.**   167   183   184   - 1.60   38 + 2.44   705   United     739   726   725   - 1.89   48	Ser. 6 Secolul 35 50 35 50 35 10 - 1 13 St Helene Co . 47 20 47 50 47 50 + 0 64						
397 10 408 + 2.27 885 News ± 1270 CSLP± 1300 1290 1291 - 0 88 575 News ± 1220 Caupuus 3.4± 1185 1156 1156 - 0 77 1300 News ± 1185 1156 1156 1156 1156 1156 News ± 1185 News ±	700 698 698 - 029 660 3 572 572 572 67	Promodiles 2482 2475 2500 614 613 614 613 614 613 614 615 614 613 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 615 614 614 614 614 614 614 614 614 614 614	+ 1 54 805 Valée + 580 580 580 193 - 1 13 240 Valoure + 242 239 239 - 1 24 104 - 1 69 365 Va Banqua 375 380 375 + 1 43 875 61-Gabon + 722 720 720 - 0 25 295							
1080   Cleards frauc.st   1110   1087   1105   -0 45   280   Invital st   450   Clab Michiner.st   525   523   522   -0 57   320   Invit. Più   178   Codestrik   186   189   181   + 2 68   340   Inpiniora   345   345   College st   555   580   587   + 0 31   540   Inpiniora   1600   I	# 362 351 348 - 442 865	Robust finite (in 214 313 313 800000 114 1240 1250 8.4 1240 1250 8.6 8.6 8.6 8.6 8.6 8.6 8.6 8.6 8.6 8.6	- 0 32 133 Amer. Inc 132 80 131 80 131 70 - 0 83 48 + 0 32 180 Amer. Express 166 50 161 50 161 50 - 3 196 - 2 44 184 Amer. Toleph 180 178 178 - 1 11 47	Talafonica 48 20 45 70 45 70 - 1 08 T.D.K 224 50 224 224 - 0 22 Toshiba Cara 49 60 48 10 49 10 - 1 01						
225 Compt. Entrupt. 219 220 222 + 137 7300 Instantacts 785 Compt. Mad. 1 786 780 787 + 013 980 L Lafebu	k 544 547 547 + 055 170 mique 1540 1505 1496 - 351 1630 mg 979 886 977 - 020 530	Sede	- 058 415 Amgaki 424 50 425 30 425 30 + 0 19 230 - 2 58 830 BASF (Akt) 962 358 968 - 0 42 410 + 1 50 1010 Bayer 1020 1034 1032 + 1 18 338	Unit. Tecton						
880   Cold. Foreign tr.   278   887   872   0.46   880   Lablest f.   466   C. F. Internet. tr.   471 50   472 50   486   1 17   1530   Lab. Bell   188   C.C.F.   178 90   184 10   188   + 3 97   1340   Labon tr.   480   Cr. Lyen. (CS tr.   508   508   505   0 78   1200   Labon tr.   12	on 1780 1770 1782 - 1 01 2030 Coppie 1365 1360 1387 + 0 89 670	Selonis ★ 1030   1022   1022   Salomon 2195   2190   2190   Salomon	- 0 78 78 Buffainform 87 70 81 30 91 30 - 0 45 156 - 0 23 163 Cases Mach 165 162 161 - 2 42 320 + 4 01 89 Scho Bay Mines 83 40 88 30 - 1 23 394 - 0 65 82 De Beers 65 75 65 40 65 40 - 0 53 2	Xarox Corp 343 80 345 345 + 0 35						
	ptant (selection)		SICAV (silection)	8/12						
VALEURS & S. du Coupon VALEURS CONT. préc.	Dereier VALEURS Cours Deminr cours	VALEURS Cours Demier cours Tear Fillel	VALEURS Emission Rachet ret: VALEURS Emission Freis Incl.  AAA 912.23 289.99 France Firm	Rachat net VALEURS Smission Rachat net 101 05 e Patrimon Rachas						
C1 Madine 1985 11 Ems. 8,80 % 77 134 80   4822   Close 1985 11	886 Machinen Bull 95 50 886 Maguelin Ukipida 160 710 Magnest S.A 109 90	Uliner S.M.D 670 Ugine A. Cleat. Georg. 239 239 U.A.P 305 301 10	A.A.A. 912 23 883 98 Francic Riese	1012 52.0 Paresin received 25 15 25 59 127 59 Pares Investor						
10,80 % 78/94 106 84 2 841 Copil	170 Meximum Part	U.T.A	Additional 520 34 587 52.9 Facationpi 33 04 A.G.F. Actions (a-CP) 1066 80 1040 59 Facationut 111531 14 A.G.F. 5000 582 21 598 01 Facation 245 58	32.55 Pacament A						
16.20 % 82/50 108 14 14 681 Green, Lyan-Man 18 % juin 92 118 60 8 022 C.M.P.	778 Need	Westerman S.A 658 Briest. de Marco 130	AGF. 800 1107 31 1086 35 fructimes 800 55 AGF. Pencier 110 15 107 46 Fructours 27 88 AGF. Magriconts 436 66 424 47 Fructours 4347 57	781 02 Placement Precier						
13,40 % els. 83 119 50 12 951 C. Universit (Cis) 112,02 2 072 Créditat 112 02 2 072 Créditat	228 Origny-Denomine	Étrangères  AEG	A.G.F. Namest	577 27   Prévoyence Exercell   112.38   109.37 +   1156.31   Prév Association   22828.04   22828.04   1100.77   Quertz						
20,28 % men 86	25? Periton-CIP	Alguments Bunk	Agino	59773 15   Quatra-quarts Retrolin   1.09   1.06 +   147 25   Restrictio   165 64   187 08 +   10135 72 + Reseau Tilemenide   5530 22   5475 07 +   1033 04 + Revenu Vett   1198 59   1172 01						
OAT 9.80 % 1996 106 04 8 400 Sear Man. Vichy 2390 22 Ob. Frence 3 % 2390 22	900 Particle	Arbert	America-Valor	11820 61 Se-Honori Amon 14663 10 14690 15 453 53 Se-Honori Bio-element						
CHB Forbes	721 Piper Wander 1400 721 Piper Habitieck 2050 2050 178	Box Pop Espanol   400   461	Amoci: 1195 94 1195 94+ invesc.Obigonim 18825 66 Amoci 319 22 306 72 Japaci: 181 43	18768 08 Se-Hazoni P.M.E 470 19 448 87 185 65 Se-Hazoni Resi						
PTT 11,20% 85 111 50 0 387 Enterptio Pais 4155 41	Percher	Canadiso-Pacilic	Assein C.L.C	223 47 Se-Honord Services 504 43 485 03 226 50 Se-Honord Technol 766 10 721 81 261 15 Se-Honord Valor 12416 41 12416 41						
CRIT 9% 85	Publicis	Dart. and Kusht 620 620   6	Aus Vinius Per	305 98 Strantis:						
Milestogie L 8% 8/7 8 440 Francisco (Cal 1980 11	120 Bossio (Fs.) 580 698 Roudles 192 10 192 10 Rougier et Fils 205 210	Gener	Cession-Flore	139 65 Sceeden (Carden 8P)						
VALEURS Come Derhier Fosieur	482 Sept	Grace and Co	Complements	5180 29 + Scar 2000						
Actions Frame (14) 51	700 Salan du Mid 460 460 10 Salan du Mid 460 150 29	Kubota	Docume France	760 08 Sinca						
A.S.F. (St Cant.) 820 General 675 Adul 520 S20 General 675	Second   S	November   108   108 10   10	Drough-Schledien	840 54 \$ 5.04 1194 43 1130 51 \$ 182 55 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$						
Assair Publichi	755 Sef	Ficoh Cytat 57 55 50 Referen 277 50 277	Silvani	\$2891 09 Suid Investigament						
Biggio-Say (CL) 361 380 Inno-Requestion	216 Seriem	Rodemon 473 477 Snipem 9 60 9 80 Serma Group 35 15 34 90	Episocia	146 32 Technolic						
112 10   1045	160 Selical	Shell fr. (port.)	Epergras-Oxplinal	219213 Tillion						
Cambridge	200 Softer Assp	Terrenco	Spergrey-Industr	1376 29 Uni-Associations						
CESSFig. 598 Local-Beparation 2 Contract States 275 219 Located 2	554 Southel	Wagene-Lis	Epargrae Long-Testine	11158 50 Uni-Gyrantia						
Carabati 155 30   Local Vulture 581   1	790 Takinger	Hors-cote	Epargra-Oblig	1218 89 Univer						
COURS COURS COURS DES RELETS	Marché libre de l'or	Categhos	Epuryme-Volum	164 81 Valeng 1824 87 1822 25 184 81 1823 25 184 81 1823 25 184 81 1823 30 186 85 1823 35 1823						
MARCHÉ OFFICIEL pric. 9/12 Achet Vente  Esse-Unin S 13 5 960 5 939 5 690 6 180  EQ	ET DEVISES préc. 9/12  Or in (tile en hum) 81300 10000  Or in (in inged 81300 90550	C. Occid: Femerikes	Eurodyn	10062 53+6 200 79 1169-42						
Allemagne (190 Dilé) 341 520 341 740 331 351 Belgique (100 F) 16 802 16 305 15 700 16 700 Peye Bu (100 R) 302 740 302 780 292 500 312 500 December (100 loc) 88 570 88 680 84 500 91 500	Plice tranquise (20 fr)	Hoogovens	Floord Passument   61521 15   61621 15   Overlor   5742 03   Floord Valorization   13991 67   13717 32   Periter Crosscope   692 76   Flooricae (dis. per 10)   11172 18   11172 18 ◆   Periter Epergre   16308 76	PUBLICITÉ PUBLICITÉ						
Horvigs (100 t) 91 980 91 990 87 500 94 500 Grade Bretager (C 1) 1046 10 970 10 650 11 350 Gibes (100 datchman) 4095 4 105 3 400 4 200 4 229 4 300 4 2	Souvecins 585 589 Price de 20 deliums 2875 2875 Price de 10 deliums 1380 1330	Paristo, Passier	Fonched	9421 1002 75 111 14 Renseignements :						
Suisse (100 fc.) 406 180 406 080 393 250 415 250 Solds (100 bs.) 98 550 98 540 94 500 101 500 Assista (100 sch) 48 590 48 570 47 050 50 050 Empany (100 ps.) 5 262 5 263 4 900 5 400	PRice da 5 dollars	S.F.R	Franco-Inventor	933 111075 45-55-91-82, poste 4330						
Portugue (100 esc.) 5202 5203 4900 5400 5400 5200 5200 5200 5200 5200 52	Or Zurich Or Hongkoog	c : coupon détaché o ; offi	ert - •: droit détaché - d : demandé - • : prix précéde	ant — 🛧 : marché continu						



# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Les réactions l'annonce de la réduction des forces soviétiques. 4 La visite de M. Mitterrand à Prague.
- 5-6 Le trembiement terre en Arménie. 8 Un an de souli

#### POLITIQUE

- 9 Le gouvernement et la motion de censure. 10 Le 89° congrès du Parti radical.
- Le «match retour» de Bernard Tapie à Marseille. 11 La mise en œuvre des accords de Matignon en Nouveile-Calédonie.

#### SOCIÉTÉ

12 La lutte contre la drogue et le SIDA. - Mesures pour améliorer la qualité de l'enseignement.

13 Les fraudes à la carte

bancaire. 14 Suite de « Châteauvailon » devant le tribunal de Nevers. Journal d'un amateur, par

Philippe Boucher.

#### CULTURE

- 20-21 Tir et Lir, de Marie Redonnet, au Théâtre de la Colline ; Blanche-Neige, de Robert Walser ; Salle nº 6 et Cerceau, à Bobigny.
- Tom Waits dans Big Time. 22 Communication : la chaine culturelle franco-19 Sports.

Nouveau développement dans l'affaire Canson

Une lettre embarrassante

pour le Musée du Louvre

L'affaire de la succession Suzanne de Canson, cet héritage détourné et évalué à 300 millions de francs, évolue avec la décou-

verte, ces derniers jours, par M. Jean-Pierre Bernard, juge d'instruction à Toulon, de deux faits nouveaux. Le premier est une lettre

#### **ÉCONOMIE**

27 L'échec des négociations sur l'agriculture à la réunion du GATT. 28 La journée d'action de la CGT.

#### 29 Désorganisation chantiers navals en Corée du Sud. 30-31 Marchés financiers.

#### Annonces classées ..... 26 Jeux ...... 18 Météorologie ........25 Philatélie ..... 26 Radio-télévision . . . . . 24

Au voleur!

SERVICES

#### TÉLÉMATIQUE

- · RATP; SNCF : les grèves en direct ..... AVIS · Petits portaurs : Combien va vous coûter votre por-tefeuille . . . . BOURSE Les jeux primés du Monde
- Abonnez-vous au Monde ----- ABO 36 15 Tapez LEMONDE

#### Les conflits sociaux

#### Confusion à la RATP

Les mouvements sociaux vont mêtro, en revanche, la dégradation du grandir et se développer », si l'on en croit M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT. La réalité est plus

 Dans les transports parisiens, la situation s'améliore sur le réseau RER, où le service minimum est assuré, chaoù le service minimum est assuré, cha-que matin, de 6 h 30 à 9 h 30 et de 17 heures à 20 heures, avec un train toutes les dix minutes sur le tronçon central de la ligne A, et toutes les quinze minutes entre Massy et la gare du Nord sur la ligne B, qui continue de fonctionner normalement sur sa partie nord (SNCF). Le trafic des bus s'éta-bit à 72 % de l'ordinaire malgré les blocages matinaux qui ont affecté pro-visoirement les dépôts des Lilas, de Montrouge et de Charlebourg, Dam le

#### Une enseignante agressée pendant son cours

M™ Michèle Meunier, une enseignante de seconde du lycée polyva-lent des Fontenelles, situé à Louviers (Eure), a été aspergée de trichloréthyiène mardi 6 décembre par un élève de l'établissement, Loic Métrot, âgé de dix-huit ans. On indique, de source policière, qu'il aurait été payé par les élèves de ce professeur, pour l'agresser. La direction du lycée et le professeur, qui souffre d'une incapacité de travail de six jours, out porté plainte.

service est réelle puisque sont fermées les lignes 1 (Vincennes-Neuilly) et 11 (Châtelet-Les Lilas). Le trafic est perturbé sur les lignes 2, 4, 8, 10 et 13, et normal sur les lignes 3, 5, 6, 7, 9

• A Air France, où la direction proposé aux syndicats une augmenta-tion des salaires de 2,2 % en 1989, six vols out été annulés en raison de pénurie d'avions provoquée par la grève des mécaniciens d'entretien.

 A Air Inter, aucune perturbation n'a été enregistrée malgré la grève de quatre heures déclenchée par le SNPIT (autonome).

 Dans les transports marseillais, les arrêts de travail étaient suivis à 70 % par les machinistes des bus et les surs du métro. Aucune solution n'est en vue. • Dans les PTT, on note le déblo-

cage des centres de tri de Chartres-Mainvilliers et de Bordeaux-Armagnac, mais les conflits persistent à Marseille, à Ajaccio, à Bastia et à

 A EDF, la journée d'action CGT a provoqué, dans la matinée du 9 décembre, des délestages de courant en raison de l'arrêt de travail de certains agents chargés de l'entretien des

 A la Société générale, une grève de vingt-quatre heures est organisée, le 9 décembre, par les syndicats pour protester contre la fermeture des agences des aéroports de Roissy-Charles-de-Gaulle et d'Orly.

Les meilleures marques,aux meilleurs prix

37, Av de la Republique 75011 PARIS Tel.(1) 43.57.46.35 Metro: PARMENTIER

Jean-Denis

**TRECA** EPEDA

SIMMONS PIRELLI

#### truction a Touton, de deux faits nouveaux. Le premier est une lettre concernant le Musée du Louvre, qui a acheté en 1985 no tableau de Murillo à Joëlle Pesnel, principale faculpée dans ce dossier, alors qu'elle se l'était indûment approprié. Le second est la découverte d'un antre tableau de la collection Canson, signé Quentin de La Tour, retrouvé en Suisse où un avocat l'avait acheté en 1987 à bas prix et dont les conditions de vente ont amené le juge d'instruction à entendre, vendredi 9 décembre, M' Marie-Françoise Pestel-Debord, ancienne collaboratrice de M' Paul Lambard. L'un des conceils de ancienne collaboratrice de Me Paul Lombard, l'un des conseils de Mme Pesnel à l'époque. La collection de tablesux qui est 1985 à Joëlle Pesnel. Celle-ci ne disposait d'ancun titre de propriété cré-dible. Sa véritable propriétaire, au cœur de l'affaire de captation d'héritage dans laquelle sont inculpés et écroués une aucienne Suzanne de Canson, décédée le 16 septembre 1986, était encore en tenancière de bar reconvertie dans le vie. La direction des musées de France (DMF) a jusqu'ici expliqué qu'elle fit confiance aux auxiliaires de justice, ses interlocuteurs durant

commerce d'art, Mme Pesnel, et un avocat toulounais, M. Robert Bois-sonnet, est à tout le moins prestigieuse. Suzanne de Canson l'avait héritée en 1958 de son père, riche collectionneur parisien. Les pièces principales sont, outre le Gentil-homme sévillan, de Murillo, acheté per le Louvre, deux portraits de femme du Titien et de Rembrandt, femme du Titien et de Rembrandt, un portrait du marquis de Brunoy, par Maurice Quentin de La Tour, un portrait de lady Rachel Fane, par Antoine Van Dyck, un portrait de femme de Francesco Gnardi, deux paysages d'Antoine Watteau et d'Hubert Robert, et enfin cinq dessins signés François Boucher, Jean-Baptiste Greuze et Jean-Honoré François d'Antoine

Le juge d'instruction n'a retrouvé la trace que de quatre tableaux : le Titien, et le Rembrandt, entreposés dans les coffres d'une banque suisse, le Murillo et le Quentin de La Tour.

L'itinéraire de ces deux derniers tableaux apparaît significatif. Le Murillo fut acheté par le Louvre en

### ce justice, ses interioditeurs un'anti-cette négociation: un notaire suisse, M. Didier Tornare, et l'étude de M. Lombard. Puisque cenx-ci s'en portaient garant, elle a cru que M. Pesnel était la propriétaire du tableau (le Monde du 7 décembre). Cette explication était-elle suffisante? Les spécialistes du Louvre sont connus pour suivre à la trace l'itinéraire des tableaux de maître et, surtout, ce musée eut en main le

Murillo, présenté par un antiquaire, dès 1975. Or le juge d'instruction vient de saisir une lettre adressée... en 1981 à Suzanne de Canson ellemême par M. Pietre Rosenberg, conservateur en chef du département des peintures du musée, dans laquelle il lui propose d'acheter le Gentilhomme sévillan. Autrement dit, en 1985, l'un des hauts fonction naires du Louvre aurait su que ce tablean ne pouvait avoir été, comme le prétendait Mas Pesnel, donné à sa grand-mère, décédée en 1979, par Suzanne de Canson. Cette lettre, qui ne se trouvait pas initialement dans le dossier consulté il y a deux semaines au Louvre par le juge, réclame évidemment quelques expi-cations. Convoqué à Toulon pour y

être entendu, jeudi 8 décembre M. Rosenberg ne s'est pas présenté. Quant su Quentin de La Tour, il est désormais établi qu'il a été acheté, en 1987, par un avocat suisse, Me Olivier Weber-Caflisch, suisse, M° Olivier Weber-Caflisch, pour 70 000 francs suisses (280 000 francs). L'avocat aurait payé cette somme en deux versements: l'un à M=° Pesnel, qui aurait reçu 40 000 francs suisses, et l'autre à M° Pestal-Debord, alors collaboratrice de M° Lombard. C'est notamment pour cette prison con le ince ment pour cette raison que le juge Bernard a décidé d'entendre, ven-dredi 9 décembre, cette dernière qui pourtant nous a assuré, vendredi à la mi-journée, n'avoir « jamais parti-

cipé à cette opération. Le juge a également entendu, jeudi 8 décembre, M. Jean-Marc Daniel, qui était en 1985 chargé des questions budgétaires an cabinet de M. Jack Lang et M. Myrian Guise, responsible du service des acquire responsable du service des acquisi-tions au Louvre. Enfin, une information judiciaire parallèle a été ouverte à Genève et confiée à M= Carole

> **GEORGES MARION** OR EDWY PLENEL

● La direction du groupe Expansion sursoit aux licenciements. — Un accord est improenu le 8 décembre entre les syndicats et la direction du groupe Expansion sur les mesures accompagnant la modernisation de la rédaction (le Monde du Control de Control d sation de l'ecacuoir de hicharde de décembre). La direction du groupe, qui prévoyait huit départs volontaires et deux licenciements, a accepté de surseoir à ces licenciements pour envisager la reconversion des deux

#### \_Sur le vif -

C'est pas possible, écoutez i Moi, je suis débordée : ces grèves qui n'en finissent pas, mon Jacquot et sa motion de censure à la con. Les médicaments de la chienne de ma copine, Gorby, ses petites autos blindées et ses soldats de plomb... Je sais plus où donner de la tête. Et à chaque coup c'est parell, dès que j'ai le dos tourné. ma banque en profite pour essaver de me truander. On peut quand même pas passer sa vie à raquer de nos yeux-revolver l'employé derrière son guichet en criant : « Mains en l'air ! Touche

pas à mon pognon i » De toute façon, aujourd'hui, s'il bosse à la Société générale, il y est pas, derrière son guichet. Il est dans la rue. Il défile. Il est pas content : on licencie à tour de pevoise : y a bon bénef ! Bref, il proteste. Comme moi. Moi. j'arrête pes, Elles ont commencé par foutre à la porte les petits clients et leurs comptes de crotte, ces garces de banques. suite, ça a été les chèques payants. A peine on les a envoyer péter, qu'elles ont remis ca avec les cartes de crédit et les distributeurs automatiques. On a gueulé. Elles se sont écrasées.

Et voità que ca recommence. Va falloir que je casque rapport au gardiennage de mes actions. Mes actions, partons-en ! On en par Balladur, j'ai dû prendre trois ou quatre Paribas et une derri-douzaine de Saint-Gobain, même pas ! Et où vous croyez qu'elles mémoire ! La mémoire d'un ordinateur. Il y a une bécane quelque pert où il y a une ligne où il y a marqué : Sarraute, tant de trucs, tent de machina. Une figne qui n'a pas bougé depuis qu'on la lui a donnée à bouffer, à la machine.

Et ca coûte cher, ça, peutêtre? Pensez-voes ! En fait, ce qu'elles exigent, les banques, offrir un IBM neuf à Noël. Moi, ja veux bien donner aux pauvres, aux malheureux, le téléthon, les restos du cosor, le SIDA, tout ça. mas impôts, hein, Coluche I Sinon, pas question. Avec ce que je leur aurais filé, je me paye une paire de godasses, et mes actions, je me les garde moi-même à la maison dans une boîte

**出行をごなる 55mm 3** 

marker suffice of the marken all an older on

general terretain and the second

Berg training and the res

maprost epistens

TO PROPERTY OF BY THE

Bin the sale of the colors

AND THE RESERVE WHEN

AND ALLERY OF THE STATE

Dinent unt mit ib. w

四年的1986年1987年(1997年) American

Apple that he product the

Repress erves eines

Prigramage of the property with

SEET THE REST OF STREET OF STREET 医腹部 建分子 经通信 "这年,我是一

Design the second second

SEE CERT EVE COLD IN

BOOK SE'SE SESSER

The way are the same of the same of

And proce persons are

THE REPORT OF THE

Ber Berten de Gigen unber

A water transfer and a

Benefit 25 . 18 (1827) 24

the terrester to the win

data a contamo de la locale

Martin timpte was the

The same of the sa

The state of the s

the lates are "Separated by the lates

Sea term present the

district the safe of the safe

THE PART AND REAL PROPERTY.

CHARLES AND THE PER ANNUAL

S In the same of the same

41 ca 3504 325 Will a

-

the state of the second

C

State and the state of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

The same of the sa

SOME AND

The second in the

and the same senting the same same -

al desira

\*

Ser The ser

THE RESTREET SHOWING

Tara editorra Ca a. : 2 ·

. . e 927

**医皮肤性 数**。

Constanting

Carlot Capital &

CHI M DOM

100 100 100

A 11/2 of April 19

7 4 41-1- P 1

British Marie

attant ver im

CLAUDE SARRAUTE.

# **MODE:** LE REPAIRE

Au begu milieu d'articles vendus à des prix intéressants mais "normaux" pour Rodin -,

vous tombez sur des robais souvages : soudain, un tissu vendu au 1/3 de son prix, un écassais nouveau à 40 F le mètre, une soie imprimée à 80 F, un lainage (60 % cachemire) incroyablement abordable,

des merveilles à découvrir par milliers... Et oui, nos étiquettes sont faites pour vous donner la joie (sauvage) d'acheter!

#### 40 ANNIVERSAIRE DES DROITS DE L'HOMME

Econtez par téléphone 24 heures sur 24 le COUP DE CŒUR de René CASSIN

le 9 décembre 1948, à PARIS avant le vote de l'ONU, Tél. (16-1) 45-82-77-77.

## pales Semensuel italien (bilingue) CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## PIANOS DAUDÉ 75017 PARIS 75017 PARIS 47-83-34-17 — 42-27-88-54

VOTRE PLANO depuis 8 500 F TTC En location-vente 190 F/mois - 61 mois LIVRAISON GRATUITE GARANTIE 10 ANS LOCATION depuis 200 F/mois + Frais de transport **OUVERT LE DIMANCHE** 

#### Importante opération israélienne au sud de Beyrouth

(Suite de la première page.) Selon une source proche des sertaire israélien a été tué et deux autres ont été blessés dans la mit de jeudi à vendredi, lors d'une tentative de débarquement sur la côte libe-naise à la hauteur de Damour, où sont présentes des unités syriennes. Le commando a da faire demi-tour, a assuré cette source. Toutefois, des sources palestiniennes concordantes ont affirmé qu'il s'agissait d'un débarquement héliporté sur des col-lines voisines de Naameh, et qu'une unité israflienne avait été encerclée dans le matinée de vendredi par des combattants palestiniens.

Entre-temps, l'aviation israélieme a effectué des raids dans le même secteur, au niveau des localités de Naamen et de Damour, où se trouvent des positions palestiniennes et du PSP, a indiqué pour sa part la police.

De source proche da Front popu-laire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG), on indiquait que les Syriens avaient fait prisonners des soldats israéliens dans le secteur d'Ara-monn, à 12 kilomètres de Beyrouth. Ce qui a été démenti par les Israé-liens.

On ajoutait que les hélicoptères israéliens avaient tout d'abord débarqué des troupes à 8 h 10 (heure locale, soit 6 h 10 GMT) sur les hauteurs de Naameh, Damour et Bazonarta. D'autres soldats israéliens ont atterri à Aramoun, contrôle par les troupes syriemes, à quelques kilomètres au nord-est. De source druze, on indiquait que

les Israéliens avaient aussi débarqué des troupes dans le village d'Abay, à l'est de Bazonartz, et s'étaient heurtés à des miliciens deuzes. Par ailleurs, des témoins ont articus que trois bâtiments de guerre israélleus avaient croisé au large, non loin de l'axe routier reliant Beyrouth au sud du Liban. Les hauteurs où se sont déroulés les combats sont situées à 5 kilomètres à l'est de l'axe routier de la côte.

Intervenant le jour anniversaire du soulèvement palestinien en Cis-jordanie et à Gaza — et à quelques jours de l'intervention de M. Arafat devant l'ONU à Genève, — cette opération paraît d'ores et déjà être la plus importante et la plus proche de Beyrouth de toutes celles menées par l'armée israélience au Libert par l'armée isractionne au Libar depuis l'invasion de ce pays en juin 1982. – (AFP, Reuter.)

#### Le cosmonaute Jean-Loup Chrétien est sorti dans l'espace

Le cosmonante français Jean-Loup Chrétien et son collègue sovié-tique Alexandre Volkov ont quitté, vendredi à 11 h 9, la station Mir pour une sortie dans le vide, qui devait en principe durer trois heures et demie. Après avoir monté une caméra qui filme leurs évolutions, ils ont déployé la structure ERA, un ensemble articulé de tubes en fibre de carbone qui préfigure des élé-ments de montage d'une future sta-tion orbitale — support d'antennes on de panneaux solaires, par exem-

L'intérêt de cette expérience est de tester les possibilités de travail manuel sur un objet complexe (cinq mille pièces et mille cinq cents articulations) et encombrant (environ 1 mètre de hauteur et 4 mètres de diamètre). Après étude de son déploisment et de sa rigidité elle déploiement et de sa rigidité, elle doit être éjectée dans l'espace. Les cosmonantes devaient ensuite instal-ler à l'extérieur de Mir des échantillons de matériaux qui seront soumis pendant plusieurs mois au rayonne-ment cosmique et au choc des pous-sières spatiales. Les deux cosmonautes devaient rentrer dans Mir à 14 b 51.

Le numéro da « Monde » daté 9 décembre 1988 a été tiré à 525 469 exemplaires

DEFGH

ISRAEL

#### Les travaillistes vont renégocier avec M. Shamir

Le Parti travailliste du ministre istaélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a voté, jeudi 8 décembre, en faveur d'une reprise des négociations avec le Likoud (droite) en vue de la formation d'un nouveau gouvernement d'union nationale. Ce vote, après plusieurs heures de débats enfiammen, a été acquis par 637 voix contre 348, lors d'une réunion des 1 300 membres du comité central da parti. Le ministre des affaires étran-

the ministre des affaires erfai-gères avait auparavant plaidé avec vigueur en faveur d'une nouvelle coalition gouvernementale d'union nationale meuée par le chef du Likoud et président du cosseil sor-tant, M. Yitzhak Shamir.

#### M. Jean Français-Pencet invité de « Grand Jury RTL-k Mand: »

M. Jean François-Poncet (UDF), séanteur et président du Conseil général du Lot-et-Garonne, sera Pinyiéé de l'éminion hebdomodatre « Le Grand Jury RTL-le Monde » dimanche 11 décembre de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien ministre dat Affaires étrangères de M. Gincard d'Estaing, qui fit campagne en faveur de M. Barre lors de la denière élection présidentielle, répondra aux questions d'André Passeron et de Daniel Carton du Monde et de Pierre-Marie Christin et de et de Pierro-Marie Christin et de Bernard Lehnt de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Jean-Denis Bredin La clé de la Révolution française